Seul quotidien français d'Ottawa et de Hull

Le Droit

Dernière heure page 18

29e Année: No 91 — OTTAWA, SAMEDI 19 AVRIL 1941 — Le numéro: 3 sous

En Grèce, l'Axe reçoit un flot continu de renforts



Sarah Churchill, fille du premier ministre d'Angleterre, est ici photographiée avec le commandant Hodsoll, inspecteur général de la défense civile, qui lui enseigne comment on porte un masque à gaz.

Les sections de l'Association de l'enseignement français se sont réunies conjointement, ce matin

MM. J.-O. Proulx et Hervé Cyr sont élus respectivement présidents de la section secondaire et de la section primaire. M. Roger Saint-Denis est élu président de la section supérieure.

Les trois sections de l'Association de l'enseignement français de l'Ontario sont assemblées, ce matin, en réunion générale, sous la présidence du président général de l'association, M. Joseph Béchard, professeur à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, pour entendre les rapports des séances du deuxième congrès annuel de l'association de l'enseignement français de l'Ontario, qui s'achève aujourd'hui, en présence du directeur de l'enseignement français dans la province, M. Robert Gauthier.

M. J.-Ovide Proulx, principal du High School de Rockland, a été élu hier président de la section secondaire. Le président élu de la section primaire est M. Hervé Cyr, instituteur à l'école Garneau d'Ottawa.

M. Roger Saint-Denis, professeur à l'Ecole normale, succède à M. J.-S. Gratton, comme président de la section supérieure. Le secrétaire de la section est M. J. Béchard.

La section secondaire aura pour secrétaire, au cours de l'année 1941-42, M. J.-Albert Saint-Georges, professeur au High School de Rockland, et pour représentants au comité exécutif général MM. Lionel Lalande et Jean-Louis Cloutier.

La section primaire a pour vice-présidente Mlle Marie-Jeanne Séguin, et pour secrétaire le R. F. Frédéric, f.e.c. Tous les représentants des douze districts d'inspections de la province n'avaient pas encore été choisis hier soir; on ne connaissait alors que huit de ces membres du comité: Mlle Rose Gouin, Mlle Larivière, Mme Blais.

(suite page douze)

Le premier ministre de Grèce M. Korizis, meurt; un régime militaire serait constitué

M. Kostas Kotzias n'a pas réussi à former un nouveau cabinet et le roi Pierre II prend la direction du gouvernement.

ATHENES, le 19. — (P.A.) — On rapporte que le roi Georges II prépare un gouvernement militaire pour succéder à celui de feu Alexandre Korizis, décédé hier.

On dit que les efforts de Kostas Kotzias pour former un gouvernement n'ont pas réussi.

Le roi Georges a assumé la direction du gouvernement comme chef du conseil des ministres, mais a chargé Kotzias de former un nouveau cabinet.

On sait que le savant banquier Korizis avait succédé au général Metaxas en qualité de premier ministre.

ATHENES, le 19 (P.A.)—Alexandre Korizis, banquier et savant, qui a succédé à feu le général Metaxas comme premier ministre de la Grèce, est décédé subitement hier après-midi, et l'on annonce que Kostas Kotzias, gouverneur militaire d'Athènes, lui succède.

Cette double mort en 80 jours a quelque peu désorganisé le gouvernement au moment où cette petite nation lutte vaillamment pour sa vie.

Désireux comme Korizas de demeurer inébranlable dans cette guerre avec l'Italie qui avait débuté sous Metaxas, le nouveau chef a demandé à la nation de résister avec fermeté aux forces militaires de l'axe.

L'agence de nouvelles athénienne rapporte que Kotzias a fait, dans son message radiophonique à la nation grecque, l'éloge de "ces excellentes troupes grecques qui, depuis six mois, se sont couvertes de gloire et qui continuent, avec le même héroïsme et dans les conditions les plus difficiles, de livrer cette bataille sans précédent.

On n'a pas révélé la cause de la mort du général Korizis.

Le gouvernement a annoncé que les funérailles nationales du premier ministre auraient lieu aujourd'hui à Athènes. Peu après on annonçait que la résistance grecque ne serait pas relâchée.

"On a mis en circulation certaines rumeurs; ceux qui l'ont fait sont des traitres, ils servent des intérêts étrangers. Mais il faut affirmer que la lutte entreprise pour l'honneur et le salut de la patrie se poursuit avec toutes les forces du pays. Personne n'a abandonné son poste."

Korizis, qui était âgé seulement de 46 ans, avait succédé à son ami le général Mataxas, âgé de 70 ans et le bâtisseur de la ligne de défense grecque qui a résisté si longtemps aux Italiens mais que les Allemands ont réussi à franchir.

(suite page douze)

Deux aviateurs de la région sont blessés

Selon un avis oficiel reçu au quartier général du Corps d'aviation canadien, un pilote a été tué, deux autres manquent à l'appel, un autre fut dangereusement blessé outre-mer et un cinquième fut également blesé mais moins grièvement, comme conséquence des raids aériens de la part de l'ennemi.

L'aviateur James-Ernest Owen, 21 an, le fils de M. et Mme Thomas Owen, domicilié à 7055, avenue de l'Epée, à Montréal, a été tué par l'explosion d'une bombe durant un raid sur un poste de la R.A.F. lundi dernier. Dans le même raid, l'aviateur F.-F. Tighe, 28 ans, d'Ottawa, fut dangereusement blessé. Ces deux aviateurs étaient au moment du raid engagé dans des activités de transport.

L'aviateur Owen était natif de Belfast, en Irlande, mais s'était enrôlé dans le C.A.R.C. le 5 avril 1940, et avait été avant cela un employé de la Marconi Company à Montréal.

L'aviateur Tighe était natif d'Ottawa où il s'était enrôlé le 13 août 1939. Avant son enrôlement il était dans le commerce de transport par camion. Son père, John-Francis Tighe, est domicilié sur l'avenue Hillson, Laurentian-View Ottawa.

Le sergent Herbert-R. Easton, 25 ans, dont la famille habite Winnipeg, est inscrit comme manquant à l'appel à la suite d'une operation

(suite douze)

Civils français tués à Brest

VICHY, le 19. — (P.A.) — Les services des informations de France annonce aujourd'hui que 76 personnes furent tuées et que 30 sont blessées par suite d'un récent bombardement de Brest par la R.A.F.

Le bureau des informations déclare que le bombardement fut le plus terrible que Brest ait encore connu, mais ne donne pas de détails.

(Les cuirassés allemands Scharnhorst et Gneisenau sont à l'abri, à Brest.)

Brest, base de la flotte française avant l'armistice, est considéré comme l'un des principaux ports allemands d'ambarcation pour l'invasion projettée de l'Angleterre et conséquemment constitue un objectif pour la R.A.F.

Le gouvernement de Vichy n'avait pas parlé des bombardements de France avant le 12 avril, alors qu'il mentionna les bombardements du camp de Souge, près Bordeaux, au cours duquel 15 prisonniers du nord-africain auraient été tués.

Le maire de Bordeaux, M. Adrien Marquet, avait demandé à l'ambassadeur américain, l'amiral Leahy, d'intervenir en Grande-Bretagne pour faire cesser des raids comme celui du camp de Souges.

Succès sans précédent de la campagne

Ottawa a souscrit $44.000 de plus que son objectif, aux services de guerre canadiens.

La campagne en faveur des Services de Guerre Canadiens a remporté un succès sans précédent, dans la ville d'Ottawa et dans le comté de Carleton.

M. D. P. Cruikshank, président régional de la campagne, annonçait lors de la réunion conclusive du comité exécutif et des présidents des divers sous-comités, que l'objectif fixé par le comité national pour la région d'Ottawa à $110.000 a été dépassé par tout près de $44.000. Le total des souscriptions recueillies pendant les deux semaines qu'ont duré la campagne s'est chiffré par $153.929.71.

"C'est, sans contredit, une occasion de réjouissances, que celle-ci", déclara le président M. Cruishank en ouvrant l'assemblée finale, tenue hier dans les bureaux de la Cham-

(suite page douze)

Raisons de la défaite de la Yougoslavie

ATHENES (Grèce), le 19 — Le premier ministre Dusan Simovic, de Yougoslavie, attribue aujourd'hui la prompte défaite des armées yougoslaves à l'entrée rapide des Allemands en Croatie et au manque de "collaboration antérieure avec les Alliés."

Dans une analyse militaire de la guerre publiée par la légation yougoslave, le premier ministre, comme chef du gouvernement exilé, a exprimé la détermination de continuer à combattre à côté de nos Alliés, jusqu'à la victoire finale."

Les nazis auraient capturé Larisa

BERLIN, 19 (P.A.)—Le haut commandement allemand prétend aujourd'hui que ses troupes ont capturé Larisa, à 40 milles au sud du Mont Olympe, ancre oriental de la ligne de défense anglo-grecque.

Lariza, réduite en ruines par un récent tremblement de terre et des bombardements, est un important centre de communications par rails entre Athènes et Salonique.

Mgr Charest est aumônier de l'aviation

L'aviation canadienne aura désormais son aumônier général. En effet, Mgr J.-E.-A. Charest vient d'arriver à Ottawa comme adjoint de l'aumônier en chef catholique, Mgr Nelligan. Mgr Charest qui avait le grade de chef d'escadrille, sera affecté spécialement à l'aviation. Par le fait même de sa nomination comme aumônier général de l'aviation il sera promu au grade de commandant d'escadre.

Depuis mars 1940 Mgr Charest avait été aumônier en chef de l'école d'aviation No 1 à Toronto.

Né à Hull, Mgr Charest est le fils de M. et Mme Joseph Charest, décédés. Il fut ordonné à Lebret, Saskatchewan, il y a 25 ans. On l'affecta ensuite au diocèse de Régina. Avant de devenir aumônier militaire, Mgr Charest était curé de la cathédrale de Gravelbourg, Saskatchewan.

Les pertes maritimes

(Presse canadienne)

De sources neutres on annonce que dans la semaine terminée le 18 avril, quatre navires de la marine marchande britannique, jaugeant en tout 27.337 tonneaux, ont été coulés. On y inclut le Northern Prince, jaugeant 10.917 tonneaux, que l'on a annoncé coulé sur l'Atlantique, ainsi que le Ramel, jaugeant 10.061 tonneaux, que la FFrance avait affrété pour l'Amirauté britannique.

On rapporte également que deux petits navires suédois ont été coulés, (soit plus de 5.000 tonneaux).

L'Amirauté a annoncé qu'à l'avenir elle annoncerait les pertes maritimes dans des rapports mensuels au lieu d'hebdomadaires.

L'opinion du général Smuts

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 19 — Le général Jan Smuts, premier ministre de l'Afrique du sud, a déclaré hier soir, dans un message de radio du Cap, que "la victoire est assurée, peut-être dans une autre année ou 18 mois."

Beaucoup de travail a été accompli dans l'Afrique du sud en un temps record, et le premier ministre croit que la partie de la population qui est restée en arrière dans l'effort de guerre "finira par y contribuer."

"Cet effort, dit-il, n'est pas accompli pour le temps de la guerre seulement, mais pour les années et les générations à venir. Ce sera un des chapitres dans le développement de l'Afrique du sud."

Quatre navires nazis détruits

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19. — Quatre navires de la marine marchande allemande et un navire escorte furent abandonnés hier par la R.A.F. au-dessus de la mer du Nord soit en feu, soit en train de couler. Un communiqué du ministère de lair a annoncé aujourd'hui que huit avions britanniques n'étaient pas revenus à leur base après des opérations militaires au-dessus de la mer du Nord hier.

L'activité aérienne est au ralenti

Le mauvais temps a empêché les avions de la R. A. F. de décoller.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19. — Le ministère de l'air a annoncé aujourd'hui qu'il n'y avait pas eu offensive de nuit par la Royal Air Force, ce qui porte à croire que le mauvais temps sur le continent a rivé les avions au sol.

L'apparente cessation de l'activité a fait suite à une nuit dans laquelle Berlin a subi le plus violent raid de la guerre, raid dans lequel des bombardiers plus nombreux et plus lourds transportèrent des superbombes qui ont causé de grands dommages dans d'autres centres détenus par les Allemands et parfois ont fait voler en éclats des immeubles dans l'air.

Des pilotes de la Royal Air Force revenus hier d'une envolée aller et retour de 1.200 milles à Berlin, déclarent avoir observé des incendies dans la capitale allemande. Ils ont éprouvé de la difficulté à se rendre compte de l'étendue des dommages causés par les bombes, à cause de la visibilité défectueuse..

Les pilotes et leurs équipages ont souffert du froid intense, et parfois de la glace se forma sur les ailes et les hélices de leurs avions.

Huit avions furent perdus dans les raids, et deux avions de combat allemands qui tentaient d'intercepter les raiders ont été descendus.

L'importance de l'Afrique pour les Alliés

WASHINGTON, le 18. — (P.A.) — Le vicomte Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, a discuté de la situation africaine hier avec le secrétaire d'Etat, Cordell Hull, et a exprimé plus tard l'opinion que cela est plus important que la guerre des Balkans.

Lord Halifax a déclaré que la situation dans les Balkans est extrêmement grave mais qu'il croit que les Britanniques ont fixé les positions de l'axe en Afrique.

On demanda à l'ambassadeur s'il croyait que les Etats-Unis pouvaient apporter une aide immédiate efficace en Afrique; il répondit que les Américains avaient fait leur part en ouvrant la mer Rouge aux convois américains.

En dépit des victoires axistes en Afrique et dans les Balkans, lord Halifax déclara que le terrain principal de la guerre restait l'Atlantique.

La version allemande

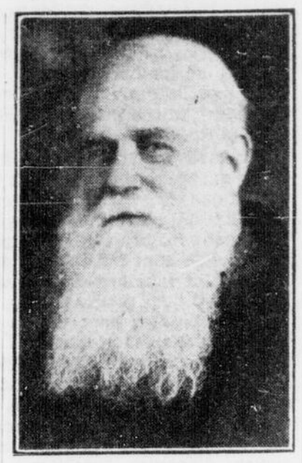
(Presse Associée)

BERLIN, le 19. — Des porte-paroles nazis ont déclaré aujourd'hui que les troupes allemandes avaient pris possession des sorties au sud des montagnes du nord de la Grèce après avoir mis hors de combat l'arrière garde des troupes alliées des deux côtés du Mont Olympe hier.

(On n'a pu obtenir aucun confirmatur de la part des autorités alliées à ce sujet. Si les revendications allemands sont justes, ceci voudrait dire que les alliés ont retraité vers une ligne allant de l'ouest du Mont Olympe vers le sud. Le résultat serait que la ligne de défense alliée serait plus étroite et par conséquent plus facile à défendre.)

Les Nazis rapportent que les troupes alliées ont dû abandonner de fortes positions dans les montagnes sur la force des attaques allemandes et ils ajoutent que les soldats allemands sont sur les talons des troupes britanniques bien que les ponts et les routes de montagnes soient démolies.

Les Allemands avouent cependant qu'ils rencontrent des difficultés extraordinaires.



Lundi matin, à 8 heures, en l'église Saint-François d'Assise d'Ottawa, aura lieu un service pour le repos de l'âme du R. P. Alexis de Barbezieux, pionnier de l'Ordre des Capucins au Canada, fondateur de la paroisse Saint-François et historien du diocèse d'Ottawa.

Une double noyade à North-Bay

L'une des victimes a péri héroïquement en voulant sauver son camarade.

(Presse canadienne)

NORTH-BAY (Ont.) le 19 — Deux jeunes garçons de cette ville, Dennis Campbell et Billy Anderson, 11 et 10 ans respectivement, se sont noyés hier, après que leur embarcation eut coulé dans le lac Mud, pendant une excursion de pêche.

Un troisième garçon, Ross Croghan, huit ans, a été sauvé par Campbell, qui perdit la vie en plongeant de nouveau pour sauver le jeune Anderson.

Deux compagnons, Edouard Lafont et George Telford, 12 et 8 ans, pour lesquels il n'y avait pas de place dans l'embarcation, furent témoins de la tragédie sur le bord. Les corps n'ont pas été retrouvés.

Les jeunes garçons étaient à quelque distance du bord au moment où la chaloupe commença à s'enfoncer.

(suite page douze)

Les pourparlers King-Roosevelt

WASHINGTON, le 19. — (P.C.) — Le président Roosevelt a révélé à une conférence de presse qu'il devait rencontrer le premier ministre M. Mackenzie King quelque part, la semaine prochaine.

M. Roosevelt n'a pas indiqué l'endroit de la rencontre.

Il avait été antérieurement rapporté que les deux hommes d'Etat se verraient soit dans la capitale, soit à Warm-Springs, en Georgie.

Le président dit qu'il n'avait pas été question de choses importantes mercredi dernier, au thé, alors que M. King arrivait d'Ottawa. Il n'a pas voulu indiquer quelles sujets de conversations seraient traités lors de la prochaine rencontre. Il n'a pas été question de permettre l'entrée du port de Halifax aux navires marchands américains en l'excluant de la zone de guerre.

Le premier ministre est parti hier pour Virginia Beach après avoir vu le secrétaire du Trésor, M. Morgenthau, et le Vicomte Halifax, l'ambassadeur britannique.

Toutefois, le nouveau front gréco-britannique résiste encore à l'énorme pression

Dans les milieux officiels d'Athènes on reste déterminé, mais on ne cherche pas à amoindrir la gravité de la situation qui devient de plus en plus difficile, d'heure en heure.

DANS LE SECTEUR ALBANAIS

ATHENES, le 19 — (P. A.) — De lourdes attaques allemandes, le long du front défensif anglo-grec, ont totalement échoué. C'est ce qu'annonce aujourd'hui l'état-major anglais à Athènes.

"Malgré tous les efforts ennemis, notre ligne est intacte, sur tous les points", dit le communiqué.

ATHENES, Grèce, le 19 — (P. A.) — Malgré des attaques violentes et répétées par les masses renforcées de troupes allemandes, la ligne de défense anglo-grecque de la péninsule hellénique tient ferme, annonce aujourd'hui le haut-commandement.

Les milieux officiels d'Athènes ne tentent pas cependant d'amoindrir le sérieux de la situation, qui a été compliquée par la mort inattendue hier d'Alexandros Korizis, qui fut premier ministre de Grèce pendant 80 jours de guerre.

L'agence de nouvelles d'Athènes dit que Korizis, qui succéda à feu le général Jean Metaxas, mort le 29 janvier dernier, a été remplacé par Kosta Kotzias, ancien gouverneur militaire d'Athènes.

Kotzias, qui fut envoyé en Thrace comme gouverneur temporaire le mois dernier, pour inspecter les défenses de frontières bulgares, et rallier la population au gouvernement, pour résister à l'Allemagne, a adopté immédiatement la politique de Metaxas et celle de Korizis, consistant à résister avec fermeté à la puissance militaire de l'axe.

Dans un discours à la radio, après la mort de Dorizis, il a demandé à la population grecque d'être un exemple pour les combattants, et il a fait l'éloge des forces impériales anglaises "combattant dans notre territoire à côté de nos troupes."

L'agence de nouvelles d'Athènes dit que le roi Georges II a personnellement revêtu Kotzias de ses

(suite page douze)

Une nuit calme au Royaume-Uni

(Presse canadienne)

LONDRES, 19. — Ls autorités ne rapportent que peu d'activité ennemie au-dessus de la Grande-Bretagne hier soir et de bonne heure ce matin, et les Anglais ont joui en général d'une nuit calme.

Les ministères de l'air et de la sécurité domestique déclarent qu'à part quelque légère activité au-dessus du sud-ouest de l'Angleterre et du nord de l'Ecosse, "il n'y a eu rien à rapporter au cours de la nuit."

Les dégâts sont légers et on ne rapporte pas qu'il y ait eu des victimes.

Année terrible pour le Reich

BERLIN, le 19 — Hitler, qui a demandé aujourd'hui des contributions pour la croix rouge allemande, a avoué que la perspective "d'une année" de guerre terrible s'offre à l'Allemagne.

"Des décisions historiques uniques en étendue et en proportions seront prises", dit la proclamation.

"C'est avec une confiance pleine de fierté que le peuple allemand compte sur ces fils, qui font le risque historique de leur vie pour la sécurité des générations allemandes à venir."

Lutte épique dans le nord de l'Afrique

Les britanniques infligent de lourdes pertes aux armées de l'Axe, à Tobrouk.

LE CAIRE, le 19 — (P. A.) — Une furieuse lutte à la bayonnette et des rencontres de chars d'assaut font rage sur le front nord-africain aujourd'hui, mettant aux prises les troupes mécanisées axistes et les forces impériales, supportées par la marine royale et la R. A. F.

Le commandement du moyen orient rapporte que les Britanniques ont fait subir de lourdes pertes d'hommes et de machines aux axistes, à Tobrouk, en Libye, ainsi qu'à Saloum à 80 milles de la frontière égyptienne.

77 prisonniers ont été faits et ont rejoint les 1.500 autres que l'on a fait ces cinq derniers jours.

La flotte britannique de la Méditerranée ne cesse de bombarder les concentrations de l'axe, et l'on rapporte que des tonnes de bombes ont été lancées contre les transports de ravitaillement axistes. L. R. A. F. accomplit le même ouvrage du haut des airs.

Sur le front de l'Afrique orientale on rapporte que les troupes britanniques avancent rapidement et ont capturé un autre général avec des troupes fascistes: le général Graziosi, gravement blessé que ses hommes croyaient mort.

(Le Who's Who italien mentionne le général Graziosi comme un commandant d'un corps d'armée en Afrique. Il est un vétéran de la guerre africaine 1896, de la guerre italo-turque de 1912 et de la grande guerre.)

Deux navires nazis coulés

LONDRES, le 19. — (P.C.) — Un navire d'approvisionnement axiste de 7.000 tonnes a été laissé en flammes et un autre de 3.000 tonnes a été coulé à la suite d'un raid effectué par les bombardiers Blenheim de la défense côtière, au large de la côte norvégienne, hier, annonce le ministère de l'Air. Un navire fut attaqué d'une altitude de 50 pieds et fut frappé quatre fois directement. Il en résulta une formidable explosion.

Il est de plus en plus question de convois, au Congrès américain

Deux sénateurs oppositionnistes avouent qu'ils ne pourront empêcher longtemps ce qu'ils redoutent.

WASHINGTON, le 19 (P.A.)—Des sénateurs qui s'opposent à la politique étrangère des Etats-Unis, après avoir avoué qu'ils pourraient échouer dans leur tentative de prohiber strictement les convois, ont ébauché une sorte de compromis, aujourd'hui. Selon ce compromis, le congrès approuvera les ordres de convois.

Le 30 avril, le comité des relations extérieures du Sénat doit approuver une résolution défendant les convois, et les chefs administratifs disent que ce comité possède assez d'influence pour vaincre cette mesure.

Le sénateur Charles Tobey (rép. Nouveau-Hampshire) a déclaré devant le Sénat, hier, que quatre personnes — qu'il n'a pas nommées — lui avaient appris que des vaisseaux américains servaient actuellement de convois. Le démocrat Alben Barkley, du Kentucky, a répondu que le secrétaire de la marine Knox et l'amiral Harold-R. Stark, chef des opérations maritimes, lui avaient affirmé qu'aucun vaisseau ne servait de convoi.

Le sénateur Gerald Nye (rép. Dakota-Nord) présenterait une nouvelle résolution demandant l'approbation du Congrès avant les ordres aux convois, et suggérerait que cette résolution serve de compromis si le comité des relations extérieures défaisait la résolution Tobey.

Dans un autre domaine, le sénateur Nye a critiqué l'administration à cause de ses promesses d'aide à la Yougoslavie. "Un jour, dit-il, notre pays sera accusé d'avoir encouragé ces petites nations de résister et de commettre le suicide en leur promettant de l'aide que nous ne pouvons leur fournir."

"Ces vaines promesses ont définitivement affaibli notre prestige à travers le monde."

Deux pétroliers grecs, coulés

(Presse associée)

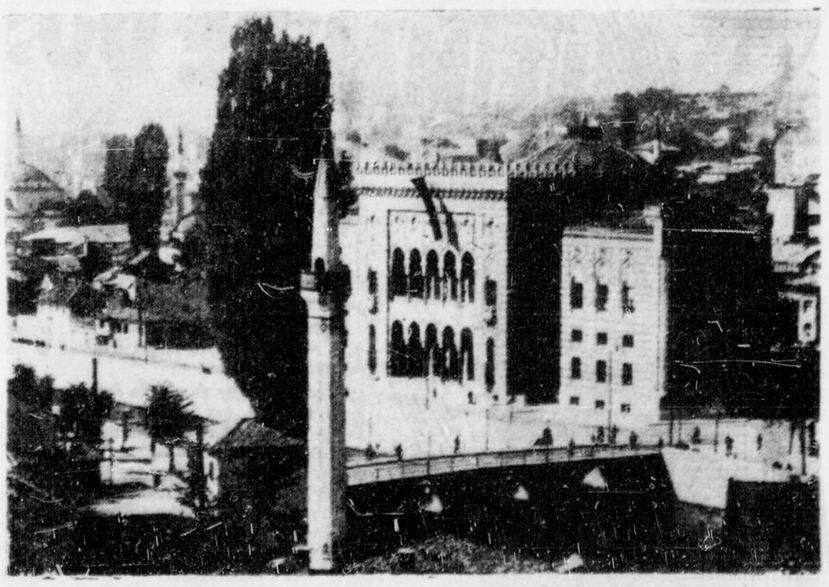
ROME, le 19.—Le haut commandement italien annonce aujourd'hui que deux gros pétroliers ont été coulés au moyen de torpilles et qu'un croiseur a été ateint par des bombes, dans une attaque par des aviateurs italiens contre un convoi bien escorté dans l'est dans la Méditerranée.

(On ne peut obtenir la confirmation de ces nouvelles de sources alliées.)

Dans le nord de l'Afrique, dit le bulletin de guerre quotidien, on rapporte des engagements de patrouilles à l'est du village égyptien de Saloum, et on dit que des avions de l'axe ont bombardé des positions anglaises à Tobrouk, à 80 milles à l'ouest des frontières de l'Egypte et de la Libye.

"En Yougoslavie, ajoute-t-il, nos troupes continuent un mouvement en vue de compléter l'occupation du territoire de Dalmatie."

On annonce de plus qu'un commandant d'armée, son état-major et cinq autres généraux sont prisonniers.



Une vue de Sarajevo, où eut lieu l'assassinat de l'archiduc Ferdinand et de sa femme, en juin 1914. Cette tragédie fut l'occasion de la dernière guerre. Aujourd'hui, les troupes nazies occupent cette ville historique.

VOICI POUR VOUS Mesdames



Mme Estelle Lawton et son fils retournent en Angleterre pour rejoindre son mari, qui souffre de dépression nerveuse et désire ardemment revoir son enfant. M. Lawton est un gardien d'abris antiraids.

La Française inspire la campagne de résistance

L'influence de la femme est visible dans le sabotage que la machine de guerre allemande subit en France. — Témoignage de plusieurs Américains.

Toutes les garde-malades du monde vous diront que dans la douleur, la femme est plus résignée que l'homme; qu'elle endure les privations avec plus de patience et qu'elle résiste avec plus de sécurité à la monotonie d'une convalescence. Cela, les hommes eux-mêmes l'admettent. Or, les nouvelles qui nous parviennent de France, par le truchement des Américains qui ont été récemment rapatriés de ce malheureux pays, démontrent en effet que la Française ne perd rien de son courage traditionnel, et qu'elle est l'âme réelle de la résistance.

Edward W. Thorn, courtier américain de Paris qui vient d'arriver aux Etats-Unis, affirme que le sabotage systématique de la machine de guerre boche, en France, est directement inspiré et encouragé par les Françaises. "Ce sont les épouses et les mères qui arment les hommes de courage et de témérité, dit-il. On pourrait dire, dans plusieurs cas de sabotage: cherchez la femme". D'autres rapatriés américains ont déclaré que les Parisiennes ont une façon efficace de "geler" les jeunes beaux qui viennent leur roucouler les boniments sur "le bon vieux Paname d'avant-guerre". Elles les paralysent simplement d'une moue dédaigneuse et d'un haussement d'épaules. Interloqué, le jeune boulevardier veut savoir en quoi il a déplu à la petite. Alors, d'une voix gavroche, soulignée d'un clignement significatif des paupières, la Parisienne décoche: "Qu'attends-tu pour faire sauter les Boches, dis?"

Les Boches qui font de l'oeil aux midinettes de Paris ou qui meurtrissent quelque formule française apprise par coeur afin de se concilier les bonnes grâces de ces Parisiennes n'arrivent qu'à provoquer une grimace de dégoût. Cela donne lieu, parfois, à des scènes franchement caricaturales, car les Fritz qui promènent leur proverbiale lourdeur sur les boulevards de la Ville-Lumière ne parviennent pas à pénétrer le tour d'esprit si nuancé des Français. Ceux-ci jouent de ruse avec l'envahisseur, et leurs complices les plus roués, les moins soupçonnables apparemment, sont précisément leurs épouses, leurs soeurs ou leurs mères.

Là où il faut vraiment admirer le cran des Parisiennes, c'est aux halles, quand elles marchandent devant leur maigre étalage avec quelque sergent-fourrrier allemand qui y est venu chercher des provisions. Il paraît que le langage des marchandes, pétri d'un argot assez vert comme on sait, s'enrichit chaque jour d'expressions épicées auxquelles les doryphores, (nom donné aux envahisseurs en France) n'entendent heureusement pas grand'chose.

Assurément, quand la France aura été libérée, elle devra une fière chandelle aux Britanniques, mais aussi à ses propres femmes.

La Nouveauté



La cape a conquis une vogue nouvelle, ce printemps, elle accompagne avec succès le tailleur printanier et menace de diminuer la faveur du manteau vague pour les jours frais. Cet attrayant trois-pièces est exécuté en lainage marine et porté avec une blouse en imprimé de tons pastels. L'ensemble est juvénile, pratique et sans contredit ravissant.

Pourquoi la lune est-elle si pâle?
— Parce qu'elle passe les nuits blanches.



Des lis de Pâques, de Bermudes, sont livrés à Mme Roosevelt personnellement par Nancy McLeod, reine des lis de Bermudes de 1941. C'est le cadeau des citoyens des Bermudes.

NONS ANNAMITES

Lorsque le petit Jean se présenta chez le vieux boutiquier de Paris pour lui faire écrire une lettre à la Sainte Vierge, Papa Bonin lâcha sa grosse voix de militaire: "Ton nom, moucheron?"

— Jean, monsieur.

— Jean qui?

— Rien que Jean.

Rien que Jean. Voyez-vous cela? Rien que Jean... Et vous allez m'identifier ce petit homme entre tous les citoyens de Paris!

C'est que, cette histoire du petit Jean est tout simplement un conte, un conte touchant qu'on pourrait bien vous narrer .. une autre fois.

Pour aujourd'hui, constatons qu'au sein de nos peuples d'Occident, nous avons tous deux noms au moins: un nom de famille, et un "petit nom" ou prénom, que dans la plupart des cas on a reçu au baptême et qu'on appelle tout simplement "son nom de baptême".

Dans ma journée, je rencontre un jeune homme de ma connaissance. On échange quelques mots.. et on se sépare. Le soir, pendant que je repasse les événement de ma journée, cet homme-là me revient à la mémoire.

— "Ah! j'ai rencontré un Bergeron... Vous savez-bien.. un petit Ernest Bergeron de la paroisse-voisine...

— "C'est Joseph, le plus vieux, que tu as rencontré?

— Non, c'est un jeune de quinze ans.

— Alors, c'est Jean-Baptiste?

— Eh oui! c'est Jean-Baptiste, j'oubliais son nom."

C'est ainsi que, grâce à son double nom, nom de famille, et nom de baptême, j'ai pu identifier cet homme. Sans lui avoir demandé son nom, je sais que j'ai parlé au jeune Jean-Baptiste Bergeron, fils de monsieur Ernest Bergeron.

Aurais-je pu désigner cet homme s'il s'appelait Jean-Baptiste tout court, comme le petit "Jean" rien que Jean?

Franchement, c'est bien commode d'avoir deux noms pour se reconnaître.

Eh bien! je connais un peuple — et il y en a sans doute un grand nombre — chez qui les gens n'ont qu'un nom pour se reconnaître. Je parle du peuple annamite.

Un monsieur s'appelle Binh. Ses enfants ne sont pas des petits Binh; mait il y a un petit Thi, un petit Xi une petite Hà. Ils s'appellent rien que Thi, rien que Xi, rien que Hà, comme leur papa s'appelle rien que Binh.

Ce n'est pas à dire que les Annamites n'aient pas de noms de famille. Ils en ont. Il ont même un nom "trait-d'union" entre le nom de famille, — qui s'énonce le premier — et le prénom ou "petit nom" qui s'énonce en dernier lieu.

Par exemple:

Nom de famille	Nom "trait d'union"	Prénom ou "petit nom"
Nguyên	Xuân	Mân
Tong	Viêt	Trong
Lê	Vân	Du

Mais il faut remarquer que les noms de familles sont si rares — je serais surpris qu'il y en ait plus d'une quinzaine dans tout le peuple — qu'il n'y a vraiment pas moyen de distinguer entre elles les milliers de familles qui portent le même nom. D'ailleurs, les Annamites ne font pas attention en pratique à leurs noms de familles.

Le nom "trait d'union" est moins important encore. Et il n'est pas rare de voir des jeunes gens se choisir eux-mêmes ce nom, suivant leurs goûts ou leurs aspirations. **Xuân**, veut dire "printemps"; **Vân** signifie "lettré".

Les Annamites chrétiens ont aussi des noms de baptême. Mais ces noms sont peu variés (parmi les hommes, neuf sur dix portent des noms d'apôtres, et les femmes s'appellent très souvent Anne, Thérèse....) Et en pratique, ces noms ne servent guère à distinguer les individus. On peut vivre cinq ans avec Du sans qu'il s'appelle Jacques Lê vân Du.

J'avais donc raison de dire qu'ils s'appellent rien que Du, rien que Binh, etc.

On me dira peut-être, que cet état de choses est des plus mélants, comme si ces peuples d'Orient s'ingéniaient à ne pas se reconnaître entre eux. N'a-t-on pas dit semblablement que les chinois s'étaient forgé une langue imposible comme pour prendre plaisir à ne pas se comprendre entre eux?

Allons donc. Les choses d'Orient se comprennent par les situations d'Orient.

Les Annamites voyagent très peu dans l'ensemble du peuple. On vit dans ce pays d'Annam une sorte de vie de famille absolument insoupçonnée dans nos villes canadiennes, en tous cas beaucoup plus intense que dans nos villages. Le village annamite, ramassé sur lui-même, au milieu des rivières, entouré de bambous et bananiers et couvert d'aréquiers, ressemble à un îlôt mystérieux, isolé de tout, éloigné des grandes routes, et fermé à tout élément étranger. Par contre, à l'intérieur, tout est en commun pourrait-on dire. Les maisons sont ouvertes. On voit tout, on entend tout. On sait tout ce qui ce passe chez les voisins, et quand on veut savoir davantage, on va voir. Et personne ne s'offense de cette sorte de publicité. N'est-on pas du même village, de la même grande famille? N'a-t-on pas grandi là ensemble pour vivre toujours ensemble?

Voilà ce qui explique que les Annamites ont assez de leur "petit nom" pour se reconnaître entre eux.

* * *

Il vous intéresserait peut-être de savoir comment on choisit ces noms On le fait de plusieurs manières.

Assez souvent, dans les jours qui précèdent la naissance du premier enfant, les parents invitent un visiteur de marque ou un parent de distinction à nommer les enfants qu'on se propose bien d'avoir, si le ciel est favorable. Alors le visiteur prononce un vers annamite ou chinois, ou encore il rappelle une sentence, un proverbe et voilà. Chaque enfant qui naîtra recevra comme nom un mot du proverbe .. Dans quelques années, si le ciel a été favorable, il suffira de nommer les enfants de la famille pour faire vivre tel vers célèbre, telle sentence, tel proverbe.

Le R. P. Larouche, notre premier missionnaire en Indochine, fut invité par de jeunes époux à nommer les enfants à naître. Et voici, paraît-il, la réponse qu'un donna:

"Le premier, vous l'appellerez **An.** Les parents se regardent heureux: Ça commence bien. **An**, la paix, de premier mot de Annam, un mot de bonne augure.

"Le second, vous l'appellerez **Phong.**"

"Le troisième, vous l'appellerez, **Sô**".

Franchement ce n'est pas clair clair du tout... Enfin, ils prennent sur eux et disent avec soumission: **"Da.** C'est bien, Père, nous les appellerons comme vous dites."

— "Et cela fera: **Anphongsô**, c'est-à-dire Alphonse, ce qui est le nom du fondateur des Rdemptoristes".

* * *

D'autres font des collections de mots.

Dans telle famille, les enfants ont des noms de fleurs: **Bong**-fleur; **Mân**—rose.

Je connais une famille dont les membres s'appellent: "La vertu d'humilité". **Nhon-dûc** (Vertu) **khiêm-nhwong** (humilité.)

* * *

D'autres parents ont appelé leur deux enfants "Psaume" **Ca vinh** (chant de louange—Psaume).

* * *

Beaucoup de parents se contentent de donner des chiffres comme noms à leurs enfants. Le père compte pour 1; l'aîné s'appelle **Hai** = 2; Le deuxième s'appelle **Ba** = 3.

* * *

Enfin, détail curieux, il arrive chez les païens que des parents donnent à leur petits garçons — pas aux petites filles — des noms tout-à-fait inconcevants. Ils les appellerons par exemple "Chien" = **Chô.**

J'ai même rencontré une famille où les deux petits garçons s'appelaient cochon. L'un s'appelait **Lon** (mot chinois) = cochon. Le second s'appelait **Heo** (mot annamite) — Cochon.

Pourquoi cela, direz-vous? C'est bien simple. Par peur du diable. Supposez une mère qui appellerait son enfant d'une joli nom. Qui sait si en entendant ce nom, le diable n'irait pas prendre cet enfant bien-aimé? Mais si elle l'appelle "cochon", le diable ne s'imaginera pas qu'elle appelle son enfant et il ne se dérangera pas.

Voilà une petite idées des noms **annamites.** Pour compléter le tableau, on vous dira un mot la prochaine fois sur les noms annamites qu'on donne là-bas au missionnaires espagnols, français et canadiens.

O.-M. G.

(Annales de Ste-Anne.)

L'affection peut se mesurer aux inquiétudes, on tremble dès qu'on aime.

* * *

La suffisance est un vernis qui fait merveilleusement reluire la bêtise.

* * *

C'est faire une injure à une femme que de la confondre avec les autres.

MESDAMES!

Pourquoi

"L'Heure de la Ménagère"

vous intéresse-t-elle?

CKCH
à 10 h. le matin
LUNDI - MERCREDI et VENDREDI

Nouvelle robe de printemps pour fillettes



A la veille de la chaude température vous ferez bien de voir à la réalisation des nouvelles robes de cotonnade pour votre fillette. En voici une coquette conception qu'elle aimera. Jolis ruchés sur les épaules, jupe évasée qui assure la liberté voulue aux mouvements et une ceinture très avenante. Faites-la pour la toilette ou le jeu et ne manquez pas de choisir un petit imprimé. Utilisez le même patron pour faire une autre robe différente, en omettant le ruché et les poches.

Le style no 2716 se présente dans les tailles 2, 4, 6 et 8 ans. La taille 4 exige 1¾ verge d'un tissu de 39 pouces avec 2 verges de ruché pour la robe avec poches; ¾ verge pour la culotte.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

RECETTES

Bifteck de flanc grillé dans la poêle

Arrangez un bifteck de flanc et essuyez-le avec un morceau de coton à fromage trempé dans l'eau froide et tordu. Entaillez en diagonale dans les deux sens, sur les deux côtés, avec un couteau pointu; avec quelques-unes des rognures de graisse, graissez parfaitement une poêle à frire très chaude; mettez le bifteck dans la poêle et retournez-le toutes les dix secondes pendant les 3 premières minutes de la cuisson pour bien saisir la surface, après quoi réduisez la chaleur et retournez de temps à autre jusqu'à ce qu'il soit bien doré des deux côtés. Enlevez-le pour le mettre dans un plat chaud, saupoudrez de sel et de poivre et enduisez généreusement de beurre maître d'hôtel.

* * *

POMMES A LA GELEE

Un petit entremets facile et peu coûteux:

Pelez de belles pommes, deux par convive, laissez-les entières; ôtez-en les coeurs; faites-les cuire dans un peu d'eau, quand elles seront cuites dressez-les sur un compotier; remplissez avec de la confiture, gelée de groseilles préférablement, les vides formés par l'enlèvement des coeurs et laissez-les refroidir. Faites réduire le jus, versez-le dans une assiette; laissez-le prendre en gelée et couvrez les pomms de cette gelée sans la briser. Pour la détacher facilement de l'assiette, placez un instant cette dernière sur de l'eau chaude. Servez froid.

* * *

CHOU FARCI

Prenez un beau chou vert que vous libérez de ses grosses feuilles extérieures. Enlevez le trognon en le contournant avec un couteau pointu. Ecartez les feuilles, sans toutefois déformer le chou, et rincez plusieurs fois à l'eau claire. Laissez dix minutes dans un peu d'eau salée. Faites bouillir de l'eau salée, et laissez-y cuire le légume environ un quart d'heure. Egouttez-le et rincez à l'eau froide. Enlevez alors les feuilles intérieures que vous hachez et réservez. Faites une farce de viande de porc et de veau mélangées à quantité égale. Epicez bien et ajoutez un éclat d'ail finement

Une gousse d'ail tombe dans la mer. On l'en retire. Qu'est-ce qu'elle est?

— Elle est "encore ail".

x x x

Pourquoi ferre-t-on les chevaux?

— Parce qu'ils ne peuvent se ferrer eux-mêmes.





Si vous déménagez

Appelez-nous aujourd'hui et nous aurons votre service prêt à votre arrivée dans votre nouvelle demeure.

L'électricité est bon marché à Ottawa.

OTTAWA LIGHT HEAT & POWER CO. LTD.

56, rue Sparks 2-4801
85, rue Principale, Hull 2-5883



Gratis
MONTRE-BRACELET
Pour la vente de quelques bouteilles de parfum de 1 à 25¢. Nécessaire de vente fourni.
Rien à débourser
CADEAU-SURPRISE POUR PROMPTITUDE
KITZNEL-PREMIUM CO.

LE MAL DE DOS

Peut être un signe de MAL DE REINS

Un mal de dos, une douleur, ou une sensation de fatigue et de faiblesse dans la région des reins, peut être le premier signe de reins défectueux.

Ne manquez pas d'y faire attention. Sinon, vous pouvez courir le risque d'ennuis et de douleurs plus graves.

Au premier signe de mal de dos, prenez, en toute confiance, des Pilules Dodd's pour les Reins—remède favori pour les maux de reins depuis plus d'un demi-siècle. Les Pilules Dodd's pour les Reins sont inoffensives et ne forment pas d'accoutumance. Elles sont faciles à acheter et faciles à prendre. Achetez une boite de Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui à n'importe quel compteur de pharmacie. Recherchez la boite bleue à bande rouge.

120F

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D,
Case Postale 25
Montréal.

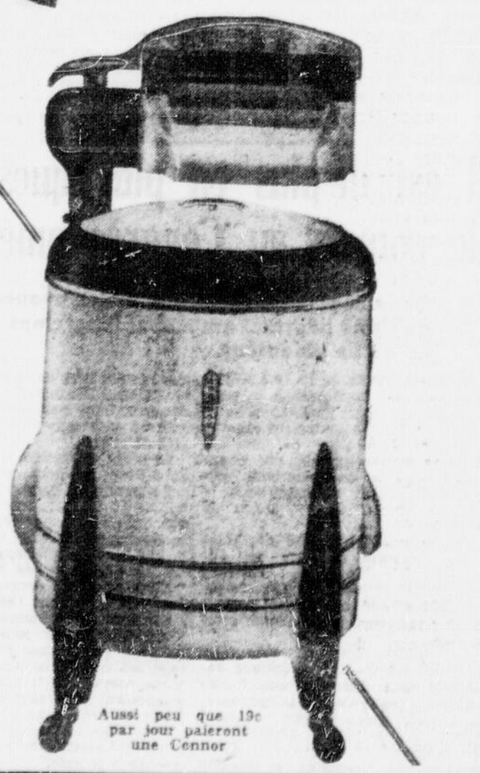


"Cette **CONNOR** de chez **ORME** est le MEILLEUR ACHAT que nous ayons fait"

- La Connor travaille tandis que vous vaquez à vos autres occupations.
- Elle se paie bien des fois, épargnant du temps, du travail et
- La cuve Thermo tient la cuisine fraiche et l'eau chaude.
- L'essoreuse de porcelaine vitreuse s'ajuste automatiquement à l'épaisseur de tout tissu.
- Cuve intérieure indestructible en cuivre nickelé ou monel metal très durable.
- Sept attrayants agencements de couleurs au choix — peu importe la décoration de votre foyer il y a un modèle Connor pour convenir.
- Fabriquée au Canada, manufacturée à Ottawa, avec une garantie de 4 ans.
- SIGNALEZ 2-4231 et laissez-nous faire votre lavage de cette semaine.

175-179, rue Sparks

Orme LIMITED



Aussi peu que 19c par jour paieront une Connor

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Asociation Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, 19 AVRIL 1941

Nouvel appel à la conscription

Mercredi dernier, M. Stanley Lewis, maire d'Ottawa, demandait pour des motifs qu'il n'a pas exposés, que le gouvernement fédéral impose la conscription pour service outre-mer. Hier, les journaux publiaient, sur le même sujet, une déclaration de M. Herridge, ancien ministre du Canada à Washington, et fondateur d'un parti politique, dit de la "Démocratie nouvelle", qui, lors des dernières élections fédérales, n'a guère eu de succès.

M. Herridge, si nous ne nous méprenons pas, a toujours été un ardent partisan de la conscription. Aussi ses nouvelles déclarations ne nous surprennent pas, bien qu'elles soient couchées en termes assez catégoriques et dans un langage qui, venant d'un chef de parti, a lieu, cependant, de nous étonner.

Le chef de la "Démocratie nouvelle" sait que M. Mackenzie King a pris, à plusieurs reprises, l'engagement de ne pas imposer la conscription pour service outre-mer. Cet engagement a été pris pour des motifs d'ordre supérieur, afin de préserver l'unité nationale qu'une mesure aussi radicale et aussi odieuse aurait menacée. Mais cette promesse, la plus grave que le gouvernement ait faite et à laquelle il ne saurait se soustraire, M. Herridge voudrait qu'elle soit répudiée. "Le gouvernement, dit-il, devra répudier son engagement de ne pas imposer la conscription ou bien démissionner. La contribution totale du Canada à l'effort de guerre n'est pas possible sans l'imposition de la conscription."

M. Herridge ajoute: "Le gouvernement peut répondre: "La contribution maxima détruirait l'unité nationale. Et l'unité importe en premier lieu".

"Je réponds: "La contribution maxima doit être obtenue en premier lieu. Et si nous ne pouvons rester unis sur cette base, alors que ce soit la désunion".

M. Herridge mentionne l'engagement pris par le premier ministre, M. Mackenzie King, cinq mois avant le commencement des hostilités, que "tant que ce gouvernement sera au pouvoir aucune loi de conscription pour service outremer ne sera adoptée".

L'engagement de ne pas imposer la conscription, dit M. Herridge, "doit être considéré en fait comme un engagement que le Canada ne mobilisera pas toutes les ressources de la nation pour la guerre".

Aux élections générales du 26 mars 1940, le peuple du Canada a confirmé cet engagement parce que le gouvernement s'était gardé d'exposer la vraie situation, dit-il. Quand la blitzkrieg commença en mai, le peuple manifesta de l'inquiétude et le gouvernement adopta l'entrainement obligatoire d'un mois. Quand la grandeur de l'hypocrisie devint manifeste, quand la Grande-Bretagne se montra surprise et en face des Américains qui se moquaient de nous, dit-il, le gouvernement prolongea la période d'entrainement d'un mois à quatre mois. Nous nous sommes rendus ridicules. Nous nous sommes rendus méprisables en hésitant à remplir notre devoir envers l'Empire. On ne vaincra pas Hitler de cette façon. Qu'est-ce qui ne va pas au Canada?" conclut M. Herridge.

La vraie situation de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne, M. Herridge la connaissait-il mieux, le 26 mars 1940, que M. Chamberlain, que M. Daladier et que M. Mackenzie King? Avait-il prévu quelle était la force des armées allemandes, quelles seraient les conséquences de l'invasion de la Hollande, de la Belgique et de la France? Non, M. Herridge a été pris par surprise comme nous l'avons tous été et il est mal venu, aujourd'hui, alors que, jadis, il gardait le silence pour la bonne raison qu'il était, comme les autres, dans les ténèbres, de prétendre que le gouvernement fédéral a sciemment caché la vérité aux électeurs.

Quant à l'accusation d'hypocrisie dirigée contre nos gouvernants, elle ne tient pas debout, si l'on admet qu'ils ont voulu sincèrement concilier les exigences de la participation à la guerre avec le maintien de l'unité nationale.

La situation est grave, nous l'avouons; serait-elle cent fois plus grave, nos gouvernants devraient s'en tenir aux engagements qu'ils ont pris. Au lendemain de la capitulation de la France, ils ont, par mesure de prudence, décidé que les jeunes Canadiens devaient être préparés à défendre leur pays contre une attaque qui pouvait venir d'on ne savait où. La question de la conscription pour service outre-mer, qui permettrait d'envoyer les jeunes Canadiens se battre dans des pays étrangers au bon vouloir des autorités impériales, c'est là un problème que soulèvent certains jingoistes et qui ne devrait même pas se poser.

Charles GAUTIER

PAYER LA GUERRE

L'honorable J.-L. Ilsley, ministre des Finances, ne peut se plaindre de manquer de conseillers dans la préparation de son budget. Il a d'abord ses conseillers naturels. Ce sont les chefs des principaux services des ministères des Finances, du Revenu national et du Commerce. Il a aussi des conseillers bénévoles. Ce sont les journaux, des hommes d'affaires et des institutions financières qui lui font diverses suggestions depuis quelques mois.

Un hebdomadaire représentant le monde des affaires anglo-canadien y a mis une insistance particulière. Ces jours derniers, il est revenu encore sur le sujet. D'après lui, le gouvernement devrait faire rendre davantage aux taxes sur le revenu, afin de payer la guerre. Le premier principe de la taxation, en effet, dit-il, est d'aller chercher l'argent là où il se trouve. Le ministre des Finances s'accordera sans doute avec ce journal là-dessus. Mais le point à trancher est de savoir comment l'appliquer aux détenteurs de l'argent. Cet hebdomadaire se permet d'indiquer au gouvernement à qui s'adresser.

Il conseille d'abord de ne pas toucher aux cultivateurs, car leurs revenus ne sont pas considérables. C'est exact. Les cultivateurs, en effet, se plaignent de la situation difficile que la guerre leur a causée. Ils ont raison. Cet hebdomadaire s'oppose également à ce que le gouvernement demande davantage aux industriels, car ils ploient sous le fardeau des taxes. C'est à la classe des travailleurs qu'il propose de s'attaquer. S'il n'en tenait qu'à lui, ce journal abaisserait le revenu minimum taxable pour la défense nationale et hausserait le taux initial de l'impôt sur le revenu personnel. Ceux qu'il veut atteindre, ce sont, en somme, les petits salariés, comme s'ils n'accomplissaient pas de sacrifices dans la présente guerre.

C'est à ne plus rien comprendre maintenant. A en croire cet hebdomadaire financier, ceux qui sont le moins en état de contribuer au paiement de la guerre sont ceux à qui, après avoir acquitté leurs impôts, il reste un revenu suffisant pour habiter des maisons spacieuses, rouler automobile, courir les endroits chics de villégiature, maintenir une maison de campagne, fréquenter les cercles les plus dispendieux, envoyer leurs enfants aux maisons d'enseignement les plus coûteuses, et ceux qui peuvent le plus contribuer au paiement de la guerre, ce sont ceux qui doivent se passer de tout ce bien-être, économiser péniblement pour réussir, avec leur salaire annuel de 800 à 2.000 dollars, à loger, nourrir, habiller et instruire une nombreuse famille. La guerre évidemment commence à troubler les esprits au Canada.

Lorsqu'il fut question de l'entrée du Canada dans la guerre, la finance se prononça pour la participation illimitée. Nous l'avons maintenant. Il s'agit de payer. La finance canadienne ne saurait reculer devant la note: il faut l'acquitter.

Camille L'HEUREUX

LE TOURISME

M. Jonathan Robinson, député de Brome au parlement de Québec, a exprimé quelques excellentes idées, à la Chambre des représentants du peuple de la province voisine, sur le tourisme.

Le député de Brome a blâmé les gens à courte vue qui donnent une apparence américaine à la province de Québec, dans l'espoir d'attirer plus facilement les touristes des Etats-Unis. Il regrette, par exemple, que l'on multiplie les drapeaux américains sur les routes du Québec et les affiches anglaises.

"Il arrive ainsi, concluait-il, que le touriste américain sent qu'il n'est plus dans un pays nouveau, mais dans l'entourage qu'il a quitté pour trouver quelque chose de neuf. Le touriste perd inévitablement l'intérêt et l'enthousiasme qu'il pourrait ressentir pour notre pays. Il est venu au Canada français dans l'unique but de voir quelque chose de nouveau, de voir et d'entendre des choses différentes de celles qu'il voit et qu'il entend dans son pays. Le plus grand charme que notre province présente au touriste réside dans nos vieilles coutumes, nos habitudes et notre langue françaises."

Ces idées ne valent pas par leur nouveauté. Bien d'autres, parmi les Canadiens français, ne cessent, depuis des années, de répéter la même chose. La valeur de ce jugement vient surtout de celui qui le porte. M. Robinson est un Anglo-Canadien, mais un Anglo-Canadien à l'esprit large. Il reconnait l'importance de maintenir le visage français de la province de Québec, si ceux qui y habitent veulent y attirer les touristes américains en grand nombre. N'y aura-t-il donc que les Canadiens de langue française qui ne réussiront pas à comprendre l'importance touristique de conserver l'aspect français de leur vieux Québec?

C. L'H.

Au Jour le Jour

Il aurait été étonnant si, même en pleine guerre, la Grande loge d'Orange de l'est de l'Ontario ne se fût pas attaquée au français à son congrès annuel. Les orangistes ontariens ont passé plusieurs résolutions. L'une d'elles déplore que le gouvernement fédéral ait donné la place qu'il accorde au français à la radio, dans les documents officiels et dans la campagne de vente de certificats de guerre. Ce sont, cependant, les mêmes gens qui prétendent que l'on se bat actuellement en Europe pour le salut de la démocratie et de la civilisation chrétienne. Ils parlent de démocratie et de civilisation chrétienne, mais ils foulent aux pieds la justice chrétienne et refusent à ceux qui ne pensent pas comme eux l'exercice de leurs droits démocratiques. Ils condamnent en paroles l'oppression à laquelle Hitler soumet en Europe les petites nations et les minorités, mais ils sont les premiers à réclamer l'oppression de leurs compatriotes de langue française. Admirer leur illogisme. Rien ne montre mieux leur insincérité que la résolution qu'ils ont adoptée contre l'usage du français.

x x x

Les dieux de la mythologie grecque vont demander la mise en vigueur d'un règlement contre le bruit. Ils sont fatigués du tapage qu'Arès se permet, depuis quelques jours, aux abords de l'Olympe.

ARGUS

Pour le français à l'école

Bien que la fin d'année scolaire approche, il n'est jamais trop tard pour adopter des méthodes qui prétendent aider à la diffusion du beau français.

Le Concours qui vient d'être brillamment couronné ne doit suspendre aucune activité en faveur d'un soin plus grand à donner à notre parler.

C'est, au contraire, comme la raison de plus enthousiastes élans. Le français d'hier et d'aujourd'hui a toujours besoin d'être émondé. N'est-il pas parlé à l'école par un petit monde de caractère inconstant? Il est donc utile de choisir la méthode qui assure le plus rapidement possible le respect du beau français dans la vie ordinaire. Or, voici ce qui avait été essayé, il y a quelques années, au petit séminaire de Sherbrooke:

1.—Pour les YEUX: des pancartes — une cinquantaine—contenant des MOTS D'ORDRE, seront apposées dans les classes et aux endroits stratégiques. MM. les professeurs pourront les commenter, dresser eux-mêmes des tableaux.

2.—Pour la MEMOIRE: dresser des catalogues des fautes les plus usuelles, avec les expressions corrigées en regard; termes de jeux, d'automobilisme, de comptabilité; procéder méthodiquement.

3.—Pour stimuler l'INTELLIGENCE: organiser des tournois, des concertations linguistiques. (Cf. servatis servandis Ens. Sec. fév.-33, p. 284).

4.—Pour développer les FACULTES LITTERAIRES: préparer des exercices où entreraient des tranches du Vocabulaire Bilingue ou du Bon Langage de l'abbé Blanchard; on pourrait ainsi trouver d'excellents substituts aux mots croisés qui ont détrôné, dans l'engouement de nos élèves, l'éphémère popularité du yo-yo. Pour le FRANCAIS LITTERAIRE: Etude du vocabulaire d'après le Stylistique française de Legrand.

5.—Pour le FRANCAIS PARLE: Tenir à la bonne articulation: elle manque tant chez les Canadiens. "Articulation et parole sont synonymes". (Cf. Gondal: Parlons ainsi . .) Et guerre "aux bouches molles", dans les conversations, les récitations orales, les lectures en classe . . . Surveiller la diction: veiller à la prononciation exacte et nuancée des voyelles; procéder graduellement; commencer par la voyelle "a", la plus menacée au Canada: "nul son ne se prête à une plus riche variété d'intonations similaires plus finement nuancées". (Cf. Dumais: Parlons Français; R. P. Hudon: Manuel de Prononciation française, etc.)

6.—Sanction: Réserver une partie des points alloués (1-10 ou même 1-5) à la bonne tenue française des copies, devoirs, concours, leçons écrites . . . en tenir compte aussi dans les récitations orales.

7.—RECOMPENSE: Signaler aux élèves le prix "du BON PARLER français"; d'autres récompenses peuvent être offertes, à l'occasion, par la préfecture; avertir les élèves que l'on tiendra compte dans l'attitude de ce prix à la fin de l'année, de leur effort constant à compter de cette semaine en particulier . . .

On réduira à la taille de l'enfance scolaire ce qui avait été préparé pour des élèves de cours classique.

Mais l'on profitera en même temps de ce qui nous est propre en cette province: des cercles littéraires, et des petites élites qu'ils sont susceptibles de susciter en chaque milieu. Faudrait-il créer une Chevalerie du Bon langage, que bien peu y verraient des inconvénients. Ce qu'il importe, c'est que notre Concours provincial de français retienne l'attention toujours un jour de plus qu'il semblerait simplement convenable d'y apporter. Et, encore, c'est assez peu donner pour une si belle cause!

UN ANCIEN PROFESSEUR

EPHEMERIDES

Il y a vingt ans

LE 20 AVRIL 1921

M. Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du Travail, est l'hôte de la législature ontarienne.

M. Carvell, président de la Commission des chemins de fer, annonce que les taux des chemins de fer baisseront à partir du 1er juillet.

M. Emile Gravel, avocat et président de l'Association canadienne-française catholique de la Saskatchewan, est choisi candidat libéral pour le comté de Gravelbourg, en prévision des prochaines élections provinciales.

Mgr Tedeschini est nommé nonce à Madrid.

M. Linthicum, député républicain du Maryland, présente un bill demandant que le chant "Star Spangled Banner" devienne l'hymne national des Etats-Unis.

En feuilletant les journaux

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE. — D'une déclaration récente de l'hon. M. Mathewson, trésorier de la province, il ressort que le Québec sera peut-être appelé à construire avant longtemps des routes militaires, susceptibles de servir à la défense éventuelle et commune du Canada et des Etats-Unis. C'est en prévision de telles routes à construire que le gouvernement s'est gardé certaine liberté d'action, en marge des crédits du ministère de la Voirie. Bien entendu, cette liberté d'action comporte le droit de consacrer de fortes sommes à la construction des routes prévues. M. Mathewson a donné là-dessus quelques précisions, à la demande de l'hon. M. Duplessis, chef de l'Opposition. Il n'a pas indiqué, cependant, que le gouvernement fédéral aurait à payer une partie du coût. Ce serait pourtant logique, les problèmes de défense nationale relevant d'Ottawa, et non des gouvernements provinciaux. On ne saurait trop rappeler que le gouvernement central ne s'est jamais montré libéral à l'endroit de la province de Québec, en ce qui concerne la construction de routes dont le coût est payable, dans une lorge mesure, par Ottawa. Nos compatriotes ne sont pas sans savoir, par exemple, qu'Ottawa a versé quelque $14.000.000., à l'Ontario, comparativement à $400.000., environ, à la province de Québec, pour la route transcontinentale qui doit traverser le Dominion, de l'est à l'ouest. Cette contribution de quatorze millions explique pour une bonne part la supériorité du réseau routier de la province voisine, sur celui de la nôtre. Le jour où l'on construira chez nous des routes militaires, le gouvernement Godbout verra-t-il à ce qu'Ottawa débourse vraiment à notre avantage. — H. B.

Routes militaires

* * *

LA TERRE DE CHEZ-NOUS. — Nombre de gens comparent le chancelier Hitler à Napoléon Bonaparte. C'est faire beaucoup d'honneur au premier au détriment du second. Par surcroit, c'est manquer de tact. Le souvenir de l'Empereur est resté cher à la France et les principaux monuments de Paris parlent de lui. De plus, nos excellents voisins des Etats-Unis ont appuyé sa cause et ne semblent pas trop s'en repentir. Il y a eu beaucoup de guerres en Europe entre 1800 et 1815; mais il n'est pas sûr que Napoléon 1er en ait toujours été l'instigateur. L'un de ses premiers gestes a été de rendre à la France la paix religieuse et c'était à l'époque un fier service! Il a cassé les reins à la Prusse et à l'Allemagne du temps. Que cherchons-nous à faire aujourd'hui? La même chose que Napoléon 1er! Alors . . "vive l'Empereur!"

Un peu de tact!

—Notre usine à gaz de guerre vient de sauter. Il y a mille morts..

—Kolossal! Mille morts.. Nos gaz sont excellents!

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

109—

A—Ayant épuisé toutes ses ressources pour assurer le ravitaillement de la population canadienne en 1629, Champlain eut une idée originale. Il demanda à certaines tribus indiennes d'accueillir parmi elles quelques Français afin de leur trouver la nourriture qu'il était impossible d'attendre à Québec et de cette façon alléger le problème des autorités. Les Indiens de la Gaspésie acceptèrent de nourrir vingt personnes. Eustache Boullé, beau-frère de Champlain, fut chargé de conduire ces personnes dans la péninsule gaspésienne dans une barque appelée la **Coquine**. Ainsi, le problème de nourrir la population québecoise fut grandement simplifié.

B—Le règlement fixant le prix du pain pouvait être d'une certaine utilité à la population canadienne; il évitait sans doute les abus les plus criants, mais il laissait encore beaucoup à désirer, car si l'on était sûr de ne pas payer plus que telle somme, on ne savait pas du tout quelle quantité de pain on recevrait pour son argent. Cet inconvénient prit fin vers 1660 lorsque les autorités obligèrent les boulangers à indiquer sur leurs pains la pesanteur de cette marchandise. Les commerçants ne purent en aucune façon tricher leurs clients et chacun put en toute tranquillité s'approvisionner à n'importe quelle boulangerie du pays, certain qu'il était d'obtenir pour son argent.

C—Vers le milieu de l'année 1845, lord Metcalfe, atteint d'un cancer à la figure, dut quitter le Canada et retourner en Angleterre. Chauveau, un partisan de La Fontaine, qui n'avait pas toujours eu à se féliciter du gouverneur, rendit un beau témoignage à l'homme d'Etat: "Lord Metcalfe, dit-il, ne mourra pas sous le harnais, comme il s'en était si énergiquement vanté. Son départ a été brusque et a surpris ses amis encore plus que ses ennemis. On s'était attendu quelque temps à sa mort, mais personne ne songeait à lui voir entreprendre un tel voyage avec la maladie terrible qui le ronge, et dans une aussi mauvaise saison (. .) "Ce n'est pas, dit-il, pour aller chercher la guérison d'un mal que l'on dit incurable que je vous laisse, c'est uniquement parce que j'ai cessé d'être utile au gouvernement du pays". Ces paroles sont caractéristiques au plus haut degré. Lord Metcalfe est un de ces impassibles instruments de la politique anglaise, qui accomplissent leur tâche jusqu'au bout avec tant de résignation que l'on est porté à douter qu'ils aient une intelligence libre et un coeur comme celui des autres hommes . . "

110—

A—Les Kirke avaient des espions dans la place et c'est ce qui perdit Québec en 1629. Le 19 juillet de cette année-là, après plusieurs mois d'un blocus qui menaçait de la faim toute la population canadienne, un Sauvage de Tadoussac apporta la nouvelle à Québec que trois navires anglais approchaient de l'Ile d'Orléans. Quelque temps plus tard les Jésuites, les Récollets, Champlain et ses hommes se réunirent pour délibérer et déterminer la meilleure solution à prendre. On décida qu'il était impossible d'offrir une résistance sérieuse; on résolut donc de tenter d'obtenir les meilleures conditions possibles. Un officier anglais se présenta le même jour devant Champlain. Il lui présenta une lettre des Kirke qui disait qu'il était au courant de la disette qui régnait à Québec et il lui offrait une "capitulation honnête et raisonnable".

B—Le moulin banal offrait des avantages certains, ou du moins les inconvénients qu'il comportait se rachetaient par les services certains qu'il rendait aux habitants pour la plupart dans l'impossibilité de construire un moulin qui aurait fabriqué leur farine. Il n'en était pas ainsi pour les fours banaux. Chaque habitant se construisait à côté de sa maison un de ces fours de pierre couverts de planches qui subsistent sur certaines de nos routes et l'on cuisait ainsi à proximité de la maison le pain précieux qui formait la base de la nourriture des familles. Le moulin banal offrait l'énorme désavantage d'obliger les ménagères à se déplacer sur des distances considérables par des températures parfois très défavorables. Certains seigneurs ne tenaient à l'établissement des fours banaux que dans le but d'établir une servitude nouvelle sur les censitaires qui auraient racheté ce droit par une rente additionnelle sur leur terre. Ce droit ne fut pas reconnu aux seigneurs.

C—Draper employa un moyen bien grossier pour éloigner de la politique un homme gênant comme La Fontaine. Il fit des approches subtiles, lança des appels à la collaboration, à l'unité des deux races, etc. Il déclara qu'il n'avait pas d'objections à augmenter la représentation des Canadiens français dans son ministère. Evidemment, il ne pouvait être question de La Fontaine dans le cabinet à cause de l'animosité du gouverneur à son égard. "Mais rien n'empêchait, dit-il, de reconnaitre ses mérites? Et l'on fit courir le bruit que la toge de juge en chef de la cour irait bien sur les épaules du grand parlementaire. La Fontaine résista à cette menace de chantage, il poursuivit sa lutte avec plus d'acharnement que jamais pour la reconnaissance de la responsabilité ministérielle.

La nouvelle loi des liqueurs

D'après les notes parues dans les journaux et des informations sûres, la nouvelle loi des liqueurs, loin de favoriser la tempérance, comme l'avaient demandé les autorités religieuses, serait plutôt de nature à lui nuire. Voilà, entre autres choses ce qu'on lui reproche:

1—Elle ne contient aucune disposition pour faire disparaitre les abus qui se commettent le dimanche;

2—Elle permet la vente les boissons fortes au verre dans les restaurants et les hôtels;

3—Elle prolonge après minuit, dans les villes, les heures où ces boissons pourront être vendues (à Montréal jusqu'à 2 h. du matin);

4—Elle semble ne pas tenir compte de l'option locale, c'est-à-dire des règlements que peuvent faire les municipalités.

Cette loi arrive malheureusement en fin de session alors que le temps manque pour l'étudier sérieusement. Aussi le Comité provincial d'Action catholique a-t-il demandé au premier ministre qu'elle soit renvoyé à six mois et que d'ici là la loi actuelle soit appliquée strictement, en particulier pour la clause qui concerne les repas. C'est une attitude sage que devraient appuyer tous ceux qui ont à coeur la cause de la tempérance.

Le rôle de la mère dans l'éducation nationale

Disons un mot cette semaine, si vous le voulez bien du rôle des parents, de la mère surtout, dans l'éducation nationale des petits. Autrefois presqu'inconsciente parce que faisant partie de la vie quotidienne, l'éducation nationale à la maison est devenue un phénomène qui s'observe dans bien peu de foyers. L'individualisme a remplacé l'esprit d'entr'aide d'autrefois et les nôtres se sont tellement désintéressés de leurs propres affaires qu'ils sont devenus les serviteurs dans un pays que leurs ancêtres leur avaient légué en propre. Il importe donc de redonner aux Canadiens français cette fierté qu'ils semblent avoir perdue et c'est pour cela que la Société Nationale continue toujours sa campagne de recrutement.

Nous voulons concourir à recruter des membres *actuels* pour la Société, c'est très bien; mais il est une tâche tout aussi important: celle de *former des futurs* membres pour ramasser comme dans les courses antiques le flambeau de l'athlète épuisé.

Puisque la reconstruction nationale se fera surtout par la génération de demain, il convient de lui inculquer dès maintenant des éléments solides de nationalisme. Et si nous voulons que les jeunes d'aujourd'hui soient les patriotes enthousiastes et dévoués de demain, il faut leur donner le culte du passé et le désir d'imiter ces multiples actes héroïques qui ont fait de 65,000 abandonnés trois millions et demi de Canadiens français toujours déterminés à vivre sans se laisser submerger.

Reconstruction nationale par les enfants, mais c'est là un mot d'ordre splendide pour les mères de famille, qui ont toutes leur petite St-Jean-Baptiste à la maison. Et notre programme est tout tracé, puisque c'est sur nos enfants que nous allons travailler, sur du matériel neuf, éminemment malléable, que nous allons façonner à notre guise. Quelle noble tâche, mais aussi quelle lourde responsabilité!

L'idéal national se prépare de longue date par l'éducation familiale, grâce à la sollicitude quotidienne de coeurs tendres et vigilants, coeurs pleins de foi et de patriotisme, coeurs de mères. C'est à elles qu'incombe tout particulièrement le devoir de faire de leurs enfants de vrais catholiques et de vrais Canadiens français. La mère doit faire à ses enfants une âme chrétienne et catholique en même temps qu'un âme patriote. C'est sur les genoux de sa maman qu'un enfant apprend qu'il y a un Dieu qui l'a crée, qui est mort pour lui et à qui il doit foi et amour; c'est là qu'il apprend qu'il a une patrie qui l'a façonné par son sol, ses traditions, le sang de ses ancêtres et à qui il doit l'hommage de son respect et de son dévouement.

La mère fera d'abord l'éducation de l'intelligence en l'orientant dans un sens national. Il faut donner à l'enfant un idéal patriotique dès qu'il peut comprendre. Pourquoi, alors, ne pas l'entourer d'objets qui lui rappellent sa nationalité et lui apprennent à connaitre sa patrie. C'est là que commence l'éducation pratique. Le plus petit drapeau de Carillon l'amusera tout autant que le hochet représentant la souris Miquette! Les exploits des bâtisseurs et des défenseurs de notre pays, Maisonneuve, Dollard, Madeleine de Verchères, Brébeuf et ses compagnons l'enflammeront tout autant que ceux de Peau d'Anne et du Petit Poucet! Il aimera tout autant chanter avec ses petits frères et soeurs "A la Claire Fontaine" et "Marie-Anne s'en va-t-au moulin" qu'une insipide chansonnette française ou un barbare jazz américain!

Je termine en citant ces phrases du Rév. P. Arsenault: "Qu'il est charmant, ce tableau de la maman qui, tenant entre ses mains celles de son enfant, le fait prier pour la Patrie; qui lui fait voir dans les albums ou les gros livres l'image des aïeux, la trace de leurs gestes mémorables et de leurs actions d'éclat; qui raconte aux enfants les petites et les grandes leçons de l'histoire nationale".

Ainsi habitué dès sa plus tendre enfance à connaitre ses aïeux, à les entendre vanter, l'enfant ne tardera pas à se persuader que son histoire est belle, qu'il doit être fier de ses origines, qu'il n'a rien à envier aux peuples étrangers et qu'il doit s'efforcer de demeurer ce qu'il est: un vrai Canadien français.

Magdeleine-D. Tremblay.
(L'Action catholique)

Utilisons les déchets

"L'heure est venue . . ." Cette phrase a été appliquée à tant de situations diverses qu'elle est presque devenue fameuse. Aujourd'hui, elle fournit le début d'une autre phrase qui est également appelée à devenir fameuse: "L'heure est venue de faire en sorte que mon nettoyage du printemps contribue à la campagne de récupération du Canada!" Cette phrase s'est fait entendre par tout le Dominion et plus de deux millions de ménagères canadiennes se la répètent avec un enthousiasme croissant.

Les objets commencent à sortir des caves, des cuisines, des vivoirs, des chambres à coucher, des greniers et des remises. De la cave au grenier, dans tous les foyers depuis Halifax jusqu'à Victoria, les balais, les vadrouilles, les aspireuses électriques se sont mis en branle. Et de tout ce branle-bas il va sortir un flux prodigieux d'articles récupérables. Ces articles vont aider à gagner la guerre.

La première utilité de toutes est en général la classe des métaux. Dans presque toutes les chambres de la maison on trouve de vieux métaux. Dans l'armoire de la cuisine, ce sont les casseroles d'aluminium felées, les pots de fer aux manches brisés, les chauffe-plats de cuivre dont on a perdu la base, etc. — tous ces objets gisent dans la poussière depuis bien des années, parce qu'on espérait toujours qu'on aurait un moment pour les réparer. Qu'on en fasse cadeau maintenant à la campagne destinée à récupérer le métal!

La ménagère va aussi remettre à jour ce vieux fer électrique qu'elle trouvait trop lourd, sans compter tous ces appareils électriques qui sont brisés et inutilisables. Dans la cave et le grenier, on va trouver un assortiment d'ornements métalliques complet, depuis les chenets de cuivre jusqu'aux statuettes de bronze et depuis les cadres en aluminium jusqu'aux pots d'étain. Ces objets décoraient autrefois le vivoir; puis on les a disposés dans la chambre d'amis et finalement ils ont été relégués au grenier ou à la cave.

Maintenant, l'heure est venue de s'en débarrasser. Ils vont servir à faire des obus et des bombes qui aideront à nettoyer le nid de vipères de Berchtesgaden.

Dans la remise et le garage se trouvent également des vieux métaux qui peuvent être capturés par les troupes de nettoyage du printemps et remis aux aides de la campagne de récupération. Les vieilles chaines, les tondeuses inutilisables, les rouleaux mis au rencart, les vieux outils de jardinage, les instruments qui servirent aux tentatives de menuisier amateur ou à la réparation passagère d'un moteur d'auto. Qu'on les jette tous dans le creuset d'où ils sortiront sous forme de chars d'assaut, de navires et de canons.

Le second article en demande appartient à la catégorie des chiffons. Ce sont en particulier les lainages d'hiver qui viennent de terminer leur service durant le temps froid des derniers mois. Sous-vêtement, chaussettes, chemises, pantalons, ensembles de sport, chandails — tous ces vêtements ont maintenant un rôle encore plus important à jouer. L'an dernier, le Canada a importé des chiffons au montant total de $3,800,000 pour fabriquer des tapis, des couvertures, des vêtements, des linges à essuyer destinés aux machines, etc. Les vieux lainages vont répondre par conséquent à un besoin réel.

Le dernier article enfin que le nettoyage du printemps peut remettre à la campagne de récupération c'est le vieux papier sous tous ses aspects. Propre et sec, attaché par paquets et envoyé au groupe de récupération le plus rapproché, le vieux papier représente une économie qui contribue à l'effort de guerre du Canada. Nous avons importé du vieux papier évalué à plus d'un million de dollars, l'an dernier.

Oui, c'est évident. La phrase la plus courante aujourd'hui c'est: "L'heure est venue de faire en sorte que mon nettoyage de printemps contribue à la campagne nationale de récupération." Cette phrase est destinée à devenir historique.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 129, rue Principale - HULL

Edifice Union St-Joseph, 325 rue Dalhousie - OTTAWA

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

Le Droit

— CALENDRIER —
DIMANCHE 20 AVRIL 1941 — 110e jour de l'année
Lever du soleil, 5.07 — Lever de la lune, 2.30
Coucher du soleil, 6.52 — Coucher de la lune, 1.14
QUARANTE-HEURES
Ecole des frères du T. S. Rédempteur, 18, 19, 20 avril
Couvent de St-François d'Assise, 19, 20, 21 avril
FETE DU JOUR — Quasimodo

Quatre — HULL, SAMEDI 19 AVRIL 1941 — Température: VARIABLE

SUR UN COURRIER DE TIMMINS

La coopération, mouvement libérateur de la masse, dans le champ économique, y est à l'ordre du jour. — On y débute encore mieux que les pionniers de Rochdale. — Ce qui est à se préparer en notre propre ville.

Notre démocratie ne pourra survivre que si elle subit des réformes notables, particulièrement dans le domaine économique. Les choses sont telles aujourd'hui, dans ce domaine, que nous sommes en présence d'une concentration énorme et dangereuse de la richesse entre les mains de quelques-uns, alors qu'une grande masse git dans l'indigence. Ainsi, sur 2.226.724 familles que l'on compte dans le pays, il n'y en a que 217.649, soit moins du dixième, qui gagnent suffisamment pour payer l'impôt sur le revenu. Il en reste plus de 2 millions à vivre dans la pauvreté. Autrement dit encore, 90% de nos familles ne gagnent pas $1 000 par année; 9% gagnent de $1 000 à $5 000 et 1% gagne au delà de $5 000. Voilà ce que disait en 1940, dans une conférence intitulée "Notre société croule sous le poids de l'usure", le Dr Philippe Hamel, de Québec, et il puisait ses chiffres dans l'Annuaire du Canada de 1938, à la page 928.

Ce ne sont pourtant pas les biens qui font défaut. C'est leur juste et équitable partage qui manque, par suite du libéralisme économique qui règne en maître, sous des formes diverses.

Un des puissants remèdes à cette concentration des richesses réside dans la coopération. Aussi, le R. P. G. Sauvé, o.m.i., pouvait-il écrire en exergue de sa récente plaquette "Savoir pour agir", que "La reconstruction économique de demain est à base de corporatisme et de coopératisme."

Voilà quelques idées qu'a pu provoquer chez ceux qui l'ont lu dans le "Droit" un récent courrier de Timmins annonçant qu'on venait d'y fonder une coopérative de consommation, après avoir, il y a moins d'un an, établi une caisse populaire.

On commence modestement à Timmins. On ouvre une épicerie-boucherie avec un capital de $2.100 fourni par 137 sociétaires. Mais on commence avec plus de capital et de membres que les initiateurs du véritable mouvement coopératif, les pionniers de Rochdale, il y aura un siècle en 1943. Ces pionniers n'étaient que 28 et n'avaient que $140. Or, leur entreprise, en moins de 100 ans, en est devenue une groupant 1 200 sociétés disséminées dans toute la Grande-Bretagne, avec un capital de 12 millions et un chiffre d'affaires formidable. Après avoir débuté par la vente au détail, elle a envahi le champ du gros, celui de la production. Le fait est que dans la coopération tout est possible. Grâce à elle, le peuple devient et reste maître de ses destinées économiques, au lieu d'être sous le joug des monopoles, des trusts, des exploiteurs. Et tout cela se produit sans qu'il soit causé de tort à personne, sans opérer de révolution. Il s'agit tout au plus d'une évolution graduelle.

Nous comptons déjà dans notre province des centaines de coopératives de divers genres et le mouvement est à faire boule de neige, si l'on peut dire. Timmins le montre une fois de plus. Et en multipliant les coopératives nous nous préparons de la meilleure façon qui se puisse aux crises et souffrances redoutables de l'après-guerre, alors que les choses ne pourront plus être ce qu'elles étaient hier et demeurent encore trop aujourd'hui.

On sait que dans notre propre ville le mouvement coopératif est aussi en cours. Il y a plus d'une centaine de gens à l'étudier, à préparer une fondation initiale. Quelques centaines de dollars sont déjà versés et dans un avenir plus ou moins rapproché on devrait pouvoir annoncer l'ouverture d'une coopérative de consommation du genre de celle de Timmins.

Par ailleurs, les coopératives agricoles tendent à s'accroître aussi en nombre dans notre région et l'on se rappelle que l'hiver dernier il s'est constitué une coopérative agricole d'achats qui a maintenant commencé ses opérations.

Le peuple souffre de maux économiques nombreux et profonds, mais il a, dans la coopération, le moyen qu'il lui faut pour améliorer son sort et devenir indépendant de tous ceux qui l'exploitent. A lui de s'en servir, à ceux qui ont mission de l'éclairer et le guider de ne pas se dérober à ce devoir social et chrétien.

Henri LESSARD

Une loi des liqueurs raisonnable? ce serait ...

Ce serait ce que demandent actuellement au gouvernement, les éléments les plus sains de la population. Que demandent-ils? Pas autre chose qu'une loi raisonnable — une loi capable de satisfaire une conscience chrétienne comme nous pouvons supposer qu'il en existe une dans chacun de ceux qui nous gouvernent.

S'ils veulent, en effet, nous faire une loi selon leur conscience, nous ne nous y objectons point. Mais nous nous opposons à ce que ce soit selon une conscience de simple honnête homme, en d'autres termes, selon une conscience païenne. Car la conscience d'un honnête homme purement et simplement est bien différente de celle d'un catholique qui a la foi et qui en vit. Celle-là ne peut commander que le devoir raisonnable, c'est-à-dire, **que ce qu'exigent les convenances de la dignité humaine**; celle-ci va commander plus: elle va commander le devoir raisonnable **mais sur un plan de vie élevée, supérieure**, capable de répondre aux exigences de la divine charité, de l'amour de Dieu puisque nous sommes ses enfants et que nous devons nous conduire comme des enfants de Dieu. C'est beaucoup dire en peu de mots.

La raison de cela est bien simple. C'est que la conscience chrétienne n'est pas un simple jugement de notre raison tout court mais un jugement de notre raison illuminée par les lumières de la Foi qui fixe son regard sur l'idéal de la Loi divine, règle suprême de la conduite sanctifiée et raisonnable des enfants de Dieu. Et comme Dieu met en nous l'Espérance de le posséder; l'Amour qui nous attire vers Lui, cet espoir et cet amour appliquent à leur tour cette même raison à mieux comprendre cette Loi divine destinée à nous conduire à la vie éternelle.

Appelée à regarder si haut, ce n'est plus le seul bien raisonnable qui fait marcher la conscience chrétienne mais **l'amour de son Dieu dont elle doit être remplie.** La foi et la charité sont les ressorts fondamentaux de son travail, les générateurs de toutes ses injonctions. Elle ne peut et ne doit donc reconnaître comme raisonnable que cela seul qui est conforme à l'amour et à la volonté de Dieu. Une loi raisonnable sera telle à ses yeux que si cette loi respecte la Loi divine, expression de la volonté souveraine de Dieu et des exigences mêmes de notre nature.

Quel qu'il soit et quelle que soit la fonction qu'il exerce, il n'est pas suffisant à un catholique de dire: "j'agis selon ma conscience" pour en être quitte avec la responsabilité morale de ses actes. Cette conscience peut avoir grand besoin de lumières et son devoir est de les rechercher. Les lois divines, l'Evangile, les encycliques, les autorités religieuses sont là pour les lui fournir. Passer outre, les ignorer volontairement, c'est fausser sa conscience et lui enlever, pour autant qu'on la prive de ces sources de lumière, la prudence et même l'autorité du commandement.

Se trouverait-il un homme pour ne pas louer un cultivateur, inexpérimenté mais sage, qui, voulant conduire sa ferme selon des principes sûrs en science agricole, s'en irait prendre conseil d'un agronome capable de le renseigner? Tous les honnêtes gens se réjouiraient de sa démarche, de son humilité et de son bon sens. Mais tous ces mêmes gens s'élèveraient au contraire pour blâmer l'agronome, si, advenant le cas où il aurait à poser des actes qui concernent gravement la religion, il n'avait, à son tour, l'humilité, le bon sens, la sagesse de s'en remettre aux autorités compétentes pour guider sa conscience. Cette comparaison nous fait simplement comprendre que la règle élémentaire de la prudence est de prêter l'oreille aux avis sages — surtout à ceux qui semblent venir d'En-Haut.

Concluons en affirmant ceci: Aussi longtemps que nos gouvernants catholiques ne feront pas disparaître de la loi des liqueurs la vente des liqueurs spiritueuses le jour du Seigneur — vente qui, pour une part incalculable, fait de ce jour de repos consacré à Dieu un jour de vice, de corruption, d'abomination — ils ne pourront jamais se donner le crédit, devant leur conscience chrétienne, d'avoir fait une loi raisonnable et une loi selon leur conscience.

Gabriel MORVAN, O.M.I.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

L'ORGANISATION LOCALE DE DEFENSE CONTRE LES RAIDS ET LE TRANSPORT DE NUIT, PAR LES RUES DE LA VILLE DE HULL, DE GROS RESERVOIRS DE GAZOLINE.

Les équipes de protection contre les raids possibles viennent d'être organisées pour la ville de Hull. C'est une précaution nécessaire et des plus louables; car nous ne savons pas ce que nous réserve l'avenir.

Mais nous nous demandons si les organisateurs ont songé au danger formidable et constant que constitue la circulation, la nuit, par les rues de la ville, à la porte des maisons, de ces gros chars-citernes, contenant des milliers et des milliers de gallons de gazoline. Nous nous demandons quelle disposition les organisateurs vont prendre à leur endroit.

En temps ordinaire, ces gros chars-citernes constituent un danger continuel. En effet, ils circulent sur la voie des tramways, entre deux rangées de maisons et à quelques pieds de ces dernières. Ce transport de nuit se fait contre les règlements de la circulation. Mais ce sont là des détails auxquels la Hull Electric n'est pas soumise. Ces règlements ne sont faits que pour les individus. Les compagnies ont toutes les libertés.

Mais que dire du danger de ces chars-citernes **en temps de guerre.** D'abord, ils peuvent être sabotés, à la porte des maisons, et allumer des incendies formidables. Ils sont exposés à être frappé directement par une bombe incendiaire; et alors quelle explosion plus terrible que celle de la bombe elle-même, et le feu serait projeté à une distance considérable, puis il serait incontrôlable.

C'est le temps d'y voir et nous espérons que les organisateurs prendront les mesures nécessaires pour faire cesser ce transport de la gazoline la nuit, par les rues de la ville de Hull. Ce sera réduire de beaucoup le danger, et assurer à la population une protection efficace.

Le Comité de l'Ordre.

EN VUE DE L'ENQUÊTE SUR LA POLICE

Mes Frs Caron et P.-A. Boivin, chargés par le conseil municipal de prendre les procédures nécessaires pour obtenir l'enquête judiciaire promise sur l'administration de la Police, sont à faire les études préliminaires à ce sujet. Ils sont à préparer la requête motivée qui sera adressée au juge en chef de la Cour Supérieure de Québec, qui aura à en décider et à désigner le juge qui présidera l'enquête demandée.

Ces études et l'élaboration de la requête, ainsi que la démarche subséquente auprès du juge en chef exigeront nécessairement quelque temps.

Témoignages de condoléances à M. et Mme P.-A. Larocque

Des témoignages de condoléances nombreux ont été exprimés à M. et Mme P.-A. Larocque à l'occasion de la mort de leur fils, M. Clovis Larocque, survenue il y a quelque temps. M. et Mme Larocque tiennent à remercié tous ceux qui leur ont exprimé de la sympathie à cette occasion soit personnellement, soit par téléphone. La famille nous a fait parvenir la liste suivante de témoignages de condoléances:

OFFRANDES DE FLEURS

Corbeille: par les employés du Département des pensions du Service militaire canadien; couronne: M. et Mme Alph. Moussette, la famille; coussins: M. et Mme Jacques Auger, Montréal; gerbes: ses frères, Adrien, Sylvio et Maurice.

OFFRANDES DE MESSES

Deux messes, par la succession Moïse Laverdure; une messe: M. et Mme Théo. Lanctôt, M. et Mme J.-A. Cousineau, M. et Mme Henri Gauthier, M. et Mme Albert Patenaude, M. et Mme René Provost.

AFFILIATION D'UN AN A L'OEUVRE DU NOVICIAT

M. et Mme Ernest Martel, M. et Mme Hector Roy.

AFFILIATION A L'OEUVRE DU PRECIEUX-SANG

M. et Mme Ubald Bélanger, de Pointe-Gatineau, Mlles Jeannette et Raymonde Patenaude, la famille Biagé.

BOUQUETS SPIRITUELS

Mme Doucet et Mlle Sarrasin.

TELEGRAMMES

M. et Mme Emile Boyer, de Montréal.

SYMPATHIES

La famille Joseph Monette, Montréal, M. et Mme P.-A. Berthiaume, M. le maire et Mme Raymond Brunet, MM. Maurice Mousset, Ottawa, A.-L. Raymond, Jos. Fournier, Rod. Gratton, Ernest Gagnon, Aimé Guertin, Alex. Taché, J.-W. Delaney, Jean Lacroix, le Dr Geo. Bruchési, Art. Préchette, François Binet, Edgar Dussault, le Dr H. Pilon, J.-A. Rocheleau, Oscar Caron, Oscar Lafleche, Lionel Séguin, J.-A. Robertson, J.-W. St-Cyr, Raoul Viau, J.-B. Pharand, Aug. Godin, J.-B. Jacques, Jos. Bergeron, Albert Charron, Arthur Auger, Donat Legaré, Thomas Gaudreau, Albert Lafleche, Isidore Ducharme, J.-A. Couture, G. Tremblay, P. Miron, Daniel Caron, A.-H. Dame, René Reid, le Dr L. Lafond, F. Deschênes, René Deschênes, Ald. Massé, Guillaume Boulay, P. et C. Migneault; Mmes Aug. Bourque, Moïse Laverdure, St-Pierre, J.-E. Guitard, André Guertin, Art. Guertin, Louis Migneault, S. Larose, Yvonne-B. Courval et Art. Bérubé; Mlles Jeannette Berthiaume, E. Carrière, D. Thibault, E. Massie, J. Simon, Thérèse Laverdure, Eveline Godin, J.-C. Guitard, Alice Godin, B. Madore; les familles J.-R. Robitaille, Eugène Dompierre, Blanche Binet, Wilfrid Sanche, H. Boulay, Z. Miron. Les Dames de l'oeuvre des Layettes, les Coadjutrices de l'orphelinat Ste-Thérèse, le Directeur de l'Académie De-la-Salle et la Société des Anciens élèves, l'Association Athlétique Amateur "Hull-Volant", Mme Laurence Leduc-Lafond, les Dames Patronesses de l'hôpital Sacré-Coeur, de Hull, les Dames Patronesses du Sanatorium Saint-Laurent de Hull, Mlles Dorion, de Hull.

Demande est faite que les amendements à la loi des liqueurs soient différés

Une belle assemblée publique tenue à la salle paroissiale de St-Joseph de Hull. — On insite en premier lieu sur le plein respect du dimanche pour ce qui concerne la vente des liqueurs alcooliques. — Campagne d'assainissement moral et physique.

PLUSIEURS ORATEURS ENTENDUS

Une autre grande assemblée de la campagne d'assainissement moral entreprise dans Hull et la région s'est tenue hier soir à la salle paroissiale de St-Joseph et il a été résolu, à la fin, de faire parvenir aux autorités provinciales une dépêche réitérant les demandes déjà formulées au sujet de la tempérance, du respect du dimanche et de la moralité publique. On demande aussi que les amendements projetés à la loi des liqueurs alcooliques soient remis à plus tard, afin que l'on ait le temps de bien étudier ces amendements et d'en décider en toute connaissance de cause. La dépêche se lit comme suit:

"Citoyens — Hull, Pointe-Gatineau et région, au nombre de plusieurs centaines, réunis en assemblée, réitérons demandes arrêt vente bière, vins et spiritueux le dimanche. Demandons remise plus tard adoption amendements loi liqueurs afin de les mieux connaître et étudier. Voulons option locale, aussi seuls magasins commission soient autorisés vendre boissons alcooliques. Insistons fermeture minuit."

L'assemblée était présidée par M. Edgar Robitaille et l'on y a entendu plusieurs orateurs, soit successivement MM. Thomas Moncion, les échevins J.-E. Duguay et J.-H. Meilleur, le maire Raymond Brunet, M. Armand Turpin, l'échevin E. Perras, le chanoine L.-C. Raymond, curé de St-Joseph, et le R. P. L. Côté, o.m.i., curé de Notre-eDame. Le maire et les échevins ont parlé longuement d'administration municipale, en rapport avec la campagne d'assainissement moral et la pratique de la pleine franchise, de la lumière et de la stricte impartialité dans la conduite des affaires de la ville, ainsi que de mesures à prendre pour que Hull devienne plus attrayant et invitant non seulement au point de vue moral, mais aussi au point de vue physique. De sorte qu'un orateur a pu faire la remarque qu'assainissement moral et assainissement physique sont proches parents et souvent se conditionnent ou s'influencent l'un l'autre.

M. THS MONCION

Il a relevé que la campagne commencée l'an dernier et qui se poursuit inlassablement depuis afin d'améliorer les choses dans la ville et la région allait indéfectiblement se continuer. Les premiers amendements projetés à la loi des liqueurs, dit-il, ont été portés à la connaissance des autorités religieuses de la province et elles n'ont pas pu les approuver. Il y a eu en conséquence une assemblée de représentants de l'Action catholique des divers diocèses et il a été décidé de prier le gouvernement:

1o, de remettre à plus tard l'adoption d'amendements à la loi des liqueurs afin qu'on ait le temps de bien les scruter avant d'en décider définitivement; 2o si cet ajournement allait ne pas être accordé, on fait de nouvelles et pressantes instances pour obtenir l'interdiction de toute vente de vins, bières et autres spiritueux le dimanche; 3o le maintien de l'option locale; 4o que seuls les magasins du gouvernement aient le droit de vendre les boissons fortes; 5o que l'heure de fermeture des débits soient les mêmes dans toute la province, c'est-à-dire minuit au plus tard; 6o que les lois et règlements soient partout rigoureusement observés, la rigueur en la matière étant absolument indispensable.

M. Moncion note que tandis que les citoyens bien pensants ont demandé des restrictions à une loi des liqueurs devenue trop large, par tolérance, par abus non réprimés, les brasseurs veulent, eux, qu'elle devienne encore plus clémente. Ces brasseurs sont bien organisés pour faire valoir leurs vues et ils ont le nerf de la guerre. Il faut que, de notre part, nous ne cessions de revendiquer. Il appert, ajoute M. Moncion, que nous pouvons compter obtenir un certain succès, dans nos demandes, mais il faut un succès plus que relatif. Nos demandes sont assises sur les grands principes mis en évidence par NN. SS. les évêques dans leur lettre collective sur la tempérance. Nous devons les maintenir et ne pas nous désister. L'alcool est un de nos pires ennemis, un de ceux qui retardent notre victoire, comme vient de dire S. Em. le cardinal Villeneuve dans un grand discours à Toronto.

MM. DUGUAY ET MEILLEUR

L'échevin Duguay note que depuis l'élection du dernier conseil municipal ont disparu les maisons de jeu illégal, a été appuyée par le maire et les échevins, encore tout dernièrement, la requête des 17.000 citoyens réclamant le respect du dimanche, la tempérance et la moralité publique, que l'on peut compter que les autorités municipales veillent, agissent et sont toujours prêtes à appuyer et à aider un pareil mouvement.

L'échevin Meilleur se dit absolument dans ce mouvement, tout en travaillant à la bonne administration de la ville et à l'amélioration des choses de chez nous. Il donne des détails sur la réorganisation des travaux publics dont il a la charge expresse et dit que c'est une besogne aussi délicate et difficile que lourde. Nos rues sont devenues plus propres et le chômage est en voie de disparaître complètement. On s'occupera de procurer du travail en autant que possible aux petits propriétaires afin qu'ils puissent payer leurs taxes en souffrance.

LE MAIRE BRUNET

Fortement applaudi, il félicite les organisateurs de telles assemblées qui permettent au maire et aux échevins de venir en contact avec les contribuables et les citoyens, ce qui permet de les mettre au courant, de les renseigner..

Nous n'avons rien à cacher, dit le maire, et nous disons les choses telles qu'elles sont, aussi bien dans ces assemblées que dans les émissions qui se donnent si opportunément à la radio depuis quelques semaines. Il félicite les électeurs de Wrightville d'avoir envoyé au conseil d'aussi bons hommes que MM. Meilleur et Duguay. La question morale a été la grande question des élections municipales de décembre dernier et le conseil lui donne toute son attention. La police a eu les mains déliées, et on l'a constaté par les descentes et opérations faites. Il faut rétablir le renom de Hull, l'ordre et la discipline dans la cité. A bas désormais le patronage malfaisant du passé. Nous avons une commission de police indépendante et nous allons voir à ce qu'elle devienne une institution régulière exempte des fluctuations politiques municipales. La Commission est à faire une étude de tous nos règlements afin de les remettre à point, de les rendre conformes aux besoins actuels, de les "légaliser" même. On réglementera de façon appropriée ce qui regarde la morale, relativement aux vagabondes, prostituées, etc.

Nous voulons que la vente des liqueurs soit complètement interdite le dimanche. Des démarches ont été faites en ce sens par le maire et le député, M. Caron, qui donne son appui, voulant que l'interdiction se fasse dans un rayon minimum de 25 milles de Hull. Il faut que Hull devienne une ville respectable et respectée, où nos enfants pourront grandir sans danger, avec le respect d'eux-mêmes et des autres. La vente abusive des boissons ne profite qu'à une demi-douzaine d'hommes, qui vont ensuite dépenser leur argent ailleurs. Le genre de "touristes" qui sont dans les hôtels et établissements licenciés de Hull le dimanche, nous n'en voulons pas, nous pouvons profitablement nous en passer.

Deux prétendus gros personnages se sont présentés à moi il y a quelque temps, dit le maire, pour me signifier qu'un homme "intelligent" et d'affaires à la tête de la ville de Hull vaut au moins $25.000. J'ai bien compris ce que cela voulait dire, mais il est entendu que ces gens, je les ai envoyés paître.

La profanation du dimanche, surtout par la vente de l'alcool, nous vaut tout juste le chômage, la misère et une mauvaise réputation. Je suis 100 pour 100 contre. Notre police est prête à coopérer avec la police provinciale pour faire respecter pleinement lois et règlements.

GERANCE MUNICIPALE

Le maire dit ensuite qu'un gérant municipal est un fonctionnaire dont le besoin se fait grandement sentir chez nous, car il n'y a pas le contrôle et la coordination voulus dans les services, en dehors de celui de la police et des incendies. Même si un tel fonctionnaire coûtait $10.000 par année, ce serait payant de l'avoir.

Toutes les grandes entreprises ont un gérant général et une ville comme la nôtre ne saurait s'en passer. Mais les citoyens auront à se prononcer en la matière en temps et lieu. Nous ne voulons pas violenter leur volonté ni disposer de leurs deniers sans leur consentement.

Nous avons à élaborer et à mettre en oeuvre un règlement de construction approprié. Il faut stimuler la construction chez nous. Il n'y a pas de raison pour qu'il ne se construise pas de 50 à 75 logements à Hull, chaque année. Nous manquons de logements. La ville a sur les bras quelque 1900 lots vacants qu'elle est prête à vendre presque nominalement. On cherchera aussi à faire exempter des taxes municipales, pour une certaine période et d'après une certaine échelle, les constructions nouvelles destinées à loger des familles ouvrières.

L'enquête sur la police, on va l'avoir, en tant qu'il s'agit du conseil et il y aura aussi d'autres enquêtes. Celles-ci et celle-là ne sont pas destinées à salir qui que ce soit ou à maltraiter personne, mais à faire la lumière, à servir l'intérêt général, de sorte que les défectuosités et lacunes soient dévoilées et qu'on y remédie, qu'on sache éviter les manquements du passé. Un journal anglais d'Ottawa a félicité le conseil de Hull de faire une enquête sur l'administration de la police.

Une expertise de notre système d'aqueduc et d'égoûts s'impose absolument. Quant au chômage, le conseil actuel n'a pas mis de temps à remédier aux abus. Les allocations ont été accrues, les pitons ont disparu, de même que le patronage qui faisait qu'on comptait 42 employés dans le bureau, alors que ce nombre, réduit à 18, assurait même un meilleur service. Plusieurs sans-travail ont été placés grâce à nos démarches et nous allons faire en sorte de procurer du travail intelligent et productif aux petits propriétaires dans le besoin, selon la mesure de nos moyens financiers.

Avant de demander des industries de guerre, voyons à ce que nos industries actuelles marchent à plein. Du reste, de grosses industries de guerre ne sont pas désirables pour Hull, car elles nous laisseraient des milliers de gens sans travail, la guerre finie. Voyez ce qui est arrivé à Deschênes dans l'autre guerre. Mais obtenons des contrats pour nos établissements existants.

Pour stimuler la construction, il faudrait aussi réviser les salaires de la main d'oeuvre dans certains cas et les diversifier, faire une échelle plus équitable.

Le maire termine en demandant aux citoyens de bien surveiller l'administration de leur ville, d'approuver ce qui est approuvable, de critiquer et suggérer opportunément.

MM. TURPIN ET PERRAS

M. Turpin félicite tous ceux qui organisent et prennent part à d'aussi profitables réunions. Il se réjouit du réveil qui s'est opéré chez les contribuables et exprime que si cela était arrivé il y a 20 ans la situation actuelle ne serait pas survenue. Il est convaincu que l'enquête sur la police va donner des résultats merveilleux, même s'il en coûte de l'argent, car elle ouvrira les yeux sur ce qui s'est passé et préviendra le retour des mêmes fautes et erreurs. Il loue la compétence et le dévouement du directeur Robert et le félicite d'avoir découvert et brisé le "système berveux" du jeu illégal dans la région. Il croit que les amendements projetés à la loi des liqueurs seraient un recul au lieu d'un progrès. Il faut obtenir l'observance du dimanche, entièrement. Québec est la province la plus païenne pour ce qui regarde l'observance du dimanche, alors qu'elle devraient être la plus chrétienne. Le gouvernement de Québec ne devrait pas se faire tirer l'oreille pour décréter les changements nécessaires.

L'échevin Perras a parlé de l'administration des services dont il a la direction: la santé, les parcs, le marché, la police. Il prévoit que, grâce aux enquêtes faites et aux mesures prises, le coût de l'assistance publique va baisser sensiblement cette année. On est cependant humain, charitable même, les refus sont motivés, lorsqu'il y en a, mais on ne fait pas de favoritisme et l'on écarte les abus. Il explique aussi en détail le règlement projeté pour la municipalisation du service des vidanges.

M. le chanoine Raymond dit qu'il est inconcevable que dans une province catholique un gouvernement catholique ne préserverait pas le plein respect du dimanche. Il demande que la campagne tienne et elle finira par porter tous ses fruits. Le R. P. Côté seconde la remarque de M. Raymond et montre que la liberté, telle que l'entendent les brasseurs et trafiquants de liqueurs, pour tenter de justifier leur commerce, même le dimanche, est tout ce qu'il y a de plus faux et de plus néfaste, car s'il fallait que la liberté fût ainsi entendue, ces brasseurs et trafiquants pourraient être les premières victimes de cette liberté équivalant à la licence révolutionnaire.

Confirmation à St-Rédempteur

S. Exc. Mgr A. Vachon a confirmé hier après-midi, à St-Rédempteur, 153 enfants qui ont fait la première communion ce matin. Il était assisté de MM. les chanoines J.-A. Carrière, curé de la paroisse, L.-C. Raymond, de St-Joseph de Hull, Prud'homme, d'Ottawa, et de son secrétaire, M. l'abbé L. Beaudoin. Le père et la mère de ce dernier, M. et Mme Jos.-P. Beaudoin, étaient les parrain et marraine des confirmands.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Farley 2-7914.

Relativement au coût de l'enlèvement des déchets

Les petits propriétaires croit que le prix pourrait être de 5 cents au lieu de 10 cents par semaine.

A l'assemblée régulière de l'Association des petits propriétaires de Hull, à l'hôtel Windsor, hier soir, il a été décidé d'envoyer une délégation auprès des autorités municipales pour leur suggérer de fixer de l'enlèvement des vidanges, dans le règlement qu'elles projettent à ce sujet, à 5 cents au lieu de 10 cents par semaine, par famille. Le projet de règlement a été longuement et chaudement discuté, mais finalement approuvé, en principe. On croit cependant que le nouveau service pourrait être mis en force et opérer sans déficit avec le prix de 5 cents.

Il a aussi été décidé d'envoyer une délégation auprès du ministre des Munitions et des Approvisionnements, pour tâcher d'obtenir que Hull ait sa part non seulement dans les contrats, mais aussi dans les nouvelles industries de guerre. On se plaint que cette part ne soit pas, n'ait pas encore été accordée, alors que nous formons une ville ouvrière ayant beaucoup souffert et souffrant encore du chômage, une ville aussi à proximité de la capitale du pays et ignorée comme si elle était des centaines de milles du siège du gouvernement.

L'assemblée a été présidée par M. Edgar Gauthier, président, et M. A. Goulet agissait comme secrétaire.

Quarante-Heures à l'école Cauvin

Les Quarante-Heures, à l'école Cauvin, ouvertes hier matin par M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur, finiront demain matin à 6 heures. Hier soir il y eut heure d'adoration prêchée par M. l'abbé G. Charette, vicaire. Le public est admis à visiter le Saint-Sacrement.

Décès de Mlle F. Lavérdure, âgée de 78 ans

Une de nos plus vieilles et estimées concitoyennes, Mlle Flavie Laverdure, est décédée hier soir à l'âge de 78 ans et 11 mois. Elle était remarquable par son dévouement, sa charité, sa piété, et la pratique de l'audition quotidienne de la sainte messe en fut une de toute sa vie. Toute jeune encore, elle travailla avec son père, feu Jules Laverdure, dans l'établissement de commerce général qu'il avait ouvert dans Hull il y a plus de 75 ans. Plus tard le commerce passa entre les mains de M. Moïse Laverdure, décédé il y a quelques années. Mlle Laverdure continua d'y travailler, de même qu'avec M. Jules Laverdure, héritier de l'entreprise. Celle-ci fut cependant vendue il y a quelque quatre ans et Mlle Flavie Laverdure prit alors sa retraite et un repos bien gagné. Elle aimait aussi beaucoup la musique et le chant et fut une des fondatrices de la chorale des Enfants de Marie, dont elle faisait partie depuis au delà de 50 ans.

La défunte laisse dans le deuil ses soeurs, Mme Isidore Ducharme, Mlle Hedwidge Laverdure; ses nièces, Mlles Jeannette et Thérèse Laverdure, Mme Jos. Mathieu, née Irène St-Jean, de Montréal; ses neveux, l'échevin F.-Ernest St-Jean, Jules Laverdure, marchand, le Dr Edouard Laverdure, Lucien Laverdure, sec.-trésorier de la Commission scolaire, Guy Laverdure et autres parents.

La dépouille mortelle est exposée chez M. et Mme Isidore Ducharme, 81 Maisonneuve, d'où les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le "Droit" prie les proches d'agréer l'expression de ses plus sincères sympathies.

Treadwell, Ont.

TREADWELL (Ont.), le 19 — Notre paroisse a célébré très dignement la fête de Pâques.

La messe fut chantée par notre curé, M. l'abbé O. Carrière qui prononça aussi le sermon de circonstance.

A cette occasion notre église avait revêtu ses plus belles parures. Un grand nombre de personnes reçurent la Sainte Communion.

Notre choeur de chant exécuta, avec autant d'art que de succès le propre de la messe grégorienne "Resurrexit" et la messe des Anges. A l'Offertoire "O Filii et Filiae" fut également bien rendu par notre chorale.

Divers:—

MM. et Mmes Joseph Carrière, de Saint-Pascal Baylon, Ovila Séguin et Mme C. Charbonneau de Windsor étaient les hôtes de M. et Mme Joseph Bolleau récemment.

Un passant rencontre un paysan.

— Combien de temps faut-il pour aller jusqu'à la ville?

— Hier, c'était deux heures, mais aujourd'hui vingt minutes suffisent.

— ?

— Parce qu'il y avait sur la route un marchand de vin qui a brûlé cette nuit.

Les obsèques de M. Pierre Hébert à Cornwall

CORNWALL (Ont.), le 19. — Ce matin à 9 heures à l'église de la Nativité eurent lieu les funérailles de M. Pierre Hébert, 70 ans. Le cortège partit de la maison mortuaire, 519 route de Montréal. M. Hébert décéda subitement en revenant de son travail mardi soir vers les 5 heures. Il était un vieil employé de la filature Stormont.

Le service fut chanté par M. le curé D. MacDonald de cette paroisse. Dans le sanctuaire nous remarquions MM. les abbés Lalonde et F. Lefebvre, vicaires respectivement de la Nativité et de Saint-Colomban.

La chorale était sous la direction de M. Louis-P. Dubrûle, et M. Louis-R. Parent accompagnait à l'orgue. A la sortie, M. Dubrûle chanta le cantique "Au ciel, au revoir".

Les porteurs étaient MM. Pierre Lavigne, Wm Parisien, Joseph Miron, Daniel Jodoin, Oscar Germain et Alfred Gagnier, père.

Le défunt naquit à Embrun (Ont.), fils de M. et Mme Antoine Hébert. Il arriva à Cornwall avec ses parents alors qu'il n'était âgé que de 8 ans et demeura en cette ville depuis ce temps.

Son épouse, née Emma Robidoux, mourut il y a 12 ans. Il laisse pour le pleurer quatre fils et une fille: Emile, Alphonse, Ernest et Lionel et Mme Eldred Way, tous de Cornwall.

Il laisse aussi deux frères et deux soeurs: Mmes Noé Poissant, de Biddeford (Maine), et Beaudin, de Russell (Ont.); MM. Jerry Hébert, de Noëlville, et Joseph Hébert, d'Embrun (Ont.).

Nos condoléances à la famille éplorée.

Angliers

ANGLIERS (Québec), le 19 — Etaient de passage chez leurs parents, à l'occasion de la fête de Pâques, Mlle Marie-Paule Dulude, institutrice à Val-Gagné (Ont.), MM. Laurent et Guy, du Collège Saint-Alexandre de Limbour et Mlle Thérèse, du couvent d'Hallemury.

Visitaient leur famille, MM. Tommy King, du camp d'entrainement de Huntington, Donat Vachon, de Rouyn ainsi que Lawrence Astra, de Cadillac.

Ces jours derniers, Mlles Marie-Alice, Clare, Rita et Geneva Babin étaient en promenade chez M. et Mme Lefloic, à Geoffroy.

M. Paul-Emile Lapointe, de Fabre et Mlle Rita Bruneau, de Latchford, sont de passage chez M. et Mme André Pellerin.

Est-ce que tu connais M. Chose?
—Je comprends bien.
—Quel type est-ce?
—Depuis qu'il a vendu son fonds, il est très correct.

L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE!

Soyez sage, prévenez les malheurs en utilisant nos vastes facilités et connaissances. Consultez-nous maintenant et acquérez cette tranquillité d'esprit si nécessaire au bonheur.

Aimé Guertin & Cie

Assurances Immeubles Voyages
103, rue Principale, Hull, P. Q.
Téléphone: 2-2813
Succursale à Maniwaki et Gracefield

Une bibliothèque bien reliée se transmet comme un héritage précieux.

RELIURE

Commerciale et de luxe — Dorure
Exécution rapide et soignée



LE DROIT
Imprimeurs, éditeurs et relieurs
98, rue Georges
Ottawa.

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

Duhamel et le théâtre

par Marcel RAYMOND

La guerre a tourné Duhamel vers le récit. L'Abbaye l'avait rallié un moment à L'UNANIMISME. Entre les deux époques, le théâtre l'absorba. Aujourd'hui, il y a renoncé. Il s'est expliqué à ce sujet dans les LETTRES AU PATAGON, avec l'accent d'une amère déception. Avant de commenter ce renoncement et les raisons qui l'on motivé, examinons au détail sa production théâtrale.

Une photographie nous représente Duhamel "à l'époque où il écrivait ses pieces". La tête n'est pas encore dégarnie; yeux tristes, barbe noire. Il ressemble à Debussy, moins le crâne bifide.

Sa première pièce, LA LUMIERE, il la présente à Antoine qui présidait alors aux destinées de l'Odéon, et, à première lecture, le fondateur du Théâtre libre fut séduit par cette oeuvre qui venait à point. Antoine voulait, à cette époque "créer une scène d'expérience et de révélations théâtrales au service de la jeune littérature dramatique". C'est ainsi qu'il fit représenter la première pièce de Jules Romains, L'ARMEE DANS LA VILLE, dont le succès dépassa toute attente. Ce fut d'ailleurs Romains qui présenta à Antoine son "copain" Duhamel.

La Lumière met en scène un aveugle de naissance et, à ses côtes, une émouvante et inoubliable figure de femme. Ils se nomment Bernard et Blanche. L'aveugle est taciturne. Privé de toutes relations avec les êtres et de toute prise de contact avec les choses, il vit seul en lui-même. L'étude de la psychologie de l'aveugle est de main de maître; il ignore les couleurs et les formes, mais il leur a donné une signification particulière. Elles ont pour lui un sens particulier. Sa cécité a aiguisé son acuité psychologique. Il voit plus clair dans son âme et dans celles des autres. Des circonstances le rapprochent de Blanche. Elle s'attache à lui. Au cours d'un violent orage, la voilà, à son tour plongée dans les ténèbres. Bernard sera désormais son guide à travers une vie mystérieuse qui lui est maintenant familière. On trouvera un écho des meilleures parties de cette pièce dans l'inoubliable rencontre de l'abbé Châtellier et du savant Renaud Censier au chapitre II de LA NUIT DE LA SAINT JEAN.

Sur LA LUMIERE, les critiques ne furent pas d'accord. Incompréhension d'une part ,chaude admiration de l'autre. L'un d'eux déclarait le dernier acte une chose considérable, un autre prophétisait "l'arrivée d'un auteur de grande classe à la scène". Quelques uns badinèrent.

Jean Prévost écrivait un jour que "pour le théâtre de demi-jour et à demi-voix de Duhamel, il faudrait une ample douceur d'expressions, un velouté de mise en scène que le théâtre ne comporte pas". Ceci nous semble assez juste. On songe en lisant LA LUMIERE à INTERIEUR de Maeterlinck qui est la chose du monde la plus belle qui soit, à la lecture, mais qui nous semble injouable. C'est la vie transmise dans ce qu'elle a de plus familier, la poésie d'une maison paisible. Le père lit son journal, la mère ravaude un morceau de linge, la place d'un aïeul reste vide. On entend le tic-tac de l'horloge, le babillage d'une servante; un bourdon, captif entre la double-fenêtre, cherche à s'évader vers le verger tout proche et se cogne lourdement au carreau. Mystère du théâtre. Une telle pièce ne se pourrait représenter. ELLE EST TROP PRES DE LA VIE. LA LUMIERE est trop près du réel. Mais est-ce bien là un défaut? N'est-ce pas plutôt l'appareil du théâtre qui est faussé? Tout ne serait-il pas à recommencer?

Allons maintenant à un autre pôle; voyons Duhamel auteur de comédies.

Les familiers de son oeuvre savent quelle réserve inépuisable de franc comique est en lui. Lorsque dans "La Chronique des Pasquier", les situations se tendent, lorsque Duhamel a peur que le coeur du lecteur ne se crève, vite une blague. Les fresques du père Ram, l'orgueil-de-Joseph ou la myopie du clan Ferdi-Claire viennent à point dérider le lecteur qui aurait le coeur sur la main.

L'OEUVRE DES ATHLETES a été représentée au Vieux Colombier. Duhamel a fait tout ce qu'il a pu pour aider Copeau dans son louable effort. N'a-t-il pas épousé Blanche Albane, une des plus remarquables interprètes du Vieux Colombier? Duhamel, employé de laboratoire, la rejoignait chez un menuisier où le jeune coupe prenait pension avec Suzanne Bing.

Je m'égare. Il faudrait des pages pour parler du Vieux Colombier, de Copeau, des autres. Revenons à L'OEUVRE DES ATHLETES.

Intrigue connue. On songe à Tartuffe. Un poétastre qui a nom Rémy Beleuf, introduit chez des cousins apothicaires, y prend vite un extraordinaire ascendant. Il attendrit la mère, séduit la fille, emballe le père, fait maison nette. On a reproché à Duhamel d'avoir repris tartuffe. Est-ce un reproche? "La véritable originalité, écrit Marcel Azaïs, se moque de l'originalité; quand on se sent capable d'écrire une pièce sur un barbon amoureux et trompé, une petite fille de roi volée par des méchants et reconnue à la fin, c'est qu'on a quelque chose dans le ventre." (ESSAIS CRITIQUES, 15 mai 1920.)

Je pense bien, avec Azaïs, que c'est un fort éloge pour Duhamel que de réussir à faire tant citer Molière à son sujet.

Le comique est obtenu par les moyens traditionnels chers à Plaute et à Molière: les deux auteurs se félicitent, chacun croyant qu'il s'agit de son oeuvre; le visiteur se trompe d'interlocuteur et prend à son sens des paroles qui sont à un autre; répétitions obsédantes, analogues au "poumon", au "sans dot" ou au "pauvre homme".

Qui jouait dans cette pièce? Des acteurs à peu près inconnus, aujourd'hui célèbres: un certain M. Jouvet, disaient les critiques, Carette, Suzanne Bing.

Mais pourquoi Duhamel a-t-il quitté le théâtre? Duhamel l'a expliqué sous forme d'apologue. Grégoire vient de terminer une pièce. Il en donne lecture à des amis. L'un souligne le manque de "morceaux de bravoure", l'autre trouve courte "la scène d'amour", un troisième suggère de remanier l'ouvrage entièrement.

—"Pourtant, dit Grégoire, me faudra-t-il tout reprendre? Que penses-tu du "n'en doutez pas" qui échappe à la mère, au moment le plus...

—"Admirable, reprend le censeur, conservez-le... etc.

Quelques mois plus tard, Grégoire invite à nouveau ses amis pour leur donner lecture de la "seconde version". Il ouvre le cahier, énonce le titre, commence: "N'en doutez pas"... c'était fini.

Les critiques n'aiment pas à se faire juger. Ils prirent mal la chose. Convaincu qu'il est impossible de plaire à tout le monde et à son père, Grégoire présenta sa pièce à un directeur de théâtre. C'était la première version, moins le "n'en doutez pas" qui, à la réflexion, lui avait paru fade.

"Admirable! s'exclama le directeur et je m'y connais! Mais comment un vieux routier comme vous a-t-il pu tomber dans le piège des cinq actes? Réduisons-la à trois actes et même à deux. Placez ailleurs "la scène de la fontaine" qui est merveilleuse; casez ailleurs aussi le couplet du dénouement. Il mérite de rester.

Grégoire s'exécuta. Ce n'était que le commencement. Les acteurs émirent leurs doléances. La coquette s'estimait sacrifiée. L'acteur de composition déclarait qu'il ne trouvait rien à composer. Peintres et menuisiers lancèrent leur ultimatum et jusqu'au costumier qui voulait changer l'époque.

La pièce fut jouée mais ce n'était plus l'oeuvre de Grégoire. Des traducteurs s'en emparèrent, on l'adapta même à l'écran en la modifiant quelque peu évidemment.

Duhamel conclut: "Nulle chose humaine n'est à l'abri des hommes ni du temps. De toutes les productions de l'esprit, l'oeuvre théâtrale est la plus fragile et la plus brillante, la plus glorieuse et la plus humiliée."

On ne nie point ces faits. Rien n'est plus vrai. Cependant, on aimerait que Duhamel — malgré les LETTRES AU PATAGON — vienne, comme son ami Mauriac, tâter un peu de la Comédie française.

(Le Quartier latin.)

Présentation de Jean Vallerand

Je songeais depuis quelque temps à un article où je dirais tout le bien que je pense de Jean Vallerand. Je suis très reconnaissant aux directeurs de l'Assiette à musique de m'en fournir l'occasion.

J'ai connu Jean Vallerand au collège Sainte-Marie où il faisait ses études secondaires: déjà il était presque célèbre: ses confrères le considéraient avec respect comme un artiste singulièrement personnel. Déjà, on sentait que ce musicien avait quelque chose à apprendre à ses semblables.

Si je ne me trompe, Jean Vallerand fréquenta successivement les facultés de médecine, de sciences sociales, de journalisme et de lettres de l'Université de Montréal. Tout le monde sait avec quelle maîtrise et qu'elle ouverture d'esprit il dirigea le Quartier latin, dont il est toujours le collaborateur. Si je vous dis qu'il a étudié le violon avec Adrien Sicotte, le fondateur du Quatuor à cordes de Montréal, qu'il étudie la composition avec le célèbre Claude Champagne, et qu'il a remporté le prix Schumann l'an dernier avec **les Roses à la mer,** lied sur une poésie de Marceline Desbordes-Valmore, je vous aurai donné les détails les plus connus de sa personnalité, mais je n'aurai pas touché au plus intéressant, au plus essentiel, et c'est sur cela que je voudrais insister ce soir.

Si Jean Vallerand a tout sacrifié à la musique, s'il s'est donné tout entier à elle, il a su demeurer un homme, et voilà ce qui n'est pas banal. Jean Vallerand est, si je puis m'exprimer ainsi, un homme total, je veux dire que rien de ce qui est humain ne lui est étranger. Je le sais aussi habile à discuter une théorie sociale, littéraire ou philosophique qu'à analyser une sonate ou interpréter un chef-d'oeuvre. Si la musique est le moyen d'expression qu'il a choisi pour nous livrer sa part de joie, son message, ce message reste singulièrement universel et humain, parce qu'il prend naissance au plus profond de sa personne, là où toute activité humaine trouve l'unité.

La musique de Jean Vallerand ne nous est point encore connue; les nombreux articles qu'il nous a donnés nous laissent un peu pressentir ce qu'elle peut être, ou, du moins, nous livrent la substance de ses idées musicales,et de sa position humaine.

Depuis que Jean Vallerand écrit, il n'a cessé de fulminer avec autant de courage que de sérénité, contre ce monde perverti où nous avons à vivre, ce monde en décomposition qui ne reconnaît que trois dieux: l'argent, la machine et la vitesse, trois dieux qui ne sauraient donner le bonheur. L'ancien directeur du **Quartier latin** n'a cessé de décrier cette civilisation à rebours qui, depuis la Renaissance, s'est éloignée de la personne, de la qualité et de l'esprit pour adorer l'Etat, la Quantité et la Matière. L'homme a perdu le sens de ce qui est simplement humain, de la Vérité, de la Bonté et de la Beauté, qui sont des choses humbles et paisibles. Mais, comme l'écrit Jean Vallerand, "l'homme a perdu le droit de regarder un arbre sans le voir réduit en pulpe, une cataracte sans penser au pouvoir hydraulique, le ciel sans pouvoir l'imaginer comme autre chose qu'une route aérienne." Voilà la grande tristesse du monde: les hommes ne ressemblent-ils pas trop aux damnés de Dante qui vont la tête retournée?

C'est dans et à travers ce monde compliqué et bruyant que Jean Vallerand a le courage de chercher l'innocence du monde, la simplicité et le silence premiers. Il l'a dit lui-même: "Par Eschyle, je suis parvenu à Claudel qui demeure avec Duhamel et Giono mon plus grand maître. A cause d'eux je me suis lancé dans cette immense aventure: la découverte et la possession du monde. Je veux essayer de voir le monde: nature et hommes qui l'habitent, avec des yeux neufs, des yeux d'enfants, comme si je n'avais pas derrière moi trop de siècles de déformation littéraire et philosophique. Je sais ce que cela peut avoir d'orgueilleux en apparence. Peut-être est-ce le plus grand orgueil que de vouloir retrouver la simplicité et l'humilité de l'enfance, ce que Péguy appelait: la jeunesse du monde. Le jeu, je crois, en vaut la chandelle."

Jean Vallerand a raison de croire que le jeu en vaut la chandelle. L'expérience prouve que ceux qui ont cherché la joie et l'ont cherchée là où elle se trouve, l'ont trouvée. La joie est la fleur de l'activité intégralement humaine et c'est pourquoi à Jean Vallerand la joie sera donnée, comme elle le fut à ses maîtres.

Duhamel qui, entre deux pansements, demande à la flûte la consolation et la paix; Giono qui, si près de la réalité charnelle, resplendit d'une allégresse cosmique; et Claudel, dont l'oeuvre poétique est comme une incohation de musique, n'est-il pas le révélateur de "la grande force comique"? **Non impedias musicam!** Ne faites point taire les voix qui montent en vous! s'écrie le poète après l'Ecclésiastique. Ces voix authentiques ne montent véritablement que dans les coeurs silencieux, qu'à ces minutes de dénûment et de pauvreté extrêmes où l'âme, dépouillée de tout ce qui n'est pas elle-même, atteint sa vraie richesse. C'est de ce silence intérieur que naissent les vraies musiques: **exsultatio mentis prorumpens in vocem.**

Voilà comment Jean Vallerand conçoit la musique: un message, la livraison aux hommes de ces choses en nous qui appellent l'éternité. La découverte de cet univers de la simplicité, de la nudité, de cet ordre qui se moque de l'ordre et de ce silence qui se moque du silence et de la parole, voilà la route où s'est engagné Jean Vallerand. Cela exige de grands renoncements et une persistance qui ne se démente jamais: je l'en sais capable. Malgré l'incompréhension des vivants et la solitude qui infailliblement sera la sienne, Jean Vallerand poursuivra la voie lumineuse qu'il s'est tracée, portant devant soi, comme un flambeau qui éclairera le coeur de son esprit, la Musique, et la Joie qu'elle procure à ceux qui savent se donner à elle.

Ce soir, nous entendrons Jean Vallerand nous parler de Mozart, de Wagner, de Debussy et de Stravinsky. Il écrivait récemment: "Faut-il sentir ou comprendre la musique? Ni l'un ni l'autre. L'écouter tout simplement." Je sais que son unique intention est de nous apprendre à écouter les maîtres: je sais que l'intelligence et l'amour qu'il mettra à cette oeuvre nous les feront mieux écouter. N'aurait-il fait que cela, il serait — pour avoir procuré plus de joie à quelques amis — un bienfaiteur de l'humanité.

Guy SYLVESTRE

1—Voici en quels termes Guy Sylvestre a présenté Jean Vallerand aux auditeurs de l'Assiette à musique, hier soir. Le directeur de cette page tient à remercier ici Jean Vallerand pour la joie qu'il procure à ses lecteurs par ses articles si personnels et inspirés d'un si bel humanisme.

Parce que le bien est une intégrité, tandis que le mal est un **moins**, et parce que le mal n'agit pas par lui-même mais par le bien qu'il parasite, il suffit d'un peu de bien pour réussir beaucoup dans le mal, tandis qu'il faut beaucoup de bien pour réussir un peu dans le bien. — **Jacques Maritain.**

"A travers le désastre"

par André LAURENDEAU

A travers le désastre est un livre unique dans l'oeuvre de M. Jacques Maritain. Un souffle d'héroïsme balaie ces pages brèves, au style nerveux. Rarement l'auteur a parlé avec une telle intensité, une telle vivacité, d'une voix parfois haletante et hachée. Son exil lui rend plus cruelle encore l'agonie des siens. Il se place volontairement et sciemment en plein coeur du drame et en prend, comme qui dirait, sa part de responsabilité. Il épouse toutes les croix de son pays et les fait siennes. Et c'est très bien ainsi. Les Français soldes et de forte tête, en ce moment, en ont assez de ces confessions morbides qui abandonnent tout et renient toutes les valeurs humaines auxquelles ils croyaient. Les révolutions intérieures sont le meilleur de la vie; mais à une condition: qu'elles ne s'opèrent pas sous l'oeil de l'ennemi, après un désastre extraordinaire. Le dernier rempart du Français aujourd'hui, c'est la foi intérieure en son destin, c'est l'affirmation très ferme de son génie, c'est l'estime de soi. Il y a le danger d'une réprobation qui incluraît l'aspiration profonde d'un peuple vers la justice et la liberté, et les moyens en faillite pour y arriver. Aussi quel témoignage précieux et unique dans ces paroles: "Je voudrais le dire ici, non pour vanter les miens, mais parce qu'ils sont calomniés par beaucoup et parce que ces pages sont écrites pour la vérité. Ce peuple était — et il est toujours — le plus civilisé, le plus tolérant, le plus hospitalier, le plus pacifique, le plus industrieux, le plus généreux dans les oeuvres de l'esprit, le plus spiritualisé malgré ses misères, le plus chrétien (sans le dire), le plus près du sol et de la réalité, le plus riche en ressources profondes, le plus capable de digérer l'infortune et de se moquer des faux dieux". Avant d'accepter bassement la défaite de la France, nous devrions commencer par voir le mal qui sévit chez nous. Avant de porter des jugements aussi perfides qu'inintelligents, demandons-nous ce que nous deviendrions, intellectuellement et spirituellement, si la France disparaissait. La France muette? Quel malheur pour nous!

Tous les peuples, sans exception, démocratiques ou non, ont préparé la catastrophe et nous assistons à la liquidation du monde moderne où l'Argent et la Machine ont détrôné le Christ. Ce sont les structures politico-sociales qui se mettent à s'écrouler en écrasant l'humanité. Le machiavélisme des politiciens a abouti au cynisme hitlérien. La bourgeoisie française avait cessé de croire en elle et en la France. C'est par là (et par les sottises d'une gauche politicienne) que s'est écroulée toute résistance.

"Avant qu'aient lieu et pour qu'aient lieu les renaissances totales, spirituelles et temporelles, qui sont nécessaires, la raison doit se préparer à contempler sans trembler des ruines totales, et des renversements inimaginables".

La pensée française depuis plusieurs années se purifiait, et si les événements ne s'étaient précipités, la renaissance se serait accomplie en pleine paix, nous dit encore l'auteur. Une mystique politico-sociale révolutionnaire (dans le sens chrétien du mot) eut fait échec à la politique raciste du ressentiment.

M. Maritain garde généralement toute sa lucidité. Mais la passion l'emporte parfois et l'entraîne à des jugements hâtifs. Ce qui affaiblit son argumentation, quand il parle de Vichy, c'est le ton un peu amer où il se tient. Quand il reproche à Pétain son manque d'espérance, ou son absence de génie politique, quand il ramasse autour de l'armistice des quantités de raisonnements discutables, prématurés, ne le fait-il pas sous l'empire d'une émotion très excusable mais circonstantielle? Et s'il est vrai que le Maréchal a conclu "une paix de militaire", ce dont nous ne sommes pas convaincus, la politique proposée par M. Maritain n'en est-elle pas une de philosophe, et de philosophe hyperdémocrate? Encore un peu et ce vigoureux esprit, dont le courage et la grandeur demeurent intacts, se mettrait à penser en Emigré: tant est lourd à porter le poids de certaines situations.

Que Pétain soit ami de Franco, que dans son entourage on trouve une marchandise mêlée et confuse, est-ce une raison pour prévoir un régime fasciste? Pensons un moment à ce qui serait arrivé si la scène avait été tenue par les parlementaires français. Enfin l'homme de génie ni le prophète ne s'étant présentés, et Pétain n'ayant usurpé aucun pouvoir, n'ayant nullement intrigué, comment peut-on lui tenir rigueur de tant de circonstances fatales où se débattent son intégrité et son courage? Non. Je relis attentivement toute la démonstration de M. Maritain sur ce point, et je dois dire que j'y trouve un accent partisan. D'autant plus que l'auteur répète souvent: "si mes renseignements sont exacts", etc... Je ne veux blesser nullement des hommes que la peine submerge et je veux respecter leur douleur, mais je me demande s'il ne faut pas aller jusqu'à la franchise complète. Ici, nous sommes pour la France sans **mais.** Nous n'avons pas à nous mêler des querelles qui divisent encore les Français.

...Je trouve dans **Esprit,** qui m'arrive de Lyon, ces mots qui me semblent plus près des besoins urgents de la France: "La France s'est suffisamment confessée, mes amis. Laissons maintenant les morts enterrer les morts. Laissons la France morte enterrer la France morte. Comme chacun, voici que nous avons regardé notre passé. Ne nous attardons pas dans une mauvaise conscience morbide. Il y a plus de travail que jamais. Commençons-le de bonne volonté". (Emmanuel Mounier).

L'Action nationale.

JUGEMENTS

Racine

Si Racine avait eu des héritiers, c'est qu'il n'eût point été complètement Racine. Ce génie dévorant avait épuisé dans ses extrêmes ressources, porté à ses dernières conséquences la matière littéraire dont il disposait. Il ne laissait à ses successeurs d'autre voie ouverte que celle de l'imitation. Lorsqu'un art est parvenu à son instant classique, — lorsque les oeuvres dans lesquelles il s'incarne épuisent les richesses et circonscrivent à leur limite les efforts d'une longue suite de siècles lorsqu'une forme d'art a une fois atteint cette minute de plénitude où elle consomme toute la matière que l'époque lui soumet, cette forme d'art est vouée ensuite inéluctablement à une ère de stérilité. Une grande oeuvre classique est un aboutissement, ce qui signifie qu'elle ne peut avoir d'héritage. Léonard de Vinci dit que c'est un pauvre disciple, celui qui ne dépasse pas son maître, voulant dire non que le disciple doit être plus grand que son maître, mais que, profitant de son maître, il doit charger d'un **supplément de sens** les formes d'art dont le maître s'est servi. Racine a fait une consommation si totale des ressources de la poésie française qu'il la laisse épuisée pour un siècle et demi.

THIERRY MAULNIER.





DORIS BEAUPRE et ANTONIO TREMBLAY, les invités du prochain concert de la Symphonie La Salle. Mlle Beaupré interprétera quatre arias et M. Tremblay racontera ses souvenirs d'imprésario. Voir le programme ci-contre.



JEAN VALLERAND, musicien et musicographe bien connu de nos lecteurs qui a commenté les oeuvres entendues à l'Assiette à musique, hier soir.

Programme de la Symphonie La Salle

CONCERT DU 24 AVRIL

Sous la présidence distinguée de Très Hon. Malcolm MacDonald, Haut-Commissaire britannique au Canada.

O Canada!
Symphonie No 7 ..... Beethoven
Poco sostenuto
Allegretto
Presto
Allegro con brio
Intermission
Batti, Batti (Don Giovanni) ..... Mozart
Charmant Oiseau (La perle du Brésil) ..... Félicien David
Lo! Hear the gentle lark .. Bishop
Mlle Doris Beaupré,
Soprano Coloratura
Au piano: M. Wilf. Charette
Flûtiste: Dirk Keetbaas, Jr.
Réminiscences d'un imprésario
M. Antonio Tremblay
Je suis Titania (Mignon)
..... Ambroise Thomas
Mlle Doris Beaupré
Phèdre (Ouverture) ..... Massenet
Dieu sauve le Roi!

La fille du régiment

Lily Pons tient le même rôle dans l'armée et au Metropolitan

Quelque temps avant son départ pour une année d'entraînement au Fort Dix, le Septième régiment de l'Armée américaine adoptait Lily Pons comme sa "fille du régiment".

Après la cérémonie officielle d'installation, le colonel Grant Layng, O.C., qui lui présenta un bouquet et lui remit aussi un képi d'ordonnance.

Le 28 décembre dernier, le colonel Layng, le lieutenant-colonel J.-W. Utter et le capitaine W.-L. Koob se rendirent à New-York pour entendre leur "fille du régiment" chanter le premier rôle de "La fille du régiment" de Donizetti, qu'Edward Johnson avait remis à l'affiche expressément pour Lily Pons. Il y avait alors vint et un ans que cet opéra n'avait pas tenu l'affiche, faute d'un soprano léger capable d'en chanter le premier rôle.

Après la représentation qui, comme on le sait, fut un triomphe pour mademoiselle Pons, le colonel Layng lui présenta des fleurs, dans sa loge et Lily Pons lui donna le képi original de vivandière qu'elle avait porté au premier acte.

Lily Pons donne au Capitol, le mercredi 7 mai, un concert de bienfaisance pour lequel elle a offert ses services gratuitement à Son Altesse Royale la Princesse Alice. Toute la recette sera consacré aux oeuvres du comité Anglo-français qui vient en aide au réfugiés français en Angleterre.

"La Relève"

AVRIL 1941

La situation actuelle en France Entretien avec le Père J.-T. Delos, O.P. — **Jean C. de Menasce:** Variations sur un thème. Le Christ et l'artiste. — **Pierre Baillargeon:** Sonnets. — **Robert Charbonneau:** Ils posséderont la terre, roman, 2e partie: Ly. — **Jacques de Tonnancour:** Sur Goodridge Roberts, un peintre authentique. — 'Adieu Paris, de Simone Routhier, par Pierre Baillargeon. — Lettre de Chine du R. P. André Jolliet.

L'abonnement à 10 cahiers: $1. Le cahier: 15 cents. 340, avenue Kendington, Westmount, Montréal. En vente chez Irvine's.

POÈTES CONTEMPORAINS

FRANCIS VIELE-GRIFFIN

Il y a dans notre prolifique vingtième siècle, un trop grand nombre de poètes célèbres. La France compte actuellement une centaine de poètes illustres. Il y a bien au sommet de la poésie contemporaine quelques noms qui s'imposent absolument: Claudel, Valéry, Gide, Jammes, Fort, Marie Noël, Maurras, Cocteau; mais vient ensuite toute une pléiade de poètes plus ou moins puissants auxquels on fait une telle publicité qu'ils sont tous célèbres. Qu'il y ait beaucoup d'âmes sensibles à la poésie ,tant mieux! mais que tous publient régulièrement leurs poèmes pour le grand public, je n'en suis plus. La publicité aidant, on aboutit ainsi à un éparpillement de l'âme dont le plus funeste effet est la superficialité du jugement et du sentiment. La véritable culture n'est point affaire d'étendue, mais de profondeur. C'est pourquoi il faut toujours revenir à quelques maîtres de notre pensée, les cultiver, méditer, assimiler et, par notre propre réaction à leur contact, élaborer, accomplir notre personnalité une et éternelle.

Parmi la centaine de poètes français que la critique officielle impose à l'attention des lecteurs, il en est qui attirent davantage le regard. Francis Viélé-Griffin est de ceux-là. Poète catholique préoccupé des plus essentiels problèmes de la vie, il est cependant inférieur à Claudel; observateur ému, simple, primitif, de la nature, il ne dépasse pas Jammes. Et c'est pourquoi il n'est pas un de ces sept ou huit sommets de la poésie contemporaine. Il reste que sa poésie soit une des plus parfaites du siècle.

La poésie griffienne se distingue surtout par son rythme léger et harmonieux. Contrairement à la majorité des poètes français, Viélé-Griffin n'est pas doué d'une imagerie puissante, ni d'une sensibilité aiguë; sa poésie est faite d'un je ne sais quoi d'harmonieux, de transparent, de fluide, d'ailé ,d'indécis. C'est un art discret, tout en demi-teintes: le vers libre, qu'il emploie avec une merveilleuse perfection, donne à sa poésie un rythme d'une légèreté élyséenne. C'est, à vrai dire, un rythme doucement parlé, le mouvement même des conversations nocturnes près du foyer. Art nettement antiparnassien et antiromantique, lyrisme délicat comme un vol d'oiseau, atmosphère légère d'un soir de juin.

Les mêmes qualités fondamentales se retrouvent depuis les premiers vers de Viélé-Griffin, jusqu'à ses dernières oeuvres, et avec une perfection constante et une intensité progressive. L'oeuvre poétique de Griffin est assez vaste, mais presque toujours identique à elle-même: ses premiers vers attestent d'une précoce maturité et ses derniers ont encore une note de jeunesse. Avec les années, la pensée du poète a cependant acquis un réalisme plus charnel, et perdu un peu de cet optimisme fol des premières oeuvres. L'expérience et la douleur ont rendu plus sage le poète. Toujours cependant, le poète de la **Clarté de vie** a conservé une confiance en l'avenir: s'il chante les peines quotidiennes, son oeuvre reste bien davantage une chanson de joie. Viélé-Griffin n'est pas un de ces poètes qui s'engagent profondément dans ce monde charnel et y vivent intensément; comme son ami Henri de Régnier, il s'en détache un peu, s'en éloigne (mais sans jamais le perdre de vue) aristocratiquement pour le contempler d'un coeur serein et en faire sortir de suaves musiques. C'est ce qui explique que son lyrisme soit d'expression si souvent indirecte et que l'on ait pu écrire que son oeuvre semblait quelque traduction naïve d'un poète étranger. Il y a bien chez Viélé-Griffin quelque chose des poètes anglais: cette manière brumeuse de voir la nature et de l'exprimer dans un style de nuage et de gaze. Tout cela situe son oeuvre à une hauteur qui la rend inaccessible aux âmes brutales. Viélé-Griffin chante d'un air si détaché qu'on est porté à lui dire câlinement ses propres vers:

Ta haute voix est dure et douce et belle,
Mais je n'ai pas de larmes dans mes yeux . . .

C'est que la finesse de l'idée, l'harmonie des mots, et l'allure eurythmique des strophes, font de cette poésie quelque chose de presque angélique.

Je veux signaler ici les principales étapes de son oeuvre. Ses premiers vers, **Cueille d'avril** (1886), sont de simples chansons sur les oiseaux, les feuilles et les sous-bois, les doux soirs et les belles dames graves. Surpris de se trouver tout ému à ces simples spectacles, Viélé-Griffin se demande

Que chantions-nous
Avec des mots si doux
Que même ainsi, sans suite, ils nous enivrent?

Le poète chantait tout simplement ces riens qui sont le tissu même de la vie, et il les chantait avec une douce gravité:

Mon âme à tout jamais s'est faite grave
et sobre . . .

Cette grande simplicité de vision, cette amoureuse bonté, cet optimisme d'enfant, cette sagesse de primitif, se retrouveront dans les recueils postérieurs de Viélé-Griffin, mais d'une manière plus approfondie et plus solide. Les **Cygnes** (1892) et la **Chevauchée d'Yeldis** (1893), ce pur chef-d'oeuvre, sont déjà de très importantes contributions au mouvement symboliste. Plus tard, la **Clarté de vie** (1897) qui chante la douce Toraine; **l'Amour sacré** (1903), qui glorifie l'humanité profonde des saints; la **Lumière de Grèce (1912),** poèmes d'une pensée profonde aux prises avec la vie et l'art; le **Domaine royal** enfin (1923) reprendront les mêmes thèmes, mais en les creusant toujours et les exprimant avec un art de plus en plus ferme. Toute cette oeuvre est d'une merveilleuse unité et forme comme un long poème, comme une vaste chanson populaire que chanterait toute une vie.

Le fond même de l'inspiration de Viélé-Griffin est un grand espoir et une perdurable joie; paisiblement, il jouit de toutes choses qui lui sont offertes:

Redoutes-tu de te connaître?
Regarde encore et fais ta vie
Selon la vision de joie . . .
Car tout ceci, depuis qu'on chante des poèmes,
C'est la voix en écho d'un même instant
de vie.

. . . mais l'espoir m'a pris
De sa poigne vive et rude
Et mené, grave et surpris,
Au seuil de la certitude . . .

On ne saurait dire cependant que Viélé-Griffin connaisse cette grande force comique dont parle Claudel. Son essence est le sourire, un sourire un peu mélancolique il est vrai, et parfois accompagné de pleurs, mais de pleurs où percera toujours le sourire final. La définition la plus adéquate de Viélé-Griffin que l'on puisse trouver, n'est rien d'autre que cette **Joconde** qui sourit à travers les siècles.

Si le doute — doute plus sensible que métaphysique — se dessine ici ou là, si le poète, un jour, se demande s'il est une chose

Qui soit comme une âme en notre âme,
Comme un geste qu'on guette et qu'on suive,
Et qui réclame et qui proclame
Et qui vaille qu'on vive . . .

très vite il retrouve la simplicité résignée du coeur et la certitude presque physique de la Vie éternelle. Une grande paix naît de cette oeuvre: avec une pudeur qui scandalise les petits-fils des romantiques, il écrit que "le plaisir est un fait si humble que l'esthétique en rougit." Aucune parole n'exprime mieux la personnalité de notre poète, qui nous aura appris que la joie est aussi profonde que la douleur. Dans sa **Lumière de Grèce**, (qui est baignée de la lumière grecque ,on ne saurait le nier), il chante l'action basée sur le réalisme (**Bellérophon**, le vainqueur de la Chimère), l'art fruit d'une belle vie (**Pindare**) et l'amour spirituel (**Sapho.**) Ces vers ont des résonnances de métaphysique chrétienne, on y entend des paroles de joie.

La douce philosophie de Viélé-Griffin trouve son expression naturelle dans un lyrisme pur et fragile comme un nuage. S'il arrive au poète d'atteindre à un lyrisme puissant (**la Lumière de Grèce**), il reste que presque toute son oeuvre est une simple chanson. On voit immédiatement les qualités et les défauts du genre: c'est un art plus joli que beau, plus agréable que lyrique, plus ténu que solide. Ce n'est pas un temple, c'est une pure colonne dans l'azur. Les quelques vers cités ont fait voir ce qu'a de fragile cette technique. Ces images d'une beauté pâle et indécise, ce ciel doux avec des lueurs soudaines, cette parole nuancée; ce vers effacé qui renonce à soi-même au profit de cette strophe irrégulièrement balancée comme une démarche féminine, ce poème qui est comme un geste indécis dans le ciel paisible, tout cela constitue un art singulièrement sympathique et si pur que notre sourire en désire presque pleurer . . . mais un art qui reste quelque chose d'inachevé, de non-définitif. Cette poésie reste toujours d'intention supérieure, et d'une rare élévation; ce vers libre, avec ses simples allitérations et son rythme caressant, n'est pas toujours digne de porter une pensée si subtile ou une émotion si angélique. Mais je suis bien tenté de lui répéter les paroles mêmes de la Reine Ogivlie, satisfait d'avoir entendu cette voix sincère et consolante au milieu du tumulte de la poésie contemporaine:

Je ne veux pas te quereller, Popée,
je te recherche telle que tu es;
et parce que tu es telle,
pour des fins dont Dieu dispose,
mais que nous lui proposons . . .

La sagesse vient de Dieu;
Il nous éclaire
du rayonnement de la gloire des lendemains
dont nous sommes les ouvrières, Popée,
prévues de toute éternité . . .

On admettra que cette soumission à Dieu n'est pas sans grandeur. C'est le climat même de notre poète.

Francis Viélé-Griffin est un poète symboliste, issu de Mallarmé, mais dépouillé des abus du maître; il est totalement dépourvu du fétichisme du mot. Des poèmes tels que **la Coupe** — qui est un petit art poétique symboliste — et **la Chevauchée d'Yeldis,** ainsi que quelques délicieuses chansons resteront dans le patrimoine de l'humanité, où toutes les écoles poétiques finissent par se confondre, réunies par ce qu'elles portent en elles d'éternel. Peu importe à Viélé-Griffin que son nom fût oublié ou non; il lui suffisait que vivent quelques-uns de ces poèmes, qui veulent être source de vie et de joie. Véritablement, notre soif a rarement trouvé eau si fraîche et si pure.

Guy SYLVESTRE

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Dans la lumière de Pâques

Nous vivons encore dans la lumière de Pâques, lumière d'indicible allégresse et de suprême confiance. Nous savons que, malgré l'Ascension prochaine, Jésus ne nous quittera pas: il bâtira en chacune de nos églises sa maison d'amour, et c'est le tabernacle dont il fait si bon de s'approcher avec un coeur d'enfant . . . Conservez donc, je vous prie, le souvenir enthousiaste du mystère de la Résurrection, afin que pris d'admiration et de gratitude pour le divin Maître vous n'osiez jamais vous séparer de Lui . . .

Cet esprit de Pâques, il existait déjà à l'école Jacques Cartier, de Timmins ruche bourdonnante de prières et de chansons, petit paradis qu'entretient la pratique des plus odorantes vertus écolières. Quand votre amie Dora m'écrit comme elle l'a fait le 11 avril dernier, elle ne fait que me rappeler ce que je dois à Timmins tout entier, et particulièrement à l'école du beau nom du découvreur. Cette lettre m'est arrivée le lundi de Pâques, comme encore pleine de soleil, le soleil que j'ai vu, il y a un an, incroyablement majestueux sur le petit pays doré de Timmins. Mais j'attends encore la liste de sacrifices demandés. Elle ferait si bien à la suite d'un très riche tableau d'honneur!

A la s. Georges Séguin, dont le nom toujours cher éveille une belle image de labeur et de patriotisme, plus celle d'un ami personnel de mon père, je ne puis que répéter les compliments que vient de lui adresser M. le curé de Saint-Charles, Ont. Possédaient l'esprit purificateur de Pâques, les diplômés en catéchisme. Pour en témoigner ma joie profonde, je me donne le plaisir de citer ces élèves méritants. Donc, un ban pour Antoinette Turcot, Alice Poulin, Valère Poulin, Cécile Branconnier, Thérèse Lapointe, Céline Lapointe, Laurianne Poulin et Thérèse Branconnier. J'attends maintenant, comme encouragement à vous aimer davantage, la liste de prières pour la paix.

Pour la deuxième année, Hermine Gravel m'envoie de jolis rapports. Félicitations et remerciements. La section Frontenac de Gregoire's Mills se porte vaillamment. Je viens de lire qu'elle a chaudement disputé les prix d'honneur au concours de français. Par la mémoire, j'ai comme entendu quelqu'un de chez vous réciter comme vous l'aviez si bien fait l'an dernier; j'ai même entendu applaudir! Allez donc de l'avant, puisque vous êtes d'admirables vivants et que vous montrez un coeur si généreux. A vous aussi, je demande la liste des sacrifices proposés avant et pendant le Carême qui vient de finir.

Section qui sème la joie jusque sur les pas de M. le curé, voilà la charmante section Sainte-Angèle de Frederick House. Or, c'est une toute petite section. Quel encouragement et quelle . . . leçon pour les sections nombreuses comme les fautes d'orthographe dans la dictée d'un élève distrait! Mes bons petits amis de Frederick, je suis très fier de vous. Quand vous avez répondu aux questions sociales avec facilité et joie, vous avez ravi M. le curé et, par écho, votre Oncle Jean. Vous comprenez ce que c'est que la FIERTE: avancer toujours. Que ce soit votre idéal pour toute la vie. Avancer pour Dieu, pour la Patrie, pour votre paroisse, pour votre section. Avancer surtout en piété et en désintéressement. Avancer, malgré tous les obstacles, comme font les soldats qui veulent sincèrement la victoire à la fin d'une dure bataille. Avancer dans la lutte contre vos mauvais penchants. Avancer jusqu'à vous rendre dignes de la confiance de vos chefs, et ce grand geste de fierté chrétienne et patriotique, uniquement, à la gloire du Bien-aimé encore tout éblouissant de sa gloire de Ressuscité.

Que j'aime aussi St-Albert et ses très bons enfants! Je dois à la section Jeanne Lajoie une attention toute particulière, puisque c'est une section sincère entre toutes. Voyez: selon une demande que je lui avais faite, l'école s'est mise à l'étude des mots d'ordre: Fierté, Initiative, Désintéressement. Elle les a portés dans une séance admirablement bien préparée. Puis elle est revenue au Royaume, avec un très beau bouquet spirituel: 675 sacrifices faits en classe pour le triomphe de nos armes, l'assurance d'une paix heureuse et durable. Or, la section ne compte que 28 membres! Chacun de ces méritants petits amis s'est donc montré d'une rare générosité. Et comme c'est pendant la classe que ces sacrifices se sont accumulés, imaginez quel fructueux mois de mars ce fut dans cette école! Que le bon Dieu vous récompense, chers enfants. Je ne puis que le supplier de vous couvrir de ses bénédictions, de vous garder dans la paix robuste de Pâques! Honneur à votre école et à l'institutrice-apôtre!

Si j'en juge par le compte rendu de la séance du 21 mars, le bouquet spirituel des membres de la s. La Vérendrye pourrait couvrir un parterre . . . J'ai toujours eu confiance aux petits gars de Cornwall comme à leurs petites soeurs, dont j'ai déjà reçu une gerbe étincelante! Bravo pour les grands discours du président Gérard Chaussé! Et mêmes félicitations au vice-président de la s. S.-Louis de Gonzague! Ce genre d'initiatives vous appartient; votre section a donc droit à une mention à part. Puisse ce compliment exciter la plus saine émulation parmi les sections-soeurs! Et, maintenant, en classe, selon l'esprit des s. j.: fièrement, parce que c'est remplir son devoir et se préparer à de plus grands!

Voulez-vous savoir jusqu'avec quel enthousiasme nos sections se livrent à la prière et aux petits sacrifices pour les Missions, allez voir ce qui se passe à l'école Ste-Thérèse de Cyrville. C'est là que la section Papineau donne un magnifique exemple d'amour des âmes. Non seulement, on y grandit dans une atmosphère fièrement canadienne, mais on y pratique, dans le plus haut sens chrétien et catholique, la vertu de Désintéressement. La présence de M. le curé à chacune des séances, les donateurs qui l'accompagnent sans jamais y manquer, les applaudissements des papas et des mamans, disent qu'il y a du nouveau à l'école Ste-Thérèse et que ce nouveau donne les plus belles espérances. Une école qui forme les enfants à l'apostolat sera toujours l'école préférée de l'O. Jean!

L'heureuse enfance que celle qui prie, travaille et chante sous une Croix de Cartier. Or, telle est l'école de Rose-Corner l'école à la belle Croix blanche et aux petits écoliers. Personne ne s'étonnera ici de la délicatesse d'âme qui distingue cette école entre tant d'autres. Comment ne pas applaudir de tout son coeur en apprenant que la section Ludger Duvernay, l'une de nos plus anciennes, s'est fait un devoir d'adresser des voeux à S. Exc. Mgr l'Archevêque d'Ottawa, à l'occasion de son premier anniversaire de consécration épiscopale! La réponse paternelle, émue, du bien-aimé pasteur de ce diocèse, honore Mlle l'institutrice et les élèves, dont l'esprit d'initiative a inspiré la plus émouvante démarche. Ce grand geste n'a pas empêché nos chers Duvernay d'avoir joué une séance vraiment surprenante par le nombre des sujets et des figurants. En vérité, ayez une Croix de Cartier dans la cour de votre école, vous qui n'en possédez pas encore, et vous ressemblerez aux braves petits patriotes de Rose Corner.

Il y a des écoles qui se reconnaissent à l'air de joie des maîtres et des élèves. Vous reconnaissez-vous mes amis de Moonbeam? Car c'est bien de vous que je parle. Malheureusement, vous n'êtes pas assez "parleux". Vous me feriez un grand plaisir en accompagnant votre rapport de mille détails. Ce n'est pas comme ailleurs, chez vous. Vous n'aviez pas l'air d'enterrés, quand je vous ai vus si coquettement rangés sur les marches de l'église grise et blanche, l'une des plus attrayantes de la région. Donnez-moi plus de nouvelles, puisque je vous connais mieux que d'autres et que je vous aime en proportion. Mais ce qui est mieux, continuez à faire la consolation de M. le curé et l'orgueil de vos maîtres.

ONCLE JEAN

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



BÉBÉ ET MINET

Minet fait sa toilette. Il lèche
Sa patte blanche en ronronnant,
Et la passe, avant qu'elle sèche,
Sur sa tête en la retournant.

Il lisse même ses moustaches,
Le coquet! Et comme il pleut fort
Et qu'il craint la pluie et les taches,
Il se pelotonne et s'endort.

Bébé, qu'on débarbouille, pleure;
Il voit le chat, s'arrête net,
Et dit à maman qu'il effleure
D'un baiser: "Sage le minet!"

F. HERVIER.

Sect. Ste-Jeanne d'Arc Haileybury

Cher Oncle Jean.

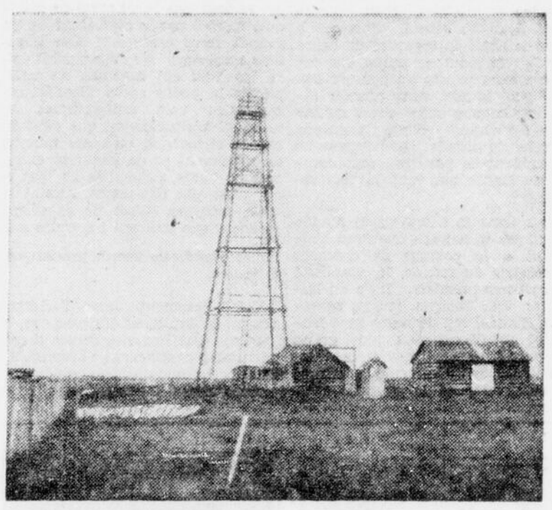
Avant les vacances de ques, nous sommes heureux de vous revenir avec le rapport de notre programme de notre section juvénile et de notre avant-garde. Le 7 courant la séance suivante fut exécutée:

1-Prière au Sacré-Coeur.
2-Serment d'honneur à la patrie.
3-Lecture du rapport de la dernière réunion.
4-Dieu Sauve le Roi! — God Save the King!
5-Récitation: "Pour le bon Dieu", par Yvette Allaire et Armand Lafleur.
6-"L'Eglise", par Fernand Caron.
7-"La Famille Chrétienne", par Gisèle Lauzon.
8-Cantiques: 1, Pitié mon Dieu! 2.Marie dans le ciel. 3, Veille sur tes enfants, par tous les élèves.
9-Récitations: 1, "Better than Gold", par Noëlla Lauzon. 2, "Home Sweet Home", par Cécile Cyr. 3, "My Land", par Emilienne Lauzon.
10-Chant: "Le Vert et Rouge", par tous les élèves.
11-"L'Ange Gardien", par Alice Caron.
12-"Ceux que j'aime", par Eloi Bouchard.
13-"Les cinq doigts", par Annette Cloutier.
14-"Je suis grand", par Jeannette Allaire.
15-Riddles by Alice, Eloi, Annette and Jeannette.
16-Récitations: 1, "A Garden", par Lucile Caron. 2, "My Gilt", par Thérèse Allaire.
17-"Les vingt sous du bon Dieu", par Lucile Caron.
18-"Comment on marche", par Thérèse Allaire.
19-Chant: "Smile whenever you can", par tous les élèves.
20-Compositions: 1, "Jeanne d'Arc", par Cécile Cyr. 2. "Madeleine de Verchères", par Emilienne Lauzon. 3. "Dollard des Ormeaux", par Noëlla Lauzon.
21-Proposé par Fernand Caron, appuyé par Noëlla Lauzon qu'un vote de remerciements soit adressé à notre directrice pour son dévouement inlassable.
22-Le chant de "O Canada!" chanté fièrement par tous les élèves clôtura cette intéressante réunion.

Cécile Cyr, sec.
Noëlla Lauzon, prés.

D'UN OCEAN A L'AUTRE.

L'Ile à la Crosse, Saskatchewan



L'Ile à la Crosse, fut découverte par les frères Frobisher, pionniers et membres de la compagnie du Nord-Ouest canadien. En 1770, l'île était le point le plus connu au Nord-Ouest. Elle tire son nom du fait que les Indiens aimaient à jouer à la crosse et formaient des équipes régulières pendant la belle saison. Plusieurs explorateurs visitèrent cette région, citons Alexander Mackenzie, David Thompson, Sir George Simpson et Sir John Franklin.

L'Ile à la Crosse fut une pépinière de missionnaires et d'évêques Oblats.

O. J.

La première communion à Notre-Dame d'Ottawa

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa a conféré, mercredi le sacrement de Confirmation à 216 enfants de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa.

Son Excellence a eu pour ses chers enfants des paroles toutes paternelles et remplies de sages leçons pour ses petits qui ont fait leurs premiers pas dans la vie avec le Christ Roi et l'Esprit-Saint.

Ce matin, 16 avril, c'était la première communion. Comme l'avait annoncé M. l'abbé Desjardins procuré au prone de dimanche les parents accompagnaient eux-mêmes leurs enfants à la sainte Table. Cette innovation avait un charme particulier et a plue à tous les parents. Les maîtresses et les religieuses étaient les témoins émus de ce spectacle touchant.

Le cachet militaire que comporte la communion en groupe, petits garçons d'un côté et petites filles de l'autre n'existait pas cette année.

Les papas et les mamans conduisant leurs enfants à la Table sainte et communiant avec eux à leurs côtés donnaient à cette cérémonie religieuse un caractère familial d'intimité. Les enfants avaient l'air moins nerveux et plus rassurés en recevant Jésus-Hostie à côté de leurs parents et avec eux. De plus il faut penser à l'exemple que donnait ces parents à leurs enfants en recevant la sainte communion avec eux.

Bref cette nouveauté vaut la peine qu'on la continue à cause des effets fructueux qu'elle a produit chez les parents et surtout chez les enfants, dans ce grand pas de leur vie. Ces chers petits j'en suis certain conserveront de cette journée mémorable un souvenir intarissable qui aura une répercussion salutaire sur leur vie morale.

Mgr Chartrand, vicaire général officiait à cette messe de première communion. Nos dévoués vicaires, MM. les abbé Raymond Benoit et Desjardins étaient dans le choeur.

M. l'abbé Benoit en termes émus et appropriés adressa la parole aux premiers communiants et à leurs parents. En terminant il leur a demandé d'avoir une bonne prière pour notre curé. M. le chanoine Lalonde, retenu à l'hôpital par la maladie et qui aurait été grandement touché de ce spectacle émouvant dont tous ses vicaires furent les témoins heureux et satisfaits.

Ottawa, 16 avril 1941

Paul PAGE.

TABLEAU D'HONNEUR

9e année:
1ère: Irène Lamoureux; 2e: Rolande Morissette.
8e année:
1ère: Gisèle Bisson; 2e: Rolande Blanchard.
7ème année:
1ère: Marie-Jeanne David; 2e: Royal David.
6e année:
1ère: Jeanne-d'Arc Lauzon; 2e: Agathe Bolduc.
5ème année:
1er: Gabriel St-Amour; 2e: Léobert Malette.
4e année:
1er: Rosario St-Amour; 2e: Jules Lapointe.
3ème année:
1ère: Eliette Boisvenu; 2e: Jeannine St-Amour.
2ème année:
1ère: Fernande Lauzon; 2e: Guy Malette.
1ère année:
1er: Fernand Lapointe; 2e: Hermann Boileau.

La Quasimodo

Ce dimanche est le premier après Pâques. Il en rappelle la gloire. Il est donc un dimanche où l'on doit faire une communion plus fervente qu'à l'ordinaire. Parce que vous êtes encore en vacances, il ne faut pas oublier qu'une bonne communion est nécessaire pour vous garder sur les sentiers du bien et en union avec notre patron des sections, le Sacré-Coeur de Jésus. Passez donc très pieusement ce saint jour, dans la compagnie adorable de Jésus ressuscité.

ONCLE JEAN

Tableau d'honneur

ECOLE SAMUEL GENEST ST-CHARLES D'OTTAWA

8ème année: Constance Châteauvert et Gilberte Croteau.
7ième année: Marcelle Jolicoeur, Thérèse Dupuis.
6ième année: Lucile Robert, Noëlla Ladouceur.
5ième année: Thérèse Lamarche, Huguette Robert.
4ième année: Odette Leduc.
3ième année: Georgette Ethier.
2ième année: 1ères, Denise Croteau, Madeleine Leduc, Pierrette Bourbonnais; 2ème, Claire Gratton.
1ère année: Hélène Gratton et Leda Leduc.

Sous la direction des Soeurs Grises de la Croix.

A ROSE-CORNER

8ième année: 1, Rollande Bergevin; 2, Jacqueline Martin.
7ième année: 1. Raymond Filion; 2. Alice Bourdon.
6ième année: 1. Louis-Joseph Grenier; 2. Henri Martin.
5ième année: 1. Marcel Bourdon; 2. Rita Rouleau.
4ième année: 1. Emile Grenier; 2. Florian Beauchesne.
3ième année: 1. Thérèse Grenier; 2. Régent Lalonde.

Flore LAPENSEE, inst.
Concours du mois de mars

ECOLE SAINT-FRANÇOIS

1-A—1. Maurice Sauvé; 2. Peter John Morris; 3. Arthur St-Louis.
1-B—1, Lucien Lusignan; 2. Roland Denis; 3. Emile Petvin.
2-A—1, Charles Nezan; 2. Gérard Berlinguette; 3. Serge Fardif.
2-B—1, Raymond Châtelain; 2. Jean-Paul Fex; 3. Roland Bonenfant.
3-A—1, Paul Parent; 2. Robert St-Laurent; 3. Richard Bolvin.
3-B—1, Roland Longpré; 2. Ronald Tourangeau; 3. Albert Renaud.
4-A—1, Roland Saumur; 2. Robert Dubé; 3. Ronald Digas.
4-B—1, Bernard Drouin; 2. Paul Jodouin; 3. Edwin Prud'homme.
5-A—1. Florian Lapointe; 2. William Landry; 3. Roland Brin.
5-B—1. Conrad Sigouin; 2. Noël Guilbault; 3. Hector Séguin.
6-A—1. Gérald Brulé; 2. François Carrière; 3. Gérard Lamothe.
6-B—1. Maurice Piché; 2. Hector Labrecque; 3. Lucien Robillard.
7-A—1. Maurice Joannisse; 2. Bernard Paquette; 3. Ronald Soubilière.
7-B—1, Alfred Back; 2. Léo-Paul Blais; 3. Royal Lacroix.
8e—1. Gabriel Bédard; 2. Roger Trempe; 3. Jean-Paul Juneau.
9ième—1. Marcel Séguin; 2. Paul Quesnel; 3. Lucien Lapointe.
CLASSE AUXILIAIRE:
1. Paul Nault; 2. Eric Couvrette; 3. Jean-Paul Thivierge.

ECOLE SAINT-CONRAD

1ère—1. Thérèse Bourguignon; 2. Barbara Clost; 3. Lucile Paquette.
7-A—1. Lily MacDonald; 2. Thérèse Quesnel; 3. Rita Dupuis.
7-B—1, Gabrielle Boisvert; 2. Suzanne Desjardins; 3. Jeannette Jubinville.
8-A—1. Liliane Charron; 2. Georgette Vallée; 3. Viviane D'Amour.
8-B—1. Denise Ralph; 2. Juliette Nezan; 3. Lucienne Villeneuve.
CLASSE AUXILIAIRE:
1er groupe: Eva St-Jean
2e groupe: Aline Vaillancourt.

ECOLE DU SACRE-COEUR

1ère—1. Antoinette Blouin; 2. Claudette Boivin; 3. Yolande Chênevert.
2ème—1. Claudette Bourgon; 2. Jeannine Côté; 3. Jeannette Jolicoeur.
3-A—1. Aurore Potvin; 2. Thérèse Tessier; 3. Jacqueline Ladouceur.
3-B—1. Claire Brulé; 2. Aline Bigoniège; 3. Claire Séguin.
4-A—1. Jeanne Jodouin; 2. Rita Juneau; 3. Lucile Brunéau.
4-B—1. Irène Bérubé; 2. Lucile Blouin; 3. Jeannine Barrette.
5ème—1. Liliane Ralph; 2. Ida Back; 3. Pierrette Quesnel.
6ième—1. Thérèse Beauregard; 2. Lorna McLaughlin; 3. M.-Reine Blouin.

ECOLE SAINT-ANTOINE

1ère—1. Marguerite Jeannisse; 2. Gérard Desrochers; 3. Jean-Guy Marion.
2ième—1. Jeannine Chaput; 2. Irène Thériault; 3. Claudette Mercier.
3ème—1. Aline Laflamme; 2. Rita Bellefeuille; 3. Kathleen Octeau.
4ième—1. Liliane Trempe; 2. Raymonde Vachon; 3. Hélène Papineau.
5ième—1. Jeannine Sickman; 2. Lucile St-Laurent; 3. Hélène Vaillancourt.

CASSELMAN, ONT.

Grade 8: Olga Vasylyk, Amanda Lagassé.
Grade 7: Gaston Gagnon, William Lagassé.
Grade 6: Gérard Gagnon, Yvette Gibeault.
Grade 4: Mary Wasylyk, Anita Gagnon.
Grade 3: Rosalie Gibeault, Olivier Gibeault.
Grade 2: Philippe Gagnon, Olive Lagassé.
Grade 1: Raymond Baker, Germain Baker.

Voici les noms des élèves au tableau d'honneur pour le mois de mars, dans notre école:

10e ANNEE — Mlles Marie-Paule De Champlain, Rose-Hélène Bégin.
9e ANNEE — Mlles Marie-Claire Létourneau, Mary Saurega.
7e ANNEE — M. Roland Cloutier, Mlle Yvette Bernard.
6e ANNEE — Mlles Yvonne Blais, Rita Gagne, M. Donald McNeil.
5e ANNEE — M. Irénée Bégin, Rose-Marie Carrière.
4e ANNEE — M. Daniel Lupien, Mlle Cécile Poliquin.
3e ANNEE — Mlles Germaine Daigneault, Raymonde Blais, Suzanne Labelle.
2e ANNEE — Mlles Florence Bégin, Simonne Dubois, Louis-Hélène Guénette, Patricia Vaillancourt, Laurette Veilleux, MM. Marcel Millette, George Groleau.
1re ANNEE — Mlle Ghislaine Lamy, M. Yves Kirouac.

ECOLE ST-MICHEL, MONTEBELLO

Concours du mois de mars:
9e année:
1—Charles-Guy Blais.
2—Vincent Saboürin
3—Arthur Gagnon
8e année:
1—Jules Biron
2—Fernand, Bissonnette
3—Liguori Labrosse
7e année:
1—Gilles Tittly
2—Roger Dupuis
3—Conrad Blais
6e année:
1—Lionel Ricard
2—Julien Fortier
3—Paul Blais
5e année:
1—Rémi Tittly
2—Robert Huneault
3—Gaston Descoeurs
4e année:
1—Reynald Blais
2—Rémi Nadon
3—J.-Louis Trudeau
3e année:
1—Raymond Labrosse
2—Jean Biron
3—Lionel Cloutier.

ECOLE DU VILLAGE SAINT-CHARLES, Ont.

Examens de Pâques 1941:
9e année: Antoinette Turcot.
8e année: Valérie Poulin.
7e année: Lucien Régnier.
6e année: Hector Saint-Louis.
5e année: Ollias Lapensée.
3e année: Aline Beauparlant.
2e année: Edna Bédard.
1er A: Jeannine Saint-Georges.
1er B: Patricia Beauparlant.

Ecole No 7 ST-ONGE, Ont.

8ième année: 1er, Olivier Perras; 2ième, Béatrice Perras.
6ième année: 1ère, Thérèse Labelle; 2ième, Fleurette Perras.
4ième année: 1ère, Jeannine Piché; 2ième, Roger Lamadeleine.
3ième année: 1er, Réjean Perras; 2ième, Noëlla Perras.
2ième année: 1er, Bernard Perras; 2ième, Ange-Aimée Lamadeleine.
1ère année: 1ère, Madeleine Piché; 2ème, Lucette Grégoire.

Huguette LABELLE, inst.

Bonne fête

19 AVRIL

Aubrey, Louis — Ottawa, Ont.
Vaillancourt, Liliane — 13 ans — Timmins, Ont.
Henri, Rita — 13 ans — Ottawa, Ont.
Bissonnette, Hélène — Timmins, nOt.
Aubry, Stella — 14 ans — Timmins, Ont.
Lacelle, Gérard — 14 ans — Ottawa.
Martin, Jeannine — 9 ans — Aylmer.
Comtois, Arcade — 12 ans — Hammond, Ont.
Lalonde, Alice — 11 ans — Chelmsford, Ont.
Ethier, Gilles — Ansonville, Ont.
Nadeau, Georges — 2 ans — Kirkland.
Nadeau, Denise — 10 ans — St-Félix-de-Kingsley, P.Q.
Desjardins, André — 6 ans — Luskville, P.Q.
Monastesse, Odette — Rouyn, P.Q.
Trudel, Donald — 11 ans — Ottawa.
Cousineau, Jean — 15 ans — Sturgeon.
Robert, Claire — 9 ans — Sturgeon.
Ouimet, Jacqueline — 3 ans — Lachute, P.Q.
Desjardins, André — 6 ans — Luskville.

20 AVRIL

Lelièvre, Antonio — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Pilon, Jean — 9 ans — Cornwall, Ont.
Campeau, Aimé — 11 ans — Cornwall, Ont.
Viau, Joseph — 11 ans — Noremberga, Ont.
Bernier, Murielle — 14 ans — Blind-River, Ont.
Armstrong, Tommy — 11 ans — Estaire, Ont.
Piffard, Jeannine — 13 ans — Ottawa, Ont.
Tremblay, Onésime — 12 ans — Hanmer, Ont.
Gravel, Rachel — 10 ans — Hanmer, Ont.
Chevrier, Léonard — 12 ans — Hearst, Ont.
Paquette, Denise — 6 ans — Papineauville, P.Q.
Labelle, Gisèle — 13 ans — Ottawa, Ont.
Charrette, Normand — 13 ans — Sudbury, Ont.
Desgroseilliers, Françoise — 14 ans — Sturgeon-Falls, Ont.
Manning, Jacqueline — 13 ans — Sturgeon-Falls, Ont.
Lortie, Marthe — 13 ans — Sturgeon.
Alary, André — 1 an — Breckenridge, Ont.
Gravelle, Rachel — 10 ans — Hanmer, Ont.
Morin, Germaine — 14 ans — Hanmer, Ont.

21 AVRIL

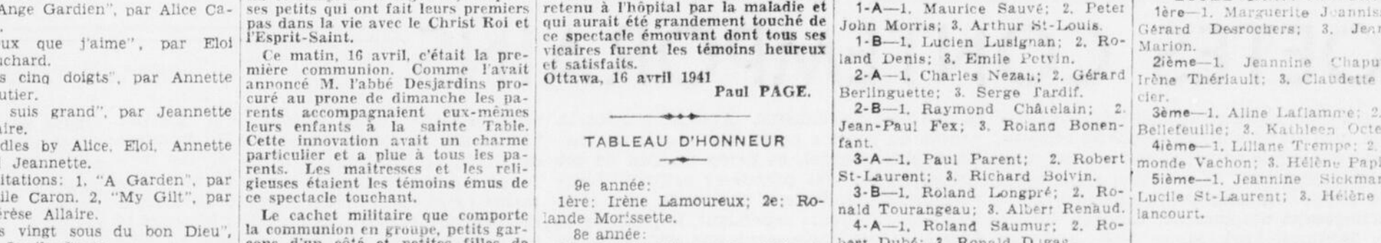
Tissot, Gilles — 11 ans — Maniwaki, P.Q.
Bélisle, Roger — Ottawa, Ont.
Gaulin, Roland — Timmins, Ont.
Marien, Jean — 13 ans — Ottawa-est, Ont.
Bissonnette, Roland — 9 ans — Cornwall, Ont.
Ranger, Pauline — Ottawa, Ont.
Allaire, Armand — Cornwall, Ont.
Bélisle, Noëlla — 10 ans — Noëlville, Ont.
Perras, Angèle — 14 ans — Thurso, P.Q.
Perras, Denise — 14 ans — Thurso, P.Q.
Perras, Gérard — 14 ans — Thurso, P.Q.
Laroche, Françoise — Pembroke, Ont.
Despatles, Madeleine — 13 ans — Rockland, Ont.
Racine, Aurore — 11 ans — Sturgeon.
Séguin, Ovila — 11 ans — Sturgeon.
Sabourin, Yvonne — 15 ans — Sturgeon-Falls, Ont.
Gauthier, Léo — 8 ans — Sturgeon.
Larocque, Claire — ans — Sturgeon.
Charlebois, Louis — 7 ans — Maniwaki, P.Q.

22 AVRIL

Desgroseilliers, Régent — 10 ans — Val-Rita, Ont.
Poitevin, Marie-Berthe — Cornwall, Ont.
Guindon, Marie-Thérèse — 11 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Gervais, Roger — Ottawa, Ont.
Lamoureux, Jean-Claude — 9 ans — Cornwall, Ont.
Chouinard, Claire — 13 ans — Ottawa, Ont.
Bertrand, Jean-Guy — Montebello, P.Q.
Fortin, Marguerite — 9 ans — Aylmer.
Therrien, Irène — 13 ans — Pendleton, Ont.
Paulin, Marie-Ange — 12 ans — Lefaivre, Ont.
Tessier, Raymond — Hammond, Ont.
Forest, Claire — 12 ans — Lavigne, Ont.
Moreau, Bernadette — 10 ans — Rouyn.
Beauline, Thérèse — 8 ans — Rockland, Ont.
Lavigne, Aurèle — 10 ans — Hammond, Ont.
Pelland, Fernand — Sturgeon-Falls, Ont.
St-Jean, Jeannine — 10 ans — Sturgeon-Falls, Ont.
L'Ecuyer, Thérèse — 12 ans — Sturgeon-Falls, Ont.
Lamarre, Alberte — 10 ans — Sturgeon-Falls, Ont.
Grégoire, Lucette — 7 ans — St-Onge, Ont.
Ouimet, Lucien — 8 ans — Lachute, P.Q.
Dutrisac, Marcel — 9 ans — Rockland, Ont.

BRICK BRADFORD A la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



CHARLIE CHAN

par ALFRED ANDRIOLA



Sect. Charles Garnier
Ramore, Ont.

Cher Oncle Jean,

Notre présence dans votre royaume s'est effectuée une quatrième fois et la date fixée à cette fin fut mercredi après-midi, le 9 avril. Vous voyez que vos petits amis sont fidèles à leur promesse. A quelle promesse, diriez-vous? Celle de tenir une assemblée, en avril.

Donc, il fut fait comme il était promis. Avant de vous donner le résultat de notre dernière réunion, il faut vous dire que deux élèves, anciens membres de cette section étaient parmi nous. Ce sont: Mlle Ilène Champagne et Mlle Agnès Robillard, étudiantes à l'Académie Ste-Marie d'Haileybury.

Le programme suivant fut exécuté:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la Patrie.
3—Lecture du rapport de la dernière assemblée.
4—Déclamation: "Pâques", par Denise Robillard.
5—Poésie: "Le calice et la croix", par Florence Dumais.
6—Composition: "Mon pupitre", par Colette Dumais.
7—Lecture: "Enfant, tu l'emportes", par Hélène Martel, Roma Leduc, Jean-Paul Leduc.
8—Composition: "Le sucre d'érable", par René Robillard.
9—Récitation: "J'ai la croix", par Daniel Saint-Aubin.
10—Dialogue: "La sucrerie", par Kenneth Delves, Raymond Messier, Marcel Leclair.
11—Récitation: "Les dix règles de Jefferson", par Pauline Tellier.
12—Récitation: "Pierre, viens voir", par Henri Tellier.
13—Propositions:
1) Proposé par Alice Robillard et appuyé par Rita Messier, que de nouveau nous nous rassemblions pour notre prochaine réunion qui aura lieu au mois de mai.
2) Proposé par Jean-Marie Champagne et appuyé par Jeanne d'Arc Robillard que tous les membres de cette section assistent aux offices de la semaine sainte.
14—Distribution des bulletins.
15—L'hymne national: "O Canada" vint clore notre programme.

Maintenant que vous connaissez ce qui précède, voulez-vous connaître ce qui suivra? Ce n'est que les petits Charles Garnier qui profitent de l'occasion pour souhaiter à leur cher Oncle Jean, un joyeux Pâques.

De vos petits
Charles Garnier de Ramore.
Jeanne d'Arc ROBILLARD, sec.
Prés.: Aline CHAMPAGNE.

Sommeil d'enfant

Dors, enfant, tout dort à la ronde;
Voici le soir, voici la nuit;
Tendrement, la lune qui luit
Te donne sa caresse blonde.

Enfant, goûte la paix profonde
De l'heure calme qui s'enfuit,
Allant où le destin conduit
Les heures douces de ce monde.

Souriant lorsque tu souris,
Attentive à tes moindres cris,
Ta mère est là qui te protège;

Penchée au bord de l'oreiller,
Entr'ouvrant les rideaux de neige
Pour te voir sans te réveiller.

Charles GILLOTIN.

MES PETITS AMIS!

Aimez-vous votre programme?

"Le Quart-d'heure des enfants"

à

CKCH

du lundi au vendredi soir à 5 h. 30 (heure avancée)

"Le Quart-d'heure des enfants", c'est votre programme et vous serez bientôt appelés à y prendre une plus grande part . . . . Faites-nous vos suggestions!

Michel Strogoff

tiré de l'oeuvre de Jules Verne.

Adaptation et Illustrations

d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réserves)



1— A un certain moment, Michel Strogoff lança son cheval dans une prairie tourbeuse; il galopa entre les taillis de joncs, et devint invisible des marais qui bordaient la route.
Le cheval, talonné par les insectes qui infestaient le marécage, s'emportait, s'emballait, et franchissait l'espace avec la vitesse d'un express.
2— De loin en loin, quelques hameaux sibériens apparaissaient entre les joncs gigantesques. Les pauvres habitants faisaient paître de maigres troupeaux de moutons et, pour les protéger des insectes, alimentaient des foyers de bois vert.
3— Lorsque Michel Strogoff sentait que son cheval, rompu de fatigue, était sur le point de s'abattre, il s'arrêtait dans un de ces misérables hameaux, le pansait et lui donnait une bonne ration de fourrage. Il réparait ses propres forces en mangeant quelques morceaux de pain et de viande.
Une heure après, il reprenait à toute vitesse la route d'Irkoutsk.

C'est le temps . . .

Longtemps avant le Carême, je vous ai invités à faire un Carême spécial afin de gagner la guerre et de mériter une paix juste et durable. A cette occasion, je me suis adressé à TOUTES les SECTIONS et j'ai demandé en toutes lettres: A la reprise des classes, après Pâques, adressez-moi la liste de vos prières et sacrifices offerts aux intentions que j'ai rappelées plusieurs fois pendant la sainte Quarantaine. Le temps est arrivé de m'envoyer ces rapports. On voudra bien écrire sur des feuilles à part, afin de rendre ma tâche plus facile. A toutes vos bontés, veuillez ajouter celle-là. Et croyez à mes sentiments de profonde reconnaissance.

ONCLE JEAN

Pensionnat Notre Dame de Lourdes
Sturgeon Falls, Ont.

le 11 avril, 1941

Cher oncle Jean,

Nous sommes heureuses de répondre à votre désir de connaître nos efforts spirituels pour le carême. Cette année 1941 marquera dans notre vie: nous avons raisons de la croire inscrite au livre de Dieu. Toutes les classes de notre cher pensionnat ont rivalisé de ferveur pour obtenir de Notre Seigneur les deux offensives proposées:

1 La paix du monde dans la justice et la charité.
2 La conversion de nos Souverains au Catholicisme.

Le programme pour notre joute spirituelle étant tracé, l'ardeur des camps fut stimulée par la récompense: Chaque semaine la classe victorieuse aurait l'honneur de posséder le beau tableau de Leurs Majestés. Vous devinez l'émulation générale mais la victoire n'était pas chose facile; jugez-en d'après notre programme.

1 Chaque semaine, la pratique d'une vertu.

2 Le code (c'est-à-dire les occasions et la manière de pratiquer la vertu spéciale) suggérée par toutes les élèves et rédigé par la présidente des Enfants de Marie et son auxiliaire.

3 Nombre des actes fixés à 25 par jour pour chacune; acte positif—avance d'un, manquement—recul de deux.

4 Chaque classe divisée en deux camps: celui du Roi et celui de la Reine; total, chaque soir.

5 Le vendredi, total et moyenne de chaque classe proclamés.

Le tableau était décerné à la classe victorieuse.

Voici maintenant le rapport de nos succès:

Au début, la **piété** fut prescrite et la classe supérieure s'en tira première avec un moyenne de 92%.

La semaine suivante, la 10ième eut l'honneur de la victoire par sa grande **amabilité**. Moyenne 97.2½%.

La 9ième décida d'occuper le terrain et fit si bien en fait de **charité** que sa moyenne s'éleva à 98.8%.

La palme pour les **sacrifices** fut décernée aux 8ième et 7ième, moyenne parfaite 100%.

La semaine décisive arriva et la classe gagnante garderait le beau tableau. La 9ième année toujours ardente et un peu désireuse de s'enrichir d'un nouveau trésor obtint 100% dans la **fidélité** au **règlement**.

Nous inscrivons ici le total de nos actes:

Piété	4574
Silence	6238
Amabilité	8006
Charité	7862
Sacrifices	8053
Obéissance	7585
Grand total	42318

Il a fait le bonheur de notre bonne Mère et de notre cher curé, Monseigneur Lécuyer, dont nous sollicitons ardemment la parfaite guérison.

Voilà comment vos petites nièces du Pensionnat Notre-Dame-de-Lourdes se sont unies pour offrir au Christ et à sa Sainte Mère, un saint carême. Il fut pour toutes la source d'une joie pure comme d'abondantes bénédictions ainsi qu'une préparation profondément chrétienne à la Grande Semaine. Nous en garderons le récomfortant souvenir.

Nous espérons que vous aussi, Cher Oncle Jean, serez heureux de nos efforts car nous aimons bien avoir un mot d'encouragement de vous qui daignez vous intéresser au travail des jeunes.

Recevez nos respectueux souhaits de Pâques avec nos sentiments de reconnaissance.

Une petite nièce pensionnaire,
12e année — Anita Doré

Sect. Lambert Closse
Fauquier, Ont.

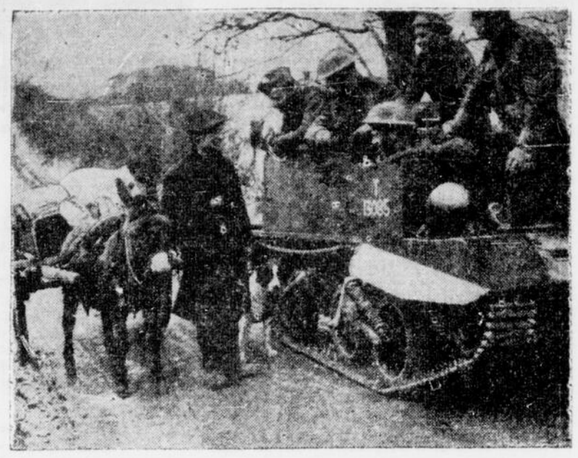
C'est avec plaisir que nous voyons revenir le vendredi, notre jour de réunion. Vous trouverez de suite les deux rapports, celui du 21 mars et celui du 9 avril.

Voici le rapport de la première réunion:

1—Serment d'honneur et prière d'ouverture.
2—Rapport de la dernière réunion.
3—Chant: "Cigale et Rossignol", par Eliane et Annette St-Amour.
4—Récitation: "Le petit boiteux" par Georges Verville.
5—"Devinettes grammaticales" par Raymonde Bérubé.
6—Lecture dramatisée "Le pont du diable" par J.-P. Habel, A. Blais, V. Grezla.
7—Lecture de Saint Joseph, par Simone Besner.
8—Composition littéraire par Léon Regaudie.
Propositions:
Prop. par Rolande Daigle
App. par Céline Filion
Que les élèves qui ont manqué à leurs promesses du carême se reprennent pour tenir bon jusqu'à la fin.
Prop. par Blanche Boucher
App. par Robert Castonguay
Que tous ceux qui le peuvent prêtent main forte pour le "euchre" dimanche soir et que celles qui le peuvent fassent des boites.
Prop. par J.-P. Habel
App. à l'unanimité
Un vote de remerciements à notre nouvel évêque pour lui prouver notre reconnaissance et notre amour sincère.
L'hymne O Canada! clôtura l'assemblée.

Voici le programme de la deuxième réunion, 9 avril:

1—Mot de bienvenue.
2—Prière et serment d'honneur.
3—Rapport de la dernière réunion.
4—Lecture: "Il sait porter la croix" par Annette St-Amour.
5—Lecture dramatisée: "Un réveillon d'artiste", par R. Castonguay, G. Verville, L.-G. Tremblay, L. Regaudie.
6—Chanson: "Vive la France", par J. Ethier et A. St-Amour.
7—Composition: Les Vacances d'un bon écolier" par J.-P. Habel.
8—Débat: "La vie de la campagne est elle préférable à celle de la ville"? Simone Besner et Raymonde Bérubé soutenaient l'affirmative. Eliane St-Amour et Pauline Tremblay, la négative. Le côté négatif rapporta la victoire. Monsieur le Curé et M. Brunet furent choisis comme juges de notre débat.
Propositions:
Prop. par Simone Besner
App. par Céline Filion
Que tous les membres de la section juvénile assistent aux offices du jeudi, du vendredi et du samedi saint.
Prop. par Georges Verville
App. à l'unanimité: Un vote de remerciement à la classe de M. Brunet d'avoir bien voulu assister à notre dernière réunion avant les vacances de Pâques.
Prop. par André Blais
App. par Blanche Boucher
Que chaque élève aille souhaiter de "Bonnes Vacances", aux instituteurs et institutrices avant leur départ.
Prop. par: Rolande Gagnon.
App. par Pauline Tremblay.
Que durant les vacances de Pâques, tous les élèves se fassent un devoir d'apporter leurs livres d'écoles, afin d'étudier.
Prop. par Valérée Grezla
App. à l'unanimité
L'ajournement de l'assemblée au 2 mai.
Après la distribution des
M. le Curé nous adressa quelques paroles d'encouragement. Il nous rappella la pratique du désintéressement.
O Canada! clôtura l'assemblée.



L'équipage d'une porte-mitrailleuse Bren s'arrête pour converser avec un paysan, au cours de manoeuvres en Irlande du Nord.

Ecole Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Bien cher Oncle Jean.

Nous profitons de l'envoi du rapport de notre dernière réunion pour vous offrir nos souhaits de "Joyeuses Pâques".

Notre assemblée du 4 avril eut lieu dans notre salle de classe à trois heures et demie. M. le curé nous fit l'honneur d'y assister.

Après la prière d'usage et le serment d'honneur à la patrie, la secrétaire nous fit lecture du dernier rapport et celle d'une lettre du R. Père Leury, missionnaire en Haiti.

Voici notre programme:

1-M. Roch Carrier, à l'aide d'une image, nous parle de l'institution du secrement de l'Eucharistie.
2-Mlle Thérèse Cloutier nous lit son rapport sur les noms des Canadiens français au gouvernement, fédéral, provincial et municipal.
3-Une leçon de sciences naturelles sur le rouge-gorge, par Mlle Clara Tremblay.
4-Récitation: "L'oreille fine", par la secrétaire.
5-Débat d'orthographe, présidé par la secrétaire.
6-Distribution des bulletins, par M. le curé.
7-Propositions:
Proposé, secondé,
1-que les élèves envoient une lettre à notre petite compagne de classe, Annette, qui est à l'hôpital.
2-que tous les élèves assistent régulièrement aux offices le matin et le soir durant la semaine sainte.
3-que nous répondions à la lettre du Rév. Père Leury d'ici Pâques.
8-M. le curé nous adresse quelques paroles d'encouragement.
Nous terminons par "O Canada".
Vos neveux et nièces,
Marie Leury, sec.

Section Jean Rivard
Moonbeam, Ont.

Cher oncle Jean,

Comme nous voulons vous donner de nos nouvelles de temps à autre, on me charge de vous faire parvenir le compte rendu de notre dernière réunion, laquelle eut lieu le 4 avril dernier.

Voici notre programme:

1—Prière au Christ-Roi, par Lorenzo Blanchard.
2—Saynète: Mordu par un chien, par Marcel Trottier et Conrad Léonard.
3—Saynète: Un prix remporté, par Jacqueline Harvey et Fleurette Lebrun.
4—Saynète: Le maire de la paroisse, par Raymond Trottier et Rita Chainey.
5—Saynète: La virgule, par Yvette Soucie et Murielle Giroux.
6—Récitation: Le baromètre, par Vayola Brulé.
7—Chanson: Le tricot de laine, par toutes les filles de la section.
8—Récitation: Une paire d'yeux, par Jean Guénette.
9—Chant: O Canada, par les élèves.

Vos neveux et nièces
de Moonbeam.
La section Jean Rivard,
Jacqueline HARVEY, sec.

Un paysan, qui lut dans un journal le voyage d'Amundsen au Pôle Nord:

— Parait qu'il fait tellement froid dans ce pays-là, qu'il faut mettre des gants pour se laver les mains.

Aux pays du Blé qui lève

Rien d'admirable comme l'empressement de la jeunesse et même de l'enfance vers les mouvements qui tendent à la fixer dans la pratique des devoirs quotidiens envers la Religion et la Patrie. On en voit un très louable exemple à l'école Guigues d'Ottawa, l'école-reine de l'Ontario français. Est-ce que mille écoliers n'y grandissent pas pour leur bonheur. Depuis toujours confiée aux CC. FF. des Ecoles Chrétiennes, ceux-ci aidés de laïques méritants, cette école est entrée généreusement dans l'action religieuse et nationale. Demain nous en dira les magnifiques résultats. Aussi, comme à la dernière séance dirigée par la section Mgr Vachon, l'école Guigues a-t-elle reçu de précieuses félicitations de la part de Mgr Chartrand, V.G. et de M. l'inspecteur Latour. Compliments auxquels nous joignons les nôtres et qui reprennent l'éloge des maitres et des élèves. Avec mes voeux de brillante et joyeuse fin d'année scolaire!

Charmant esprit, celui qui règne à Ramore, grâce à la s. S. Charles Garnier! Et très aimable geste, celui qui ouvrait si grandes les portes à deux de vos chères anciennes: Hélène Champagne et Agnès Robillard. Je rappelle ici avec plaisir qu'une autre Robillard, Jeanne d'Arc, est présentement secrétaire de la section et qu'une Champagne, Aline, en est la présidente. Bon sang ne peut mentir. Le programme a été heureusement suivi de propositions, tel que je le recommande sans jamais me décourager. Il faudra maintenant m'adresser, dès cette semaine, la liste des pénitences offertes pendant le Carême pour obtenir la paix. Je suis sûr que le bon saint Martyr vous a paternellement inspirés.

Au nombre des plus luxuriantes gerbes, je compte avec dilection la joyeuse section Mgr Leblanc de Hearst, section fidèle à l'idéal inspiré par son vénéré patron et fidèle aux moindres désirs de son bien-aimé inspecteur. J'ai donc une fois de plus l'honneur de vous présenter l'un des plus intéressants groupes scolaires enrôlés sous l'étendard de la Fierté catholique et canadienne. Je compte que l'aimable et diligente section ne retardera pas à m'envoyer le Trésor spirituel amassé pendant le Carême. Mais je ne voudrais pas oublier une section qui aime le "Droit" et répand le nom du "Droit".

C'est si agréable lire vos rapports, mes chers petits Viateurs de Montebello, que je donnerais gros pour avoir la joie de vous connaitre de plus près. Je vous redirais les précieux conseils de M. le vicaire et féliciterais très respectueusement Mgr le curé de sa générosité proverbiale. Il est bon d'apprendre que MM. les commissaires étaient au premier rang pour vous applaudir. C'est aussi l'un des buts des Sections juvéniles d'unir maitres et parents au service de votre formation religieuse et patriotique. Si vous n'oubliez pas de donner vous-même une part plus personnelle à votre préparation pour vie, tout sera parfait. Vous êtes sur le bon chemin, réjouissez-vous; vous montez, je m'en réjouis avec vos papas et vos mamans. Tout va à merveille à Montebello. J'espère qu'il en a été ainsi pendant le Carême et que vous m'enverrez au plus tôt le rapport attendu sur les prières et pénitences du Carême faites en union avec les autres sections juvéniles. Ce sera un bouquet d'un prix divin. Et, bientôt, ce sera le mois consacré à la Vierge que nous invoquons sous le nom attendrissant de Notre-Dame du Canada!

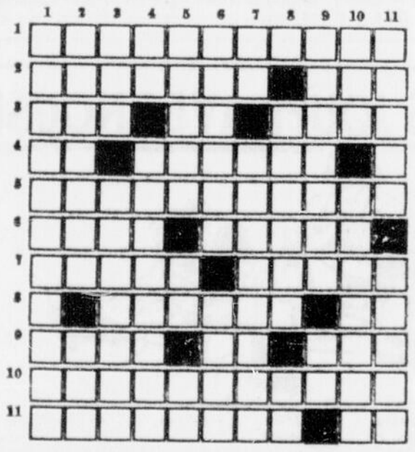
Olga Wasylyh, de Casselman, m'apporte à son tour une preuve éclatante que la section dont elle fait partie est toujours bien vivante. En effet, la s. St-Edmond ne donne que des consolations. Fondée depuis peu, elle se distingue par son esprit de travail et de piété: on doit être très heureux de vivre en cette école. Si vous ajoutez des résolutions à vos séances, ce sera parfait. Surtout, si vous m'envoyez la liste des pénitences et sacrifices offerts pour la paix.

Donnent également de très bons exemples de foi, de gratitude, et de persévérance, mes petits amis de la section Lambert Closse, de Fauquier. Il faut mettre à part leurs résolutions, tant elles sont dignes d'applaudissements. Mes chers enfants, je vous écris au matin de la proclamation des lauréats du Concours provincial. C'est dans une circonstance semblable que j'ai eu le bonheur de féliciter deux élèves de l'école du village. Ces élèves venaient de remporter les Grands Prix. M. le curé, leur institutrice et leurs parents les accompagnaient. Ce fut une rencontre joyeuse entre toutes. Plus tard, je vous ai rendu deux fois visite. C'était un 26 mai, au soir de la Fête-Dieu, puis les 30 et 31 ,au pied de la Croix de Cartier où, je l'espère, vous irez souvent prier pour nos écoles, leurs maitres, nos commissaires et nos prêtres. Votre rapport du 15 avril réveille ces souvenirs très doux. Il vous reste à me donner des nouvelles sur les pénitences faites pendant le Carême: c'est ainsi que vous comblerez mon bonheur en m'obligeant à souhaiter votre revoir et vous offrir un dévouement plus grand que jamais.

Je me donne maintenant un plaisir longtemps attendu. Je salue donc avec une grande joie la venue parmi nous de la section Archambault de Hammond. La première séance eut lieu le 28 mars, et la bonne nouvelle m'en parvint le Jeudi-Saint, jour de délices pour les âmes eucharistiques. Je l'ai acceptée dans mon coeur comme un riche cadeau de Pâques. Pour faire le bonheur d'un grand nombre, l'admirable troupe écolière a présenté une séance très travaillée et très réussie. Il n'est pas nécessaire à chaque fois de déployer tant d'énergie, mais il faut quand même se féliciter de compter parmi nos tout jeunes des coeurs aussi généreux. Je souhaite donc à la nouvelle section la plus afectueuse bienvenue.

ONCLE JEAN

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Officier chargé de la conduite des équipages d'une armée.
2.—Appuyer contre — Possédâ.
3.—Roue de poulie — Sifflement pour appeler — Fournit d'armes.
4.—Préfixe privatif — Exercer une action contraire (fig.)
5.—Action d'atténuer.
6.—Partie de la Prusse-Rhénane, prov. de Dusseldorf. — Ville d'Espagne (prov. de Cadix).
7.—Impératrice de Byzance — Guides.
8.—Pierres plates et rondes—Première note de la gamme ordinaire.
9.—Rivière de France — Pronom indéfini — Fit usage.
10.—Petites tartes.
11.—Fera mal à la tête par des vapeurs, des odeurs — Pronom personnel (3e pers.)

VERTICALEMENT

1.—Disposition à varier.
2.—Joindre avec des adents — Ecorce du chêne.
3.—Chef-lieu des possession portugaises de l'Inde — Commune de la Seine-Inférieure.
4.—Usages — Qui règne.
5.—Ville de Prusse-Rhénane — Article espagnol — Conjonction copulative.
6.—Corps simples doués d'un éclat particulier — Dieu des vents.
7.—1ère conjugaison — Botaniste allemand, né à Cawl.
8.—Autre orthographe de ETRES — Adjectif possessif.
9.—Qui habite le globe terrestre—Première note de la gamme ordinaire.
10.—Eau-de-vie — Hardies, qui osent.
11.—Métal usuel, blanc, très malléable — Arrêt d'un liquide organique qui circule.

Solution du problème d'hier

P	E	L	I	S	S	E	■	N	E	O
A	L	O	S	E	■	N	A	N	T	I
R	O	U	S	S	I	N	S	■	R	E
D	I	G	U	E	■	U	■	R	E	■
O	■	R	E	L	A	I	S	■	■	N
N	O	E	■	I	M	■	C	A	S	E
■	N	I	S	O	C	E	L	E	■	■
E	G	A	L	■	R	A	N	I	M	E
C	L	I	O	■	C	H	E	N	E	S
O	E	■	T	H	E	O	■	E	■	S
T	E	L	■	E	S	T	R	A	D	E

Le Mouron Rouge

Adaptation et illustrations

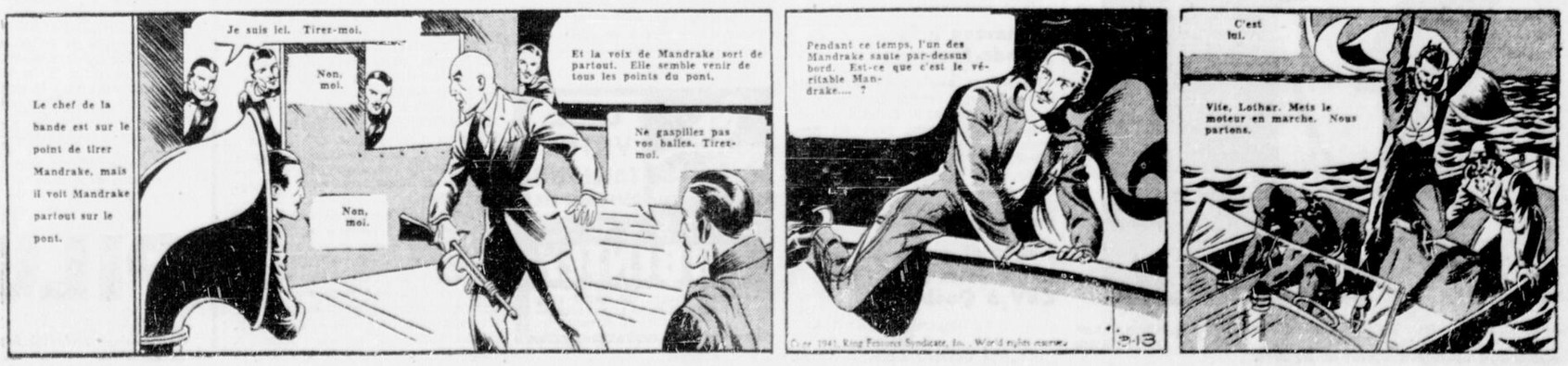
d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)



1— En quittant Sir Andrew, Marguerite demanda à un ministre connu d'elle:
—Lord Fancourt, voulez-vous me rendre le service de chercher mon mari? voudrez-vous lui dire que je suis fatiguée et que je désire rentrer.
Lord Fancourt s'exécuta aussitôt.
2— Au moment où il disparut, Chauvelin se glissa dans le salon.
—Vous avez des nouvelles pour moi, demanda-t-il.
Il sembla à Marguerite qu'un manteau de glace lui tombait sur les épaules. Elle pensa à la tête d'Armand tombant sous le couperet.
3— Les joues brûlantes, le corps transi de froid, elle raconta à Chauvelin tout ce qu'elle avait vu dans la soirée et le contenu du billet de Sir Andrew.
—Maintenant, dit Chauvelin, je vais connaître le "Mouron-Rouge", et après un salut cérémonieux, il se dirigea rapidement vers la salle du souper.

MANDRAKE, le magicien — **par LEE FALK et PHIL DAVIS**



Radio-Canada met à l'affiche la "Flûte enchantée"

Le capitaine J.-J. Gagnier, bien connu dans les milieux musicaux, dirigera l'orchestre

L'orchestre symphonique de la NBC consacre son programme de ce soir à Tchaikowsky. — Inauguration d'une semaine scoute dans le diocèse. — L'Heure dominicale et Notre vie nationale . . .

M. PAUL TREMBLAY

Radio-Canada fera entendre le dimanche, 20, les principaux airs de La Flûte Enchantée de Mozart. M. J.-J. Gagnier dirigera.

Cette oeuvre fut composée en 1791. La "première" n'obtint pas le succès attendu et ce n'est qu'après la troisième représentation que public et critiques s'y intéressèrent. Mozart, qui souffrait déjà de phtisie mourut deux mois après avec la consolation d'avoir vu la consécration de ce succès. Il avait encore eu le temps d'écrire d'autres oeuvres.

Plusieurs airs portés au programme de dimanche sont fort connus. Mais avec une interprétation de premier choix, le plaisir de les entendre de nouveau sera plus grand. L'Initiation à la Musique résume ainsi l'oeuvre:

La Reine de la Nuit s'oppose au bonheur de deux couples: de Tamino prince égyptien, et de Tamina,—de Pagageno, l'oiseleur, et de Papegena. Par bonheur, trois gentilles fées prennent parti pour les amants et font cadeau à Papageno d'une flûte et d'une sonnette magiques. Mais aux maléfices de la Reine de la Nuit s'ajoutent les pièges tendus sous les pas de Pamina par un maure brutal: Monostatos. Que de dangers! que d'infortunes! Il faut que Sarastro s'en mêle, le grand prêtre d'Isi, et qu'il joigne son pouvoir à celui des trois fées pour que Pamino, Pamina Papageno, Papagena, échappant aux fureurs de la Reine de la Nuit, recouvrent la paix et obtiennent le bonheur.

SAMEDI

Notre vie nationale

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa nous revient ce soir avec un autre de ses programme radiophoniques émis tous les samedis soirs à 8 heures. M. Paul Tremblay, troisième secrétaire au ministère des Affaires Extérieures, entretiendra son auditoire invisible de l'unité canadienne. Les écrits de M. P. Tremblay écrits en collaboration avec M. Marcel Cadieux sont nombreux sur la politique nationale et il n'y a aucun doute qu'il saura intéresser ses auditeurs.

Le programme musicale a été confié à Mlle Henriette Pratte.

Proggramme

1) Arabesque ..... Debussy
Mlle Henriette Pratte
2) "Vues sur l'Unité Canadienne" ..... M. Paul Tremblay
Causerie
3) Songs of the forest ..... Charles Dennée
Mlle Henriette Pratte

La semaine scoute

Ce soir de 7 heures 30 à 7 heures 45, M. Maurice Chagnon, maître louvetier de la 44e troupe de Saint-Charles, prononcera une causerie au poste de Hull sur le "Scoutisme". Cette causerie inaugure dans le diocèse une semaine scoute qui aura lieu du 20 avril au 27. M. Maurice Chagnon est un diplômé du cours Gildwell en plus des nombreux autres titres qu'on lui connait.

Les concerts du samedi soir

M. Edwin Bélanger, chef d'orchestre, nous communique le programme du concert que transmettra Radio-Canada, des studios de CBV, le samedi, 19, à 8 h. 30 du soir:

Deux mouvements de la Suite "In a Nutshell" ..... P. Grainger
a) Gay but Wistful
b) The Gum-Suckers Marsh
Orchestre
La chanson de Solveig ..... Grieg
Gabrielle Bisson, contralto
Aria (pour cordes seules) .... Bach
Orchestre
The Cradle Song ... Fritz Kreisler
Gabrielle Bisson, contralto
Gondoliera ..... Moszkowski
Orchestre
La chanson du pêcheur ..... Gabrielle Fauré
Gabrielle Bisson, contralto
Intermezzo pittoresque .... Kocian
Orchestre

Un programme consacré à Tschaikowsky

Toscanini, pour le concert de l'orchestre symphonique de la N.B.C., le samedi, 19, concert dont Radio-Canada fera le relais, a choisi des oeuvres de Tschaikowsky. Il est intéressant de rappeler que le célèbre compositeur russe a dirigé, il y a cinquante ans, un concert symphonique à New-York même. C'est un anniversaire que Toscanini n'a pas voulu oublier.

Le pianiste Vladimir Horowitz, son gendre, prendra part à ce concert. Il exécutera avec l'orchestre, le Concerto no. 1, en si bémol mineur, oeuvre qui permettra au soliste de démontrer les extraordinaires ressources de son art.

L'orchestre jouera la Symphonie no. VI en si mineur, c'est-à-dire la Symphonie Pathétique, oeuvre qui fut composée peu de temps avant sa mort.

Association canadienne-française des aveugles

Quand arrive le samedi matin, beaucoup de fervents auditeurs de CKAC attendent avec anxiété le programme de l'Association canadienne-française des aveugles avec les chansons de Jacques Audert accompagné du pianiste aveugle Antoine Maurice. Le populaire Jacques Aubert vous a préparé une autre émission bien spéciale pour ce matin mesdemoiselles et vous pouvez être assurées que vous ne serez pas désappointées.
(CKAC 9 h. 45 à 10 h. p.m.)

DIMANCHE

Le quart-d'heure de l'Oratoire

Tous les dimanches matins à cette heure le Révérend Père Elphège-M. Brassard, dirige le quart-d'heure religieux de l'Oratoire. Une brève exhortation d'ordre surnaturel, quelques explications de la solennité que l'on célèbre aujourd'hui et d'autres prières choisies parmi celles de la liturgie catholique. Ce quart-d'heure de prières et de recueillement est surtout destiné à tous ceux et celles qui ne peuvent se rendre à la messe, le dimanche matin.
(CKAC 9 h. à 9 h. 15 a.m.)



Voici M. et Mme Jimmy Roosevelt, quelque temps après leur mariage. L'aîné des fils du président des Etats-Unis, a épousé la garde-malade qui l'avait soigné après son opération en 1938.

Les amateurs de Ken Soble

C'est du théâtre Impérial à Montréal que vous parvient le programme des amateurs de Ken Soble, ce midi. Après avoir séjourné quelques semaines à Toronto, le populaire maître de cérémonies de cette émission, vient parmi nous pour diriger une autre semi-finale des programmes éliminatoires de fin de saison. Etant donné que ce sont là, les amateurs qui ont déjà gagné une émission précédente, on peut donc attendre un programme exceptionnel pour aujourd'hui.
(CKAC 12 h. 30 à 1 h. p.m.)

Heure catholique

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, comprend une causerie doctrinale et une chronique d'actualité. Les causeries sont données par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., qui a choisi comme sujet général: la Journée chrétienne. Il parlera, 1. dimanche 20 avril, de la Journée de l'élite. Cette causerie a lieu à 2 h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité missionnaire.

Orchestre symphonique de New-York

L'artiste invité de John Barbirolli au programme d'aujourd'hui est le célèbre violoniste Nathan Milstein qui interprètera la "Symphonie Espagnole" de Lalo. Les musiciens offriront pour la première fois, une composition de Benjamin intitulée "Ouverture To An Italian Comedy". En plus d'interpréter cette "première" pour le bénéfice des auditeurs, John Barbirolli dirigera aussi ses musiciens dans la Symphonie No 4 en MI mineur de Brahms.
(CKAC 4 h. à 5 h. 30 p.m.)

L'heure Dominicale

Le dimanche, 20 avril, à 5 h. 30 de l'après-midi.

L'Heure Dominicale, aux postes du secteur français de Radio-Canada, le dimanche, 20 avril, à 5 h. 30 de l'après-midi, sera diffusée d'Ottawa. A la direction du choeur, le R. P. Jules Martel, O.M.I., directeur de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa. Accompagnateur: M. Paul Larose.

Programme:
Alleluia, chantons en choeur ..... Bruneau-Larose
Surrexit pastor bonus .. Palestrina
Alleluia, Haec dies ..... Gaudana
Louons d'un coeur joyeux ..... Sohren-Gautier
Le choeur.
"L'Empire napoléonien et l'Eglise", causerie du R. P. Georges Simard, O.M.I., professeur d'Histoire de l'Eglise à l'Université d'Ottawa.
Regina Coeli ..... Porta
Terra tremuit .. P. Habets, O.M.I.
Réjouissez-vous ... Charles Bordes
Sonnez, joyeuses cloches .. A. Sala
Le choeur.
Chronique de l'actualité religieuse, par M. Charles Gautier, journaliste.
Il se fit un grand bruit dans le ciel ..... Vincent d'Indy
Quam dilecta tabernacula tua ..... Mgr Casimiri
Jubilate ..... Mgr Casimiri
Unis dans un transport joyeux ..... Bach
Le choeur.

The Pause That Refreshes On the Air

Pour son programme de cet après-midi André Kostelanetz a préparé une autre émission de choix au cours de laquelle on entendra Helen Jepson, soprano du Metropolitain Opera, comme artiste invité. Mlle Jepson a choisi comme pièces musicales "Tabu" de Lecuona "Kerry Dance" de Molloy et "Lullaby" de Brahms. Le violoniste attitré de l'émission Albert Spalding nous charmera de nouveau avec son violon magique en exécutant "Mélodie" de Tschaikowski et en rappel de "Scherzo" tiré de la symphonie espagnole de Lalo. André Kostelanetz et ses musiciens feront aussi leur large part en nous offrant "Vilia" de Lehar, "Invitation To the Dance" de Weber, "Deep River" et "Jeannie With The Light Brown Hair". Voilà donc un autre programme qui devrait faire les délices de tous les auditeurs. (CKAC 5 h. 30 à 6 h. 15 p.m.)

Savants de demain

Il faut accorder à tous nos jeunes écoliers de Montréal et des environs, le crédit qui leur revient de droit pour le talent qu'ils déploient tous les dimanches soir à la Palestre Nationale au cours de l'émission des "Savants de demain". Les questions posées par M. René Guénette, le directeur de cette émission si intéressante, sont parfois très compliquées et pourraient facilement "coller" plus d'un adulte. Mais ces jeunes répondent avec un aplomb qui fait réfléchir le plus sceptique des auditeurs. Ecoutez cette émission régulièrement c'est se rendre compte pour son propre bénéfice de l'importance de l'éducation pour nos enfants. (CKAC 8 h. à 8 h. 30 p.m.)

Radio-Théâtre françois

Le radio-théâtre du réseau français de la Société Radio-Canada sous la direction de M. Jacques Auger met à l'affiche demain soir à 8 heures, les trois pièces suivantes: "Le Prince au Bois dormant", de Franc-Nohain, "L'Eternelle présence", d'André Dumas, et "Seul", d'Henri Duvernois.

Hommage à la Grande-Bretagne

Le réseau anglais de la Société Radio-Canada rendra hommage à la Grande-Bretagne demain soir de 9 h. 30. Prendront part au programme: Mlle Madeleine Carroll; l'Orchestre Symphonique de Toronto, sous la direction de Sir Ernest MacMillan; Le Choeur Mendelssohn de Toronto, sous la direction de H. A. Friker, etc.

Chant et piano aux studios de CBV à Québec

Le dimanche, 20 avril, à 10 heures du soir.
Madame Corinne Lagarde-Lesage, soprano et Madame Gabrielle Hudson-Vallière, pianiste, au concert qu'elles donneront aux studios de CBV de Radio-Canada, le dimanche, 20 avril, à 10 heures du soir, feront entendre les oeuvres suivantes:

Old-fashioned mother ..... Bertrand Brown
En avril ..... Charles Willeby
Au caprice du vent .. Maurice Pesse
Les lilas ..... S. Rachmaninoff
Les larmes ..... J. Massenet
Madame Corinne Lagarde-Lesage, soprano.
Prélude, de la Partita no 1 ..... J. S. Bach
Troisième Nocturne, en la bémol ..... Fauré
Etude, opus. 25 no 2 .... F. Chopin
Pastourelle ..... F. Poulenc
Madame Hudson-Vallières, pianiste.

Les grands maîtres

Pour tous ceux qui sont friands de bonne musique classique, nous leur recommandons vivement la demi-heure des "Grands maîtres" irradiée de CKAC tous les dimanches matin à cette heure. Toutes les pièces les plus fameuses de l'histoire de la musique classique vous sont présentées à tour de rôle, avec les chefs d'orchestre les plus réputés et les solistes de renommée internationale. Ne manquez pas cette émission de musique de choix, chaque fois qu'elle vous est présentée. (CKAC 10 h. 30 à 11 h. a.m.)

J.-Y. Bigras à la T.S.F.

Le poste CKCV, de Québec, a inauguré récemment un programme captivant intitulé Radio-Aviateur, une série de sketches par tranches, présenté le mercredi soir, de 9 h. à 9 h. 30.

La rédaction et la réalisation de ces sketches a été confiée au sous-lieutenant d'aviation Jean-Yves Bigras, en collaboration d'un aviateur qui vient de Buenos-Aires.

Les artistes sont recueillis parmi les aviateurs stationnés au centre d'entrainement de Québec.

On sait que le sous-lieutenant d'aviation Jean-Yves Bigras est d'Ottawa, qu'il fit ses études à l'université d'Ottawa et à Queen's, de Kingston. Il est le fils de M. et Mme Bigras, 425, rue St-Patrice.

Le sous-lieutenant d'aviation Jean-Yves Bigras agit également comme annonceur du programme, narrateur et directeur musical.

De ce programme, Radiomonde, a fait les commentaires suivants: "En plus d'une plume facile, ce charmant officier (J.-Y. Bigras) possède une voix radiogénique des plus agréables. Les aviateurs qui le secondent comme interprètes sont pareillement très bien dans leur rôle respectif."

Le programme a pour but de mieux faire connaitre la vie de l'aviateur et de dissiper maintes légendes au sujet de l'aviation.

L'AVENIR DEVOILE

Un jeune artiste qui a fait faire un complet à crédit reçoit la visite de son tailleur.

Comme le client ne montre aucun empressement de payer sa note, le pauvre tailleur, impatient, finit par s'écrier:

—Enfin, je voudrais bien savoir quan. vous pourrez me régler ce costume?

—Je vous jure, répond l'artiste, qu'il m'est impossible de vous fixer maintenant. Mais, tenez, j'ai une idée. Dans la maison d'en face habite une voyante qui prédit l'avenir. Allez la consulter à ce sujet.

—Mais, mais . . . vous ne croyez tout de même pas que je vais encore dépenser pour cela, alors que vous m'en devez déjà six cents.

—Eh bien, vous ajouterez les vingt francs à votre facture. Vous me rendriez service, car, moi aussi, je suis curieux d'être fixé à ce sujet.





Depuis quelques semaines, les vedettes du cinéma et de la radio se sont succédées devant le micro de la Société Radio-Canada. On voit en haut de gauche à droite Anna Neagle, le maire Raynault et Mlle Helen Menken, M. Philips Holmes. En bas se trouvent le major Fred Conboy souhaitant la bienvenue à **Walter Hudson, natif de la Ville-Kreine. A droite,** se trouve Paul Muni discutant de l'interprétation **d'une phrase avec le directeur des programmes M. Rupert Lucas. Au centre de la photo, on remarque M. Earl McGill, directeur du "Columbia Workshop".**

M. Aurèle Séguin est l'âme du nouveau programme, "Les ateliers de Radio-Canada"

En plus d'être gérant du poste radiophonique CBV à Québec, il est également le directeur de l'enseignement par radio pour la province de Québec. — Il a pour le seconder le concours de Mlle Marcelle Lefort.

Les postes de Radio-Canada viennent d'inaugurer une nouvelle série d'émissions d'un caractère éducatif que le public radiophile promet déjà d'accepter avec grand intérêt. Cette série est présentée sous la rubrique "LES ATELIERS DE RADIO-CANADA" et confiée à M. Aurèle Séguin, actuellement gérant du Poste CBV à Québec, et Directeur de l'Enseignement par radio pour la province. Ses émissions seront diffusées tous les lundis, à 10 heures 45 du soir.

Par ces émissions, Radio-Canada répondra aux milliers d'auditeurs de la province qui cherchent à se familiariser plus étroitement avec le travail d'organisation d'un grand poste de T.S.F., et à connaître le procédé détaillé de la réalisation d'un grand programme radiophonique. Une correspondance énorme arrive chaque semaine aux bureaux de Radio-Canada et c'est de celle-ci que s'inspireront ces émissions.

Chaque émission sera une illustration dramatisée de ce qui se passe dans les différents départements quand un programme est préparé et mis sur les ondes. Mlle Marcelle Lefort, l'une de nos plus talentueuses jeunes premières, et M. Aurèle Séguin lui-même, seront les deux principaux interprètes de la série. Mlle Lefort représentera le public et se fera son porte-parole auprès de M. Séguin qui, lui, dirigera la descriptions dramatisée et commentera les questions faites, au nom de Radio-Canada.

Ces émissions sont destinées aux auditeurs. C'est en réalité l'émission du public qui l'inspirera lui-même par sa coopération directe avec l'animateur. En d'autres mots, elle sera ce que le public la fera.

Veut-on donc savoir comment la distribution des rôles est faite dans une tragédie cornélienne? Veut-on connaitre la part déterminée du réalisateur dans un roman-radiophonique?... Comment s'opère la diffusion d'un grand événement, en dehors des studios?... Comment se prépare la transmission d'un discours de Churchill?... Qu'est-ce qu'on appelle un metteur en ondes, un bruiteur, une centrale de transmission?... Comment s'organise la diffusion sur réseau local ou sur réseau national?... Comment procède une audition?...

Tant de choses que demande le grand public radiophile et qui recevront une réponse aux émissions des "ATELIERS DE RADIO-CANADA". Les auditeurs sont donc invités à poser leur problème et leurs questions en les adressant directement à **M. Aurèle Séguin, "LES ATELIERS DE RADIO-CANADA", POSTE CBF, Montréal.** Si l'animateur de cette série ne peut suffire à inclure toutes les réponses sur les ondes, il le fera par correspondance.

Le choix de M. Séguin et de Mlle Lefort comme animateurs de ces émissions a pour but de leur donner une plus grande véracité. M. Séguin a affirmé en effet qu'il n'y aura aucun truquage dans notre formule. Là où il faudra employer un orchestre pour répondre à une question, un orchestre sera employé et non un disque, là où un artiste en vue donnera sujet à l'émission, ce sera l'artiste lui-même qui sera questionné. Tous les principaux départements d'un grand poste de radio seront visités tour à tour "Nous irons chez les techniciens, a déclaré M. Séguin, dans les studios, à la station émettrice, à la discothèque, chez les bruiteurs, au service des statistiques, à la publicité, comment nous démontrerons comment une émission dramatique est réalisée, comment on procède dans une émission spéciale comme celle de la visite du roi, comment opère un poste mobile."

"Trop peu de gens savent le travail réel que représente la diffusion d'un simple quart d'heure d'émission. Prenez le cas de celle-ci. En plus des trois interprètes principaux, la diffusion proprement dite par la province dépend directement ou indirectement de l'ingénieur, l'opérateur, le metteur-en-ondes, l'ingénieur proposé à la centrale, le technicien au poste transmetteur, le bruiteur et je ne compte pas ici la collaboration de l'administration, l'impression des textes, la réservation des studios, le département du trafic, les techniciens de chaque poste du réseau qui transmet le programme dans sa région, les représentants des compagnies de lignes qui sont aux stations amplificatrices, à Montréal, Québec, Chicoutimi, New Carlisle, Hull, et qui servent l'émission à quelque deux millions d'auditeurs!"

La première émission des "ATELIERS DE RADIO-CANADA" fut donnée la semaine dernière. Et, pour inaugurer l'affaire, c'est sur le clavier de distribution de la téléphoniste (Jeanne Sauriol) que le microphone fut installé. Des centaines d'appels sont faits chaque jour par téléphone au sujet des programmes et des artistes. Les auditeurs purent se faire une idée exacte du travail intense auquel cinq opératrices se succèdent continuellement à CBF-CBM: Fleurette Cardinal, Jeanne Hébert, Jeanne Sauriol, Echo St-Pierre, et Mireille Bastien. Des questions, des appels, il en vient de toutes sortes, on le conçoit. Il faut aux téléphonistes répondre à tous . et poliment, savoir tous les horaires quotidiens des programmes, les noms de tous les artistes et musiciens, manipuler une centaine de fils de communication avec les bureaux, studios et ateliers, faire les "longues distances", prendre note de tous les messages, se tenir au courant de tous les changements de dernière minute sur l'horaire des émissions, servir en même temps de bureau d'information aux visiteurs des studios, recevoir les compliments, critiques, commentaires (et souvent les injures) des auditeurs aux écoutes, passer de l'anglais au français à l'italien, à l'allemand, au yiddish selon leurs aptitudes. Et, en plus de tout cela, il faut bien faire la part de la coquetterie, manipuler le rouge à lèvres, le poudrier et le miroir avec les fils téléphoniques!...

Sans les téléphonistes, la coopération entre le public et les postes de T. S. F., serait impossible.

Mais attendez que Séguin et Marcelle Lefort s'amènent visiter l'atelier des bruiteurs, avec ses étagères et comptoirs d'imitations de tous bruits de la création, à partir du vacarme d'un train de freight jusqu'à celui d'un soupir d'amoureux! Attendez que le microphone vous apporte le sifflement de la raffale de génie dans la salle de rédaction du Service des Nouvelles!... Attendez qu'il vous décrive le tapement des clavigraphes dans le "pool" (ne pas confondre) d'un grand poste de radio!... Attendez que Séguin et Lefort vous amènent chez les ingénieurs ou dans la cage de verre de l'opérateur!... Attendez qu'on vous montre Leduc, Maufette, Thériault, Choquette, Baudry, Chamberlain, Davis, Bérubé et les autres réalisateurs en train de monter une répétition!... Attendez qu'on vous explique la tâche de Houlé, Directeur des Relations Extérieures, publiciste, auteur, membre de la Société Royale, journaliste!... Attendez que Cloutier, Duquesne, Maubourg, Charland, Malenfant, Bédard, McIver, Baulu, Renaud, Bertrand, Dupuis, Riddez, Desprez, Auger et autres viennent donner le point de vue des artistes et annonceurs!...

Il y a de jolies et d'intéressantes choses à sortir d'une émission comme "LES ARTISTES DE RADIO-CANADA" et Aurèle Séguin a assez le sens de la nouvelle parlée pour savoir éduquer le public et lui plaire.

Le plus drôle d'une émission est de voir une petite vedette se poudrer le nez et arranger un peu ses cheveux avant de s'approcher d'un microphone pour parler au pays! Les hommes, en général, ne font pas de coquetterie, dans le studio et plus d'un brillant jeune premier fait des déclarations d'amour en manches de chemises, la main dans ses goussets et des grosses lunettes sur le bout du nez. Ca enlève un peu de cachet, mais on dit qu'à l'autre bout des ondes les mots arrivent quand même poétiques.

A LA MAIRIE

A la mairie d'un village, un couple se présente, devant M. le maire. Le fiance, un brave ouvrier tonnelier, est complètement ivre et tient à peine debout. Le maire indigné se tourne vers la jeune femme et lui dit:

—Il m'est impossible de vous marier dans ces conditions.... Revenez plus tard.... demain par exemple....

Le lendemain le couple reparait. Mais l'homme est encore plus ivre que la veille.

Et comme le maire manifeste à nouveau son mécontentement par quelques paroles un peu vives, la fiancée qui regarde son futur avec des yeux attendris, réponds tranquillement:

—Que voulez-vous que j'y fasse, Monsieur le maire! Quand il n'est pas saoûl, il ne veut pas venir.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

109—

A—Quel moyen employa Champlain pour mettre fin à la disette qui régnait au Canada en 1629?

B—Les acheteurs aiment bien savoir quelle quantité de marchandises ils obtiennent pour leur argent. Comment satisfaisait-on à cette exigence sous le régime français dans le cas du pain?

C—Chauveau a donné un beau portrait de Metcalfe et de tout homme d'Etat britannique. Que disait au juste notre politique?

110—

A—Le blocus n'est pas la seule arme qui ait existé lors de l'aventure des Kirke. Croyez-vous qu'ils avaient d'excellents espions dans la place?

B—On sait que le moulin banal connut un grand succès au Canada. En fut-il ainsi du four banal?

C—Comment Draper s'y prit-il pour tenter d'éloigner La Fontaine de la politique?

(Réponse voir page trois)

CHACUN DOIT FAIRE SA PART

CAUSERIE DU R. P. GUSTAVE SAUVE, O.M.I., SUR LE COMMUNISME, A PEMBROKE.

PEMBROKE, le 19. — Dans une conférence qu'il a prononcée avant hier soir à l'Auditorium du Collegiate, le R. P. Gustave Sauvé, de l'Université d'Ottawa, a démontré que la menace du Communisme était toujours très actuelle dans notre pays. A Montréal, à Toronto, à C. ary etc., le parti communiste du Canada est toujours actif malgré sa mise hors la loi. Le Très Honorable ministre affirmait à la Chambre des Communes que le Fascisme et le Nazisme constituaient un grand danger pour nous, mais qu'il était impossible de se fermer les yeux devant le fait que les Communistes étaient ceux qui donnaient le plus de misère au Gouvernement à l'heure actuelle.

L'organisation mondiale de propagande communiste, le Komintern, dont le siège est à Moscou ne manque pas de se servir de tout malaise social pour intensifier la démolition sociale à l'intérieur des pays. Aux Etats-Unis, une grève succède à l'autre et le Président des Etats-Unis se voit dans l'obligation d'admettre que les Communistes sont les organisateurs de ces grèves.

Ici au Canada, la même constatation. A Montréal, les Communistes essaient de semer la division parmi les ouvriers et ouvrières dans l'industrie de la robe. M. Bernard Shane affirma que le Parti Communiste du Canada envoya par la poste ou distribua dans les ateliers des circulaires recommandant aux ouvriers de ne pas contribuer à l'effort de guerre; de s'opposer à la loi de mobilisation générale, etc.

Dans son dernier rapport le chef de la police provinciale en Ontario, M. Stringer, affirme que la propagande communiste se fait toujours parmi la masse.

Les Nazis de leur côté ne perdent pas une occasion de travailler à l'encontre du gouvernement par leurs actes. Et ce sont ces gens qui menacent le plus l'effort de guerre canadien.

Comme le Cardinal Villeneuve l'a dit souvent, on ne peut pas désirer la victoire d'Hitler, parce que ce serait désirer le triomphe d'une théorie qui renverse nos idées religieuses et même sociales.

Chacun doit donc faire sa part dans la lutte très sérieuse où nous sommes engagés.

Dennery assistait à une des premières représentations de "l'Africaine". A la chute du rideau au second acte il s'écriait à tue-tête:

—Mais c'est banal, mais c'est inepte, mais j'en ferais autant!

"MAMAN, VIENS JOUER AVEC NOUS!"



Toujours à bout, comment peut-elle prendre part au jeu de ses enfants? Quand la mère a plusieurs petits et beaucoup d'ouvrage, il lui arrive de se traîner pour élever sa famille. Les fatigues, la faiblesse, les naissances fréquentes et vite soignées épuisent une femme et la rendent quelquefois incapable de voir aux durs travaux du ménage, aux soins incessants des enfants. La famille devient alors bien à plaindre . . . les enfants souffrent, le mari se désole! Mais si par bonheur, cette pauvre femme rencontre une bonne voisine ou écoute les conseils de celles qui ont souffert comme elle et prend les bonnes PILULES ROUGES, c'est alors le retour à la vie normale, à la santé, au bonheur et à la gaieté au foyer.

Tel fut le cas de milliers de femmes, depuis près de 50 ans, qui furent rétablies par les bonnes PILULES ROUGES, toujours efficaces dans le traitement des malaises suivants: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Les bonnes PILULES ROUGES donnent un sang riche et un sang riche conserve la santé d'une femme et prolonge sa jeunesse!

"Dû au fait que j'ai eu plusieurs enfants à des intervalles assez rapprochés, je suis devenue épuisée. Je souffrais de débilité générale, j'avais mal partout et depuis neuf mois, j'étais obligée d'avoir une bonne pour voir à ma besogne; je ne pouvais plus rien faire. J'ai essayé différents toniques, mais ma santé déclinait toujours. Dernièrement, j'ai tout laissé de côté et j'ai pris des PILULES ROUGES. Je suis à ma quatrième boite et j'ai renvoyé ma servante. Quoique je ne sois pas encore à mon état normal, je fais tout mon ouvrage sans aide et je me sens beaucoup mieux en général . . ."

(Signé)—Mme P. BELIVEAU,
St-Simon, Drummondville, P. Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal.

RADIO-INFORMATIONS

Ce Soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00		Mélodies à l'orgue.	A choisir.	Nouvelles.
6 h. 15	Avis de décès.	Progrès civique.	Intr'acte.	Dinner Music.
6 h. 30	Radio-journal.	Intermède musical.	Sommaire.	Jungle Jim.
6 h. 45	Le crépuscule.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	
7 h. 00	Questionnaire de la jeunesse.	Causerie.	British Sketch book.	Universe of Melody.
7 h. 15		Présentation World.	N.H.L. Hockey.	Fiesta.
7 h. 30	Récital.	Nos fanfares.	Recital Series.	Varieties.
7 h. 45	Nouvelles françaises.		Canada calls from London.	Piano Moods.
8 h. 00	Notre vie nationale...	Les semeurs de gaieté.	Sweet and Swing.	Singing Pals.
8 h. 15				Musicale.
8 h. 30	Orch. de concert.	Orchestre.	Share the Wealth.	Laurence Moss at the organ.
8 h. 45				
9 h. 00		La revue du samedi soir.	A choisir.	The Town Crier.
9 h. 15	Hockey.			Male Quartet in Favorite Songs.
9 h. 30				CKCO Instrumental Trio.
9 h. 45				Standish Hall Orch.
10 h. 00				
10 h. 15				
10 h. 30	Nouvelles. — Orch. Sym de N.-Y.	Le journal parlé.		Nouvelles.
10 h. 45		Images de guerre.	Nouvelles.	
11 h. 00		Allo, allo les sports!	NBC Symphony Orch.	
11 h. 15		Orchestre de danse.		

DIMANCHE

MATIN

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45			Orgue.	
8 h. 00			Sunday Musicale.	
9 h. 15				
8 h. 30			Musical March Past.	
8 h. 45				
9 h. 00		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles — Orgue.	
9 h. 15		L'organiste matinal.		
9 h. 30		Dimanche musical.	Tone Pictures.	
9 h. 45				
10 h. 00		Gospel Service.	Neighbourly News.	
10 h. 15			Musical Comedy Time.	
10 h. 30		Les maîtres de la musique.	Causerie.	
10 h. 45			Intermède musical.	
11 h. 00		A l'Opérette.	Quiz for the forces.	
11 h. 15				
11 h. 30		Salle de conc. Columbia.	Southernaires.	
11 h. 45				

SOIR

12 h. 00	Programme musical.	L'heure de la mélodie.	BBC News.	Musicale.
12 h. 15		Bulletin d'informations.	"Between Ourselves"	Music by Allan Roth.
12 h. 30	Les cahiers français.	Les amateurs de Ken Soble.	Concert by Canadian Regiments.	Ken Soble.
12 h. 45				
1 h. 00	Nouvelles.	Musicale.	Hello Children.	Nouvelles.
1 h. 15	Les affaires municipales.	Siesta.		Mélodies of Memory.
1 h. 30	Radio City Music Hall.	Association des marchands détaillants.	Piano.	Organ Music.
1 h. 45		L'école de musique.		Calvary Church.
2 h. 00		L'heure catholique.	Ernest Seitz Musicale.	Metropolitan Tabernacle.
2 h. 15				
2 h. 30	Chansons françaises.	Nouvelle.	Concert in miniature.	Wesleyan Church.
2 h. 45				
3 h. 00	Cérémonie religieuse.	The free company.	Héritage of Song.	
3 h. 15				
3 h. 30		CKAC aujourd'hui et intermède musical.	Religious Period — Nouvelles.	
3 h. 45		Intermède musical.		
4 h. 00	Philamonique de N.-Y.	Orch symphonique de N.-Y.	New-York Philharmonic.	
4 h. 15				
4 h. 30				
4 h. 45				
5 h. 00				
5 h. 15				
5 h. 30	L'Heure dominicale.	The pause that refreshes.	Church of the Air.	
5 h. 45				
6 h. 00		Mélodies.	Sommaire.	
6 h. 15		Variétés continentales.	Band Music.	
6 h. 30	Les fureurs d'un puriste.	Mélodies capiteuses.	Quatuor.	
6 h. 45	Paul Martin Music.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	
7 h. 00	Joson et Josette.	Silver Theater.	Silver Theatre.	Rosemount Church.
7 h. 15	La Schola Champagne.			
7 h. 30	Nouvelles.	Joson et Josette.	"Week-end Review".	
7 h. 45	Nouvelles de la BBC.	A choisir.	Nouvelles. — Views of the war.	
8 h. 00	Théâtre classique.	Savants de demain.	Jack Benny (commercial) (NBC).	
8 h. 15				
8 h. 30		Questionnaire de baseball.	Carry On.	Symphony Hall.
8 h. 45		Rolland Bédard.		
9 h. 00	Radio-concert.	Théâtre Helen Hayes.	Chase and Sanborn.	
9 h. 15				
9 h. 30		Le secret du bonheur.	Theatre of Freedom.	Young peoples Gospel League.
9 h. 45				
10 h. 00	Récital conjoint.	Etes-vous d'accord.		Standish Hall.
10 h. 15		Orch. de concert.		
10 h. 30	Concert Hall.	Le journal parlé.	American Album of Familiar Music.	Nouvelles.
10 h. 45		Images de guerre.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15		Orchestre.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Columbia Workshop.	BBC News Reel.	

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO

LUNDI

MATIN

7 h. 00		Nouvelles. — Réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.		
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Voisinons.	Nouvelles.	Strike Up the Band.
8 h. 15	From A to Z in Novelty.		Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Pour chasser le sommeil.	Musical March Past.	Morning melodies.
8 h. 45				
9 h. 00	Madame est servie.	Chansons françaises.	At the Console.	Wishart Campbell Sings.
9 h. 15	Pot-pourri musical.	Nouvelles.	Who's Blue.	Songs of Hawaii.
9 h. 30	Nouvelles "Le Droit".	Les duettistes de la mer.		The Fishermen.
9 h. 45	Chansonnettes.	Chansonnettes.	Musical Program.	Sweethearts.
10 h. 00	L'heure de la ménagère.	Variétés métropolitaines.	Nouvelles. — Breakfast Club.	Backstage Wife.
10 h. 15				20th Century Serenade.
10 h. 30		L'heure récréative.		Nouvelles.
10 h. 45		Grande Soeur.		
11 h. 00	Vos demandes.	Capsules mélodiques.	Songs for You.	Good Morning Neighbour.
11 h. 15	Chansonnettes.	Le courrier du coeur.	Orgue.	Jess Jeffrey.
11 h. 30	Nos célébrités.	Pour vous Mesdames.	The Man I Married.	Invitation to the Waltz.
11 h. 45		Au Cabanon.	The Right to Happiness.	Rhapsody in Brass.

SOIR

12 h. 00	Jeunesse dorée.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Louis Francoeur.	Harmonie en couleur.	Questions of the hour.	Song shoppers.
12 h. 30	Variétés.	Big Sister.	Big Sister.	Midday Varieties.
12 h. 45	A choisir.	La parade du midi.	Life and Love of Dr Susan.	
1 h. 00	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	Musical interlude.		Mademoiselle au piano.	
1 h. 30	Réveil rural.	Germaine Janelle.	Ontario Farm Broadcast.	Luncheon Music.
1 h. 45		Chansonnettes.		Concert in miniature.
2 h. 00	Cordon Gifford.	Histoires d'amour.	The Happy Gang.	Songs by the Troubadors.
2 h. 15	Chansonnettes.	Nos vedettes.		Hits and Bits.
2 h. 30	Orchestre.	Cours de bourse.	Orchestre.	Hour of Good Music.
2 h. 45	Femina.	Au Musée Hall.	Against the Storm.	
3 h. 00	Programme musical.	Tonic Tunes.	Road of Life.	
3 h. 15		A l'opérette.		
3 h. 30		La femme et l'actualité.	Nouvelles. — Rochester Orch.	Song Styles.
3 h. 45				
4 h. 00	Chefs-d'oeuvres de musique.	Musique militaire.	Mary Marlin.	Organ Reveries.
4 h. 15		Les événements sociaux.	Ma Perkins.	Salon Orch.
4 h. 30		Nouvelles.	Pepper Young.	Songs of the Islands.
4 h. 45		Jules Landy et son violon.	The Guiding Light.	March of time.
5 h. 00	Heure du thé.	L'heure du thé.	Causerie.	Tea Dance.
5 h. 15	Avis de décès.	Valse.	Club Matinee.	
5 h. 30	Le quart d'heure des enfants.	La rue Principale.	Little Orphan Annie.	Pinocchio.
5 h. 45	Ensemble à cordes.	Madeleine et Pierre.	Presenting.	Singng Saxophones.
6 h. 00	Nouvelles locales.	Le vieux loup de mer.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	Ligue de la sécurité de la province de Québec.	Moi, j'ai dit ça?	Nouvelles.	That was the year.
6 h. 30	Nouvelles.	Intermède musical.	Sommaire et intermède.	Popular Songs.
6 h. 45	Le crépuscule.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Chansonnettes françaises.	Lanny Ross, ténor.	The merry Islanders.	Amos'n Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Light Up & Listen Club.	Light up & Listen Club.	Salon Group.
7 h. 30	Donald Novis sings.	Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	Vogue Ranch Frolic.
7 h. 45	Ti-Pit et Fifine.	Le Don Juan de la Chanson.	Topicalities.	
8 h. 00	Que feriez-vous?	Que feriez-vous?	A choisir.	Orgue.
8 h. 15				
8 h. 30	Fédération des F.C.F.	La pluie d'argent.	Orchestre.	Narvo Color Game of the Air.
8 h. 45				
9 h. 00	Mélodies françaises.	Le capitaine Bravo.	With the Troops in England.	Town Crier.
9 h. 15				
9 h. 30	H. M. Canadian Grenadier Guards.	Amos'n Andy.	Canadian Grenadier Band.	Evening interlude. CKCO Trio.
9 h. 45		Orchestre.		
10 h. 00	Roman d'un jeune homme pauvre.	Théâtre Lux.	Lux Radio Theatre.	Standish Hall Orch.
10 h. 15	The Master Singers.			
10 h. 30	La situation ce soir.			Nouvelles et sports.
10 h. 45	Ateliers de Radio-Canada.			
11 h. 00	Nouvelles.	Le journal parlé.	Nouvelles.	
11 h. 15			Britain Speaks.	
11 h. 30		Orchestre.	BBC News Reel.	

Classe pour instructeurs spécialisés

Voici le troisième d'une série d'articles portant sur les écoles de métiers de l'armée canadienne.

Par Edwin S. Johnson,

correspondant militaire de la Presse canadienne

TORONTO, le 18. — L'usine locale de l'International Harvester Company a établi une classe expérimentale pour former des instructeurs mécaniciens spécialisés pour l'armée. Le succès de cette expérience a été tel que le ministère de la Défense nationale a décidé d'en étendre l'application à douze autres villes du Canada. Et l'on étudie la possibilité de l'étendre encore davantage.

La classe d'essai a été inaugurée le 17 février. Elle faisait partie du programme d'ensemble établi par l'armée pour former sa propre main-d'oeuvre spécialisée et à demi-spécialisée afin de ne pas épuiser les réserves de main-d'oeuvre dont les industries de guerre ont absolument besoin. MM. F.-M. Morton et W.-C. Herald, respectivement vice-président et gérant des services de vente de camions au Canada, ont offert dans ce but les services de leur compagnie.

D'après le lieutenant-colonel Spencer Ball, qui dirige l'application du programme fédéral de formation des techniciens de l'armée, le résultat obtenu par la première classe, à Toronto, a été "phénoménal". Le lieutenant-colonel Ball précise que, pour le moment, les autres écoles d'instructeurs qui s'établiront dans les usines seront limitées aux ateliers de l'International Harvester Company et seront situées dans les villes suivantes: Montréal, Québec, Ottawa, London, Hamilton, Winnipeg, Kingston, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Lethbridge et Vancouver. L'école de Toronto sera également maintenue.

D'autres compagnies et des garages ont aussi offert au gouvernement leur collaboration; mais, dit le colonel Ball, il faudra procéder graduellement pour éviter les doubles emplois.

Dix officiers, appartenant à différentes unités de la division blindée actuellement à l'instruction au camp Borden ,ont été désignés pour suivre les cours d'essai. Dans la vie civile, ils appartenaient à des professions diverses; il y avait, par exemple, des courtiers en valeurs, des courtiers en assurance et des comptables. Quelques-uns d'entre eux avaient été étudiants et deux autres appartenaient à la force permanente. Aucun d'entre eux n'avait précédemment fait d'études de mécanique.

Au bout de six semaines d'études, la classe entière passa ses examens avec un grand succès tant au point de vue théorique que pratique.

"Le cours que ces hommes ont suivi équivaut en vérité à deux années et demie d'apprentissage ordinaire, a déclaré M. L.-H. Kain, assistant-gérant de l'usine de Toronto de la compagnie." Les diplômés vont retourner à leurs unités bien préparés à devenir les instructeurs des spécialistes qui auront la tâche d'assurer le bon fonctionnement de l'aile mécanisée de l'armée.

Les nouvelles écoles à ouvrir dans les usines fonctionneront à peu près de la même façon que la classe expérimentale; dix officiers ou sous-officiers suivront chaque cours de six semaines. La compagnie fournit gracieusement tout ce qu'il faut, y compris les instructeurs et les outils.

L'instruction dans les usines sera sous la direction de MM. L.-H. Kain et Maurice Smith, et le contrôle militaire sera effectué par des officiers dans chaque district militaire selon une méthode établie par le colonel J.-K. Lawson, directeur de l'instruction militaire.

Le programme d'études des deux premières semaines fait apprendre aux stagiaires les notions élémentaires relatives aux moteurs à combustion interne, à la manoeuvre des camions et à l'entretien des véhicules une fois qu'ils sont en usage.

Après cela, ils s'initient à un travail plus pratique, comme le remplacement des pièces constituantes, le démantèlement et la reconstruction des différentes parties d'un moteur, l'ajustement et le garnissage des freins, l'ajustage des pistons, la mise au point des accessoires électriques, la réparation et le montage des carburateurs, du cône d'embrayage, des transmissions et de l'essieu-arrière. La dernière semaine est consacrée à une revue orale du cours tout entier et aux examens écrits.

"Je crois que quiconque aura suivi ces cours ne sera plus inquiété par aucun problème de moteur". Tel fut le commentaire du lieutenant Jack-E. Wilkins, de London (Ont.), l'un des diplômés de la première classe.

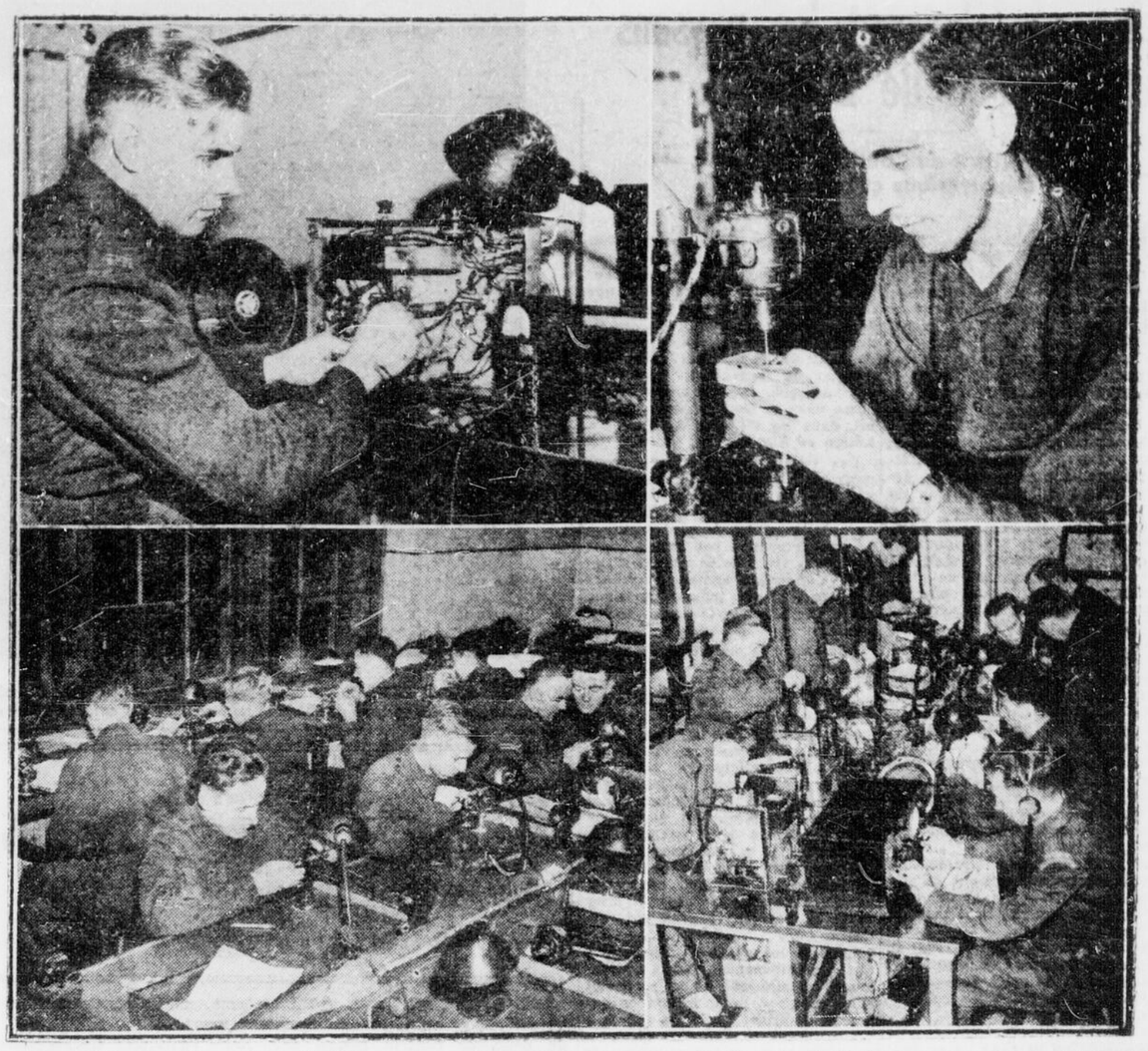
Les autres diplômés de cette classe sont: Le lieutenant O.-M. Fuller, de London (Ont.), le lieutenant R.-H. Harrison, de Montréal, le lieutenant D. Carmichael, de Winnipeg, le lieutenant H. Hawes, de Calgary, le sous-lieutenant G.-J. Gray, de Calgary, le sous-lieutenant J.-L. Dubreuil, de Montréal, le lieutenant L.-I. Knowles, d'Oshawa (Ont.), le lieutenant D.-M. Irwin, d'Oshawa, et le lieutenant H.-W. Gautnier, de Timmins (Ont.).

Un paysan vient faire des achats à Paris, dans un grand magasin de nouveautés. Il paie avec un billet de mille francs, et la caissière lui rend une quantité de billets de toutes les formes qu'il se met à compter sur la caisse, lentement, minutieusement. Puis quand il a fini, il recommence, si bien qu'à la troisième tentative, la caissière ne peut s'empêcher de lui dire:

— Eh bien! trouvez-vous votre compte, Monsieur?

— Oui... répond le brave homme... mais bien juste...

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER & SONS LIMITED
ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY



Les soldats-apprentis que l'on voit ci-dessus s'exercent à la fabrication d'appareils de radio et d'instruments de précision. En haut, à gauche, un élève de la classe de radio mesure la résistance d'un circuit électrique à l'aide d'un appareil indicateur; à droite, un de ses camarades s'exerce au maniement d'une foreuse électrique de précision. En bas à gauche, un groupe d'élèves, à l'aide d'un tour d'orfèvre, mettent au point une pièce qui servira à la construction d'un anémomètre; à droite, une partie de la classe de radio.

"Nous nous battrons sur terre, nous nous battrons sur mer, nous nous battrons dans les airs; nous combattrons dans les champs, dans les rues et jusque dans les montagnes
"Nous ne capitulerons jamais."
— Le très honorable WINSTON S. CHURCHILL



Ainsi s'affirme l'héroïsme de la Grande-Bretagne...

En vérité, ce courage indomptable inspire un sentiment d'admiration, il fait monter une prière aux lèvres de tout Canadien qui veut lui aussi manifester la même grandeur d'âme au milieu de la dévastation Hitlérienne.

"QUE FAIRE", telle est la pensée commune aux millions de Canadiens qui forment la masse du peuple: commis, artisans, ménagères, écoliers.

"OÙ POURRAIS-JE SERVIR? COMMENT POURRAIS-JE AIDER LE PEUPLE DE GRANDE-BRETAGNE?"

VOICI LA RÉPONSE — Épargner et Prêter. Que ce soit pour vous Canadiens une pensée constante. On vous demande si peu de chose . . . le sacrifice de menus plaisirs . . . du luxe inutile. Vous pourrez ainsi acheter des Certificats d'Épargne de Guerre qui après la victoire vous seront remboursés avec intérêts composés.

À vous, on ne demande que de PRÊTER!

Achetez des **CERTIFICATS d'ÉPARGNE de GUERRE** *régulièrement*

Tenez parole!

Publiée par le Comité de l'Épargne en Temps de Guerre, Ottawa.

Les nazis chassent les paysans de la région de Zywiec

Article extrait du "Bulletin Polonais". — Déportations et exécutions.

Les déportations de la population polonaise habitant les provinces polonaises occupées par les Allemands continuent sur une très vaste échelle. Les déportés sont dévalisés de tout leur avoir: argent comptant, bijoux, jusqu'à leurs alliances et les montures en or des lunettes. Une toute-petite valise et de vingt à cent marks par tête est tout ce qu'on leur permet d'emporter. La plupart du temps les expulsions sont mises à exécution durant la nuit. Les pauvres gens sont tirés de leurs lits avec ordre de déguerpir dans les dix minutes. On leur accorde rarement une heure ou deux pour se préparer. Après avoir passé quelque temps dans un camp de concentration, ils sont entassés dans des wagons de marchandises non-chauffés et envoyés dans le Gouvernement Général où on les abandonne dans de petites gares de campagne ou tout simplement en pleins champs.

Plus d'un million et demi de Polonais ont été expulsés de cette façon, dont 150,000 venaient de la ville de Poznan et 150,000 de la ville de Lodz.

Durant leur première année d'occupation, les Allemands ont surtout expulsé des Polonais originaires des provinces occidentales de la Pologne: Posnanie, Poméranie — Pomorze — et Silésie.

Suivant de récentes informations, ils ont entrepris à présent de débarrasser de leurs habitants, des provinces qui n'ont à aucun moment fait partie du Reich.

Des expulsions massives ont eu lieu durant l'automne de 1940 et les premiers mois de cette année, dans la région de Zywiec, située au sud-ouest de Cracovie.

Ayant eu vent de ces projets d'expulsion, les paysans ne se donnèrent pas la peine de ramasser leurs pommes de terre, de semer le blé d'hiver et de procéder à d'autres travaux des champs. Sur ordre du Landrat de Zywiec, on annonça que l'ordre d'expulsion avait été abrogé et que les travaux agricoles devaient être immédiatement repris sous peine de condamnation pour sabotage. Peu de temps après, contrairement à leurs promesses, les Allemands se mirent à expulser les paysans de chez eux. Voici comment ils procédaient.

De grand matin, une file de camions remplis de S.S. arrivaient dans le village. Toutes les routes et jusqu'aux sentiers étaient gardées par des mitrailleuses visant les habitations. Des détachements de S.S. entouraient chaque maison séparément, forçant les habitants à sortir dans la rue du village, les mains levées au-dessus de leurs têtes, et visés par les mitrailleuses. On fouillait d'abord les maisons, les unes après les autres, après quoi les paysans furent soumis à cette humiliation. Pendant cette visite, tout ce qui avait une certaine valeur: montres, argent et même les alliances passa dans la poche des S.S.

Les malheureux paysans ne furent autorisés à emporter qu'un peu de vêtements et de provisions de bouche. Pendant cette exécution, ils furent frappés à coup de pied, de crosse et malmenés de toutes les manières. Les Allemands n'épargnèrent ni les femmes, ni les enfants. Un bon nombre fut blessé et dans les village de Soia et Jelesnica par exemple, il y eut même des tués. Plusieurs femmes dont l'une portait un enfant dans ses bras, furent tuées pendant qu'elles tentaient de s'échapper entre les bâtiments du village. A coups de pieds et à coups de poings, les paysans furent entassés dans des camions et envoyés à des points de rassemblement, à Rajcza et à Zywiec. On les garda là, en pleins champs pendant plusieurs jours, malgré la pluie et le froid, sans leur permettre de faire chauffer leur nourriture et de se chercher un abri. On assista à des scènes lamentables: suicides et accouchements avant terme. Ce n'est que lorsqu'on en eut rassemblé de deux à trois mille paysans, qu'on les fit monter dans des wagons, en leur donnant 20 zlotys par tête, en échange de l'argent qui leur avait été confisqué. Ensuite on les transporta dans le Gouvernement Général, dans les districts de Varsovie, Lublin et Kielce.

Ces voyages, en wagons à bestiaux non chauffés, duraient souvent trois jours. A leur arrivée dans le Gouvernement Général, ils étaient envoyés dans des fermes, à raison de dix personnes par ferme, condamnés à vivre de la charité d'autrui. Un certain nombre de jeunes hommes et jeunes femmes en bonne santé furent envoyés par trains spéciaux en Allemagne.

Ajoutons que malgré leur détresse, tous ces gens se conduisirent avec une grande dignité. Quand les camions passèrent à travers des villages encore intacts les déportés entonnèrent l'hymne national "Non, la Pologne n'a pas péri encore..." et le chant religieux: "Dieu qui avez toujours protégé la Pologne à travers les âges". Des scènes de ce genre se répétèrent au départ du train à la gare de Zywiec avec un nombre infini de manifestations de courage et de patriotisme. Lorsque le train quitta la gare, ceux qui partaient se mirent tous à crier "Vive la Pologne" à ceux qui restaient.

Lorsque les paysans s'aperçurent que les Allemands leur avaient menti en assurant qu'on renonçait à les expulser, ils se mirent en devoir de détruire tout ce qui leur tombait sous la main de façon à leur laisser le moins possible de leur avoir. Volaille, moutons, bétail, furent exécutés. Les édredons et les oreillers éventrés et les plumes jetées dans les ruisseaux. On brisa les carreaux des fenêtres, renversa les poêles, fendit à coups de hache les planchers et les portes. Toutes les nuits on pendait des restes de poules et d'oies aux portes des postes de police, avec l'inscription: "Elles ont préféré être pendues que mangées par des Allemands".

Au début, tous les habitants d'un village n'étaient pas déportés. Un certain nombre était laissé en paix. Par la suite, il fut prouvé que ceux-ci étaient destinés à récolter les pommes de terre pour les Allemands qui allaient venir et achever les travaux des champs. Mais on les employa tout d'abord à démolir les maisons du village. En effet, les Allemands installent une seule famille allemande venue des régions orientales de la Pologne, la Volhynie, à la place de dix à douze familles polonaises qu'ils ont déportées. Ces colons allemands parlent le polonais ou l'ukrainien mais très rarement l'allemand. On leur donna toutes les terres enlevées aux paysans polonais.

Les familles allemandes furent installées dans les maisons les plus spacieuses et on démolit les autres qui servirent de combustible. Les habitants polonais qui se trouvaient encore là furent alors expulsés à leur tour et on ne laissa que quelques familles qui furent reléguées dans les chaumières les plus éloignées, très haut dans la montagne. Deux ou trois familles polonaises habitent une même maison et on leur fait payer un loyer de 7 à 30 marks. Ces familles ont été elles aussi dépossédées de leurs champs et on ne leur laisse qu'un acre et demi environ, de terre peu fertiles dans la montagne. On leur annonça d'ailleurs que ces terrains ne leur appartenaient pas en propre et ne leur étaient que loués.

Jusqu'à ce moment, les villages de la région de Zywiec, avaient une population dont les Polonais formaient les 90%. Aujourd'hui, cette région est transformée ethnographiquement. On entend l'Ukrainien et l'Allemand sur les routes presque désertes. Les bâtiments des villages ont disparu et il ne reste partout que des ruines.

Les déportations continuèrent sans arrêt durant cet hiver. Le nombre d'habitants de la région de Zywiec, déportés jusqu'à ce jour, se chiffre par 30,000.

En Afrique... Le maréchal Pélissier, gourmandant un sous-officier, lève la main sur lui pour le frapper. L'autre prend son pistolet, tire, et le coup rate. Et Pélissier avec le plus grand sang-froid:

—Huit jours de salle de police pour avoir vos armes en mauvais état devant l'ennemi.



DANGER! Vertiges, Nervosité, Faiblesse sont des signaux de danger. Ils indiquent qu'il faut prendre un tonique reconstituant immédiatement pour tonifier les nerfs et renforcir le système et le meilleur c'est l'



Elixir Tonique du DR Montier



M. et Mme E. G. MEADS, de l'avenue Logan, à Toronto, prétendent avoir la famille la plus nombreuse dans la capitale ontarienne. On les voit ici avec leurs douze fils et leurs deux filles. Le plus âgée des enfants a 37 anset le plus jeune, 11 ans. Huit sont mariés. Trois sont dans l'armée.

UNIVERSITE D'OTTAWA CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

Le T. R. P. Joseph Hébert, O.M.I., recteur, est le président d'honneur du deuxième congrès annuel de l'Association de l'Enseignement français en Ontario, qui se tient actuellement en la salle académique de l'Université. A la séance d'ouverture, le T. R. P. Recteur prononça une brève allocution. Il insista sur l'obligation de "cultiver l'âme, de former le coeur et de tremper la volonté des élèves". Cette formation "doit être la base de tous les autres perfectionnements".

* * *

Les membres de la Société des Débats anglais de l'Université ont donné hier la première représentation de leur pièce annuelle. Sous la direction artistique de M. Harry Hayes, ils ont interprété, avec brio, **Breezy Money** drame en trois actes d'Eugène Todd. Deux autres représentations auront lieu au Little Theatre: cet après-midi, à 2 heures 30, et ce soir, à 8 heures 30.

* * *

Le contingent de l'Université d'Ottawa du Corps-Ecole d'Officiers canadiens a repris son entraînement jeudi dernier. Un corps de clairons et de tambours sera bientôt formé. Le 18 juin prochain, nos cadets se dirigeront vers un camp d'entrainement, probablement Petawawa, où ils séjourneront deux semaines.

Notre contingent compte actuellement six cent cinquante membres. Il est sous le commandement du lieutenant-colonel F.-J.-G. Garneau; il est assisté du major H.-S. Relph et du major T. J. Lynott. Le R. P. Lorenzo Danis, O.M.I., en est l'aumônier, avec le grade de capitaine honoraire. Les autres officiers du contingent sont: le capitaine Roger Séguin, adjudant du contingent; le lieutenant P. Lemieux, quartier-maître; le Dr C.-T. Fink, médecin du contingent. Les commandants de compagnies sont les lieutenants L. L. Smith, J. G. Stothart, Paul Prévost et le Major T. J. Lynott.

Corbeil

Récemment, le R. P. Pilon a béni le mariage de Mlle Cécile Devast avec Joseph Giroux. La mariée portait une toilette grise avec accessoires bleus.

Le même matin, le R. P. Pilon donnait aussi la bénédiction nuptiale à Mlle Rhéa Genest et à M. Elzéar Gauthier.

La mariée portait une toilette grise avec accessoires roses.

Mlle Linm, de Témiscamingue, a visité Mme Morin, récemment.

M. et Mme David Guilmette, de North-Bay, ont rendu visite à M. Z. Gauthier, dimanche dernier.

M. V. Martin est retourné à son travail à Tabaret.

M. et Mme René Bédard et leurs enfants, de Coniston, a visité Mme C. Charette.

Récemment, M. et Mme Roy ont rendu visite à leurs grands-parents, M. et Mme Alphonse Champagne.

Dimanche dernier, M. et Mme Ludger Beaulieu, de Smooth-Rock Falls ont visité leurs parents, M. et Mme Alphonse Champagne.

Mme I. Champagne, de Bonfield, a visité sa fille, Mme I. Champagne ces jours derniers.

Dernièrement, M. Xavier Dupuis est revenu de l'hôpital. Son état s'améliore.

Mme Holden, de Toronto, visite ses parents, M. et Mme X. Dupuis, ces jours derniers.

M. Léo Vayer travaille maintenant à Red Bridge.

Ces jours derniers, M. Desautels était parmi nous.

M. et Mme Jos. Vayer ont reçu la visite de Mme Anna Devast accompagnée de ses deux jumelles, de North-Bay.

Luskville, Qué.

LUSKVILLE (Que.) — Le Jour de Pâques, les RR. Pères Dominicains étaient parmi nous. La grand'messe a été chantée par le Père Langlais et le sermon fut donné par le Père Lussier. Les frères étaient les servants. Les paroissiens sont toujours heureux de la visite des RR. PP. Dominicains, aux grandes fêtes.

En visite à Pâques chez M. W. Benoît, on notait M. l'abbé A. Benoît, de l'archevêché d'Ottawa, M. et Mme Georges Benoit et leur famille, de Maniwaki.

M. Robt Irish, du C.A.S.F., du parc Lansdowne, visitait sa soeur, Mme René Bélisle, dimanche dernier.

M. et Mme Edouard Desjardins sont allés à Hull visiter leur fillette, Hélène, qui est à l'hôpital depuis une semaine.

Naissance:

A. M. et Mme Léon Therrien est née une fille Marie-Paule-Réjeanne, les parrain et marraine furent M. et Mme Edouard Lapointe et la porteuse, Mlle Jeannette Therrien, oncle et tante de l'enfant.

Mercredi après-midi, M. Freiman Bradley qui habitait la ferme de M. Hector Doud faisait brûler de l'herbe lorsque le feu activé par le vent se propagea aux bâtiments et brûla la grande, la remise, les instruments aratoires, un moulin à battre neuf Dion. M. Doud n'a pas d'assurance, et les pertes sont assez considérables.

Lundi dernier, M. Arthur Crégheur a fait encon de tout son roulant de ferme. Il a loué sa ferme et va, avec sa famille, demeurer à Hull.

MM. Joseph Crégheur et Edouard Lapointe sont allés à St-André-Avellin cette semaine.

Curran

(De notre correspondant)

BAPTEME—

CURRAN, Ont., 19— Est née à M. et Mme Philippe Morin (Estelle Villeneuve), une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Rhéa, Pauline. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Morin.

Le R. P. Henri Legault était parmi ses parents à Pâques.

Le R. P. Gaston Carrière ainsi que ses confrères visitaient Mme A. Carrière ces jours derniers.

Mme A. Carrière est revenue dans sa demeure après avoir passer l'hiver à Ottawa.

Mlle Irène McKinley, visitait ses parents en fin de semaine.

Mlle M.-Louise Montpetit de Montréal, ainsi que Mlle Montpetit, étudiante à l'école Normale d'Ottawa, sont en visite parmi leurs parents.

M. et Mme Placide Legault d'Alfred, ainsi que M. et Mme Philippe Legault de Bourget, étaient chez leurs parents à Pâques.

M. et Mme J.-Louis Dupont et Mlle Marcelle Dupont de Brownsburg, visitaient chez M. A. Dupont en fin de semaine.

M. et Mme Urgel Chartrand et leurs enfants prenaient le souper chez M. Simon Séguin de Pendleton, à Pâques.

Visitaient chez M. J.-J. Châtelain à Pâques: Mme R. Sauvé de St-Eugène, M. et Mme Arthur Châtelain de Shawinigan Falls, et leur fille adoptive, MM. Bruno, Adrien, Oscar Châtelain, Mlles Françoise et Rachel Châtelain, MM. J.-Paul et Philippe Châtelain, Mme Eloi Bélanger d'Ottawa; M. et Mme Eddie McAllister et leurs enfants.

Mlle Aubéa Chartrand et M. Isidore Lamarche étaient à dîner chez M. Aurel Chartrand à Pâques.

Mme Yvonne Delisle et M. Roch Maisonneuve étaient à Ottawa, en fin de semaine.

M. Maxime Leduc prenait le dîner M. Jos. Chartrand dimanche.

Il y eut un souper de famille chez M. Roméo Chartrand à Pâques.

M. et Mme Rolland Lavigne et leurs enfants visitaient chez M. Raoul Châtelain à Pâques.

Mme Oscar Châtelain et son fils Rosaire visitaient leurs parents de Beloeil, en fin de semaine.

M. et Mme Philippe Cadieux, d'Alfred, Mlle M.-Berthe Benson et M. Petterson de Montréal, visitaient la famille L.-S. Benson, dimanche.

Mlle Laurence Leduc de Brownsburg, visitait ses parents à Pâques.

Mlle Jacqueline Chartrand est en visite chez M. et Mme Léo Houle d'Ottawa.

Nos collégiens qui étaient dans leurs familles à Pâques, mentionnons: M. Noël Dicaire du collège Rigaud, Gérard Charlebois du collège Larocque, Ottawa, Romuald Chartrand, collège St-Viateur, Embrun, Hubert McAllister de l'Université d'Ottawa, Mlle Helen McAllister du couvent Sacré-Coeur, Ottawa.

L'ouverture des classes se fera lundi. Les enfants sont enchantés de reprendre leur travail avec courage.

UN BRAVE HOMME DE PERE

Un pauvre homme qui avait eu le malheur de se faire écraser une jambe par une automobile, sur un passage clouté, et qui, par la suite, avait attaqué le chauffard en dommages-intérêts, obtint gain de cause devant les tribunaux, qui condamnèrent l'imprudent conducteur à payer à la victime la somme de cinquante mille francs. Le brave homme fit cadeau des cinquante mille francs à sa fille aînée, qui, grâce à cette petite dot, put se marier peu après.



Il y a une HYGIÈNE ECONOMIQUE: c'est de se suffire. Quia **les mains vides** du parasite en a violé les règles: les observe qui s'achète une rente viagère. Nous en avons 24 sortes. Vous pouvez être rentier demain, si vous le voulez. Quel est votre âge?

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

GUSTAVE PELLETIER
Case postale 117, Ottawa
Téléphone 4-1139

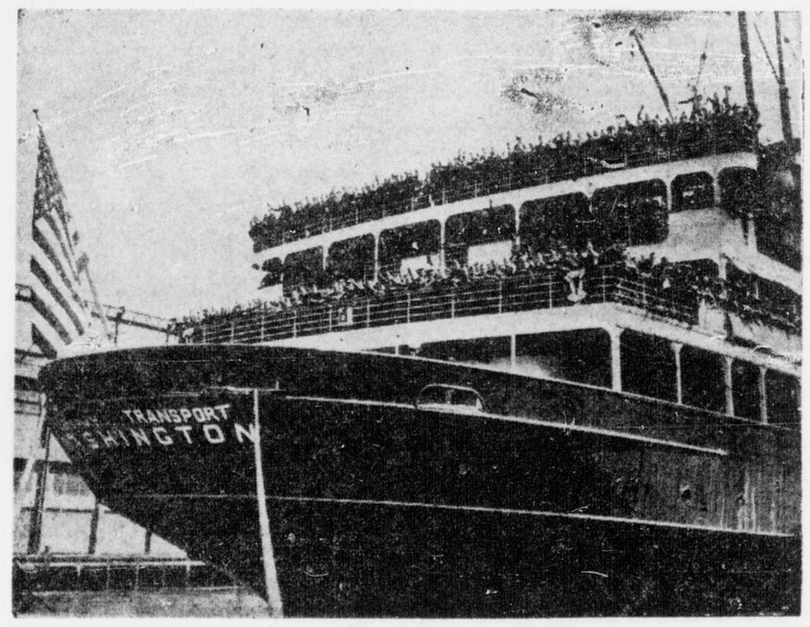
A la fin du repas de noces, la fille cadette, soeur de la mariée, qui elle aussi avait l'intention de trouver vite un mari, s'approche de son père, qui n'avait plus qu'une jambe, l'embrasse tendrement et lui dit tout bas à l'oreille:

—Papa chéri, un de ces jours, tu pourrais aussi penser à moi . . .

Penson du Terrail, qui avait beaucoup d'imagination, discutait, un jour, de littérature avec des confrères:

—On peut dire tout ce qu'on voudra, déclara-t-il avec autorité... Mais je sais tout de même mon français.

—C'est celui des autres que tu ne connais pas, lui répondit Alexandre Dumas.



Les passagers de paquebots de luxe ont dû décommander leurs billets, mais les gars de l'armée américaine ont eu une chance de faire un beau voyage de New-York à Honolulu, à bord du S. S. Washington.



FEUILLETON DU "DROIT"

Les Liens Brisés

par JEAN MAUCLERE

No 19.

Ponctuant cette affirmation d'un coup de talon rageur, la jeune personne s'en fut dans l'embrasure d'une fenêtre en mordant le mouchoir qu'elle avait porté à son frais visage révolté. Ecrasé sous le poids de la fatalité, M. Corcy, de bonne foi, murmura:

— Ah! je n'ai pas de chance! L'un de mes fils se tue, l'autre dissipe sa fortune...

Robert, à son tour, sentit que s'évadait sa patience; il s'approcha du vieillard, et de ce ton auquel on ne répliquait guère:

— Père, dit le prosecteur, vous êtes injuste; au nom de notre pauvre disparu, je vous affirme que j'ai bien agi! J'ai sauvé l'honneur de Léon, de mon frère que je n'ai pas su protéger de lui-même; et avec son honneur, c'est le vôtre que j'ai gardé, le mien, le nôtre à tous trois. Pouvez-vous bien dire, pouvez-vous bien penser qu'aucun prix fût trop élevé pour cela?

M. Corcy ne répondit pas: Gaby regardait son aîné, et ses sanglots avaient cessé. Le père résuma leur préoccupation en demandant, avec une maussaderie accablée:

— Et quels sont tes projets, à présent?

Glissant sur l'effondrement de ses rêves concernant le dispensaire — là encore, il n'aurait pas été compris — Robert dit, avec la résolution calme de ceux dont l'épreuve ne fait point fléchir l'âme:

— Une orientation nouvelle s'impose; je ferai de la clientèle.

— Oh! Robert! c'est dommage... et ton agrégation?

— Que veux-tu, petite soeur? Même si nos affaires demeurent difficiles, il faudra nous restreindre, changer de quartier, diminuer le personnel...

— Robert!... Tu n'y pense pas!

Le vieux préfet s'était levé, un tremblement dans ses mains sèches; Gabrielle, de nouveau, s'écarta. Lassé, sentant venir une discussino dont il ne voulait pas, Robert gagna le seuil:

— Nous ne prendrons de décision dont il ne voulait pas, Robert. Ces détails matériels n'ont qu'une importance secondaire. Je vais voir M. Grandier. A tout à l'heure.

Gabrielle se retourna, agressive:

— Tu nous quittes déjà?

Et il répondit avec une ferveur inconsciente dans la voix:

— Tu ne penses pas à la hâte que j'ai de revoir ma fiancée?

Elisabeth attendait, anxieuse. Une brève lettre de Bordeaux toute vibrante de douleur contenue, toute palpitante d'un amour frémissant entre les lignes fiévreusement tracées, lui avait appris la mort de Léon; sur les circonstances qui l'avaient entourée, des bruits vagues couraient qu'ignorait Elisabeth, mais dont elle devinait que son père devait être informé. Elle avait passé dans l'angoisse ces journées lourdes et lentes dont chaque heure tombait en goutte de plomb sur son coeur meurtri, s'occupant sans goût au trousseau dont les fantaisies précieuses fleuriraient pour l'aimé, et cherchant vainement à s'évader de son tourment.

Robert arriva, si pâle, si défait en sa tenue de voyage, que sa fiancée se fit maternelle, comme pour remplacer auprès de lui la mère que ni l'un ni l'autre n'avait connue en sa triste enfance. Elle lui tendit les mains, n'osant lui ouvrir les bras; ce fut un vrai baiser d'amour qu'il posa sur les doigts d'Elisabeth.

— Enfin! murmura-t-il je vous retrouve, mon amie, mon aimée! Vous dont la pensée ne m'a pas quitté en ces tristes jours!

— Mon pauvre Robert! J'ai tant songé à vous moi aussi!... Mais j'étais si loin!"

Il s'assit, l'attira à ses côtés. Son regard tendre se posa sur le visage aux yeux graves qui se leva vers lui. Un instant ils demeurèrent ainsi baignés d'un silence plus fort que toutes les paroles; Robert connut que de la chère présence un apaisement naissait en lui; il murmura pressant la main qui s'abandonnait:

— Non, Elisabeth vous étiez toute proche par votre âme que je sentais unie à la mienne dans l'épreuve; sans cette assurance je n'aurais pas eu la force d'agir...

— Mon ami vous avez beaucoup souffert... je sais...

— Que savez-vous? fit-il brusquement inquiet.

— Peu de chose... Pourtant je serai à vos côtés pour tenir tête à l'orage quelle que soient les difficultés qui vous assaillent.

Il la regardait et les paroles de son vieux maître lui revinrent à l'esprit: c'était bien la femme qui aide et qui soutient aux traverses de la destinée l'homme qui l'a choisi et à qui elle a promis sa foi. Il ne saurait exister de détresse que ne compense mille fois la possession d'un tel trésor!... Le jeune homme eut un battement de coeur mais il se ressaisit: tant de choses, maintenant, le séparaient de celle qui devait être sienne, il fallait au plus tôt éclaircir la situation; d'une voix basse et qui tremblait, il murmura:

— Amie, laissons dormir le pauvreabsent. Plus tard, vous saurez... mais faites-moi confiance aujourd'hui.

— Toute ma confiance est à vous, Robert...

—Elle m'est précieuse infiniment, Elisabeth, je suis ruiné...

Elle l'interorgea d'un regard surpris, mais sans trouble. Une question flotta dans le lac sombre des prunelles veloutées:

— Ruiné, dit-elle. Comment cela?

— C'est une triste histoire que je voudrais vous épargner. J'ai fait mon devoir; vous le croyez, n'est-ce pas?

— J'en suis certaine.

Nulle hésitation dans la voix tendre, nul retrait de la femme inclinée vers celui qui souffrait près d'elle. Et la brune fiancée ajouta, avec une simplicité qui accroissait encore le prix des paroles:

— Qu'importe la fortune entre nous? Vous êtes pour moi toujours le même... et cela seul compte.

— Chère, chère aimée, combien j'avais raison d'être sûr de vous... Maintenant, il faut que je voie votre père.

— Mon père?

— Sans doute, pour lui rendre sa parole.

— Oh! Robert!

Il était debout. Elle se leva d'un geste souple, et, dans un sourire dont la sécurité ravit le proescteur:

— Ce n'est qu'un formalité!

— Mais qui serais-je, si je l'omettais?

— Allez, Robert, mon père est dans son cabinet. Je vous attends sans inquiétude. Puisque vous jugez de votre devoir de lui rendre sa parole, mon père ne pourra que vous demander de la garder!

Il s'inclina sur la petite main qu'on lui tendait et, le coeur ensoleillé, se fit annoncer chez le banquier.

M. Grandier, qui vivait enfermé dans ses chiffres sans connaître d'émotion plus forte qu'une hausse inattendue, ou une baisse inopinée, avait l'abord froid. Aujourd'hui il se fit glacé. Sans se lever du bureau où il se carrait, entre ses papiers et le coffre-fort, qui pour lui résumait les passions, les soucis et les joies de l'univers, il répondit à peine au salut du jeune homme. Et lui indiquant un siège:

— Je vous attendais, Monsieur.

Pas d'inflexion familiale, pas de sympathie, ni d'intérêt chez cet homme qui égrenait les mots avec indifférence. Robert eut le sentiment de la catastrophe non pas probablement mais certaine, non pas imminente mais survenue déjà; il se rendit et prononça, sur la défensive:

— Je suis arrivé de Bordeaux ce matin.

Le financier jouait avec un stylet vénitien qui lui servait d'ouvre-lettres.

— Vous venez d'avoir un deuil, Monsieur, c'est fâcheux, bien fâcheux... d'autant plus que, m'a-t-on dit, cette affaire se complique d'une question d'argent..... euh! euh!... vous avez fait présenter au Lyonnais des chèques se montant à une valeur considérable... Nous devrons bien réfléchir maintenant!

Il hochait la tête, soucieux, un regard aigu filtrant sous ses paupières. Corcy se leva, et, sa longue taille de gentilhomme d'autrefois dominant le bureau où s'étaient édifiées des fortunes — où s'étaient consommés des désastres:

— C'est si bien réfléchi, Monsieur, que je viens vous rendre votre parole.

Le banquier eut, dans ses yeux secs, un éclair de joie qu'aussitôt sa volonté éteignit. Il reprit:

— Ce désintéressement vous honore. Evidemment, après cet... événement, votre valeur absolue a baissé. Il va de soi que ma fille ne saurait plus vous épouser. Je vous remercie de l'avoir compris. Cette affaire est pénible pour moi...

Il jouait toujours avec l'arme menue; et il semblait à Corcy que cette main sèche aux lignes dures, lui enfonçait dans le coeur la petite lame en alène. L'âme déchirée, le médecin sortit en silence, redressant à force d'énergie ses épaules viriles, sur lesquelles un monde venait de crouler.

CROQUIS DE CHEF

Le contre-amiral P. W. Nelles, R.C.N., chef de l'état-major de la Marine

Agé de 48 ans seulement. — Il remplaça le commodore Hose en 1934.

Un jeune homme à la tête d'une jeune marine, le contre-amiral Percy Walker Nelles est, à l'âge de 48 ans, notre chef d'état-major naval et le président du comité des chefs d'état-major canadiens dans la lutte la plus dure que l'Empire ait encore vue. Le Canada et le Commonwealth tout entier commencent à se rendre compte de ce qu'ils doivent à la prévoyance et à l'énergie dont fit preuve ce brillant et modeste officier au cours des années qui ont précédé la guerre. Grâce aux bases qu'il a jetées, notre marine a pu entrer dans la lutte dès le début et accomplir des miracles par la suite.



LE CONTRE-AMIRAL PERCY WALKER NELLES

En septembre 1939, la Marine royale canadienne disposait de 15 vaisseaux. En vertu de la loi de neutralité américaine, il fallait que tous les approvisionnements et le matériel de guerre destinés à la Grande-Bretagne quittent ce continent par voie d'un port canadien. Les Canadiens ont le droit d'être fiers de l'échange de messages qui se fit alors entre la Grande-Bretagne et les quartiers-généraux de notre marine. Dans quel délai, demanda l'Amirauté, la marine canadienne pourrait-elle organiser des convois pour escorter les navires marchands aux premiers stages de leur traversée de l'Atlantique? "Dès maintenant" — répondit l'amiral Nelles.

Dès 1934, alors qu'il fut nommé chef d'état-major naval en remplacement du commodore Hose, l'amiral Nelles avait prévu le rôle que sa petite marine devait jouer: celui d'une organisation schématique, d'un canevas qui serait la base d'une grande expansion dès que la tempête qui se dessinait déjà à l'horizon éclaterait sur le monde. On dit qu'il connaissait le nom de chaque vaisseau canadien — marchand, privé ou de plaisance, à voile ou à vapeur — et l'emploi qu'on pourrait faire de chaque unité en temps de guerre.

Né à Brantford, Ontario, Nelles était l'aîné des deux fils du brigadier-général Charles M. Nelles. Son frère, Norman Cunningham Nelles, mourut au champ d'honneur à Ypres, en 1915.

L'amiral Nelles fit ses études à l'école préparatoire de Lakefield et au collège Trinity, de Port Hope. Lorsque l'amiral Kingsmill revint au Canada en 1908 pour surveiller la création d'une marine canadienne, le deuxième jeune à s'enrôler fut Percy Nelles, alors âgé de 16 ans. Depuis lors, sa vie s'est écoulée dans la marine, de son entraînement à bord d'un vaisseau de la patrouille des pêcheries, jusqu'à l'acquisition du "Niobe" et la formation lente d'une flotte bien à nous. Nelles fit un stage au Collège naval royal de Greenwich et suivit les cours d'officier de la Marine royale jusqu'à ce qu'il reçoive son brevet de lieutenant.

Au début de la dernière guerre, il fut affecté au vaisseau-amiral de l'amiral Craddock dans les eaux américaines et les Antilles. Plus tard, à bord du croiseur "Antrim", il servit continuellement sur les convois marchands qui faisaient la navette entre Halifax et la Grande-Bretagne. A la fin des hostilités, il continue à suivre pas à pas le même entraînement que les officiers de la Marine royale et retourne plusieurs fois en Angleterre pour étudier, travailler à l'état-major de l'Amirauté ou servir sur des unités de la flotte. En 129, il fut le premier et le seul officier canadien à commander un croiseur britannique alors qu'il fut commandant intérimaire du "Dragon". Il fut promu contre-amiral en 1938.

Un comité des décorations militaires

Un comité spécial des chefs d'état-major des trois services de l'armée vient d'être nommé afin de décider de l'attribution des décorations militaires au cours de la présente guerre. Les membres de ce comité sont: le major général H.-D.-G. Crerar, infanterie; le contre-amiral Percy Nelles, marine; le vice-maréchal de l'air Lloyd-S. Breadner, aviation.

On contrôlera les loyers en 4 autres villes

Le gouvernement vient de décider d'étendre le contrôle des loyers à trois villes d'Ontario, Sault Sainte-Marie, Port-Arthur et Fort-William, ainsi qu'à une ville de la Nouvelle-Ecosse, Truro. La commission des prix et du commerce en temps de guerre a donné en conséquence l'avis officiel. Le contrôle des loyers dans ces quatre villes entrera en vigueur le 1er mai et on utilisera comme base le taux des loyers au 2 janvier 1941.

Que voit un boulanger en regardant le portrait de ses enfants?
— Il voit ses petits "peints".

Causerie de "Tug" Wilson à la radio

"Tug" Wilson, mousse anglais de quinze ans, a déjà eu bien des aventure, dans sa courte vie: il a perdu sa mère dans un raid aérien il y a un an, et alors qu'il faisait son premier voyage à destination du Canada, son bateau fut torpillé. Dimanche soir prochain, à huit heures et trente (8 h. 30 p.m.) heure avancée de l'est, Tug Wilson parlera à la radio, au cours du programme intitulé "Carry on Canana" mis en ondes sous les auspices de la Société Radio-Canada.

Dès son arrivée au pays, "Tug" n'hésita pas à envoyer à même ses très modestes gages quatre shillings à la Souscription canadienne, au nom de la Reine, pour les victimes des raids aériens. On peut se faire une idée de ce qu'il racontera dimanche soir à la radio en lisant sa lettre dont nous aimerions pouvoir rendre toute la saveur:

"Monsieur,

J. viens de Hull, dans le Yorkshire; j'y ai perdu ma mère il y a un an, dans un raid aérien. J'ai quinze ans, de sorte qu'après la mort de maman je suis parti en mer, pour remplacer papa qui a combattu dans la dernière guerre.

Tout récemment, en ma qualité de vigie, je surveillais la mer pour voir s'il n'y aurait pas des sous-marins dans les environs; tout à coup, j'aperçus le sillage d'une torpille et donnait le signal. Mais le bateau fut touché et il coula. Il faisait bien froid dans le Nord-Atlantique. Nous y sommes demeurés pendant trente-neuf heures, au bout desquelles un autre navire nous a recueillis et nous a amenés à bon port. Nous sommes arrivés d'hier seulement.

Je sais ce que c'est que de perdre sa mère dans le bombardement; et je suis bien heureux que notre Reine accorde son appui à une campagne de souscription au Canada, en faveur de ceux qui subissent les raids aériens en Angleterre. Je veux donner quelque chose en souvenir de maman, et aussi en reconnaissance de ce que j'ai été sauvé de la mort. Voulez-vous accepter ma petite offrande de quatre shillings prise à même mes gages de mousse? Et je voudrais tant que tout le monde au Canada donne quelque chose!"

"Ralph James Wilson."

On ne donnerait jamais ses quinze ans au jeune Wilson, mais il en connait plus long que la plupart des garçons de son âge. Il a été garçon-fruitier, placier dans un cinéma, aide dans une cour à bois et apprenti dans un moulin à scie, sans mentionner les quelques autres fonctions qu'il a trouvé moyen de remplir depuis qu'il a l'âge de raison.

Une fois débarqué, il s'inquiète de son père et surtout de son petit frère Colin, âgé de huit ans.

"C'est un petit gars bien doué: il est fort en mathématiques, en calcul et le reste", déclare "Tug".

"Mais ils ne dorment pas beaucoup la nuit là-bas, les petits gars; ça les inquiète toujours un peu quand passe un avion; et ils ont souvent à s'inquiéter. J'aimerais donc qu'il puisse venir ici", ajoute-il.

Il retournera en mer

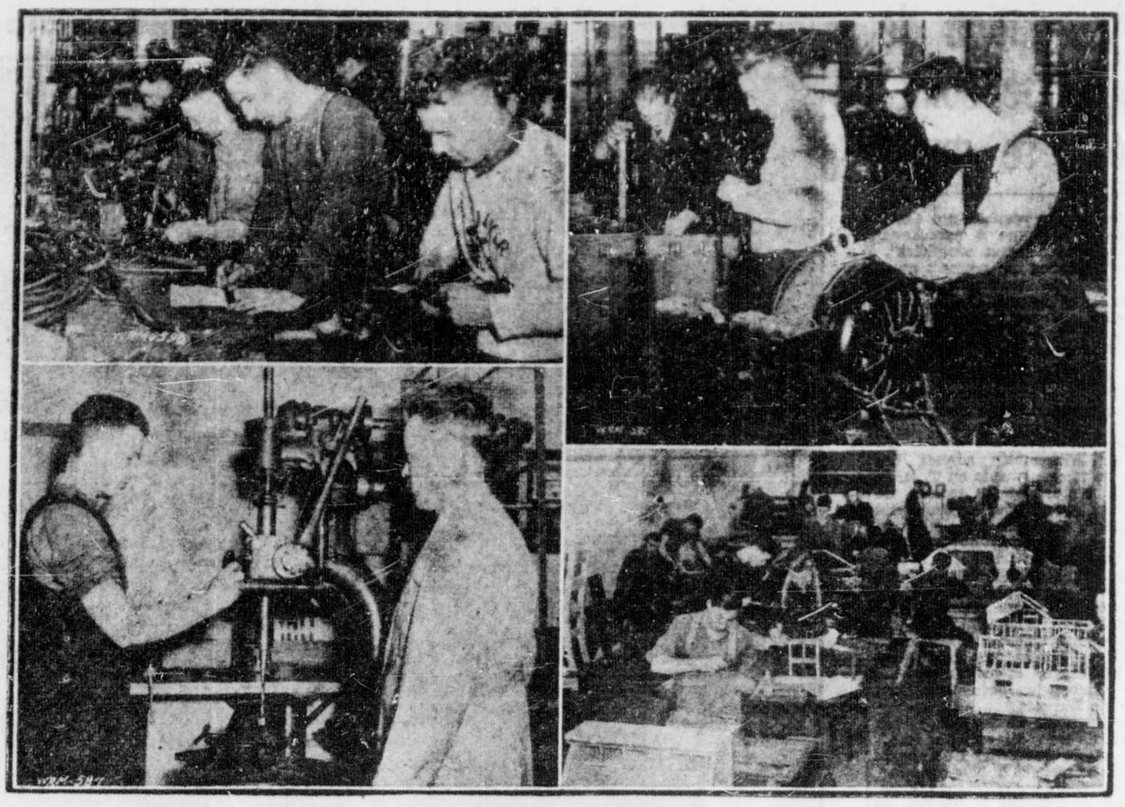
"Tug" s'y connait en fait de bombardements.

"Ma tante a vu bombarder sa maison. C'est une mine terrestre qui a fait le coup. Trois avenues ont été rasées ensembles; oui, trois avenues d'un seul coup. Moi, j'étais au cinéma ce soir-là. Mais ma tante a été sauvé. Je connais un pauvre homme qui a cherché sa maison, un soir. Il ne restait plus que le seuil de la porte. A part ça, rien, mais rien du tout..."

Voilà ce que les bombes font en Angleterre: elles détruisent rarement les usines, mais elles démantibulent les maisons. "Ma tante a une autre maison maintenant... mais il n'y a pas grand'chose dedans."



TUG WILSON



On voit ci-dessus quelques-uns des hommes choisis dans l'Armée active pour subir une formation technique qui en fera les hommes de métier dont une armée moderne a besoin. Ces photos ont été prises à l'Ecole technique centrale de Toronto, mais des classes du même genre existent dans la plupart des écoles techniques du Canada.

Telle est, en partie, la mission de la Souscription canadienne au nom de la Reine: fournir les nécessités de la vie aux victimes des raids aériens, qui ont perdu leurs maisons et leurs biens.

"Tug" va retourner en mer... "si papa me le permet", ajoute-t-il.

"Papa faisait partie de la Marine Royale, lors de la dernière guerre; il fut ensuite attaché à la marine marchande. Aujourd'hui il travaille dans une fabrique de cuir, près de chez lui.

Il gagne ses épaulettes grâce à ses chansons.

"Maman est morte il y a un an, au cours d'un bombardement par les Nazis. J'ai tenu maison et me suis occupé du petit Colin... un fin petit bonhomme, je vous assure. A présent, c'est papa qui est obligé de faire l'ordinaire; ça le tient occupé; et puis, ils s'inquiètent de moi. C'est d'ailleurs ce qui m'inquiète le plus!"

Je n'ai pas eu le temps d'avoir peur lorsque la torpille nous a touchés. Les chaloupes ont été mises à la mer en trois minutes: voilà tout. Nous n'avons pas perdu courage tout en ayant peu d'espoir d'être rescapés.

"Comment as-tu gagné ton uniforme de mousse dans la Marine Royale?" demanda-t-on à Wilson.

"Par mes chansons à bord du bateau. On me dit que j'ai une très bonne voix et que je pourrais peut-être en faire quelque chose avec des exercices de chant; mais, voyez-vous, je n'ai pas eu les moyens de me les payer..."

Moyens ou non, il n'a pas hésité à donner quatre shillings à la Souscription canadienne au nom de la Reine. Et il les a retenus sur ses pauvres gages, parce qu'il sait lui, ce que cela veut dire de voir disparaître **"trois avenues"** dans un seul bombardement...

Envoyez vos souscriptions au Trust Général du Canada, 112 rue St-Jacques, Montréal, ou au Royal Trust Company, 105 rue St-Jacques, Montréal, ou à l'une des succursales de ces deux compagnies de fiducie.

Un concours de chant grégorien

MONTREAL, le 18 — De toutes les catégories de choeurs qui son invitées à prendre part aux concours de chant grégorien, la plus importante est celle des choeurs paroissiaux. C'est d'ailleurs pour ces choeurs que le concours a été inauguré, il y a six ans. La commission des concours de chant grégorien, organisés sous les auspices de la Schola Cantorum, invite d'une façon spéciale tous les choeurs paroissiaux à participer à ce concours. C'est là une excellente façon de trouver une certaine émulation dans l'étude du grégorien. Cette section bénéficie aussi de deux grands prix: le prix St-Grégoire, au montant de $100 et le prix Pie X de $50 gracieusement offerts, dans tous les concours passés, par la maison Casavant et la maison Archambault. Cette section sera en principe la plus imposante de toutes par le nombre des concurrents; généralement un concours éliminatoire a lieu, puis un concours final auquel participent les meilleurs choeurs des diocèses.

Le programme de cette section comporte une seule pièce: le graduel Misit Dominus, du 2e dimanche après l'Epiphanie. M. Clément Morin, P.S.S., maître de chapelle du Grand Séminaire de Montréal, a préparé une étude détaillée de ce graduel, dont le texte prépare l'évangile des Noces de Cana. Cette étude devrait aider les choeurs qui prépareront cette pièce pour le concours.

Afin de permettre aux choeurs paroissiaux de s'inscrire en aussi grand nombre que possible, la limite de l'inscription est retardée de quelques jours, et les maîtres de chapelle sont priés de communiquer avec M. Ethelbert Thibault, P.S.S., au Séminaire de Philosophie. (FI. 2964.)

Les commandants de la division blindée

Le quartier général de la Défense nationale annonce la nomination des commandant et des commandants en second de deux des brigadiers de la division blindée canadienne.

Le lieutenant-colonel T. J. Rutherford, E.D., des Grey and Simcoe Foresters, commandera la 1ère brigade de la division blindée, et aura en même temps le grade de brigadier. Le colonel S. A. Lee, M. C., du corps des signaleurs royaux canadiens, sera son commandant en second.

Le lieutenant-colonel A. C. Spencer, E.D., du 6e régiment de chars blindés (1st Hussars), commandera la seconde brigade blindée et aura le grade de brigadier. Son commandant en second sera le lieutenant-colonel J. W. Van den Berg, D.S.O., du Princess Patricia's Canadian Light Infantry, lequel sera promu colonel.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

Le Congrès de l'Association de la santé

Le congrès de l'Association canadienne de santé publique qui se tiendra à Québec les 9, 10 et 11 juin prochains sous la présidence du docteur Jean Grégoire, sous-ministre de la santé et du bien-être social, permettra à tous de se rendre compte des progrès faits dans le domaine de l'hygiène depuis 1916. On sait, en effet, que c'est au cours de la dernière guerre que ces grandes assises se tinrent pour la dernière fois à Québec. Depuis lors, l'hygiène a pris une expansion considérable dans notre province et la santé publique a fait des progrès fort encourageants. Aujourd'hui, par exemple, plus de 75 pour cent de la population de la province de Québec bénéficie maintenant des avantages d'un ministère de la santé bien organisé. Les 47 unités sanitaires qui fonctionnent à l'heure actuelle sont dirigées par des médecins hygiénistes diplômés et parfaitement au courant des besoins de notre province. Par la création des divisions de la démographie, de l'hygiène industrielle, de l'épidémiologie, de l'assistance publique, de la nutrition, des maladies vénériennes, de la tuberculose, etc, la santé publique a fait des progrès considérables dans la province. Le congrès ces 9, 10 et 11 juin prochains qui se tiendra sous le haut patronage du lieutenant-gouvedneur, le major général Sir Eugène Fiset, illustrera tous ces progrès et ce devant des hygiénistes venus de toutes les parties du Canada, de divers états des Etats-Unis et des grandes universités américaines.

Il suffit d'étudier les derniers rapports démographiques du ministère provincial de la santé et de les comparer avec ceux de 1916 pour se rendre compte des succès obtenus: diminution de la mortalité infantile, diminution des décès provoqués par les maladies contagieuses, etc. Les cliniques ambulantes de tuberculose font également un grand bien et la province de Québec a entrepris une lutte de tous les instants contre la perte blanche. On s'accorde à reconnaitre qu'il se fait des progrès de ce côté-là. Par les travaux divers qui seront présentés au cours de juin, on se rend compte de l'importance de ces assises et de l'aubaine qu'elle représentent pour la province de Québec.

12 maires américains viendront à Ottawa

MONTREAL, le 19 — (P.C.) — Douze maires des Etats-Unis assisteront au Congrès de la Fédération canadienne des maires et des municipalités, qui aura lieu à Ottawa, la semaine prochaine et qui durera trois jours.

Ces maires sont MM. Fiorello LaGuardia, de New-York; J.-D. Scholts, de Louisville (Ky); W. Cooper Green, de Birmingham (Ala); Cornelius Scully, de Pittsburgh; Samuel Dicker, de Rochester (N.-Y.); I.-N. McCready, de Fort Worth (Tex.); John-J. Burns, de Burlington (Vt); Damase Caron, de Manchester (N.-H.); W.-H. Dress, Evansville (Ind.); Maurice-J. Tobin, de Boston; John-B. Cage, de Kansas City; Ben-E. Douglas, de Charlotte (Caroline du nord).

A. J. Freiman Limited

LUNDI! GRANDE VENTE DE PRINTEMPS

COUVRE-LITS DE CHENILLE

Venant d'arriver! Piqués épais! Attrayants dessins! Alléchantes occasions!



Groupe 1 —

2.98

- DESSINS OPPOSITION
- TEINTES UNIES

Une vente alléchante! Couvre-lits de couleurs, extraordinaires en qualité et confection à un tel prix! Ils sont joliment piqués en dessins modernes et fleuris. Couleurs pastelles avec dessins opposition. Rose poussière, vert bleu, pêche, rouille, orchidée. Vous aurez avantage à faire votre choix de bonne heure!

Freiman — Troisième Etage

Groupe 2 —

4.98

- PIQUE EPAIS
- RICHES DESSINS

Un fascinant arc-en-ciel de couleurs! Couvre-lits qui agrémenteront toute chambre à coucher! Qualité plus épaisse que d'habitude! Le tout est dû à l'achat par le magasin Freiman, par grosse quantité. Un assortiment varié de couleurs et dessins sur fonds blancs et de couleurs. Grande dimension de lit double.

Freiman — Troisième Etage

Groupe 3 —

6.98

- EXTRA EPAIS
- FINES PIQURES

Tous sont attrayants! Ce sont des couvre-lits qui paraissent beaucoup plus coûteux que le prix de vente spéciale! Très épais et résistants. Fascinants dessins chenillés en couleurs ravissantes. Piqûre rapprochées sur fonds blancs ou de couleurs. Un assortiment varié pour plaire à tous les goûts modernes. Voyez-les de bonne heure!

Freiman — Troisième Etage

Les sections de l'Association de l'enseignement français se sont réunies conjointement, ce matin

(suite de la première page)

LES SEANCES

Les trois sections qui composent l'association de l'enseignement français de l'Ontario étaient réunies hier, chacune de son côté: la section supérieure, dans la bibliothèque de l'Ecole Normale de l'Université; la section secondaire, dans une classe de l'Ecole Normale et la section primaire, dans la salle académique de l'Université. Un travail intense s'est accompli au sein de chacune des sections.

SECTION SUPERIEURE

La section supérieure, formée de MM. les professeurs de l'Ecole Normale, de MM. les inspecteurs d'écoles bilingues, et de M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement M. Bernard Lalande, Sr Marie-Louise, M. Lionel Drouin, M. P.-E. Laplante et M. Roland Bériault.

M. Omer Brûlé, professeur à l'Ecole Technique d'Ottawa, était président d'élection à la réunion de la section secondaire. Pour la section primaire, MM. Bernard Lalande et Roland Bériault étaient respectivement président et secrétaire d'élection.

français dans la province, étaient réunie en table ronde en une assemblée dirigée par M. Gauthier, où il fut question de "concours et bourses d'études", d'"arrondissement scolaire plus grand", de "brevets d'enseignement", ainsi que de diverses questions générales. Le R. P. Lamoureux, o.m.i., principal de l'Ecole Nomale, M. Robert Gauthier, et M. l'inspecteur Henri Payette entamèrent les trois principaux sujets au programme.

La réunion de l'après-midi se tint sous la présidence de M. l'inspecteur J.-S. Gratton, président de la section supérieure. Prirent une part active à la discussion: M. Louis Charbonneau, sur la "nomenclature grammaticale"; M. C.-A. Latour, sur le "classement des élèves", et M. Joseph Béchard, sur l'"enseignement de l'arithmétique".

SECTION SECONDAIRE

L'élection, à la section secondaire, s'est faite au tout début de la première séance, hier matin, à cause de l'absence de M. J.-Adélard Lajeunesse, le président. M. Joseph Béchard, le président général, rendit visite à la section au cours de la matinée.

M. Pierre Denis, de Cornwall, présenta une enquête sur l'"Education nationale à l'école secondaire". M. Omer Brûlé, professeur à l'Ecole Technique d'Ottawa, parla de "la place des sciences dans les High School bilingues".

Au cours de l'après-midi, M. Henri Lemieux, le nouvel inspecteur des Higr School, se rendit à l'invitation des professeurs d'écoles secondaires de leur adresser quelques mots. Ce fut des impressions que donna M. Lemieux, plutôt qu'une enquête, étant donné qu'il n'occupe son poste que depuis quelques mois.

Mais les principaux points à faire ressortir de cette réunion sont les résolutions prises sur divers sujets, mais principalement au sujet de "l'obtention d'une charte pour l'association de l'enseignement français".

Entre autres propositions faites par l'assemblée, on en compte une qui demande que "soit fondée à Ottawa une école secondaire bilingue"; une autre demandant que "nos écoles secondaires soient reconnues comme "Bilingual High School", par le ministère" de l'Instruction publique d'Ontario; une autre suggérant qu'on "organise dans les High School bilingues un cours commercial pour rencontrer les besoins de l'heure". Une autre résolution préconise que "devienne obligatoire l'enseignement des sciences dans le "Middle School" de nos écoles secondaires bilingues"; une autre demande qu'on enseigne "plus de matières commerciales dans nos écoles bilingues"; une autre enfin proposant qu'on "encourage par tous les moyens possibles nos élèves des écoles bilingues à parachever les études secondaires complètes".

Une résolution qui pourrait avoir des effets très bienfaisants, si elle est mise en oeuvre, est celle qui préconise une organisation très prochaine des "contribuables canadiens-français de la capitale fédérale."

SECTION PRIMAIRE

La section primaire n'émit pas un moins grand nombre de voeux qu'elle a l'intention d'exécuter au cours de l'année 1941-42 et des années qui suivront. L'assemblée adressa des votes de remerciements au T. R. P. Joseph Hébert, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa; à l'Université elle-même pour son "hospitalité en mettant à la disposition des délégués sa salle académique"; à tous les participants aux séances du congrès de la section; — des votes de remerciements et de félicitations à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario; à M. Robert Gauthier; à MM. les inspecteurs, aux instituteurs et institutrices qui "ont collaboré au succès des Concours de français."

Les membres de la section, par la voix de leurs délégués ont également résolu d'accorder leur "appui le plus tangible et le plus empressé, afin de rendre ses efforts plus fructueux"; — d'étudier la question de l'orientation professionnelle et de l'appliquer le mieux possible; de chercher à "fonder une autre section, dite 'scetion des commissaires d'écoles' de l'A.E.F.; d'adresser aux lauréats du concours provincial de français un vote de félicitations, etc.

Un point soumis à l'étude des congressistes fera encore l'étude des réunions des divers cercles pédagogiques de la province, d'après le désir des délégués réunis en congrès: il s'agit d'un projet de constitution pour la section primaire de l'association.

L'assemblée se prononça également en faveur que "chaque professeur s'efforce d'accroître dans sa circonscription les abonnements au journal "Le Droit", en vue de promouvoir la lecture du bon journal et de fournir aux maitres comme aux élèves une bonne quantité de matériel pour les études d'événements courants".

Plusieurs autres résolutions méritent d'être plus amplement citées; nous y reviendrons lundi.

Pour clore cette série de propositions, additionnée de plusieurs autres, le président de l'assemblée, M. Bernard Lalande présenta, à l'unanimité des déléguées, un vote de félicitations au comité des résolutions (chargé de leur rédaction), "pour son excellent travail au cours des assises de la section primaire de l'A. E. F.", sous la présidence de M. Adolphe Brunet.

CHORALE ST-JEAN-BAPTISTE

La chorale de l'école St-Jean-Baptiste, sous la direction du R. Père Dauphinais, o.p., agrémenta la séance de l'après-midi, à la réunion de la section primaire, de quelques chansons tirées de "La Bonne Chanson", recueil de M. l'abbé Emile Gadbois: "le Petit Mousse", "Carnaval de Venise", de Poudrez, et "C'est la Jeunesse", de Botrel. Au piano: Mlle Yvette Albert, institutrice à l'école St-Jean-Baptiste.

Comme intermède aux délibérations du matin, Mlle Yolande Chartrand et Mlle Pauline Demers, élèves de l'école St-Dominique d'Ottawa, interprétèrent chacune une déclamation: la première, "La jeune veuve"; la seconde, "Lettre d'une Mère".

Des travaux, (votre journal, "Le Droit", aura l'occasion d'y revenir lundi), celui que présenta le R. Frère Raphaël, f.e.c., a certes son importance, mais c'est un sujet très délicat; "Elèves sous-doués": tel en était le titre. Le R. Frère définit le moyen de découvrir ces élèves, "par l'observation de l'intelligence spontanée"; et quelques moyens de leur venir en aide: en leur fournissant l'occasion de travailler et les y encourager; en organisant pour eux le travail; en employant "certains artifices pédagogiques, des suggestions, la persuasion et les encouragements; en opposant au concept d'infériorité l'optimisme qui relève; en corrigeant les défauts physiques; en sachant aussi employer certains jeux éducatifs.

"En vérité, conclut le Frère, il vaut la peine de s'occuper des enfants sous-doués. C'est faire oeuvre sociale, patriotique et éducative."

Nous reprendrons, lundi, le travail que présenta M. Maurice Bélanger, de Windsor, sur le "contrôle de la lecture supplémentaire".

L'armée canadienne s'industrialise



Les autorités militaires ont conclu, avec l'International Harvester Company, une entente en vertu de laquelle cette compagnie établira, dans treize de ses usines canadiennes, des cours de mécanique à l'intention des officiers qui deviendront en suite les instructeurs des hommes de métier de l'Armée. Des cours d'essai ont eu lieu à l'usine de Toronto, et les résultats obtenus ont été si complets que l'on a décidé d'étendre ce mode d'instruction à tout le pays. En haut, à gauche, on voit le colonel J. K. Lawson, directeur de l'instruction militaire au Canada, donnant la main à M. F. M. Morton, vice-président de l'International Harvester Company, après la conclusion de l'entente; à l'arrière plan, de gauche à droite; M. W. C. Herald, le lieutenant-colonel Spencer Ball et M. A. W. Wright. Au centre, on voit des officiers de l'Armée canadienne se faisant expliquer sur un schéma, par des spécialistes de l'International Harvester Company, le mécanisme d'un moteur à combustion interne. En bas, le premier groupe d'officiers à suivre le cours de mécanique à l'usine de Toronto; assis, de gauche à droite: le lieutenant D. Carmichael, de Winnipeg; le sous-lieutenant G. J. Gray, de Montréal; le lieutenant L. J. Knowles, d'Oshawa (Ont.); le lieutenant R. H. Harrison, de Montréal; et le lieutenant H. W. Gauthier, de Timmins; de bout, de gauche à droite: l'instructeur H. Coggins, le lieutenant D. M. Irvin, d'Oshawa; le sous-lieutenant J. L. Dubreuil, de Montréal; le lieutenant J. Wilkins, de London (Ont.) le lieutenant O. M. Fuller, de London; le lieutenant H. Hawes, de Calgary; et l'instructeur Roy Pugh. En haut, à droite: Pour se familiariser avec le maniement de tous les outils employés dans les usines de moteurs d'automobiles, un officier canadien se sert d'une clef à long manche pour visser à fond un écrou. En bas, deux officiers sont en train de régler une soupape d'un moteur de camion.

Séance du Cercle littéraire Jacques Cartier, à Hawkesbury

On fête le principal, M. J.-L. Cloutier. Intéressant programme.

HAWKESBURY (Ont.), le 19 — La semaine dernière, le cercle Jacques-Cartier organisait une grande séance littéraire et musicale en vue de fêter le principal de l'Ecole Supérieure, M. J.-L. Cloutier, à l'occasion de son anniversaire de naissance. La réunion avait lieu au sous-sol de l'église. Aux sièges d'honneur on remarquait: M. le curé Guindon, MM. les abbés Caron et Landry, M. J.-L. Cloutier, principal, et MM. les professeurs C. O'Gorman et H. Montpetit.

M. Rhéal Rouleau, président du cercle littéraire, présenta un programme aussi intéressant que varié. Plusieurs élèves de l'Ecole Supérieure figurèrent dans des causeries, chants et interprétations musicales. M. Rouleau présenta ensuite M. Jean Laurin qui nous donna une intéressante biographie du héros de la fête.

Né à Ste-Agathe des Monts, Qué., en 1907, M. Cloutier commença ses études dans sa ville natale où il obtint son diplôme commercial avec grande distinction. Il poursuivit ses études classiques au Séminaire de Mont-Laurier où il obtint son baccalauréat ès lettres en juin 1925. En 1927, l'Université de Montréal lui décernait son baccalauréat ès arts.

Il débuta dans le professorat laïque en septembre 1927 au collège de St-Boniface, Manitoba. En 1928, il obtenait du Collège d'Education de Toronto son certificat de professeur dans les écoles secondaires. En 1929, M. Cloutier était nommé principal à l'Ecole Supérieure de Hawkesbury.

Il obtint, par la suite, sa maîtrise ès arts de l'Université d'Ottawa, le baccalauréat ès arts de l'Université Laval et le baccalauréat ès lettres de l'Université de Montréal.

Depuis son arrivée à Hawkesbury, M. Cloutier s'est intéressé vivement à la Chambre de Commerce, à l'Association de la bibliothèque publique et à la Société St-Jean-Baptiste. A l'Ecole Supérieure, il organisa les sections juvéniles, les cercles littéraires, les cercles des jeunes Naturalistes, les concours oratoires, ainsi que la semaine d'orientation professionnelle.

M. Cloutier est présentement à écrire la petite histoire de la ville de Hawkesbury. C'est là un travail qui demande beaucoup de recherches. Il peut être assuré à l'avance de la reconnaissance de ses concitoyens pour le dévouement dont il a fait preuve depuis son arrivée à Hawkesbury.

Invité à dire quelques mots, M. le curé Guindon parla brièvement du beau travail accompli par M. Cloutier à Hawkesbury, et se dit heureux de constater la reconnaissance des élèves envers leur principal.

M. Cloutier remercia tout le monde, et se dit très ému et très heureux à la fois, en une circonstance aussi touchante, et souhaita que les années à venir conduisent notre Ecole Supérieure vers de plus beaux succès.

L'hymne national "O Canada" clôtura la réunion.

LE PREMIER MINISTRE DE...

(Suite de la 1ère page)

Metaxas, qui est mort d'une infection de la gorge, aurait désigné personnellement Korizis comme son successeur, et le savant financier fut immédiatement nommé par le roi Georges II.

Korizis, qui était élancé et maigre, n'était pas un militaire mais il avait assumé les fonctions de la guerre, cumulant les pertefeuilles de la guerre, de l'aviation, des affaires étrangères, de la marine et de l'éducation, qu'avait cumulés avant lui Metaxas.

Korizis avait fait, un jour, la déclaration suivante: "Nous n'avons qu'à suivre la voie tracée par le général Metaxas, qui avait, sinon corporellement du moins spirituellement, donné sa vie pour nous. Il est toujours à nos côtés, nous guidant dans la voie de l'honneur et du devoir."

Korizis connaissait bien la politique de Metaxas, dont il était un conseiller intime.

Il était né dans l'Ile de Poros, près de Salonique, avait étudié le droit mais s'était lancé dans les affaires, devenant président du conseil de la Banque Agricole Indépendante de Grèce, et sous-gouverneur de la Banque Nationale de Grèce. Sa première apparition au cabinet date de 1936 alors que Metaxas lui avait confié le ministère du Bien-être public.

Kotzias, au contraire, est un militaire. Il était gouverneur de la Thrace où le gouvernement l'a envoyé pour préparer la résistance, immédiatement avant l'invasion nazie. Autrefois il fut gouverneur militaire d'Athènes. Kristos Kavrakos occupe aujourd'hui ce poste. Kotzias entra dans le ministère Metaxas en 1937. Auparavant il avait mené les négociations qui amenèrent le retour de Georges II sur le trône de Grèce.

SUCCES SANS PRECEDENT...

(suite de la première page)

bre de Commerce, "car les magnifiques résultats obtenus démontrent que la campagne que nous avons entreprise a été une complète réussite."

Mme G. Scott Murray, présidente de la division féminine et des écoles, le colonel C. M. Edwards, président du sous-comité des Noms Spéciaux (hommes), M. L. A. Keeler, président du sous-comité de sollicitation, M. W. M. Connor, président du sous-comité industriel, le major Underwood, vice-président du sous-comité du Service Civil, le Dr D. M. Robertson, président du sous-comité des Hôpitaux, et M. D. G. Marble, de la Banque du Canada, présentèrent les rapports de leurs sous-comités respectifs, et attribuèrent à la générosité publique le succès sans précédent de la campagne.

Le Dr Robertson fit remarquer, qu'en plus de fournir généreusement aux Fonds des Services de Guerre, les infirmières des hôpitaux d'Ottawa ont envoyé aux infirmières anglaises bombardées, la somme de $300.

M. J. H. Ryan se fit l'interprète des organismes qui ont bénéficié de la campagne, pour remercier le président, M. Cruikshank, de tout ce qu'il a fait pour assurer le succès de l'appel. On sait que ces organismes comprennent les Chevaliers de Colomb, le Y. M. C. A., l'I. O. D. E., le Y. W. C. A., l'Armée du Salut, et la Légion Canadienne.

M. Lawrence Freiman, président du comité de Publicité, exprima sa gratitude envers les corps publics, qui ont coopérer d'une façon splendide au succès de la campagne. Il affirma que la réussite de l'appel dépend de la coopération de la ville et du gouvernement, autant que des solliciteurs bénévoles et des présidents de sous-comités.

Voici la liste des sous-comités de la campagne, de leurs objectifs respectifs, et des montants recueillis jusqu'à date:

Division féminine et des écoles, $13.750,00, $21.668,41; sous-comité des Noms Spéciaux (hommes), $19.-800,00, $20.172,00; Noms Spéciaux (femmes), $7.920,00, $8.858,30; Sous-Comité de la Sollicitation (hommes), $7.700,00, $11.258,18; sous-comité industriel et des employés, $20.-570,00, $30.552,49; Service Civil, $29.-040,00, $45.418,35; Metropolitan Life, $3.300,00, $3.303,25; Employés municipaux, $1.870,00, $1.505,85; Hôpitaux, $550,00, $841,25; Banque du Canada, $1.650,00, $3.349,90; quartier-général, $3.850,00, $7.012,03.

Les organisateurs de la campagne ont approuvé des votes de remerciements aux trois journaux de la ville, Le Droit, le Citizen et le Journal, pour les nouvelles, et la publicité faites à la campagne; à Radio-Canada, aux postes C. B. O. et C. K. C. O.; aux orateurs à la radio, à l'Association des Scouts, pour la distribution des affiches; à la Commission du District Fédéral, au ministère des Travaux Publics, au ministère de l'information; au Service des Jeux de la ville; aux sociétés commerciales qui ont érigé les huttes sur la Place de la Confédération; au commandant régional, le colonel L. P. Sherwood, aux fanfares de la Gendarmerie Royale et de l'Aviation Canadienne; au Corps Médical de l'Armée; aux officiers et aux soldats du régiment des Midlands, aux Services municipaux de la Sûreté et de la Circulation; au ministère de la Défense Nationale, aux magasins qui ont étalé les affiches, et à la Chambre de Commerce, qui a prêté ses bureaux pour servir de quartier général à la campagne.

DEUX AVIATEURS DE LA REGION...

Suite de la 1ère page

aérienne le 8 avril dernier. Le sergent Robert-E.-V. Anderson, 25 ans, d'Outremont, Qué., était un licencié de l'Université de McGil, et un ancien ingénieur minier dans le nord-canadien; on le rapporte comme manquant à l'appel. Son épouse habite à 765, avenue Hartland, Outremont,Qué. En 1938 il décrochait à McGill le brevet de bachelier en commerce.

Le sergent d'aviation James-F. Kerr, 21 ans, le fils de M. et Mme Samuel James Kerr, de Russell, Ont., fut blessé à la tête dans un accident d'aviation outre-mer le 10 avril dernier. Il s'était enrôlé dans l'aviation canadienne le 15 avril 1940. Il est natif de Mountain, en Ontario. Il était autrefois un employé de la "Ottawa Gas Company".

TOUTEFOIS, LE NOUVEAU...

(suite de la première page)

nouvelles fonctions comme premier ministre.

Le haut commandement grec dit que "toute pression ennemie" a été repoussée par les défenses alliées autour du mont Olympe, à l'est de la ligne de défense, dans la vallée centrale de la rivière Aliakmon, et autour de Grevena, dans le secteur central.

Le communiqué dit que, "sur le front albanais, nos mouvements ont été exécutés avec calme."

Un porte-parole grec dit que les Italiens attaquant l'arrière-garde grecque dans le secteur de Chimara, en Albanie, sont délogés à chacune des attaques.

(Chimara, capturé par les Grecs le 23 décembre, est à 20 milles au nord de Porto Edda et à six milles au nord de Porto Palermo, que le haut commandement italien prétend avoir pris hier.)

Le ministère de la presse de Grèce, dans une revue du combat d'hier soir, dit ce qui suit:

"La situation est grave à cause des renforts allemands venant de Yougoslavie et qui vont en augmentant.

"La bataille se continue avec une grande violence dans tout le nord de la Grèce. La pression allemande augmente. Jusqu'ici, les Allemands n'ont pas remporté de succès définitifs et la bataille n'est aucunement décisive.

"Les forces grecques résistent constamment et infligent des pertes exceptionnellement lourdes à l'ennemi. Nous avons résisté à leurs assauts, mais cela ne signifie pas que la situation n'est pas grave.

"La pression alemande est particulièrement grave au sud du mont Olympe, ou les Australiens font face à dix divisions allemandes lancées sur ce front. Les Allemands sacrifient des hommes, sans égard au nombre."

CHEZ LES OUVRIERS

Vendredi soir, à la réunion de l'Allied Trades and Labord Council, on a voté une résolution s'opposant à toute extension du maintien de l'heure solaire.

L'assemblée a applaudi le maire La Guardia qui, dit le rapport, a prouvé son attachement à l'Empire et a toujours été un ami de l'International Trade Union. On a aussi mentionné le nom de Philip Murray, président de la C.I.O.

Une autre résolution demande l'entrée de Stanley Higman au conseil du Collegiate. Une autre résolution demande la réorganisation de l'enlèvement des ordures ménagères.

Dan McLaughlin présidait cette assemblée.

UNE DOUBLE NOYADE...

Suite de la 1ère page

Ils la retournèrent dans l'espoir de primper sur le fond et de se rendre jusqu'au bord, d'après le récit de Croghan.

Campbell réussit à faire monter Croghan sur la chaloupe renversée et plongea de nouveau pour sauver Anderson, mais, étant alourdi par ses vêtements imbibés d'eau, il fut incapable de l'atteindre.

Charles Blair, de North Bay, retira Croghan de sa dangereuse position en s'avançant vers la chaloupe retournée au moyen d'un radeau. Le chien du jeune garçon aborda aussi la chaloupe et refusa de quitter son jeune maitre avant qu'on lui vint en aide.

Les agents de la police provinciale sont à la recherche des corps.

Semaine scoute du 20 au 27 avril

Le Comité Diocésain des Scouts de langue française du diocèse d'Ottawa organise une semaine scoute du 20 au 27 courant.

Il y aura d'abord, samedi soir, causerie par le Mestre Louvetier, Maurice Chagnon de la 44ème meute de Saint-Charles et gradué de l'Université d'Ottawa.

Dimanche il y aura vente de fleurs à la porte des églises, au profit du Comité diocésain.

Mercredi, le 23 avril, le Comité Directeur aura comme invité d'honneur le Sénateur Léon Mercier Gouin, commissaire diocésain de Montréal et président du Conseil Provincial de la Fédération des Scouts catholique de la province de Québec.

Cette séance sera sous la présidence d'honneur S. Exc. Mgr A. Vachon.

Cette soirée sera aussi donnée à l'occasion de la fête de Saint-Georges, patron des scouts.

Cette semaine se clôturera le 27 avril à 3 heures de l'après-midi par un ralliement à la troupe 52ème de la paroisse St-Rédempteur de Hull, pour la fête religieuse de St-Georges.

Au cours de cette semaine il y aura différentes troupes qui organiseront, dans leur paroisse respective, des séances et soirées auxquelles le publics sera invité.

Le bureau de l'A. E. F.

Le bureau de l'Association de l'enseignement français en Ontario pour la prochaine année se composera ainsi:

Présidents d'honneur: MM. Robert Gauthier, directeur provincial de l'enseignement français et Henri Lemieux, inspecteur des écoles secondaires bilingues; président, M. Omer Brûlé, professeur à l'Ecole technique d'Ottawa, vice-présidents, M. J.-O. Proulx, principal de l'Ecole secondaire de Rockland, et Mademoiselle Marie-Jeanne D'Aoust, de l'école Saint-Charles; secrétaire, M. Roland Bériault, de l'école Saint-Gérard; trésorier, M. Falconio Choquette, inspecteur primaire; directeurs, M. Hervé Cyr, de l'école Garneau, président de la section primaire; le R. Fr. Frédéric, des Frères des Ecoles chrétiennes, de l'école Saint-François; M. Jean-Louis Cloutier, principal de l'Ecole secondaire d'Hawkesbury; MM. Roger Saint-Denis et Joseph Béchard, professeurs à l'Ecole normale et M. le professeur Lalande.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

LAXATIF DE QUALITE



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boite.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

ADULTES! "SOYEZ BIEN AVISES", DECOUPEZ CECI, EPARGNEZ 25c

DECOUPEZ CECI, EPARGNEZ 25c

AUDITORIUM D'OTTAWA

BON POUR UNE REPRESENTATION, MARDI, MATINEE ou SOIR, 22 avril, 1941, contre le paiement de 25c, adultes ou enfants.

Ce billet devra être échangé au Contrôle, à l'Auditorium, le jour de son utilisation seulement.

Billet Spécial de courtoisie - 1941

Admet un adulte ou enfant

PRIX REDUIT SPECIAL—25c

HAMID MORTON

Cirque d'Animaux Sauvages dressés

AVEC DES JEUX EMOUVANTS

Présenté au profit d'un hôpital de Montréal pour enfants infirmes, orphelins et enfants désavantagés.

AUDITORIUM D'OTTAWA

Mardi, 22 avril seulement—

APRES-MIDI à 2 h. 30 — MATINEE ou SOIR SOIR à 8 h. 30

LE PLUS VASTE CIRQUE PROFESSIONNEL INTERIEUR AU MONDE

Comportant 60 spectacles sensationnels — comprend des éléphants, tigres, chevaux, chiens, bouffons, acrobates audacieux, équières fascinantes et habiles. 300 exécutants professionnels — Les plus grands acrobates du monde. En plus d'attractions des expositions mondiales de New-York et de San-Francisco. La première fois à Ottawa.

DECOUPEZ CECI, EPARGNEZ 25c

"SOYEZ BIEN AVISES"—ADULTES—DECOUPEZ CECI, EPARGNEZ 25c

72 années d'expérience dans le Service d'Emmagasinage des Fourrures

Devlins THE R. J. DEVLIN COMPANY LIMITED



Le Meilleur

EMMAGASINAGE A FROID DES FOURRURES

assurant

la protection et le soin des plus complets . . . . pour vos Fourrures — et les protégeant contre la détérioration . . . l'avarie ou la perte par la chaleur . . . les mites . . . la poursière . . . l'humidité . . . le feu . . . le vol . . . et

comprenant aussi

le nettoyage par air comprimé et le lustrage . . . de sorte que vos fourrures vous sont retournées dans un état impeccable pour les porter la saison suivante.

Tarif 1½%

—comprenant une assurance tous risques tandis que nous les avons sous notre garde.



Tarif 2%

—comportant une assurance mondiale tous risques pour 12 mois.

Réparations de Fourrures

. . . . MAINTENANT AUX PRIX D'ETE

Téléphonez-nous aujourd'hui — Signalez: 2-2431

CARNET DU CINÉMA

Films français: semaine du 20 avril

"LAURIER":

"Dernière Jeunesse" (20-21-22 avril)
"La Femme de mes Rêves".

"RIDEAU":

"La Dame de Coeur" (23 avril)
"Sidi-Brahim"

"DERNIERE JEUNESSE"

Genre: Drame. — Auteur: Liam O'Flaherty. — Réalisateur: Jeff Musso. — Interprètes: Raimu, Jacqueline Delubac, Pierre Brasseur, Tramel, Génin, Alice Tissot, Hélèna Manson, Palmyre Levasseur, Maupi, Larcher. — Origine: Française. — Production: Lumen Films. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 10 min.

SCENARIO.—Georges, qui a fait sa fortune aux colonies s'ennuie, à plus de 50 ans, de vivre seul, et d'errer dans les cafés de Rouen, où il est tapé par des copains. Il recueille une nuit une jeune fille, Marcelle, qu'il garde et dont il s'éprend follement, au point de l'épouser. Pour sa femme, il fait des dépenses, meuble un appartement, s'habille bien, mais veille sur elle avec une passion jalouse. Marcelle a peur de la brutalité de Georges et un soir où elle est rentrée avec un ami, Georges veut assommer le jeune homme qui est sauvé par l'intervention d'amis. Le vieil homme reste seul et fou de douleur et de colère, essaie d'étrangler la jeune femme qui s'enfuit. Cependant, elle revient à son mari qui promet de ne plus être jaloux.

MORALE. — Histoire acceptable. Visible sans inconvénient pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable.)

"LA FEMME DE MES REVES"

Genre: Comédie. — Auteur: d'après la pièce de Paul Franck. — Réalisateur: Jean Bertin. — Interprètes: Suzy Vernon, Roland Toutain, Marcel Vibert, Robert Lepers, Violaine Barry, Georges Adet, Armand Bernard. — Origine: Française. — Production: Les Films Osso. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée à 1 h. 08 min.

SCENARIO.—Un jeune musicien ne pouvant gagner sa vie avec son art, se rend dans un des hôtels les plus à la mode de Paris, afin de solliciter la position de maître de réception. Il croise une femme élégante qui ne le regarde même pas. C'est le coup de foudre. Pour elle, il réussira, il aura toutes les audaces; par un concours de circonstances très amusantes, il deviendra riche et il pourra épouser l'élue de son coeur.

MORALE. — Histoire bénigne et inoffensive. Visible pour tous les publics. ("2" pour tous.)

"LA DAME DE COEUR"

Genre: Comédie dramatique. — Auteur: Charles Spaak. — Réalisateur: Albert Valentin. — Interprètes: Michèle Morgan, Gilbert Gil, Andrex, Gisèle Préville, Arthur Devère, Paul Amiot, Jeanne Lion, Bergeron, Henri Guisol, Tramel, Génin, Fréhel, F. Périer. — Origine: Française. — Production: Raoul Ploquin. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 28 min.

SCENARIO.—Suzy, employée à la boîte de nuit, "LA DAME DE COEUR", a reçu d'un riche client du Cercle à qui elle a porté chance, trois mille francs qui vont lui permettre d'aller à Rocagne-sur-Mer sur la Côte d'Azur passer quinze jours de vacances. Elle fait connaissance d'une charmante famille, la tante, les trois cousins et leur soeur et cousine. Les trois jeunes gens lui font la cour. Un seul émeut son coeur encore très jeune, très frais... Le papa arrive. Hélas, c'est un industriel qui a rencontré Suzq à "LA DAME DE COEUR"; se trompant sur le caractère de la jeune fille, il lui fait des propositions inavouables pour se taire. Désespérée mais comprenant qu'elle ne pourra entrer dans cette famille, Suzy quitte la plage et rentre à Paris. Par pitié, un client que le sort et la grâce de Suzy ont ému, lui offre de faire le tour du monde; elle quittera enfin un milieu pour lequel elle n'était pas faite.

MORALE. — Histoire acceptable. Le film peut faire réfléchir. Visible sans inconvénient pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable.)

"SIDI-BRAHIM"

Genre: Drame de la montagne. — Auteur: Capitaine Sub. — Réalisateur: Marc Didier. — Interprètes: Colette Darfeuil, Paul Cambo, Almos, Camille Bert, Fernand Ledoux, Philippe Janvier. — Origine: Française. — Production: Film Azur. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 23 min.

SCENARIO.—Dans la montagne, un groupe de chasseurs alpins trouvent une femme à moitié ensevelie sous la neige, abandonnée par ses deux compagnons de route. Par humanité, ils la conduisent à leur caserne; laissés seule un instant, la "malade" dérobe un document important qu'elle emporte avec elle quelques jours plus tard lorsqu'on la reconduit à la ville. Le lieutenant Jean Varin des chasseurs alpins s'aperçoit du vol, et, aidé de son ordonnance, parvient à retrouver l'espionne et à lui arracher le document, évitant d'être lui-même de justesse, inculpé et convaincu de trahison et d'espionnage. L'espionne paiera de sa vie la remise du document.

MORALE.—Ensemble très satisfaisant. Visible pour tous les publics. ("2" pour tous.)



Jacqueline Delubac et Pierre Brasseur dans "Dernière Jeunesse" au Théâtre Laurier, dimanche, lundi, mardi, 19, 20 et 21 avril. Représentation continuelle tous les jours.

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Andy Hardy's Private Secretary", 1.05, 3.10, 5.15, 7.20, 9.25.

CARTIER — "Son of Monte Cristo", 12.30, 3.34, 6.38, 9.42; "Ride Kelly Ride", 2.30, 5.34, 8.38.

CENTRE — "Nice Girl", 1.00, 3.05, 5.15, 7.20, 9.30.

ELGIN — "Pot O'Gold", 1.28, 3.35, 5.45, 7.55, 10.04.

FRANCAIS — "Taming of the West", 12.50, 4.00, 6.50, 10.00, "Here Come The Navy", 2.30, 8.30.

LAURIER — "Legion of the Lost Flyers", 1.00, 4.04, 7.08, 10.12; "Taming of the West", 3.04, 6.08, 9.12.

REGENT — "The Bad Man", 12.45 3.25, 6.05, 8.45; "The Great Mr. Nobody", 2.10, 4.50, 7.30, 10.10.

RIDEAU — "Margie", 12.46, 4.01, 7.16, 10.31; "Arizona", 1.59, 5.14, 8.29.

Au Capitol

ANDY HARDY'S PRIVATE SECRETARY

Le nouveau film de la populaire série mettant en vedette la famille du juge Hardy est cette semaine à l'affiche au Capitol. "Andy Hardy's Private Secretary", hilarante comédie, nous ramène Lewis Stone, Mickey Rooney, Cecilia Parker, Sarah Haden, Ann Rutherford et Fay Holden dans les rôles qu'ils ont créés avec tant de succès. Cette fois, ils sont accompagnés d'Ian Hunter, Gene Reynolds, Todd Karns et de la nouvelle venue Kathryn Grayson.

"Andy Hardy's Private Secretary" est un film d'actualité qu'il termine ses études au high school. La charmante Kathryn Grayson, qui n'a que 17 ans, est une coloratura soprano de grand talent et elle se fait entendre dans trois mélodies au cours du film, qui a été mis en scène par George B. Seitz.

Le jeune Andy connaît maintenant des problèmes plus graves. Le juge Hardy se montre toujours aussi compréhensif et reste le meilleur ami de son fils. Ces films parlent de choses familières, mais avec le grand mérite de présenter des personnages très vivants et sympathiques.

Au Cartier

Voici les deux films en montre au commencement de la semaine:

WESTERN UNION

Ce film est la version cinématographique d'une des plus passionnantes histoires de Zane Grey, célèbre auteur de romans "westerns" récemment décédé. "Western Union" met en vedette Randolph Scott, nommé par Grey lui-même comme l'homme représentant le mieux le typique cowboy de l'Ouest, ainsi que Robert Young, Virginia Gilmore et Dean Jagger.

Randolph Scott a déjà joué dans 18 films tournés d'après des romans du prolifique auteur de "Western Union". De plus, il eu des rôles importants dans les grandes productions "Jesse James" et "Frontier Marshall". Dean Jagger nous revient après son grand succès de "Brigham Young". Virginia Gilmore mérita le premier rôle féminin de "Western Union", grâce à ses succès dans les films "Jennie" et "Tall, Dark and Handsome". Quant à Robert Young, son rôle de Richard Blake dans "Western Union" était fait sur mesure pour lui. C'est pourquoi les studios 20th Century-Fox n'hésitèrent pas à emprunter ses services des studios Metro-Goldwyn-Mayer.

Outre ces quatre populaires artistes, la distribution de "Western Union" comprend John Carradine, Slim Sommerville, Barton MacLane, Chill Wills, Victor Kilian, Russell Hicks, Minor Watson, George Chandler, Chief Big Tree, Dick Rich, Chief Thundercloud, Harry Strang, Charles Middleton, Addison Richards et Irving Bacon.

"Western Union" évoque, en une suite de magnifiques tableaux en couleurs, l'installation à travers les déserts infestés d'Indiens des poteaux télégraphiques de la compagnie Western Union.

SO YOU WON'T TALK

Quiconque veut bien rire, cette semaine, n'a qu'à voir "So You Won't Talk" qui nous ramène le fameux comédien Joe-E. Brown. Et cette fois, Brown ne se contente pas de jouer un rôle, il en joue deux. Il personnifie, et avec quel succès! tantôt un critique littéraire timide et distrait, tantôt un bandit de la pire espèce.

Joe-E. Brown, dans "So You Won't Talk", a simplement démontré qu'il peut exceller tout aussi bien comme acteur dramatique que comme comédien. Du commencement à la fin, il est la figure dominante du film, bien qu'il y soit secondé à souhait par Frances Robinson, Vivienne Osborne, Bernard Nedell, Tom Dugan, Anthony Warde et Dick Wessell.

L'histoire du film est bien simple. Au début, Joe-E. Brown se présente à nous comme un critique littéraire d'un grand quotidien. Il manque totalement de personnalité et n'obtient pas le moindre succès. Mais sa petite amie, Frances Robinson, le persuade qu'il ne pourra se faire connaître qu'en écrivant un livre et, d'abord, qu'il doit se départir de sa longue moustache et de sa barbiche. Brown se rend à son désir. Mais mal lui en prend car, une fois rasé, il ressemble étrangement à un fameux gangster qui vient d'être élargi de prison. Et les scènes les plus drôles s'ensuivent.



Gene Autry, Mary Lee, Smiley Burnette, et Guy Usher tels qu'ils paraissent dans la suprême production "Ridin On A Rainbow".

Quels films choisir

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U. les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

WESTERN UNION
Convenable.

SO YOU WON'T TALK
Convenable.

PHILADELPHIA STORY
Convenable.

RIDE ON VAQUERO
Convenable.

OVER THE MOON
Convenable.

HOUSE OF FEAR
Convenable.

TRADER HORN
Pour tous.

MAN FROM SUNDOWN
Pour tous.

ROAD SHOW
Convenable.

DIAMOND FRONTIER
Convenable.

COMRADE X
Convenable.

SOUTH OF SUEZ
Convenable.

ANDY HANDY'S SECRETARY
Convenable.

NICE GIRL
Convenable.

LA DAME DE COEUR
Convenable.

SIDI-BRAHIM
Convenable.

DERNIERE JEUNESSE
Convenable.

LA FEMME DE MES REVES
Convenable.

POT O GOLD
Convenable.

VOIR ANNONCES QUOTIDIENNES— AUSSI LE CARNET



Randolph Scott, Robert Young et Virginia Gilmore dans la splendide production en technicolore WESTERN UNION, basée sur l'émotionnant roman de Zane Grey, dimanche, lundi et mardi, au Cartier; en programme double avec l'hilarant film SO YOU WON'T TALK?, avec le réputé comédien Joe E. Brown.

Au Rideau

FILMS ANGLAIS, LUNDI ET MARDI

"ROAD SHOW"

Basé sur la nouvelle bien connue de Eric Hatch sur la vie sous la tente, tel est le film de Hal Roach "Road Show".

C'est une comédie pleine de "gags", où l'on verra des jolies filles en nombre, et où l'on suivra à travers des situations drôlatiques une idylle charmante. Adolphe Menjou, Carole Landis, John Hubbard, Patsy Kelly, Charles Butterworth et Polly-Ann Young y sont en vedette, avec les Charioteers, chanteurs bien connus de la radio.

On verra Drogo Gaines et le colonel Carraway, s'échappant d'un sanatorium, se réfugier au milieu d'une troupe foraine que dirige une très jolie fille. Le colonel raconte que son camarade est un fameux dompteur de lions, aubaine sur laquelle saute la directrice. De ce moment, les spectateurs ne cesseront de rire. Charles Butterworth, pour sa part, incarne un homme dont l'esprit enfantin fera la joie de tous.

Et voici le 2e film:

"DIAMOND FRONTIER"

"Diamond Frontier", se déroule en Afrique du Sud à l'époque des grandes découvertes de diamant. Comme, dans tous les pays, ces ruées vers la richesse enfouie dans le sol donnèrent lieu à des périodes agitées et mouvementées, les hors la loi pullulaient et le droit du plus fort primait surtout.

Les scènes dans la jungle, où l'on voit des serpents, des panthères, des hyènes, des singes sont d'un réalisme saisissant.

La vedette de ce film est Victor McLaglen, dans le rôle d'un renégat. Il est entouré de John Loder, d'Anne Nagel, Philip Dorn, Cecil Kellaway et Francis Ford.

La nouvelle de la découverte d'un gros diamant se répand comme une traînée de poudre, et c'est aussitôt la ruée d'innombrables aventuriers accourus de toutes les parties du monde. Assassins, millionnaires, soldats de fortune, gens probes sont à la curée, et c'est parmi cette hétéroclite que John Loder, en jeune médecin, essaie d'instaurer la loi et la justice.

Au Français

PREMIER FILM, LUNDI: "OVER THE MOON"

Une chic maison de Londres, une charmante villa en France, une station de villégiature à la mode en Suisse, le Casino de Monte-Carlo et un somptueux cabaret constituent les principaux décors du film "Over the Moon", réalisé en Technicolor par Alexandre Korda.

On voit aussi au cours de ce film très plaisant de magnifiques scènes de ski dans les Alpes. Ces scènes ont été filmées sur place, avec le concours de champions skieurs.

Merle Oberon devient dans ce film la jeune fiancée d'un médecin de moyens ordinaires qui décide de vendre sa clinique afin de pouvoir assurer à sa future femme un sort agréable. Mais voici que la fiancée hérite des millions de son grand'père. Pris de scrupules, le médecin se dérobe, mais la jeune fille tient à lui et veut l'entraîner dans un tourbillon de voyages et de dépenses. Le fiancé, cette fois, se dérobe pour de bon, et voici Merle Oberon partie à la recherche des plaisirs les plus rares à travers toute l'Europe. Finalement, assagie, elle retrouvera son fiancé à Venise, et sera prête à vivre avec lui une existence normale. Rex Harrison joue le rôle du fiancé.

2e film, "House of Fear".

Pour jeudi et fin de semaine:

"TRADER HORN"

"Trader Horn" fit sensation par la nouveauté des documents qu'il révélait sur la jungle africaine, par la magnificence de ses paysages tropicaux, par l'amusante série d'aventures qu'y vivent Edwina Booth et Duncan Renaldo. Le film acquit aussi une réputation assez spéciale par suite de la longue et apparemment incurable maladie que la blonde et frêle Edwina Booth contracta en Afrique. Le film plaît encore et l'on éprouve un réel plaisir à en suivre la lumineuse réalisation d'extérieurs. Harry Carey y est remarquable dans le rôle de Horn.

2e film, "Man from Sundown".

Roy Del Ruth dirigera "Le Soldat de Chocolat", de Oscar Strauss, qui mettra en vedette Nelson Eddy et Rise Stephens, une jeune chanteuse du Metropolitan.

Au cirque Hamid-Morton



George Hanneford et sa famille sont probablement la troupe de cavaliers la plus réputée dans le monde des spectacles récréatifs. Ils constituent l'une des principales attractions du cirque Hamid-Morton. Un spectacle d'animaux sauvages dressés sera présenté par le Col. Bob Morton, à l'Auditorium d'Ottawa, après-midi et soirs, du 22 avril au 26 avril. Les recettes seront affectées aux oeuvres pour enfants infirmes et nécessiteux.

Au Centre

VENDREDI, LE 18 AVRIL, 1941 AU CENTRE

"NICE GIRL" EN 2e SEMAINE

Dans "Nice Girl", son plus récent succès, la charmante Deanna Durbin n'est plus une petite fille. Fiancée, à la veill de se marier, Deanna nous revient plus jolie que jamais dans cette production.

"Nice Girl" est le neuvième film de Deanna et d'après la critique américaine, c'est le neuvième triomphe de la délicieuse chanteuse canadienne. Le film a été produit par Joe Pasternak, auquel nous devons tous les films de Deanna, et mis en scène par William-A. Seiter d'après une histoire de Phyllis Duganne. Une distribution extraordinaire entoure Deanna Durbin dans "Nice Girl". Le rôle de son père est tenu cette fois par Robert Benhcley, tandis que Franchot Tone et Robert Stack rivalisent pour gagner lec oeur de l'héroïne. La distribution comprend encore Walter Brennan, Anne Gwynne, Helen Broderick, Anne Gillis, Elizabeth Risdon de "Nice Girl" comprend les mélodies "Old Folks at Home" de Stephen Foster, "Perhaps", "Love At Last", "Beneath the Lights of Home", "Thank You America" et "There'll Always Be An England".

La dernière scène du film est particulièrement émouvante, avec Deanna chantant "There'll Always Be An England" à un camp de jeunes recrues. Elle chante cet air lentement avec une sorte de religiosité qui créera dans l'assistance une vive émotion.

Le scénario est fort bien agencé frôlant la haute fantaisie sur un ton de comédie qui plaira aux admirateurs de Deanna, de Benchley et de Franchot Tone.

Dans la coulisse

Marlene Dietrich vient de découvrir une nouvelle actrice; alors qu'elle se reposait entre deux prises de vue, son attention fut attirée par une jeune fille qui portait une robe de soie jaune pâle ornée de dentelle; elle confia à Joe Pasternak: "Regardez, quelle jolie personne". Pasternak fut de son avis et plus tard, fit subir une épreuve à cette jeune beauté aux cheveux très noirs, à la peau de satin et aux grands yeux bleus. Son nom est Geneva Jackson, et elle peut dire qu'elle est chanceuse!

Clark Gable et Rosalind Russell travaillent actuellement dans un décor chinois, pour les besoins du film "The Uniform"; nous nous transporterons avec eux à Hong-Kong et à Bombay, et nous les suivrons sur la mer, avec un vilain capitaine personnifié par Peter Lorre, Gable et Miss Russell seront des escrocs internationaux, recherchés par la police.

La signature de Spencer Tracy est très précieuse, aux yeux de ses admirateurs et tous attendent avec impatience les deux films "Dr. Jekyll and Mr. Hyde", ainsi que "The Yearling". A date, il a reçut 197 copies du livre "Dr Jekyll", pour les autographier, et 263 copies de "The Yearling". Parmi les volumes qui lui ont été ainsi envoyés, figurent des éditions rares, dont l'une était enregistrée et assurée pour $500.

Cinquante-quatre extras, travaillant dans le film "The Man who lost Himself", étaient attablés devant des plats de spaghetti avec boules de viandes; comme il s'agissait d'une scène à jouer, ils n'avaient pas la permission de les manger. Au lunch, 41 sur 54 ordonnèrent du spaghetti et des boules de viande. Vraiment, la tentation avait été forte!

Jane Darwell, qui joua si bien "Ma Joad" dans "Grapes of Wrath" a été empruntée par la Warner Brothers, pour jouer dans "Thirty Days Hath September".

Pierre Larquay

Pour les prises de vues d'un récent film, le brave Larquey devait rouler un mille à bicyclette. Malheureusement, si l'artiste est un virtuose de l'auto, il est incapable de se tenir en équilibre sur deux roues, et rien que l'idée de chevaucher une bicyclette lui inspirait une vive inquiétude.

Il lui fallut pourtant se résoudre à prendre quelques leçons et, durant des heures, on put le voir dans les allées du jardin du studio, s'exercer à ce sport nouveau pour lui. Bien entendu, cela n'alla pas sans de nombreuses chutes, en dépit de l'aide tutélaire que lui prêtait bénévolement un camarade. Cependant, le lendemain, devant la camera, il enfourcha sans trop de crainte et démarra hardiment au signal du metteur en scène.

Et voilà notre Larquey parti. Il roulait assez aisément et s'éloignait peu à peu, prenant, semblait-il, plus d'aplomb à chaque tour de roue. Il roulait si bien qu'il disparut peu à peu du champ de la camera, sans se retourner, en dépit des cris de l'opérateur et du metteur en scène qui l'engageaient à revenir vers eux. Heureusement, un jeune assistant du metteur en scène intervint promptement et sauva Larquey d'une chute certaine.

— Quoi! lui dit le metteur en scène, vous ne pouviez pas descendre?

— Mais, non, répliqua doucement Larquey avec son bon sourire, je ne sais pas; j'ai eu tout juste le temps d'apprendre à monter...

Henry Fonda

Il n'est pas facile de connaître Henry Fonda, le partenaire de Barbara Stanwyck dans "The Lady Eve".

Ce n'est pas qu'il soit un personnage énigmatique, qu'il s'essaye dans le rôle de Garbo, qu'il soit réticent ou taciturne, non. Cependant, même s'il vous donnait tous les détails de sa vie et les menus de ses repas, vous auriez encore l'impression de ne le connaître que par l'extérieur, et le sentiment que l'essentiel vous échappe.

Lorsqu'il arriva à Hollywood, il n'était que le mari, assez effacé, de la trépidante Margaret Sullavan, et personne ne faisait grande attention à lui. Mais les carrières et les réputations se font vite dans la capitale du cinéma: aujourd'hui, Fonda est un des jeunes premiers les plus payés, un de ceux qui reçoivent le plus de lettres de femmes.

Ne croyez pas qu'il en tire la moindre vanité: il n'est pas de garçon plus simple et plus naturel que lui. Seulement, n'étant pas habitué à ce succès, il ne peut se défendre d'une certaine méfiance envers lui-même. De là, une attitude bourrue, distante, qui ne résiste cependant pas à quelques minutes d'entretien, lorsqu'il est enfin en confiance.

Loin des chemins battus et du circuit des autocars bondés de touristes impatients de contempler les demeures de leur stars favorites, Henry Fonda habite une ancienne ferme mexicaine, sans étage, qui, parmi les collines de Brentwood, se cache derrière un rideau d'antiques poiriers.

LAURIER HALL
DIMANCHE A MARDI
RAIMU
dans
"Dernière Jeunesse"
avec
JACQUELINE DELUBAC
et
PIERRE BRASSEUR
PRODUCTION DISCINA

En programme double avec
SUZY VERNON
ROLAND TOUTAIN
dans
"LA FEMME DE MES RÊVES"
PROD. OSSO

CENTRE
Avant-première Spéciale
Tous les sièges 25c
Dimanche, minuit à 12.05
Loges—35c

LUPE VELEZ et LEON ERROL
dans
SIX LESSONS from MADAME LA ZONGA
2me film
GENE AUTRY - SMILEY BURNETTE
"RIDIN' ON A RAINBOW"

Jeu.-Ven.-Sam. — Avril 17-18-19
"HERE COMES THE NAVY"
avec James Cagney — Pat O'Brien
"TAMING OF THE WEST"
avec BILL ELLIOT
Série: "Lone Ranger Rides Again"
Chapitre No 2.
FRANCAIS

MERCREDI PROCHAIN
SEULEMENT!

michèle MORGAN
dans
"LA DAME DE COEUR"
avec GILBERT GIL et TRAMEL
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
Rideau
COLETTE DARFEUIL dans
"SIDI-BRAHIM"

CARTIER
Dimanche
Lundi - Mardi


Détroit perd Greenberg; Les Giants gagnent toujours

Le cogneur des Tigers sera appelé en mai; Cardinals enfin battus

★ ★ ★

Les Yankees perdent à Washington. — Podgajny lance quelques manches contre Giants qui gagnent cependant 7 à 2. — Les Cubs arrêtent la marche Triomphale des Cards. — Dodgers gagnent enfin, mais Reds en perdent une autre.

Par La Presse Associée

L'effort militaire des Etats-Unis a donné une jolie claque aux Tigers de Détroit, hier, en classant Hank Greenberg 1-A, ce qui signifie qu'il sera appelé à l'armée vers le 7 mai. Parlons aussi des Senators de Washington, qui perdront bientôt Cecil Travis, brillant arrêt court, et Buddy Lewis, troisième but.

Les coups de circuit ont décidé du triomphe des Tigers sur les Indians, hier. Chaque équipe cogna six hits. Keltner cogna un circuit pour les Indians, mais les Tigers répondirent avec deux, par Charley Gehringer et Birdie Tebbetts. Les Senators se sont vangés des Yanks en bombardant Marius Russo, leur bourreau de la journée inaugurale, et en gagnant 7 à 4. Le père Ted Lyons, des Chicox, a dompté les Browns au ton de 6 à 3.

Le jeune Bobby Doerr fit compter les 3 points des Red Sox qui battirent les Athletics 3 à 2. Un circuit de Sam Chapman produisit les deux points des Mackmen.

Dans la nationale, les Giants ont fait de la soupe aux légumes avec les Phillies, gagnant 7 à 2. La joute fut marquée d'un "circuit les buts remplis" par Mel Ott, et le beau travail en relève du lanceur bien connu à Ottawa, Johnny Podgajny, des Phillies.

Les Dodgers de Brooklyn ont enfin gagné une partie, mais il fallut pour cela 6 erreurs des Bees et 14 hits. Pete Reiser cogna un circuit de 3 points, ce qui aida les Brooks à gagner 11 à 6. Les Cards ont enfin été arrêtés, lorsque les Cubs malmenèrent Clyde Shoun et gagnèrent 8 à 4. Le vétéran Charley Root lança toute la partie pour les Cubs.

LIGUE AMERICAINE

DETROIT, le 19. — (P.A.) — Les Tigers de Détroit, champions de la ligue, ont gagné une partie, hier, mais ont perdu leur meilleur frappeur, Hank Greenberg. Hankus-Pankus sera appelé le 7 mai en service militaire.

Les Tigers se consolèrent en battant les Indians 4 à 2 grâce aux circuits de George Tebbetts et du vétéran Charlie Gehringer, devant 43,165 personnes. C'était la première joute à Détroit. Tommy Bridges n'acorda que six hits aux Indiens. Jim Bagby lança toute la joute pour Cleveland et n'accorda que 6 hits, mais perdit lorsque Tebbetts cogna un circuit avec Higgins en route, à la septième manche.

Par manches:—

Cleveland	000 001 001—	2 6 0
Détroit	010 001 20x—	4 6 0

Bagby et Hemsley; Bridges, Benton (9) et Tebbetts.

WASHINGTON, le 19. — (P.A.) — Le gaucher Marius Russo, qui blanchissait les Sénators avec 3 hits lundi dernier, devant le président Roosevelt, s'est fait sortir de la boîte par le même club, hier, et les Senators ont battu les Yankees 7 à 4, et 17 hits à 8.

Par manches:—

New-York ..	000 003 100—	4 8 4
Washington ..	010 501 00x—	7 17 1

Russo, Chandler (5), Donald (7) et Rosar; Chase et Evans.

PHILADELPHIE, le 19. — (P.A.) — Deux circuits par Bobby Doerr ont produit tous les buts des Red Sox, hier, et le club de Joe Cronin a battu les Athletics 3 à 2, devant 11,308 personnes.

Par manches:—

Boston	000 000 102—	3 8 0
Philadelphie ..	000 200 000—	2 2 0

Grove, Hash (8) et Pytlak, Peacock (7); Knot et Hayes.

CHICAGO, le 19. — (P.A.) — Agé de 4 ans, le vétéran Ted Lyons a comencé sa 19ème saison comme joueur des White Sox en battant les Browns 6 à 3. Lyons manqua de contrôle au début, mais se replaça et n'accorda que deux hits dans les six dernières manches.

Par manches:—

St-Louis	000 000 111—	3 9 0
Chicago	000 012 03x—	6 9 2

V. Kennedy, Ostermueller (7) et Grube, Grace (7); Lyons et Tresh.

LIGUE NATIONALE

NEW-YORK, le 19. — (P.A.) — Les Géants de New-York ont remporté leur quatrième victoire consécutive en tapant les Phillies 7 à 2. Mel Ott cogna un circuit avec les buts remplis à la troisième manche. Le lanceur Bob Bowman maîtrisa les Phils en éparpillant sept hits, dont deux après la cinquième manche. En deux ans, Bowman, qui était Cardinal, a battu les Phils 9 fois sur 9.

Johnny Podgajny, qui lançait l'été dernier pour les Sénateurs d'Ottawa, termina la partie pour les Phils. En deux manches, il n'accorda aucun coup sûr.

Par manche: — Pts C. E.

Philadelphie .	010 100 000—	2 7 2
New-York	005 011 00x—	7 7 0

Tamulis, Bruner (3), Podgajny (7) et Livingston; Bowman et Danning.

PITTSBURGH, le 19. — (P.A.) — Les Pirates de Pittsburgh ont démontré à 18,644 de leurs partisans comment ils savaient frapper en battant Buck Walters et les Reds de Cincinnati 4 à 1. C'était la première joute de la saison à Cleveland.

Par manche: — Pts C. E.

Cincinnati	000 100 000—	1 5 0
Pittsburgh ...	000 000 40x—	4 6 0

Walters, Beggs (8) et West; Butcher et Lopez.

ST-LOUIS, le 19. — La série de victoires consécutives des Cardinals s'est terminée abruptement hier. Après avoir battu trois fois de suite les Reds de Cincinnati, les Cards ont débuté chez eux hier, mais ont perdu 6 à 4 contre les Cubs.

Le vétéran Charley Root a accordé 4 points aux Cards durant les quatre premières manches, mais a retrouvé son aplomb et a blanchi ses adversaires pour le reste de la joute. Les Cubs eurent une grosse manche, la septième, durant laquelle ils produisirent les trois points importants, qui leur donnaient une avance de 6 à 4.

Par manche: — Pts C. E.

Chicago	002 010 300—	6 11 0
St-Louis	120 100 000—	4 11 0

Root et McCullough; Shoun, Hutchinson (7), Grodzicki (9) et W. Cooper.

BOSTON, le 19. — (P.A.) — Les Bees se sont effondrées aujourd'hui, commettant 6 erreurs pour permettre aux Dodgers de Brooklyn de remporter leur première victoire. Les Dodgers cognèrent 14 hits, mais on ne peut nier qu'ils furent aidés par les nombreuses erreurs des Bees.

Par manche: — Pts C. E.

Brooklyn	230 004 110—	11 14 2
Boston	000 310 011—	6 11 6



DEWEY WILLIAMS, rapide jeune receveur d'Atlanta, qui s'est joint cet été à l'alignement des Leafs de Toronto dans la ligue internationale.

Casey, Swift (5) et Owen; Tobin, Lamanna (7) et Berres, Masi (5).

Les Royaux de Montréal ont vengé leur échec de jeudi contre les Bears de Newark, gagnant la deuxième joute 3 à 2, grâce au beau travail du jeune Chester Kehn, 19 ans, comme lanceur de relève.

Les Leafs de Toronto ont blanchi les Orioles de Baltimore 3 à 0, et c'est Dick Fowler, jeune géant qui brillait pour Oneonta l'été dernier, qui tint le gros bout du pinceau en n'accordant que deux hits aux Orioles.

Le simple de Johnny Davis à la 10ème manche fit compter le but victorieux pour Jersey-City, qui gagna ainsi un beau duel de lanceurs 2 à 1.

Et à Syracuse, Buffalo a enregistré sa deuxième victoire de suite sur les Chiefs, par 5 à 2, lorsque le jeune Virgil Trucks a accordé cinq maigres hits à Syracuse.

Par manches:

Montréal	000 003 000—	3 6 0
Newark	000 000 200—	2 6 2

Rachunok, Kehn (7) et Franks; Byrne, Moran (8) et Sears.

Par manches:

Toronto	010 100 010—	3 7 0
Baltimore	000 000 000—	0 2 1

Fowler et Williams; Smoll et Howell.

Par manches:

Rochester	000 000 010 0—	1 4 0
Jersey City ..	000 000 001 1—	2 7 2

Brumbeloe et Mueller;; Fischer, East (9), Henshaw (8), et Atwood.

Par manches:

Buffalo	002 101 010—	5 11 2
Syracuse	100 100 000—	2 3 1

Trucks et Parsons; Hinckle et Bottarini.

Zivic perd mais le titre welter n'est pas en jeu

(Presse associée)

BOSTON, le 19— Mike Kaplan, de Boston, s'est affirmé hier soir, l'aspirant logique à la couronne welter de Fritzie Zivic, lorsqu'il a déclassé le champion en dix rondes, dans un combat overweight où le titre n'était pas sur la table.

A l'aide d'un superbe jab de gauche, Kaplan a empêché Zivic de se camper solidement pour porter ses coups fameux. Zivic dut laisser Kaplan mener le combat, et fut complètement mystifié. Ce n'est que vers les deux dernières rondes qu'il put porter quelques coups. Kaplan fut meilleur que le champion à chaque fois que se produisit un duel de gauches.

G. Côté défend son titre contre 153 adversaires à Boston

L'as canadien-français est au nombre des huit favoris de ce marathon

★ ★ ★

Les connaisseurs classent cinq concurrents sur un pied d'égalité avec Côté, Pawson et Brown, rapides coureurs de la classique.

Par BILL KING,
de la Presse Associée

HOPKINTON, Mass., 19 avril.— Les trois concurrents les plus rapides dans les 44 années de l'histoire du fameux marathon de l'A.A. de Boston ne sont classés qu'égaux de cinq autres étoiles comme 154 candidats se rassemblent aujourd'hui dans cette petite ville pour entreprendre la "corvée" annuelle de 26 milles 385 verges jusqu'à Boston.

Gérard Côté de St-Hyacinthe, P. Q., qui brisa le record sur le tracé tortueux et accidenté, l'an dernier, en deux heures, 28 minutes 28 secondes trois-cinquièmes, et les autres récents briseurs de record, Leslie Pawson, de Pawtucket, R.-I., et Ellison (Tarzan) Brown, l'Indien de Westerly, R.I., n'ont reçu qu'une considération égale à Johnny Kelley d'Arlington, vainqueur de 1935; Don Helnicke de Baltimore, Paul Donato et Fred McGlone de Boston et Robert (Scotty) Rankine de Preston, Ont.

Bien que deux autres anciens vainqueurs soient en lice, ils ne sont pas cotés sérieusement. Ce sont Clarence DeMar, qui gagna la première de ses sept victoires en 1911, et Billy Kennedy d'East Portchester, Conn., le gagnant de 1917. Ils sont trop âgés pour être dangereux, dans l'opinion des experts.

En plus des six anciens vainqueurs, 15 des 20 premiers finissants de l'an dernier entreprendront cette longue épreuve d'endurance par monts et vaux jusqu'à la section Back Bay de Boston.

Chez les non-gagnants du passé, Heinicke se classa troisième et deuxième dans ses deux derniers efforts. McGlone, huitième l'an dernier, semble de taille à faire mieux cette année.

L'étonnant Brown, qui ne court que lorsque le coeur lui en dit, n'a jamais donné son meilleur rendement. Ses rivaux craignent qu'il ne soit "dedans" aujourd'hui pour battre le record de Côté, Pawson, qui dépasse la trentaine, est dans la meilleure forme de sa carrière. Il aspire à sa troisième victoire.



GERARD COTE

Les chances de Rankin sont basées sur sa performance de 1940. Il mena presque tout le long mais il se punit en franchissant les nombreuses collines de Newton de sorte qu'il ne put tenir contre la poussée merveilleuse de Côté sur la fin de l'épreuve. Il faiblit tant dans les derniers milles qu'il se classa seulement septième.

A cause des conditions actuelles, c'est le plus petit nombre de candidats depuis des années. Il n'y a que trois Canadiens au lieu de 40 cette année. Les autres sont en service actif.

Les Millionnaires sont favoris à Calcary

Mel Snowdon est coupé mais jouera ce soir contre Regina Rangers

★ ★ ★

CALGARY, le 19 (P.C.)—Les Millionnaires de Sydney sont rendus à Calgary. Ceux qui les virent pratiquer, hier, les ont choisi pour vaincre les Rangers de Régina dans la première joute pour la coupe Allan, ce soir.

Les Millionnaires ont pratiqué durant 90 minutes leur fameux power-play ce qui indique que Bill Gill a l'intention de jouer "ouvert" contre les jeunes Rangers. Les Rangers ont patiné durant quelques minutes.

Durant la pratique, Mel Snowdon a reçu une coupure de trois pouces au-dessus de l'oeil droit, et Keith Langille s'est fait fracturer le nez. Snowdon jouera quand même ce soir.

On s'atend à une foude de 6,000 personnes. La deuxième joute sera jouée lundi à Régina et la troisième à Saskatoon mercredi.

"On nous a dit que les Rangers étaient très rapides, déclarait Bill Gill, instructeur de Sydney, mais n'oubliez pas que le Royal de Montréal avait cette réputation, et nous avons patiné aussi vite qu'eux. J'ai sur l'alignement quatre joueurs de Kirkland Lake qui ont goûté à la gloire de la coupe Allan: Johnny McCreedy, Dick Kowcinak, Bobby Walton et Mel Snowdon" ajoute Gill, qui, lui-même, joua deux saisons pour les Hawks de Moncton, détenteurs de la coupe Allan à deux reprises.



KOWCINAK

Les Rangers de Winnipeg éliminent Saskatoon et rencontreront Royal Jr.

★ ★ ★

Les Rangers prennent la septième partie 7-3. — Bill Mortimer héros de la victoire avec deux buts. — La série finale contre Royal s'ouvre lundi, à Toronto.

WINNIPEG, le 19. — (P.C.) — Les Rangers de Winnipeg sont champions de l'ouest du hockey junior. En battant les Quakers de Saskatoon 7 à 3, dans la septième partie de la finale de l'ouest, ils ont mérité le droit de disputer le trophée Mémorial au Royal de Montréal. La série commence à Toronto, lundi.

Bill Mortimer, joueur de défense, qui avait manqué les deux dernières parties, à cause d'une blessure à l'épaule, était de retour, et il a compté deux buts pour les Rangers. Les autres furent comptés par Balance, Millar, Fast, Hickey et Bill Robinson.

Tony Leswick compta les deux premiers buts de Saskatoon sur des élans individuels. Dave Livingston compta l'autre but.

Les punitions jouèrent un rôle important, hier soir. Winnipeg menait 4 à 0, à la fin de la deuxième période, et trois de ces buts avaient été comptés pendant que des Quakers étaient au cachot.

Saskatoon — Buts, Dertell; défenses, Schmidt et Laycoe; centre, Ullyot; ailes, E. Watson et H. Watson; subs., Livingstone, Leswick, Allen, Shabaga, Weaver et Sloboda.

Winnipeg — Buts, Thompson; défenses, Millar et Mortimer; centre, Robinson; ailes, Hickey et Fabro; subs., Macey, Pallance, Hay, Fust, Heindl et Harmon.

Arbitres — Lorne Lyndon, Winnipeg; Ike Morrison, Ardill, Sask.

Sommaire:

Première période

Winnipeg, Mortimer (Robinson)	1.33
Winnipeg, Ballance (Fast) ..	9.52
Winnipeg, Millar	11.00

Punitions — Heindl (2), Fabro, Leswick et Schmidt.

Deuxième période

Winnipeg, Mortimer	4.56

Punitions — Fabro, Ullyot, Leswick et Sloboda.

Troisième période

Saskatoon, Leswick	3.04
Winnipeg, Fast	3.25
Winnipeg, Hickey (Robinson)	5.06
Winnipeg, Robinson (Hickey)	7.42
Saskatoon, Leswick	11.09
Saskatoon, Livingstone (Laycoe)	11.18

Punitions — Livingstone, Robinson, Harmon, Heindl.

VIF SUCCÈS DU BANQUET DES RAMEURS

Parmi les personnages qui assistaient au banquet annuel de l'Ottawa Rowing Club, hier, au Château, mentionnons: M. P. D. Ross, président honoraire; D. N. Gill, vice-président honoraire; Roy L. Byron, président; Gordon Smith, secrétaire; W. J. Davy, trésorier; Joe Oliver, instructeur; Léo Venne, capitaine; W. Smith, R. McGuire, F. Girardot, Hector Millward, J. Finnle, Joe Hache, Joe Gilhooly, F. Quinn, M. Quinn, C. W. McLeish, D. Coleman, H. Leiken, E. Marchand et D. Bloom.

On remarquait aussi C. Taylor, F. Gilhooly, J. Mitchell, P. Hay, Harold Joyce, Wally Hill, à Mariacher, T. Cashman et Earl Boyd.

Le conférencier d'honneur était le vénérable P. D. Ross, qui rappela des souvenirs du bon vieux temps, et des courses qu'il livra il y a une soixantaine d'années.

Le lieutenant d'aviation J. C. Campbell promit au Rowing Club que le R. C. A. F. fournirait plusieurs bons rameurs cet été, dont Ernie Laidlaw, J. Robinson, Dwight Coons et R. Frost.

RESULTATS ET CLASSEMENTS AU BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Brooklyn, 11; Boston, 6.
New-York, 7; Philadelphie, 2.
Pittsburgh, 4; Cincinnati, 1.
Chicago, 6; St-Louis, 4.

CLASSEMENTS

	G.	P.	Moy.
New-York	4	0	1,000
St-Louis	3	1	,750
Chicago	2	1	,667
Pittsburgh	2	1	,667
Boston	3	2	,500
Philadelphie	1	3	,250
Brooklyn	1	3	,250
Cincinnati	0	4	,000

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 4; Cleveland, 2.
Boston, 3; Philadelphie, 2.
Washington, 7; New-York, 4.
Chicago, 6; St-Louis, 3.

CLASSEMENTS

	G.	P.	Moy.
Boston	3	0	1,000
St-Louis	1	1	,500
Philadelphie	2	2	,500
Cleveland	2	2	,500
Chicago	2	2	,500
Détroit	1	1	,500
New-York	2	3	,400
Washington	1	3	,250

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo, 5; Syracuse, 2.
Jersey-City, 2; Rochester, 1.
Toronto, 3; Baltimore, 0.
Montréal, 3; Newark, 2.

CLASSEMENTS

	G.	P.	Moy.
Buffalo	2	0	1,000
Rochester	1	1	,500
Baltimore	1	1	,500
Newark	1	1	,500
Jersey City	1	1	,500
Toronto	1	1	,500
Montréal	1	1	,500
Syracuse	0	2	,000

ASSOCIATION AMERICAINE

Louisville, 4; Kansas City, 3
Columbus, 9; St-Paul, 6
Indianapolis, 2; Milwaukee, 1.
Minneapolis, 5; Toledo, 3.

Bob Lacroix et S. Decoeur se distinguent, hier, dans le tournoi de la rue York

L'équipe de quille du "Droit" a, hier soir, supplanté celle de la Ligue Dalhousie en tête du classement du tournoi interligues pour le trophée Wilfrid D'Amour à l'Académie York. Celle du Canada est en deuxième position. Les Ligues National et Rivet suivent. Les huit mêmes équipes joueront à nouveau jeudi prochain à 8 heures et demie du soir. Les mêmes adversaires, qui ont roulé trois cordes hier, seront en lice.

Les héros individuels de la séance d'hier furent Bob Lacroix du Canada avec une simple de 365; Sylvio Decoeur du National, en plus d'une simple de 355, a réussit le meilleur total pour trois cordes. Romuald Deschênes eut une simple de 355 pour aider le Droit à accumuler le meilleur total d'équipe.

"Tant que Frank Carlin pilotera le Royal, le jeu du club sera brutal"

★ ★ ★

Post-mortem de l'élimination des champions québecois par Sydney. — Opinion d'un journaliste québecois sur la diatribe d'un confrère montréalais.

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, le 19. — Maintenant que la série finale de l'Est est chose du passé au hockey senior, les commentaires se multiplient dans les journaux au sujet des rudes Royaux de Montréal, éliminés par les Millionnaires de Sydney. Voici ceux de Charles-Miville Deschênes de Québec, en marge d'une diatribe d'un confrère montréalais sur la brutalité exigée de ses joueurs par Frank Carlin, pilote du Royal:

Les journaux de Montréal commentent de différentes façons la défaite du Royal. Tous paraissent cependant s'entendre sur le principal facteur de l'élimination de leur équipe. C'est cette avanche de punitions qui, sans aucun doute, a été la cause de l'échec des champions provinciaux. La plupart de ces punitions furent des plus stupides et elles auraient pu être évitées.

Un confrère montréalais s'exprime ainsi dans une colonne qu'il consacre au Royal: "St Heffernan n'avait pas perdu la tête, si Davies et Janke avaient été meilleurs à l'arrière-garde, le résultat n'aurait certainement pas été le même. Les Royaux seraient sortis de cette défaite avec plus de gloire s'ils n'avaient pas eu recours à certaines tactiques déloyales à l'endroit des arbitres et de leurs adversaires. Ils ne doivent pas oublier que l'esprit sportif est le principal facteur pour conquérir la sympathie des foules et peut-être celle des arbitres, même s'ils sont "neutres".

C'est une diatribe en règle n'est-ce pas? Et ce confrère est le même qui, au cours des éliminatoires entre Royal et Québec, fut scandalisé du fait que la foule québecoise se révolta contre les joueurs du Royal qui semblaient plutôt armés d'une hache que d'un gouret.

Tant que Frank Carlin sera le pilote du Royal, on ne verra pas d'autre jeu de la part de ce club. Carlin est le partisan du jeu brutal. Tous les moyens sont bons pour gagner une partie même s'il faut pousser les adversaires sur la bande, leur donner des coups de gouret et de patins. Janke et Davies ont été, à notre avis, les prototypes de la rudesse, de la brutalité et de la couillonnerie cet hiver. Qu'ils nous permettent de le leur dire avec un coup de chapeau.

Il existe une loi des compensations. Tôt ou tard, celui qui donne de traitres coups en reçoit le double. La défaite du Royal est un exemple frappant. Ce sont précisément les punitions qui ont été la cause de cette défaite plutôt surprenante des champions québecois. Habitués de frapper sans hésiter leurs rivaux aux yeux tolérants d'arbitres "pas neutres", les Royaux ont trouvé le jeu dur en face d'arbitres "plutôt neutres".

La population montréalaise, dans une très large majorité, n'a pas été peinée outre mesure de la fessée imposée à leurs représentants. Dans l'enceinte sportive, les spectateurs étaient plutôt sympathiques aux courageux Millionnaires. C'était un reflexe naturel et il n'y a pas lieu de s'en étonner.



DAVE SPRAGUE, ex-échevin et presque-commissaire, est mieux connu comme étoile de rugby pour les Rough Riders. Il a été admis jeudi à l'hôpital municipal, lorsque surgirent des complications à la blessure à la jambe qu'il subissait l'automne dernier à Toronto. Ottawa avait perdu cette joute 11 à 9, mais Sprague avait joué à la partie suivante malgré sa blessure. Il est sous les soins du docteur Davies.

La balle molle à Val-Tétreau

Dimanche le 20 avril, 1941, au sous-sol de l'église paroissiale de Val-Tétreau, aura lieu une assemblée de la ligue de balle-molle Val-Tétreau et à cette occasion tous les joueurs des clubs qui faisaient partie de la ligue l'année dernière tel que le Val-Tétreau, Duhaut, Columbia, Lavigne et St-Joseph, sont cordialement invités, pour concourir à gagner la coupe remportée l'année dernière par le club Columbia.

Tous les gérants et capitaines des clubs déjà mentionnés et ceux qui veulent faire partie de la ligue Val-Tétreau pour l'année 1941 devront se rendre à cette assemblée pour donner leur adhésion et recevoir dans le cours du mois d'avril les contrats. Il sera également question de prendre une décision importante au cours de cette assemblée sur les règlements du jeu sur notre terrain.

La ligue lance une invitation toute spéciale, aux clubs qui voudra faire partie de notre groupement de donner leurs applications avant le 28 avril prochain. A cette date les nouveaux clubs qui voudront entrer devront avoir fait parvenir leur correspondance. Toute correspondance après cette date ne sera pas reconnue par la ligue Val-Tétreau.

Il est très important que les gérants et capitaines de l'année dernière s'organisent immédiatement car c'est dimanche prochain, le 20 avril, 1941 à 3 heures précises que l'ouverture de l'assemblée sera faite, au sous-sol de l'église Val-Tétreau.

TOUS LES SPORTIFS AMATEURS DE BALLE-MOLLE DEVRAIENT SE RENDRE CAR ILS SONT TOUS BIENVENUS

Merci Monsieur le Rédacteur.
Olivier Légaré, président,
377 chemin d'Aylmer,
Hull, Qué.

Téléphone: 2-3326.

Trophées et prix de ski

A la salle Jasper du Château Laurier, hier soir, plus de 200 membres de l'Ottawa Ski Club ont applaudi les vainqueurs des prix de la récente saison dans la Gatineau. John MacIntyre, du Glebe, fut le héros individuel de la soirée.

Voici les noms des gagnants:

CHAMPIONNATS PAR ZONE

Classe A — 1, John MacIntyre; 2, Joe Oliver.

Classe B — 1, Bob Heeney; 2, Craig West.

Classe C — 1, Finlay Maclennan; 2, Fred Dixon.

Junior — 1, Andy Davies; 2, Ian Fripp; 3, Ronnie Rankin.

CHEZ LES DAMES

Classe A — 1, Betty Carter; 2, Mme S. Cunningham.

Classe B — 1, Mme Gib Powers; 2, Mary Stewart.

TROPHEE ALEX WEST

Combiné — 1, Joe Oliver; 2, Hans Kihl; 3, Fred Graves.

Downhill — Howard Bagguley.

Slalom — Alex McDougall.

Les huit villes de la ligue canado-américaine groupent 537.000 âmes

★ ★ ★

Quelques notes au sujet de la canado-américaine. — Charlie Small pilotera Trois-Rivières.

Voici quelques notes intéressantes concernant les villes qui seront représentées cette année dans la ligue Canado-Américaine de baseball.

Les huit villes du circuit groupent 537,000 habitants. C'est Québec qui est la plus grande avec une population de 140,000. En deuxième lieu vient Utica avec 110,000, et en troisième lieu, Trois-Rivières-Cap-de-la-Madeleine, avec 57,000, suivi de près par Pittsfield, avec 55,000 habitants.

Amsterdam a une population de 38,000, Gloversville 36,000, Rome, 36,000, et enfin le plus petit centre de la ligue est Oneonta, 15,000.

Sous le rapport des distances, on a pris Trois-Rivières comme point de départ. La ville de Pittsfield est le centre le plus reculé du circuit vis-à-vis Trois-Rivières. Voici ces distances par ordre numérique:

Pittsfield	382 milles
Oneonta	583 "
Utica	238 "
Rome	221 "
Amsterdam	250 "
Gloversville	231 "
Québec	93 "

A TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, le 19—Le club de baseball Trois-Rivières sera dirigé cette année dans la ligue Canado-Américaine par Charlie Small, qui agira comme joueur-gérant. Le club des trifluviens ne se sent pas les moyens de se payer les services d'un gérant inactif, et Small, qui est reconnu comme un brillant stratégiste et un gérant très habile est encore un excellent joueur.

Le nouveau gérant du club des Trois-Rivières est bien connu dans les cercles de baseball de notre province où il a dirigé plusieurs clubs. Il fut un certain temps sur l'alignement du Sherbrooke, fit un stage de deux ans à Drummondville, et joua l'été dernier aux Trois-Rivières.

Small a dirigé les clubs de Sherbrooke et Drummondville dans la ligue provinciale. Certaines lacunes et des faiblesses évidentes dans le matériel de ces deux clubs l'ont empêché d'obtenir de grands succès, mais cela ne lui enlève aucune de ses qualités, de gérant.

Ses qualités personnelles et sa compétence nous laissent croire que Charlie Small sadra rendre d'éminents services au club trifluvien, dans ses rencontres avec les autres clubs de la ligue Canado-américaine.

Élections au club de tennis St-Rédempteur

Les membres du club de tennis St-Rédempteur ont élu leurs nouveau conseil à une assemblée tenue le 16 avril à la salle St-Rédempteur; une quarantaine de membres étaient présents. M. l'abbé Charette présidait l'élection et M. Armand Lecourt était secrétaire.

RESULTAT DES ELECTIONS

Président: M. Maurice Miron.
Vice-président: M. Armand Lecourt.
Vice-présidente: Mlle Yvette Miron.
Secrétaire: Mlle Jeanne Thibault.
Trésorier: M. Aurèle Lalonde.
Directeurs: Mlle Cécha Thibault, M. Bob Boucher et M. Bob Ricard.
Gérant des terrains: M. Henri Labelle.
Vérificateurs: M. l'abbé Charette et Mme L. Laverdure.

Le nouveau comité se mettra à l'oeuvre immédiatement afin que tout soit prêt pour l'ouverture officiel, qui aura lieu au commencement de mai, si la température le permet.

Ceux désirant faire partie de notre groupe sont priés de communiquer avec le président ou le trésorier.

Maurice MIRON,
166 du Pont, Hull.

A mon parapluie:
Ami commode, ami nouveau,
Qui contrairement à l'usage
Te montres dans les jours d'orage
Et te caches quand il fait beau.

LES QUILLES

Ecole Technique

La Chimie s'achemine de nouveau vers le championnat de la ligue

Mercredi dernier, le 16 avril, la ligue de quilles E.T.H. jouait la première ronde de la série finale. L'équipe de la Chimie, championne de l'an dernier, a pris une avance de 455 quilles sur ses adversaires, les Mathématiciens. Malgré les beaux efforts individuels des Lajeunesse, Bouthillier, des Quirouette et Provost, l'équip des Mathématiques a balsaé pavillon dès la première partie.

Robert Boucher, Sylvio Guindon et Roland Séguin ont été les gros canons de la Chimie, le premier roulant un simple de 280 et un total de 740, le deuxième avec un simple de 226 et un total de 627, le troisième avec un simple de 244 et un total de 624.

M. Lajeunesse, capitaine de l'équipe des Mathématiques, a confiance que son équipe va reprendre le terrain perdu. De son côté, R. Boucher, capitaine de la Chimie, est très confiant sur l'issue de la rencontre.

C'est donc mercredi prochain, le 23 avril, que nous saurons laquelle des deux équipes aura mérité la coupe.

Voici un résumé de la rencontre

EQUIPE DE LA CHIMIE

Robert Boucher ...	280	236	204—	740
Sylvio Guindon ...	226	207	194—	627
J.-Ch. Guitard	187	201	180—	568
Gaston Gaulin ...	200	128	128—	456
Roland Séguin	201	244	179—	624
Totaux	1094	1036	885—	3015

EQUIPE DES MATHEMATIQUES

Gérard Bouthillier .	170	177	195—	542
René Vincent	144	114	152—	410
Albert Landry	146	129	146—	421
Jacques Quirouette	149	154	214—	517
Guy Provost	88	222	162—	472
Antonio Lajeunesse	221	140	185—	546
Totaux	830	822	908—	2560

Equipe de la Chimie prend 455 quilles d'avance.

Le mépris des hommes conduit à l'estime des bêtes.

Marquis de Blocquesville.



Desjardinages

par Maurice Desjardins

A moins d'un concours de circonstances empêchatives, votre correspondant assister mardi et mercredi prochain, à deux événements sportifs importants, au Forum de Montréal... Mardi, le combat Castilloux-Hurst, et mercredi, l'exhibition de tennis par Alice Marble, Don Budge, Bill Tilden et Mary Hardwick... Au sujet d'Alice Marble, voici quelques notes d'un interviou qu'elle accordait à un journaliste de la Nouvelle-Orléans, la semaine dernière ... "Ce qui est étonnant dans la présente tournée, dit Alice, ce sont les foules considérables que nous attirons dans les petites villes... Par exemple la ville d'Austin, au Texas, ne compte que 5,000 habitants, mais 5,600 personnes nous virent à l'oeuvre... A Chapel Hill, en Georgie, ville de 2,800, 5,300 spectateurs étaient présents... 135,400 personnes nous ont vu à l'oeuvre à nos 36 premières soirées, et ont payé $179,104,50, si vous voulez des chiffres ... Le promoteur Jack Harris croit que 250,000 personnes auront payé $275,000 lorsque notre tournée prendra fin le 13 mai... Je ne suis pas tempéramentale comme Suzanne Lenglen... Je vais vous raconter un de ses exploits ... Ici même, à la Nouvelle-Orléans, la regrettée Française jouait en exhibition, sous les auspices de C. C. Pyle ... Le court était de canevas vert, et les galons avaient été cousus par-dessus... La première balle servie à Suzanne frappa un de ces galons, et fit un bond capricieux par-dessus sa tête... Suzanne partit en courant, se rendit à sa chambre, se jeta en pleurant sur le lit et refusa de retourner sur le court... Le lendemain un ouvrier plaça du matériel de toiture sur le terrain, pour procurer un niveau égal partout, et Mlle Lenglen semblait satisfaite. Mais elle tomba dans une seconde colère, plus violente que la première, en s'apercevant que la balle ne rebondissait pas sur le nouveau matériel, et qu'elle continuait à faire d'étranges bonds en arrivant sur les galons... Il aurait fallu une douzaine de suaves diplomates pour la calmer ... Mais moi, continue Alice, je me considère assez chanceuse de réaliser $30,000 dès ma première année de professionnalisme, je n'ai aucune idée de me conduire en prima-dona"...

Mlle eaMrble naquit à Beckwith, dans les montagnes de la Californie du Nord, d'une famille très pauvre... Puis elle devint la mascotte des Seals de Francisco, au baseball, et et une des meilleures joueuses de soft ball en Californie... Elle doit son succès à son instructrice, Mlle Eleanor Tennant ...Outre ses talents sur les courts, Alice sait aussi chanter, et dessiner d'élégantes toilettes.

M. Henri de Lageneste conteste la thèse du conférencier Ernst Hoor, à l'Alliance

M. Hoor soutient que la France a subi une défaite morale. — Le secrétaire de la légation française affirme que ce fut une défaite militaire.

M. Ernst Hoor, docteur en droit et en sciences politiques de l'université de Vienne, a présenté hier soir à l'Alliance Française d'Ottawa, une conférence sur ce qu'il a vu et vécu à Vichy et au Maroc, d'avril à septembre, 1940.

M. Maurice Ollivier, président de l'Alliance, a présenté le conférencier de nationalité autrichienne qui a fait des études de droit international et d'histoire moderne à Vienne, Prague, Stockholm et Paris où il suivit des cours à l'Ecole des Sciences Sociales et Politiques. Il étudia également à l'Académie de Droit international, à La Haye.

Il fut au service du gouvernement autrichien, à Stockholm, où il faisait partie de la légation autrichienne en Suède.

Lors de l'invasion de l'Autriche en 1938, il se trouvait à Paris. Il s'est alors mis à la disposition des organismes autrichiens formés à l'étranger, notamment à Paris, et il fut un des fondateurs de l'Association autrichienne formée à Paris après l'Anschluss.

En mai 1938, il était chef d'une délégation de réfugiés politiques autrichiens à la Société des Nations et en 1939, il donnait une série de conférences aux Etats-Unis. Le conférencier, âgé de 30 ans, parle le suédois, le danois, le français, l'anglais et l'allemand.

Il dut abandonner à Paris ses appartements et à Vichy, une bibliothèque de 4,000 volumes. Le Dr Hoor laisse clairement entendre que si les Allemands l'avaient pris en France, ils l'auraient impitoyablement fusillé, expliquait-il aux journalistes après la conférence.

M. DE LAGENESTE

M. Henri de Lageneste, secrétaire de la Légation française, qui remerciait le conférencier a répliqué aux allégations de M. Hoor relativement à la division intérieure de la France, surtout en certains milieux.

Cependant que le Dr Hoor avait dit que la France avait subi une défaite morale, M. de Lageneste a déclaré que la défaite de la France fut bel et bien une défaite militaire.

"Quand au mois de septembre 1939 la mobilisation générale fut décrétée — pour la troisième fois au cours d'une année — tous ceux qui était mobilisables étaient prêts à faire leur devoir — ils partaient, il est vrai, sans enthousiasme mais déterminés à mettre fin à cet état de tension et de panique perpétuelle qui depuis 1937 avait complètement paralysé toute la vie publique, privée et économique de la France. Le sentiment général fut exprimé par Daladier au début de la guerre par la phrase devenue fameuse par la suite: "Il faut en finir".

"L'ordre et la discipline qui caractérisaient la mobilisation de plus de 4 millions d'hommes pouvaient créer la fausse impression que le Haut Commandement avait tout prévu et préparé d'une façon minutieuse et irréprochable.

PROPAGANDE

"Aussi bien au front qu'à l'arrière, la propagande allemande trouvait souvent un accueil favorable. La raison principale en était la profonde division intérieure qui depuis 1936 séparait la nation française en au moins deux camps hostiles. Dans chacun de ces camps, l'adversaire était déteste davantage que l'ennemi au delà de la frontière. Dans les milieux industriels, et de la haute finance et dans beaucoup de salons parisiens, l'Allemagne hitlérienne fut toujours et malgré tout considérée comme une bastion contre le danger d'une bolchévisation de l'Europe et l'on voulait dans ces milieux se servir de l'Allemagne pour combattre les tendances radicales au sein du "Front Populaire", chez soi. Toute information concernant ces conspirations furent immédiatement et systématiquement supprimés par la censure. Tel était le sort des révélations faites par les deux membres éminents de la Droite parlementaire qui menaient une lutte opiniâtre contre ces machinations obscures: Henri de Kerillis et Jean Ibarnégaray. Les quelques informations qui pouvaient pénétrer — par exemple celles publiées à maintes reprises dans le journal de Kerillis, "L'Epoque", étaient plus que suffisantes pour démontrer ou se trouvait en vérité la fameuse "Cinquième Colonne". Le public ne commençait à soupçonner l'existence de telles intrigues qu'au cours de la guerre de Finlande quand les meneurs de cette activité subversive mirent tout en oeuvre pour provoquer une déclaration de guerre contre la Russie qui devait être servie d'une offensive de paix à l'adresse de l'Allemagne, dont l'objet aurait été une action commune franco-allemande contre l'Union Soviétique. A la fin de mars 1940, deux événements mirent au jour la tendance de ces efforts. C'étaient, d'une part, l'envoi par le gouvernement français d'une note au gouvernement de Moscou exigeant le rappel immédiat de l'ambassadeur de l'Union Soviétique à Paris, Souritz, en raison de "communications indiscrètes" faites par ce dernier et, d'autre part, l'engagement solennel du gouvernement Reynaud vis-à-vis de la Grande-Bretagne de ne pas conclure une paix séparée avec l'Allemagne.

LES COMMUNISTES

"A part ces groupes qu'on pourrait caractériser "de droite" qui plus ou moins ouvertement sabotaient la politique de guerre du gouvernement, il y avait de l'autre côté de la barricade un nombre assez considérable de gens qui eux - aussi etaient convaincus de se battre dans cette guerre pour la cause et les intérêts de leurs adversaires politiques et, par conséquent, au détriment de leurs propres intérêts. C'etaient les membres du Parti Communiste qui avait été dissous au lendemain de la déclaration de guerre et dont les adhérents oublièrent assez rapidement l'enthousiasme qu'ils avaient toujours professé pour une guerre contre les dictateurs et les agresseurs depuis que ces derniers s'étaient assurés de la complicité de Moscou.

"Ainsi, dans une guerre qui pour être gagnée, aurait exigé le maximum d'effort de la part d'une nation unie, deux grands groupes de la communauté nationale luttaient l'un contre l'autre et chacun d'entre eux considérait l'Allemagne hitlérienne, sinon comme l'allié actuel, du moins comme un allié potentiel contre l'adversaire à l'intérieur.

"Dans les premiers mois de la guerre il n'y avait guère de foyers français où on n'écoutait pas les radio-émissions en langue française diffusées plusieurs fois par jour par les différents postes allemands et notamment par Stuttgart.

"Quel réveil terrible de cet état d'engourdissement et d'indifférence que cette nuit du 10 au 11 mai 1940 quand les sirènes sonnaient l'alerte aérienne d'un bout de la France à l'autre, quand les avions allemands commençaient à bombarder les villes de France, de Metz à Lyon, et quand, peu après, la radio annonçait l'invasion du Luxembourg, de la Belgique et de la Hollande par les armées du Reich !

"Le lendemain, une foule innombrable de réfugiés, venant des trois pays envahis par tous les moyens de communication — trains, camions, automobiles, bicyclettes et à pied — se mirent en route pour la France. Cet exode ne faisait que s'accroître après l'invasion des régions septentrionales de la France, de sorte qu'au mois de juin entre 4 et 5 millions se trouvaient sur les routes. Les Allemands en profitaient pour faire passer leurs espions.

"Pour les autorités civiles et militaires, les problèmes résultant de la présence sur les routes de plusieurs millions d'hommes qui vivaient dans un état de terrible détresse sans toit, sans nourriture suffisante, sans vêtements de rechange et sans assistance médicale devenaient insolubles.

"L'avance irrésistible de l'armée allemande vers la Manche et vers la capitale ne manquait pas de produire ses effets sur le moral de la population, même au Centre et dans le Midi de la France. Quand dans son discours radiodiffusé du 20 mai, le président du Conseil faisait comprendre que la France ne pouvait être sauvée que par un miracle, il n'y avait probablement que très peu de Français qui croyaient à ce miracle. Les communiqués du Haut-Commandement ne dissimulaient plus que l'armée française, avec les armes et le matériel à sa disposition, n'était pas à même d'arrêter l'avance des formations motorisées allemandes.

"Le 10 juin, l'Italie entra en guerre contre la France et la Grande-Bretagne et, le même jour, les troupes allemandes franchirent la Seine et la Marne — le sort de la Bataille de France était décidée.

Sans distinguer entre soldats et civils, les avions allemands — et plus tard italiens — bombardaient et mitraillaient sans cesse les colonnes sur les routes.

"Le 14 juin, l'armée allemande fit son entrée à Paris que le gouvernement avait quitté le 11 pour se réfugier d'abord à Tours, puis à Bordeaux.

"Par suite de l'afflux des réfugiés, les régions de l'Ouest et du Sud-Ouest étaient terriblement surpeuplées.

L'orateur rappelle ici son voyage dans le Midi de la France et il rend hommage à la généreuse hospitalité des paysans français.

"Héroïsme" italien

"Dans les dernier jours de la guerre, les aviateurs italiens montraient leur héroïsme. Pendant que l'armée italienne dans les dix jours entre l'entrée en guerre de l'Italie et l'armistice n'avait réusi que d'occuper une partie de la ville de Monton, située à 5 km de la frontière, les aviateurs italiens s'amusaient à bombarder des villes sans défense et à mitrailler les réfugiés sur les routes.

"Le 22 juin, l'armistice de Compiègne mit formellement un terme aux hostilités, bien qu'en réalité la guerre fût terminée depuis deux semaines...

"Le 26 juin au soir le maréchal Pétain, dans un discours radiodiffusé, fit part des conditions d'armistice. Je n'oublierai jamais ces instants devant la radio dans ce petit hôtel, à Guéret.

"Je ne pouvais m'empêcher d'associer dans mes pensées à ce discours du maréchal Pétain un autre discours qui deux ans auparavant avait marqué le point de départ de la deuxième guerre mondiale. J'éprouvais les mêmes sentiments que j'avais éprouvé alors à la Légation d'Autriche à Paris en écoutant le discours — certes beaucoup plus fatal pour nous autres Autrichiens, mais fatal aussi pour les destins de l'Europe — le discours dans lequel le Chancelier autrichien von Schuschnigg s'adressait pour la dernière fois aux Autrichiens.

"Permettez-moi de vous citer quelques passages très caractéristiques d'une Déclaration présentée à l'Assemblée Nationale par un groupe d'environ soixante députés et sénateurs appartenant à la Droite parlementaire:

"Outre le manque de matériel et le manque aussi tragique d'esprit combattif, la désagrégation complète d'un système politique basé sur des principes qui dans la bouche des politiciens qui en faisaient profession n'étaient que de phrases vides de sens, était essentiellement responsable de la défaite. Il était, en effet, impossible de combattre une force aussi révolutionnaire et dynamique que le National-Socialisme qui est une sorte de fanatisme religieux avec des slogans comme: défense de la démocratie, liberté-égalité-fraternité, etc. Les hommes d'Etat invoquaient ces idées et principes sans y croire et aux masses appelées de les défendre, dans une guerre qui devait constituer une croisade idéologique, ils ne disaient absolument rien. Il était pareillement absurde si des politiciens qui pendant toute leur carrière avaient combattu l'esprit religieux en prêchant la laïcisation à l'outrance de la vie publique, devenaient au début de la guerre tout à coup les défenseurs ardents de l'idée chrétienne. Il était tragicomique d'entendre des hommes comme Herriot, Chautemps ou Sarrault invoquer Dieu du haut de la tribune parlementaire ou de les voir assister aux services religieux. De même il fut un spectacle assez étrange que de voir les Daladier, Chautemps, Paul-Boncour, Reynaud et autres voter dans l'Assemblée Nationale de Vichy pour la Nouvelle Constitution en reniant par cet acte tout leur passé politique et tous les principes et idées qu'ils avaient toujours professé.

"Celui qui a vu de ses yeux la détresse morale et matérielle dans laquelle se trouvait le peuple français dans cette période affreuse de sa plus grande humiliation, ne peut que le considérer comme un bonheur inestimable pour la France d'avoir pu se rendre maître de la situation. Un homme qui consentit à faire le sacrifice de sa personne et de son nom glorieux pour accepter la fonction la plus ingrate qui fût en cet été 1940 — celle de Chef de l'Etat Français. Nul autre que le maréchal Pétain, le héros de Verdun, n'était capable d'affronter cette âche presque surhaine: de rendre au peuple français la confiance en soi-même, de redresser son moral, de créer une véritable union nationale et tout cela en résistant héroïquement à la pression exercée par le vainqueur, toutes les fois qu'il se trouva en présence de décisions d'une portée vitale. L'importance de cette résistance a été méconnue hors de France. Il est pourtant évident que ni un Daladier, ni un Blum ni un Herriot, ni aucun autre politicien de quel parti que ce soit, n'aurai pu conserver la même liberté d'action et le même degré d'indépendance à la France meurtrie, à presque deux tiers occupée par l'ennemi, et dont deux millions de ses fils se trouvent comme otages dans des camps de prisonniers en Allemagne. Et Pétain n'a pas seulement réussi à parer — en faisant le minimum de concessions — les menaces allemandes, mais aussi les intrigues et machinations de la clique autour de Laval, Doriot, Déat et autres de ce genre qui de leur Quartier général à Paris s'efforcent, aidés et appuyés par leurs maitres au delà du Rhin, d'affaiblir l'influence du Maréchal et de le renverser pour s'installer à sa place en qualité de "Gauleiter"."

M. DE LAGENESTE REPLIQUE

M. Hoor a raconté ensuite comment il avait quitté la France de Vichy pour le Maroc et l'Afrique du Nord. "En Afrique du Nord, le peuple n'est probablement pas tout à fait pro-Anglais, mais il n'est certainement pas pro-allemand ni pro-italien" a-t-il déclaré.

La nomination du général Weygand comme délégué général du gouvernement français en Afrique fut bien vue. "Toutes les fois qu'il vint à Casablanca, la population aussi bien française qu'indigène lui fit une réception enthousiaste".

Du Maroc, M. Hoor se rendit au Portugal d'ou il s'est embarqué pour l'Amérique "avec la conviction que le moral du peuple français est, malgré toutes les difficultés, en voie de redressement rapide et avec l'espoir que le maréchal Pétain continuera l'oeuvre de la renaissance farnçaise qu'il a entrepris avec tant de courage".

ASSOCIATION ST-JEAN-BAPTISTE D'OTTAWA
EMISSION RADIOPHONIQUE HEBDOMADAIRE
Poste CKCH — CE SOIR, à 8 hres

Conférencier: M. Paul Tremblay, avocat.
Artiste invité: Mlle Henriette Pratte, pianiste.

COURRIER DE SUDBURY

Un enfant de 22 mois est disparu, à Sudbury, et l'on croit qu'il s'agit d'un rapt

Les propriétaires de taxi veulent augmenter leur tarif. — Le lac Ramsay est libéré de ses glaces. — Le R. P. Chartiez est nommé aumônier des scouts. — Une épidémie de psittacosis. — Les obsèques de Mme E. Richer.

SUDBURY, le 19. — La disparition du jeune bébé J. Morison, âgé de 22 mois, depuis mercredi dernier, demeure un mystère pour la force policière de Sudbury. Le bébé est le fils de M. et Mme D. Morrison, de McCharles Lake, disparut entre 3 h. 30 et 4 heures mercredi après-midi. Plusieurs idées ont été considérées, dont celle d'un enlèvement. Cette théorie a décidé les policiers à surveiller une automobile neuve de couleur bleue ayant trois occupants dont un homme et deux femmes. D'après les explications de Mme Morrison, mère de l'enfant disparu, un homme aurait amené l'enfant dans une automobile alors qu'il jouait avec sa soeur et son cousin près de la maison. L'histoire de Mme Morison a été confirmée par les deux enfants qui jouaient avec le jeune bébé. Cependant, les policiers pensent que l'enfant aurait pu être la victime d'une noyade et les opérations de dragage se continuent dans le voisinage. La demeure du bébé n'est qu'à une centaine de verges du lac et à 300 vergs de la voie publique.

LES TAXIS

Les propriétaires de taxis de la ville de Sudbury ont présenté une requête à la municipalité dans le but d'augmenter leur tarif. La requête était signée par quinze propriétaires de taxis de la ville qui désirent augmenter le tarif de 35 cents à 50 cents pour les trajets dans la ville et de 75 cents en dehors de la ville. Le tarif actuel pour les voyages en dedans des limites de la ville est de 35 cents s'il n'y a pas plus de deux voyageurs et de 50 cents s'il y en a plus de deux. La requête ajoute que si ce tarif n'est pas accepté on pourrait installer des compteurs. Dans leur requête, les propriétaires de taxis affirment que la loi établie en 1936 ne s'applique pas aux conditions présentes et qu'elle est actuellement défavorable aux propriétaires de taxis, puisque le coût des automobiles a augmenté de 25 p.c. depuis que cette loi a été mise en vigueur et que 2 p.c. de taxe a été imposé sur chaque gallon d'essence. En plus, les salaires ont augmenté ainsi que le taux des assurances et de la réparation.

La requête ajoute aussi que les permis sont plus hauts à Sudbury que dans plusieurs autres villes de l'Ontario comme Ottawa, Toronto et Kingston. Le chef de police L. Evans a déclaré qu'il serait en faveur des compteurs.

LA DEBACLE

La fonte de la glace sur le lac Ramsay a eu lieu trois semaines plus tôt qu'en 1940 et les observateurs déclarent que l'année 1941 a établi un record en ce qui concerne la fonte de la glace sur les lacs et les rivières du district. En 1924, la fonte de la glace n'eut lieu que vers le 15 mai.

Le R. P. Chartiez

Récemment, le R. P. P. Chartiez, S.J., professeur de philosophie au Collège du Sacré-Coeur, a été nommé aumônier des scouts canadiens-français de la ville de Sudbury. Le choix fut des plus heureux puisque le R. P. Chartiez s'est toujours intéressé aux activités de la jeunesse à Sudbury et dans le district. Dès 1935, quand l'A.C.J.C. fut fondée dans le diocèse, il en devenait le premier aumônier et sous sa sage direction cette organisation s'étendit graduellement à toutes les paroisses de la région. A l'automne de 1938, il fut remplacé par M. l'abbé A. Vaillancourt, vicaire de Sturgeon-Falls. Toutefois, malgré les nombreuses occupations qui le retenait au collège, il se dévoua constamment aux intérêts de la jeunesse.

Depuis sa nomination aux fonctions d'aumônier de la troupe canadienne-française des scouts, il semble que les membres ont pris un nouvel essor et l'assistance aux réunions va toujours en augmentant.

Le scoutisme est une organisation qui ne peut faire que du bien à tous ceux qui veulent en faire partie. En effet, le scoutisme tend à former la personnalité des membres comme citoyens et comme chrétiens. Ils apprennent à rendre service surtout à la maison et à lutter contre l'égoisme naturel de tout enfant. D'ailleurs, tous connaissent la valeur pédagogique de Baden-Powell intéressant l'enfant à son éducation au moyen de l'enseignement par le jeu. Il est donc nécessaire d'avoir des chefs et un aumônier pour rappeler aux enfants le but surnaturel et la valeur de la formation morale des enfants. Cette organisation est donc profitable et les directeurs désirent enrôler le plus de bonnes volontés possibles.

La jeunesse canadienne-française de Sudbury a déjà une troupe composée de quatre patrouilles. Le R. P. Chartiez, S.J., en est l'aumônier; M. L. Paulet, le scoutmestre; G. Adam, assistant-scoutmestre; S. Davis, chef de troupe; les quatre chefs de patrouilles sont: J. Laberge, A. Régimbal, G. Adam et M. Prévost; G. Despatie remplit les fonctions d'instructeur de la patrouille des Lions.

Ces officiers ont toujours montré de la bonne volonté et du désintéressement et leurs efforts mériteraient plus d'aide de la part des Canadiens français de Sudbury.

LA BIBLIOTHEQUE

Il a été décidé lors de l'assemblée régulière de la commission de la bibliothèque municipale de fermer les bureaux de la bibliothèque tous les mercredis après-midi, à partir du 14 mai jusqu'au 10 septembre prochain.

Le nombre des livres français va toujours en augmentant à la bibliothèque. M. J. Lajeunesse qui s'occupe de l'achat et de la circulation des livres français à la bibliothèque a présenté une autre liste de livres qui seront achetés par la commission. Ainsi, le nombre de livres français à la bibliothèque et leur variété peut satisfaire tous les goûts. C'est pourquoi, on demande instamment aux Canadiens français de la ville de s'intéresser à la circulation des livres, de les lire et de les faire lire. C'est ainsi que nous pourrons avoir un bon choix de livres en même temps que nous encouragerons les officiers qui tâchent de se rendre à nos désirs en achetant régulièrement des livres des meilleurs auteurs français et canadiens.

UNE EPIDEMIE DE PSITTACOSIS

Les propriétaires de perroquets, de perruches et d'autres oiseaux de maisons devront faire enregistrer leurs oiseaux par le médecin de la santé publique afin de prévenir une épidémie de psittacosis, c'est-à-dire, la maladie de perroquet.

Cette déclaration a été faite par l'inspecteur de la santé de Sudbury, M. F. Rothery. Celui-ci a aussi déclaré que les citoyens de la ville devraient s'assurer que les tas de déblais autour de leur demeure devienne secs et qu'ils soient ensuite brûlés. "Il n'y a aucune raison, de déclarer M. Rothery, "que les citoyens de Sudbury s'abstiennent de faire leur ménage du printemps et qu'ils ne laissent rien à traîner. La ville a adopté un système effectif de déblayage de vidanges et nous avons besoin de la coopération des citoyens que tous les vidanges disparaissent avant le 10 mai prochain. Les citoyens qui n'ont pas encore leurs receptacles de vidanges seront sévèrement punis. En effet, le prix des bilons de vidanges est accessible à tous et il n'y a aucune raison de ne pas s'en procurer." M. Rothery suggère aux citoyens d'envelopper leurs vidanges dans du papier de journal. Une autre suggestion faite par l'inspecteur de la santé demande que les propriétaires plantent des arbres afin d'absorber l'humidité autour de leurs demeures et que chaque famille de Sudbury fassent son possible pour avoir un jardin: cela aiderait à la production de légumes pour aider à l'effort de guerre.

ON ATTEND UNE REPONSE

A l'assemblée régulière de la commission locale de l'hydro, il fut annoncé que la commission avait reçu une lettre de la commission provinciale déclarant que la question de l'achat d'un terrain au coin des rues Young et Elm serait prochainement discutée par les autorités de la commission provinciale. Le président, M. McInnis, a ensuite annoncé qu'une réponse définitive ne serait probablement pas reçue avant deux semaines.

Lors de l'assemblée, le Maire W.-S. Beaton proposa que la commission décore ses bureaux le 23 avril prochain à l'occasion de la fête de St-Georges, patron de l'Angleterre. Comme la commission n'a pas de décoration, M. Martindale reçut la permission de se procurer le matériel nécessaire. Il fut aussi revelé que la commission avait perçu la somme de $835.25 du 25 mars au 14 avril, dont $400.05 fut perçu aux bureaux mêmes et le reste par les percepteurs de la commission.

L'AGENT BOUDREAU

Le policier A. Boudreau, de la force policière de Sudbury depuis deux ans, a été fêté cette semaine par ses camarades à l'occasion de son départ pour joindre la R.C.A.F. Un anneau en or lui fut présenté par le sergent L. Campeau. M. Boudreau avait l'honneur d'être le plus grand sur la force policière de la ville.

La commission de la police de Sudbury a averti les chauffeurs d'automobiles de ne pas exéder la vitesse demandée par les autorités et elle a ajouté que les piétons qui traversaient les rues alors que la lumière rouge est allumée peuvent être appréhendés par les policiers. Le chef Evans a déclaré qu'un grand nombre d'accidents étaient causés par l'excès de vitesse et qu'une campagne intense serait faite afin de poursuivre les chauffeurs qui ignorent les lois de la vitesse. Il en est de même pour les piétons qui traversent les rues à la lumière rouge à moins que ce soit dans des circonstances extraordinaires.

LES OBSEQUES DE MME E. RICHER

Les funérailles de Mme E. Richer, née Marie Fournier, ont eu lieu vendredi matin, en l'église St-Jean de Brébeuf. Le R. P. J.-H. Coallier, curé, officiait. La défunte succomba à un hôpital de London, Ont., après une longue maladie. Elle naquit à Standon, Qué., et vint à Sudbury en 1935, et deux ans plus tard, elle épousait E. Richer, de Sudbury. En 1938, elle devait se rendre à l'hôpital où elle succomba à l'âge de 26 ans. Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, un frère: Joseph Fournier, de Standon; six soeurs: Mmes T. Beaulieu, E. Morin, H. Benoit, J. Morin, et Mlle Béatrice Fournier, toutes de la province de Québec, et Mme L. Couture, de Sudbury. L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Sudbury. A la famille en deuil, le "Droit" offre ses sincères condoléances.

PLUS DE ROUGE

Une dépêche d'Allemagne annonce que l'Etat de Hesse a interdit l'usage d'encre rouge sur les affiches politiques.

Il y aurait bien une révolution si la même chose était défendue dans notre pays! Et pourtant . . .

HUGH CARSON DEMEURE À SON POSTE

A l'assemblée annuelle de l'Ottawa Curling Club, Hugh Carson a été réélu à la présidence pour un sixième "terme". Les directeurs suivants ont été choisis par acclamation: A.-H. Armstrong, F.-D. Burkholder, Hugh Carson, J.-W.-E. Elmslie, T.-D. Finn, G.-N. Gray, R.-A. Hughes, H.-M. Kilborn, James McLaughlin, J.-M. Skead, J.-A. Stoneman et J.-H. Wallace.

Fergie Lothian réélu président

M. W.-F. "Fergie" Lothian a été réélu à la présidence de l'association régionale de badminton. Les officiers suivants furent choisis: Président, W.-F. Lothian; vice-président, Gordon-C. Medcalf; secrétaire-trésorier honoraire, Earl-K. Hanlon; G. Dewar; comité exécutif; club de badminton Rideau, A.-J. Gibbard et W.-J. Roe; club de badminton d'Ottawa, William-G. Dewar; ligue de badminton de l'Eglise Ottawa, R. Alvin Bell; club de badminton d'Arnprior, Rév. D.-H. Woodhouse; club de badminton de l'église All Saints, W. Brian Dingle.

Balle vendredi

LIGUE AMERICAINE

	G	P
Chicago	6	3
Washington	7	4
Détroit	4	2
Cleveland	2	
Boston	3	2
Philadelphie		

LIGUE NATIONALE

	G	P
Brooklyn	11	6
Chicago	6	4
St-Louis	4	
New-York	7	2
Philadelphie		
Pittsburgh	4	1
Cincinnati	1	

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P
Montréal	3	2
Newark		
Jersey City	2	1
Rochester		
Toronto	3	0
Baltimore		
Buffalo	5	2
Syracuse		

ASSOCIATION AMERICAINE

	G	P
Louisville	4	3
Kansas City		
Columbus	9	6
St-Paul		
Indianapolis	2	1
Milwaukee		
Minneapolis	5	3
Toledo		

AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE
St-Louis à Chicago.
Cleveland à Détroit.
New-York à Washington.
Boston à Philadelphie.

LIGUE NATIONALE
Brooklyn à Boston.
Philadelphie à New-York.
Cincinnati à Pittsburgh.
Chicago à St-Louis.

LIGUE INTERNATIONALE
Rochester à Jersey City.
Montréal à Newark.
Toronto à Baltimore.
Buffalo à Syracuse.

---

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports



EN ROULANT MA BOULE — C'est donc cet après-midi, à nos bureaux, que s'organise la Ligue Interprovinciale de baseball . . . espérons qu'elle fera revivre les jours glorieux de l'ancien circuit du même nom . . . le losange du parc Royal sera-t-il aussi heureux que celui du vieux parc Dupuis? . . . le sous-préfet Léo Cantin d'Eastview, grand quilleur devant le Seigneur, prédit que son équipe de postiers (fournitures et approvisionnement) vengera jeudi prochain à l'Académie York l'échec subi hier aux mains des rouleurs du "Droit" . . . tsk, tsk. . . .



JOS. MONGEON

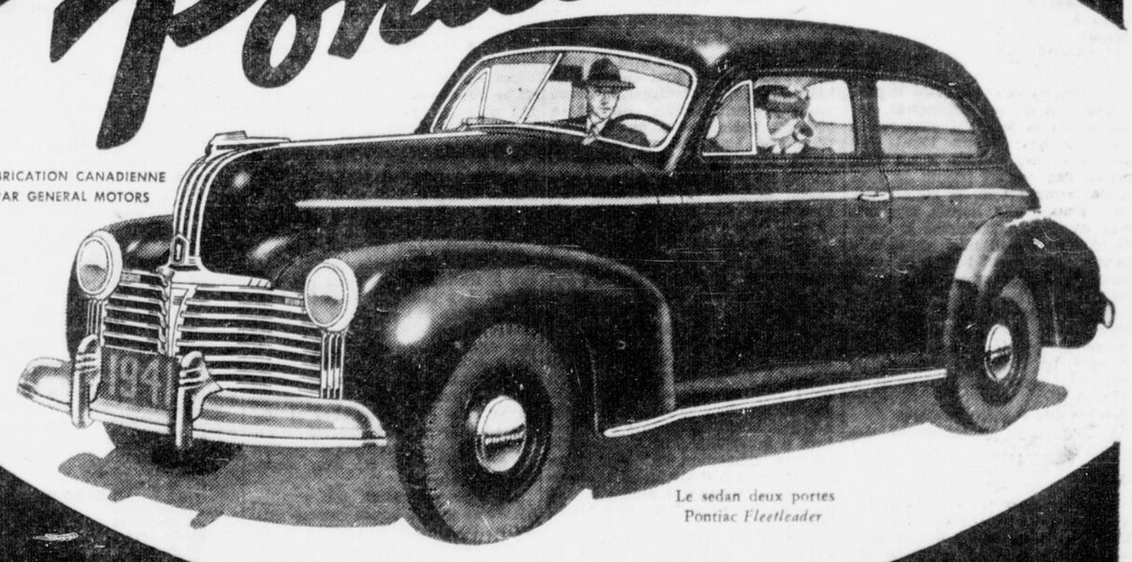
Joseph Mongeon, sportif toute l'année et libéral en temps électoral, fera une grandiose mise en scène au banquet du 17 mai, salle Ste-Anne, en l'honneur des Jeunes Canadien . . . un de mes agents secrets l'a surpris en sérieuses délibérations avec Ernest Bailey, qui se couvrit de gloire lors des manifestations du Congrès de la Langue française . . . Pierre-Emile Robert a fait marché les choses rondement hier soir pour son comité des billets . . René Barrette et Fred Gallagher des cercles de crosse et de billard sont au nombre des nouveaux collaborateurs de l'unique Pedro . . . Nap D'Amour, de même . . . Bert Neill, le dévoué président des raquetteurs, Armand Péloquin du Royal-Canadien, etc. etc., étaient à la réunion . . .

Les quilleurs de l'Imprimerie Nationale sont désolés d'apprendre la mort de la tante préférée de leur sympathique patron, M. Edmond Cloutier . . . l'Imprimeur du Roi s'est rendu d'urgence à St-Narcisse de sorte qu'il ne pourra participer aux agapes fraternelles de ses quilleurs . . . notre sympathie . . . Harry O'Neil de Smiths-Falls et "Red" Collins de Carleton-Place sont en ville de même que Prime Berthel de Buckingham afin d'aider à l'organisation de l'Interprovinciale . . . Arthur Beaulieu, l'ancien patron des sports à Gatineau, a promis son entier concours . . . D. McCourt maudissant les signaux d'arrêt "invisibles" aux coins des rues . . . avec la permission de Ti-Blanc Gariépy, nous publierons sous peu la lettre intéressante que lui envoie The-Boy Groulx de Chicago . . . à lundi . . .

Un sculpteur anglais a dit: "Dans un bloc de marbre il y a toujours une belle statue, la difficulté est de l'en tirer".

LIVRAISON IMMÉDIATE
DE TOUS LES MODÈLES 1941

Pontiac



FABRICATION CANADIENNE PAR GENERAL MOTORS

Le sedan deux portes Pontiac *Fleetleader*

Epargnez EN ACHETANT MAINTENANT AUX PLUS BAS PRIX DE 1941

IL est temps—pendant que les plus bas prix de 1941 sont encore en vigueur—de vous assurer d'un transport sûr et certain pour les milles et les année à venir. Choisissez une Pontiac afin de satisfaire le plus complètement à ce besoin—comme toute comparaison le prouvera. Vous réaliserez ainsi une *double économie!* Car la Pontiac offre une *valeur incomparable* dans le domaine des plus bas prix—une *"pleine voiture"* de caractéristiques offrant le plus haut degré de confort de roulement et de conduite, de sûreté, de commodité et de long service de tout repos. LIVRAISON IMMÉDIATE de tous les modèles des trois grandes séries de Pontiac. Faites le premier pas vers une satisfaction et une économie nouvelles en automobile . . . voyez votre marchand Pontiac aujourd'hui.

Sur tous les modèles:
Marchepieds dissimulés soustraits à la boue, la poussière, la glace ou la neige
Moteur Pontiac à tête en L de 90 CV
Genoux mécaniques les plus avancés
Nouveau style "torpédo"

P-1641F

LEWIS MOTORS Limited 601, rue Bank Tél: 2-4221

WESTBORO GARAGE — 160 Richmond Road — WESTBORO

LAVAL MOTOR SALES — 71, rue Laval — HULL

Travaillez pour la victoire... Prêtez pour vaincre!

L'indice hebdomadaire accuse un déclin de 2,2 p.c.

Les prix du gros maintient une allure ferme, cette semaine

L'indice des actions ordinaires bat de nouveau en retraite, et les opérations spéculatives touchent un bas. — Hausse du trafic-marchandises des chemins de fer.

L'INDICE A 109,9

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices:

Le trafic-marchandises des chemins de fer augmente un peu la deuxième semaine d'avril. L'accélération du mouvement des marchandises dans l'Est en regard de la semaine précédente contraste avec le ralentissement qui se produit dans l'Ouest. Les quinze premières semaines de l'année les chargements s'élèvent à 814.000 wagons, avance considérable sur la même période de 1940.

Les prix de gros sont fermes la semaine du 11 avril et l'indice général se maintient à 86.5. Les produits animaux et les métaux non ferreux montent un peu, tandis que les textiles baissent. D'autre part, les denrées sensibles haussent et l'indice passe de 70.2 à 70.7. On constate une hausse des matières premières des manufactures et des denrées alimentaires.

Les actions ordinaires déclinent encore et l'indice perd environ un point à 72.8. Les opérations spéculatives touchent un point particulièrement bas. Les compensations bancaires rétrogradent du niveau élevé du mois précédent et l'indice ajusté se place à 102.7 contre 118.9. Les obligations de tout repos n'offrent à peu près pas de changement.

L'indice hebdomadaire, représentant les fluctuations moyennes des facteurs susmentionnés, s'établit à 109.9 la semaine du 12 avril, à rapprocher de 112.3 la semaine précédente, déclin de 2.2 p.c. L'indice excède encore de 4 p.c. celui du 13 avril 1940, qui se plaçait à 105.

L'offre a été trop abondante sur le marché des bestiaux

Les prix ont fléchi, au cours de la semaine, dans presque toutes les catégories.

RESUME

L'offre a exercé un effet très sensible sur le commerce des boeufs la semaine dernière. Le marché a bien débuté mais il a fléchi plus tard en raison de l'offre un peu plus abondante; en clôture les prix étaient en baisse de 25c à 50c pour la plupart des catégories. A l'heure actuelle, même si l'offre ne dépassait que légèrement les besoins immédiats, cela suffirait pour provoquer une forte baisse de prix. Les veaux se sont vendus à prix soutenus ou en baisse de 50c; la perte s'est produite surtout à Toronto. Les porcs étaient un peu moins fermes à Toronto et un peu plus fermes sur les autres marchés; les moutons et les agneaux sont restés à peu près soutenus en raison de l'offre peu abondante.

Marchés aux boeufs de l'Est

A Toronto les boeufs et les génisses ont baissé de 25c à 35c; les boeufs lourds ont enregistré le plus gros de la perte. Cependant, les vaches et les taureaux sont restés soutenus. Les boeufs lourds de choix se sont clôturés à un prix moyen de $9.10 et les boeufs de boucherie à $7.25-$8.50. Il restait environ deux cents boeufs invendus à la clôture. A Montréal le commerce a été assez actif et les prix soutenus; les bons boeufs se sont vendus à $9-$9.50 et les bonnes vaches surtout à $6.50; il s'est fait quelques ventes à $7. Dans les Maritimes les bons boeufs étaient encore rares, mais les prix n'ont pas changé; les boeufs, bons et de choix, se sont encore vendus à $8.50-$9.50.

Marchés aux boeufs de l'Ouest

A Winnipeg le commerce des boeufs était irrégulier. A l'ouverture le marché était ferme ou en hausse de 25c, mais les arrivages plus abondants au milieu de la semaine ont fait baissé les prix de 25c à 50c. Les avis venant des centres extérieurs ont fait ralentir la demande pour l'expédition, et en attendant que la situation s'améliore dans l'Est et le Sud, il ne faudra probablement que des livraisons peu abondantes ou modérées. Il s'est vendu quelques charges de boeufs désirables de 1100 livres pour l'exportation à $9.25, mais vers la clôture les boeufs de meilleure qualité, qui étaient sous pression, n'ont pu obtenir plus que $8.75. Il y a eu une demande passable pour les quelques boeufs maigres offerts, à $6-$7.25. Calgary était languissant en clôture, les catégories intermédiaires de bieufs étaient en baisse de 25c à 50c. Les bons boeufs de boucherie variaient de $8 à $8.50, quelques-uns de choix ont fait jusqu'à $8.75. A Edmonton la situation était la même; les boeufs, bons et de choix, se sont vendus surtout à $7.75-$8.25, quelques-uns de qualité supérieure ont obtenu $8.50. A Prince-Albert il s'est vendu quelques bons boeufs à $7.50-$8; Vancouver était soutenu en raison des arrivages peu abonodants; les boeufs lourds, moyens à bons, ont fait de $8.50 à $9.

LE MARCHE AMERICAIN

A Buffalo il s'est vendu un certain nombre de boeufs canadiens d'un gros poids à $10.25-$11 et quelques espèces plus légères en descendant jusqu'à $8.80. Ces ventes équivaudraient à peu près à $8.90-$9.65 à Toronto pour les espèces lourdes et à $8.55-$8.90 pour les espèces légères. Ces prix sont un peu meilleurs que ceux de Toronto, en raison de la baisse enregistrée sur ce dernier marché, mais le commerce de Chicago est toujours faible et il est tout probable que le marché de Buffalo fléchira s'il se fait des expéditions tant soit peu importantes de l'Ontario. A St-Paul les boeufs canadiens moyens étaient cotés à $9.40-$9.75.

Les exportations sur les Etats-Unis la semaine dernière se décomposaient comme suit: 1.797 boeufs de boucherie, 279 vaches laitières, 1.708 veaux et 4.929 porcs. Ces expéditions sont les plus fortes qui aient été enregistrées en une semaine quelconque depuis un certain nombre d'années. Totaux jusqu'à date cette année: 28.303 boeufs, 3.779 vaches, 13.940 veaux et 6.027 porcs contre 28.064 boeufs, 2.423 vaches et 12.386 veaux pendant la période correspondante de 1940. Les exportations de boeufs de boucherie du 1er au 10 avril, sous le deuxième contingentement trimestriel, se sont montées à 5.420 têtes contre 8.678 têtes pendant la même période l'année dernière.

VEAUX SOUTENUS OU EN BAISSE

A Toronto, les veaux gras de qualité supérieure se sont clôturés en baisse, à $12; à Montréal, les bons veaux se sont vendus surtout à $8-$8.50, quelques-uns ont fait $9. Winnipeg était ferme, les bons veaux gras ont obtenu de $10 à $10.50; les prix forts ont été les suivants: Calgary et Edmonton $10, Prince-Albert $8.50 et Vancouver $8.

PRIX DES PORCS VARIABLES

A Toronto les porcs étaient fermes à l'ouverture mais ils étaient en baisse à la clôture; la plupart des ventes se sont faites à $11.35 pour la catégorie de base, habillée. Par contre, Montréal paraissait plus ferme; il s'est fait des ventes à l'ouverture à $11.60-$11.85 et plus tard, surtout à $11.70. A Winnipeg le ton était ferme également, la plupart des transactions variaient de $10.35 à $10.45, habillés. Calgary s'est clôturé à $10-$10.10 pour la catégorie de base; Edmonton était plus ferme en clôture à $10-$10.15. Prince-Albert était inchangé à $9.90-$10.10 et Vancouver a payé de $11.25 à $11.35.

MARCHE AUX AGNEAUX SOUTENU

La plupart des agneaux de l'Ouest offerts à Toronto étaient grossiers et lourds, mais ils se sont vendus surtout à prix soutenus, soit $9.50-$10.50; une charge a obtenu $10.75 et un lot d'agneaux de choix, légers, venant d'un parc d'engrais local, a fait $11. A l'ouverture les agneaux de printemps se sont écoulés à $9-$13 chacun, mais après lundi ils étaient invendables. A Montréal, les agneaux de printemps se sont vendus à $5-$9 chacun. Ailleurs, il n'y avait pas suffisamment d'agneaux offerts pour établir un marché. Il s'est fait quelques ventes à Winnipeg à un prix fort de $10, Calgary $8.75, Edmonton $9.50; il s'est offert quelques agneaux de printemps à Vancouver à $14-$15 pièce.

Recettes accrues des chemins de fer

Les recettes des chemins de fer s'élèvent à $36.112.595 en janvier comparativement à $30.496.689 en janvier 1940, augmentation de $5.616.906 ou de 18.4 p. c. Par suite d'une augmentation de $3.368.721 dans les dépenses d'exploitation, le revenu d'exploitation s'accroit de $1.722.057, soit de $3.372.892 à $5.094.949.

Le trafic-marchandises, mesuré en tonnes-milles payantes, augmente de 12.2 p. c. et le trafic-voyageurs est de 39.4 p. c. plus considérable qu'en 1940. Le bordereau de paye s'accroit de $1.317.650 ou de 8.1 p. c. et le nombre d'employés passe de 119.264 à 126.654, augmentation de 6.2 p. c.

La consommation de coke en 1939

En 1939, la consommation apparente de coke au Canada s'établit à 3.118.382 tonnes contre 2.700.176 en 1938. La production de coke, y compris le coke de pétrole, s'élève à 2.476.427 tonnes et les importations pour la consommation se placent à 659.783 tonnes, ce qui fait un approvisionnement disponible de 3.136.210 tonnes. Toutefois, les exportations et les réexportations s'élèvent à 84.323 tonnes et les stocks des producteurs diminuent de 66.495 tonnes, ce qui porte à 3.118.382 tonnes la quantité disponible pour utilisation au Canada pendant l'année.

La répartition de ce tonnage est la suivante: Provinces Maritimes, 398.790 tonnes; Québec, 500.502 tonnes; Ontario, 2.011.859 tonnes; et Provinces de l'Ouest, 207.231 tonnes. Dans ce calcul, il n'est pas tenu compte des expéditions interprovinciales de coke ou des changements des stocks détenus par les marchands et les consommateurs, car il n'existe pas de relevés concernant ces mouvements.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

VIANDES

Porc:	
Carcasse	11½-12c
Devant	12-14c
Derrière	14-15c
Boeuf:	
Carcasse	7-8c
Devant	7-9c
Derrière	9-12c
Veau:	
Carcasse	8-10½c
Devant	8-10c
Derrière	11-13c
Agneau:	
Carcasse	18c
Devant	16-17c
Derrière	23-25c
Poulets	27c

LEGUMES

Pommes de terre (sac de 70 livres)	70c
Carottes	le gal 10c
Betteraves	le gal 15c
Choux	5c
Oignons	gal. 10 à 15c

FRUITS

Pommes	le gal., 25-35c

TABAC

Havana	la livre, 25c
Havana (feuilles)	livre 25 à 25c
Hambourg	la livre, 47c
Comstock	la livre 35c
Wisconsin	la livre 35c

OEUFS

A-gros	25c
A-moyens	23c

BEURRE

Beurre	34c
Sirpo d'érable, le gallon	$2

Le commerce des oeufs s'améliore

LA DEMANDE EST MEILLEURE SUR LE MARCHE DE MONTREAL.

MONTREAL, le 17 avril.—Le ton de ce marché aux oeufs était plus calme au début de la semaine après avoir été très actif la semaine dernière en raison de Pâques. A mesure que la semaine s'avançait cependant le commerce s'est amélioré, et aujourd'hui les commerçants sont à compléter leurs stocks et achètent plus librement, sous une meilleure demande de la part des consommateurs. La demande d'oeufs pour fins d'entreposage est également plus active et tous les jours il s'efait quelques expéditions dans cette voie.

Les expéditions triées de l'Ontario se vendaient sur place ce matin aux prix suivants: A Gros 22, Moyens 21, Poulettes 19, catégorie B 20, C 18. Un wagon complet d'oeufs de l'Ouest de la catégorie B s'est vendu 20½, et un autre wagon complet d'oeufs "C" est offert à 18½. Les autres stocks de l'Ouest sont très limités.

Le marché aux volailles vivantes est resté soutenu cette semaine bien que la demande ait été un peu plus calme. Les arrivages ont été abondants, mais pas au point de la semaine dernière, et ils ne se vendent pas aussi promptement. Ceux de cette semaine se composent principalement de poules. On a habillé une certaine quantité de volailles de surplus pour lesquelles la demaned pour emploi immédiat est assez bonne. Les arrivages de poulets de gril vivants a été très faible cette semaine.

Du gros au détail les volailles en vie se sont vendues comme suit: poules de 5 livres et plus 19-21, 4-5 livres 18-19, moins de 4 livres 16-18. Les prix payés aux expéditeurs sont de 1c à 2c de moins que ces cours.

Le marché aux volailles habillées est toujours ferme quant au ton. Le commerce, qui était actif pendant la période de Pâques, était un peu plus calme cette semaine, mais le mouvement de volailles habillées est toujours satisfaisant et les prix sont fermes. Les gros poulets sont très rares et en demande. La demande pour les poulets de gril est bonne et les stocks offerts ne suffisent pas aux besoins.

Du gros au détail les volailles se sont vendues sur la base suivante: poulets de 5 livres et plus nourris au lait A 28½-28, nourris au lait B 26-27, catégorie B 24-24½; poules de 5 livres et plus catégorie A 20½-21½, catégorie B 19-20; dindons, de tous poids, catégorie A 28¼-28½, catégorie B 26¼-26½.

MONTREAL, le 18 avril. — Ce marché aux oeufs est ferme aujourd'hui. Les arrivages pour le commerce local sont un peu moins abondants. Les expéditions triées se vendent sur place aux prix suivants: A Gros 22, Moyns 21, Poulettes 19-19½, catégorie B 20, C 18.

ARRIVAGES D'OEUFS ABONDANTS A OTTAWA

Ce marché aux oeufs a perdu un peu de sa fermeté par suite des gros arrivages et d'une demande moins active. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les oeufs: A Gros 19, Moyens 18, Poulettes 16, catégorie B 16, C 15. Prix de gros aux détaillants: A Gros 22, Moyens 21, Poulettes 19, catégorie B 19, C 18.

Les arrivages de volailles fraîches sont nuls et les stocks de volailles congelés se vendent d'une façon satisfaisante.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en Placements.

Echéances—	%	An.	Dem.	Off.
Brit. Cons.	2½	perp.	£77¼	£78¼
1 juin	2	1944	100⅞	101⅛
1 juin	2½	19[illegible]	102	102¾
15 nov	2½	1944	102¼	103
15 oct.	3	1942	102¼	103
Perp	3		90⅝	91⅜
1 oct.	3	1949-52	98½	99¼
1 juin	3	1950-55	98⅜	99⅛
1 juin	3	1953-58	98	99
1 juil.	3¼	1946-49	102⅝	103⅜
15 nov.	3¼	1948-51	101	102
1 fév.	3¼	1948-52	101¼	102¼
1 juil.	3¼	1956-66	100	101
15 oct.	3½	1944-49	102¾	103¾
15 oct.	4	1943-45	104⅞	105⅞
15 oct.	4	1947-52	105⅝	106⅝
15 oct.	4½	1944	108⅛	109⅛
1 fév.	4½	1946	109⅜	110⅜
1 nov.	4½	1946-56	107⅜	108⅜
1 nov.	4½	1947-57	107¾	108¾
1 nov.	4½	1948-58	108½	109½
1 nov.	4½	1949-59	109⅛	110⅛
15 nov.	5	1941	101⅞	102⅝
15 oct.	5	1943	107½	108¼
Garantis par le Gouvernement du Dominion—				
C. N. R.	2	1942	100⅜	101⅜
C. N. R.	2	1943	100¾	101½
C. N. R.	2¼	1944	101¼	102
C. N. R.	2¼	1946	100⅜	101⅜
C. N. R.	3	1944	103⅛	104⅛
C. N. R.	3	1945-50	98¾	99¾
C. N. R.	3	1948-52	98¼	99¼
C. N. R.	3	1948-53	98	99
C. N. R.	3	1954-59	96¾	97¾
C. N. R.	4½	1951	113¼	114½
C. N. R.	4½	1956	113½	114¾
C. N. R.	4½	1957	114⅜	115⅜
C. N. R.	4¾	1955	115⅞	117⅛
C. N. R.	5	1954	116⅜	117⅜
C. N. R.	5	1949-69	117½	118¾
G.N.W.L.S.S.	5	1955	117⅜	118⅛
G T P	3	1962	97⅛	99⅛
Mtl Harobur	5	1949-69	117⅜	119⅛
Provinces—				
Alta	4	1954	52	56
Alta	4½	1956	54	58
C.-B.	4½	1953	99½	103
C.-B.	5½	1945	101	104
Man.	4½	1956	87	91
Man.	6	1947	95	99
N.-B.		1951	86½	89½
N.-B.	4½	1961	98	101
N.-E.	3	1950	94	97
N.-E.	4½	1960	107½	110½
Ont. Hy.	3¼	1950-53	99¼	101¼
Ont.	3	1947-5[illegible]	98	100
Ont.	4½	1949	107½	109½
Ont.	3¼	1949-51	99¼	101¼
Qué.	3	1951	91	93½
Qué.	3¼	1949	93	95½
Qué.	4½	1945-50	103	106
I. du P.-E.	3	1945	97	100
Sask	4½	1931	81	86
Sask	4	1954	68	73
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	88	92
Edmonton	4½	1967	87	91
Halifax	4½	1952	103½	106½
Montréal	4	1945	90	93
Montréal	5	1954	94	97
Montréal	4½	1971	90	93
Québec	4½	1950	100½	102½
Regina	5	1945	88	93
St-Jean	4½	1971	98½	101½
Toronto	4½	1945	106½	109½
T.-Rivières	4½	1956	97	100
Vancouver	4½	1963	91	96
Winnipeg	4½	1960	100½	104½
M. C. S.	4	1948	94	97
Mtl Met.	4½	1962	94	97
Mtl Met.	4	1947	94	97

Strictement sujet au changement.

Le bilan de la Banque du Canada

ARRETE AU MERCREDI 16 AVRIL 1941

PASSIF:

1. Capital versé		$ 5.000.000,00
2. Fonds de réserve		2.722.909,88
3. Billets en circulaton		375.725.878,60
4. Dépôts:		
a) Gouvernement fédéral	$8.978.587,36	
b) Gouvernements provinciaux		
c) Banques à charte	217.869.458,73	
d) Autres dépôts	16.778.629,29	
Total		243.626.675,38
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères		
6. Tout autre passif		7.747.801,85
Total		$635.823.265,71

* * *

ACTIF:

1. Réserve:		
Monnaies et lingots d'or		
Lingots d'argent		
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique	$105.023.765,56	
Autres devises de pays à étalon-or		
Total		$105.023.765,56
2. Monnaies divisionnaires		837.606,37
3. Effets escomptés		
4. Avances:		
a) au Gouvernement fédéral		
b) aux Gouvernements provinciaux		
c) aux banques à charte et autres banques		
Total		
5. Effets achetés sur le marché libre. Bons du Trésor exceptés		
6. Placements:		
a) Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux	391.254.659,54	
b) Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux	116.714.673,49	
c) Autres valeurs		
Total		507.969.333,03
7. Immeubles de la Banque		1.717.693,21
8. Tout autre actif		20.274.867,34
Total		$635.823.265,71

Conseils aux propriétaires de troupeaux laitiers

Un bulletin faisant partie de la Série de production en temps de guerre, et intitulé "La production du lait qui paie", vient d'être publié par l'Office du ravitaillement en produits agricoles. Nous y voyons que les bons cultivateurs, soucieux de développer une industrie laitière reposant sur de solides bases donnent une attention toute spéciale à quatre grands facteurs — la productivité des bestiaux et des récoltes; l'emploi économique de la main-d'oeuvre; l'emploi économique du capital qui comprend aussi les machines agricoles; et une production assez abondante, sans quoi il est impossible d'établir des frais d'exploitation modérés.

Ces quatre facteurs sont reliés les uns aux autres et leur combinaison est indispensable à l'établissement d'une bonne industrie laitière. On trouvera dans ce bulletin des renseignements complets sur les différents aspects de l'industrie, ainsi qu'une analyse financière des fermes qui ont vendu leur lait pour la consommation en nature dans l'Ontario en 1937-38 et un deuxième tableau de chiffres établissant une comparaison entre le revenu de différentes sources (récoltes, industrie laitière, porcs et volailles) sur toutes les fermes, et le revenu des deux meilleures fermes de chaque zone laitière de l'Ontario dont le lait était vendu pour la consommation en nature. On peut se procurer ce bulletin gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension au Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

Eligibles au service civil

La Commission du service civil annonce, à la suite d'examens, une liste d'éligibles aux postes de commis du grade 2, et de garçons de bureau.

Voici les noms des candidats d'Ottawa, de Hull et la région qui se sont classés comme commis du grade 2:

Ottawa—Melvin E. C. Clarke, Marie-A. Bonneville, Germaine-M. Bissonnette, Samuel MacCallum, Harry R. Plewes, Doreen E. Armstrong, Mary R. Kelly, Aileen A. Morrisey, Muriel F. Smith, Olga B. Bishop, Reta J. Boyd; Joseph A. Sauder, Gerald Deschênes, Sam Yanover, Eleanor L. Crossfield, Thomas V. McIntosh, George F. Bishop, Lillian M. Dennis, Ina Margaret Eagleson, Sol Feldman, Odilla E. Lenz, Jean-P. Beaulieu, Rhoda E. MacDonald, Meriam N. Spratt, Ida E. Craig.

Marie-S. Chiasson, Florence V. Clemen, Marie-B.-M.-S. Pagé, Marie-R.-M. Tremblay, Juliette Trudel, Constantine-W. Gamouras, Doreen Trentadue, Pearl I. L. Huot, William C. McPherson, Margaret J. Carlyle, Foster P. L. Goudie, Georges-P. Lafontaine, George F. Robb, John A. Moore, Nellie Jones, John F. Maguire, Joseph C. McDonald, Stanley Leeson, J. W. A. M. Cameron, James C. Kelity, Betty M. MacDonald, Rolande-A. Dompierre, Marie-C.-P. Legaré, Clement E. Kraemer, Lorne S. Lamont, Paul-E. Proulx, Alfred-A. Laberge, Margaret MacDonald.

Marie T. Danis, Mary B. Preston, Charles A. Howard, M. E. L. Pettigrew, Edward P. Friesen, Dorothea M. McDonell, Stanley R. Fisher, George H. Crowder, Norman L. McCallum, Marjorie V. Gage, Doris M. M. Bradley, Erbert M. A. Sparks, Herman A. Flegel, Mary B. Kavanagh, Albert Champagne, Frank V. Cairns, Mary H. Bass, Albert C. Scruton, Flora Macsweyn, Stella M. Flannigan, Alice H. Kearns, Janet I. Cotie, Thérèse-F.-M. Beauregard, Marie-T. Poirier, Edouard-C. Lavigne, John R. Law, Margaret J. MacDonald, Phyllis Marian Larkin, Charles E. Hickman, Jean-P. Beaudry, Marcel-J.-J. Jarry, Juliette-M. Cossette.

Marcel Grenier, Eva-M. Poirier, Ethel V. L. Bovey, Rose E. Lappan, Ethel L. Toop, Jean Boisvert, Laurencia B. C. Boudreault, Lionel Lebel, Morgan F. Meagher, Olga E. Lange, Edgar A. Clayton, Richard J. Wood, Allen B. Stanley, Marion M. L. Byers, Blanche-Y. Lebel, Loyal A. Thomson, Margaret Sully, Marie-L.-C. Terrien, Francis J. O'Meara, Ethel M. Merritt, Donald-W. Hamilton, Vaudrey Fals, Dorothy J. R. Watson, Gordon Boland, Philip F. Manion, Constance M. Casey, Paul-P.-E. Morrissette, Jean-P. Chénier, George-P. Ringrose, Marguerite M. McCaffrey, Marie-G. Levasseur, Mary E. Quinn, Annette Laflèche, Gertrude Lapointe, Marion H. McIntyre, Georgette Papineau, Gérard Bernier, Elizabeth Brownrigg, Corinne Touchette, Raymond Fayette, Arthur S. Hunting, Edna W. Hudson, Evelyn M. Davis, Michael Kishensky, Norman W. Forbes.

Hull, et ailleurs dans la région: Marie-G.-L. Dompierre, Hull; Irène-N. Dufresne, Hull; Gladys Irvine, Cornwall; Mary A. Lockie, North-Bay; Lionel Tessier, Hull; Lucienne Séguin, Hawkesbury; James G. Gillie, Arnprior; Marie-R.-I. St-Laurent, Hull; Lois A. McMillan, Prescott; Gertrude Gaudreau, Hull; Paul-E. Carisse, Hull; Aileen M. Findlay, Smiths Falls; Mildred A. E. Clary, Cornwall; Mitchel L. Pallington, North-Bay.

GARÇONS DE BUREAU

Les suivants se sont classés éligibles à la position de garçons de bureau:

Ottawa: Alfred W. Hanson, William L. Bradley, John R. Kenney, John F. Cottee, Joseph-C.-M. DeBlois, Louis-P. Cavanagh, Walter C. Barlow, Jean-P. Leslauriers, Kenneth McD. Cooke, John C. Brady, Patrick A. Hogan, William P. Bova, Jean-L.-P. Carrière, Roger Latendresse, Jean R. O'Leary, Pierre-B. Lebel, James Hooper, Charles Consenzo, Jean-M. Groulx, Maurice De Erbsted, Alex Polowin, Harold M. Kirk, William S. Bramah, Vincent-A. LaPlante, Charles-G. Paquette, Joseph-R. Lemieux, John Hughes, Thomas L. Preston, Thomas C. King, Edmond P. Conlon, Victor J. Baxter, Bernard Lepage, Warren K. Scharf.

Hull, et ailleurs dans la région: Jean-P. Dallaire, Eastview; Benjamin H. Dunn, Aylmer-Est; Lucien-G. St-Laurent, Hull; William A. Stinson, Bell's Corners; Jacques-E. Parent, Hull; Clifford J. Murphy, Buckingham; Gérard-Y. Lalonde, Hull; Paul Radford et Peter Jones, Westboro; Melrose M. Pilkington, Aylmer-Est; Gordon S. Hodgins, Stittsville; Léopold Simoneau, Gilles Lusignan, George-H. Gagné, Marcel Gratton, Joseph-T.-G. Gallipeau, tous de Hull.

Joseph-A.-A. Duquette, Rockland; Leo C. Fleming, Eastview; Joseph-J.-R. Renaud, Aylmer; Erle M. Milks, Chelsea; Joseph L.-C. Sabourin, Aylmer; Conrad-R.-D.-J. Sincennes, Eastview; Antonio Fortier, Cumberland; Roger Comte, Réal Mainville, Marcel Legris, Marcel-J.-P. Fortin, tous de Hull.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 12 avril (qui renfermait le congé du Vendredi Saint) les chargements diminuent à 54.974 wagons en regard de 58.850 la semaine précédente; mais le nombre-indice, ajusté pour les congés, etc., avance de 125.1 à 126.7. La quinzième semaine de 1940 (qui ne renfermait pas de congé), les chargements s'établissaient à 50.348 wagons et le nombre-indice se plaçait à 107.2. Ces indices sont sur la base 100 en 1935-1939.

Une commission agricole spéciale

Un arrêté ministériel vient d'être passé pour établir une Commission des produits spéciaux. Cette commission aura les mêmes pouvoirs et les mêmes fonctions que la Commission du bacon et la Commission des produits laitiers. Elle s'occupera d'un certain nombre de produits agricoles, préparés ou non, que l'on exportera en Grande-Bretagne pendant la durée de la guerre, pour lesquels on n'a pas établi de commissions spéciales en vertu d'ententes intervenues avec le ministère britannique des denrées.

Une entente qui vient d'être conclue avec le ministère britannique pour l'extraction des oeufs, exige l'existence de cette commission. On croit que d'autres ententes seront passées avec Londres pour l'exportatio de denrées autres que le bacon et les produits laitiers.

La commission pourra nommer des comités de conseillers et y nommer des représentants des agriculteurs intéressés à la production des produits qui doivent être exportés.

Les membres de la commission sont: A.-M. Shaw, directeur du service des marchés au ministère de l'Agriculture; R.-S. Hamer, directeur du service de production au ministère de l'Agriculture; T.-G. Major, chef du service des denrées au ministère du Commerce.

Jean Vallerand commentateur personnel

Les membres du Bloc Universitaire et leurs amis avaient le plaisir d'entendre M. Jean Vallerand commenter les oeuvres entendues à l'Assiette à musique. On sait que l'Assiette à musique est une institution du Bloc Universitaire qui réunit des musicophiles pour l'audition de disques à la Bibliothèque Carnegie. Les directeurs de cette association culturelle avaient invité M. Jean Vallerand, jeune musicographe bien connu de Montréal, à venir présenter quelques chefs-d'oeuvre à l'audition d'hier soir.

M. Jean Vallerand avait choisi les oeuvres suivantes: Symphonie en Sol mineur (no 40), de Mozart; Prélude à Parsifal, de Wagner; Prélude à l'Après-midi d'un Faune, de Debussy; et Petrouchka, de Stravinsky.

D'une façon très personnelle et dans un style d'une heureuse imagerie M. Vallerand fit voir aux musicophiles réunis l'évolution de la technique musicale de Mozart à Stravinsky.

Chaque musicien, dit-il en substance, se trouve dans la forêt musicale. Il lui faut défricher sa part de forêt. Il y a bien des musiciens de trentième ordre qui s'amusent à arrondir les souches; ceux-là ne font point progresser la musique. Mais les maîtres abattent toujours quelques arbres qui laissent apercevoir des paysages nouveaux. Il ne saurait cependant être question d'aller abattre les arbres dix milles plus loin: chacun a à travailler dans la clairière musicale de son temps; il n'est donc pas entièrement libre; il a toujours cependant la liberté de tailler dans la direction de son choix.

On peut diviser la musique en deux grandes écoles, ou plutôt grouper les musiciens autour de deux pôles: le pôle classique et le pôle moderne. Le pôle classique est d'origine allemande; il est basé sur une conception verticale de l'expression musicale, c'est-à-dire sur l'accord dans une tonalité donnée. On reconnaît là le pôle Bach-Haydn-Haëndel-Mozart - Beethoven - Wagner, etc. Toute la musique classique est allemande. Gounod et Verdi font de la muisque allemande, dit M. Vallerand. Il y a bien chez eux une certaine mentalité française ou italienne, mais cela reste d'expression allemande.

Le pôle moderne, lui, qui groupe Debussy, Ravel, Stravinsky, Milhaud, Honegger, Prokokieff, etc., a voulu sortir des limites classiques de la tonalité et de l'accord dans une tonalité définie. Il y a là certes un enrichissement: on accepte tout assemblage de notes possible pourvu qu'il soit beau. Le beau devient la seule règle; aucune autre loi ne prévaut: on comprend alors comment les modernes n'aient pu parvenir à créer une forme particulière d'expression musicale (comme la sonate). Ici c'est le royaume de la personnalité.

Reprenant ces considérations à propos de chacun des musiciens entendus hier, M. Vallerand dit à peu près ceci.

Le chant de Mozart, tout le chant de Mozart, celui en particulier de la 40ème que nous entendrons tout à l'heure, est le chant d'un homme en face de l'univers. Cela n'est l'expression d'aucune idée ou sentiment particuliers; comme Claudel, c'est le chant d'une vision totale du monde.

Wagner lui, au contraire, croit aux idées-forces et au surhomme; il fait de la musique sur des idées et des sentiments particuliers; il a poussé les lois classiques à leur ultime limite, c'est pourquoi après Wagner il fallait reculer ou trouver une autre loi musicale.

Debussy a trouvé cette autre loi. Le Prélude à l'Après-midi d'un Faune est une tentative de nous mettre en état de grâce poétique pour préparer l'audition du poème de Mallarmé. C'est une musique de suggestion, d'état d'âme.

Quant à Petrouchka, c'est un ballet comique, un ballet russe dont le lieu est une festa (une foire) où se superposent à des données rustiques un symbolisme à trois étages qui aboutit à la glorification de l'homme qui domine le monde. C'est une histoire d'amour triste (Petrouchka est le Pulcinella russe), mais c'est peut-être surtout un symbole de l'humanité spirtualisée.

M. Jean Vallerand a apporté force précisions techniques très intéressantes et très utiles à la compréhension de toute musique.

M. Guy Sylvestre a présenté M. Jean Vallerand. On trouvera dans une autre page le texte de cette présentation. M. Jean-Jacques Tremblay remercia le commentateur qui avait été très vivement applaudi.

M. Henri Charbonneau présidait l'audition.

Gratis

Une nouveauté des plus utiles et des plus populaires pour les automobilistes.

Une reproduction miniature de

VOTRE PLAQUE DE PERMIS 1941

sur une chaine à clefs

Ontario — lettrage vert sur plastique blanc
Québec — lettrage blanc sur fond vert.

AVEC 6 GALLONS OU PLUS D'ESSENCE



Une bonne manière pour retrouver vos clefs perdues . . . La quantité est limitée. Empressez-vous de vous procurer ces UTILES anneaux à clefs nouveauté.

Chez ces Marchands et Postes Parfield

OTTAWA—Angles des rues Wellington et Sherbrooke; Rue St-Patrick, près de l'avenue King Edward; 80, rue Dalhousie, près Sussex; S. & S. Auto Parts, rue Wellington, près Preston.

EASTVIEW—82, Chemin Montreal.

ALMONTE—Mel Lockhart.

BULL—Angle des rues Maisonneuve et Cartier; Bélanger-Taeger Sales & Service, 108, rue Montcalm; M. Taillefer, Chemin d'Aylmer, Val-Tétreau.

SMITHS FALLS — Guardian Service Station, 21, rue Union.

PERTH—Guardian Service Station, Route no 15.

Les canons des parcs seront changés en obus

Il y a plus de vingt ans, des objets à l'aspect étrange furent déposés dans les parcs, sur les pelouses, et devant les édifices publics et militaires par tout le Canada. Ces objets, jadis terribles, mais devenus inoffensifs, étaient des canons allemands, des mitrailleuses, des pièces d'artilerie, des mortiers et ainsi de suite, arrachés à l'ennemi par des régiments canadiens victorieux. Ces trophées de guerre portaient les marques de la bataille. Ils rappelaient aux Canadiens le rôle glorieux joué par leurs pères, leurs fils et leurs frères sur les champs de Flandre de 1914 à 1918.

Aujourd'hui un grand mouvement a été entrepris pour rendre ces trophées de guerre aux Allemands. On se propose d'en faire des paquets bien emballés et de les expédier en toute hâte. Ces paquets vont prendre la

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 14 rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7926.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240

Ingénieurs

J.-D. CHENE, B.S.A., ingénieur conseil, plans, devis, surveillance tous genres de constructions, édifices, etc. 163-A, Notre-Dame, Hull.

Gardes-Malades 86

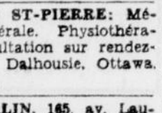
RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame Hull 4-2223 86

Mlle CECILE ROYER, G.M.G.E. Service privé, 51, Langevin, Hull. 2-8192. 86-1 ms

MARIE-BERTHE JOANISSE, G. M. G. E. Service privé, 192, Maisonneuve, Hull. 3-1259 1 ms

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4-0951. 75

J. LADELPHA, D.S.C.
Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

GENERAL
WINDOW CLEANING SERVICE
Magasins - Bureaux - Résidences
Nettoyage sans poussière de
Tapisserie - Plafonds - Murs
Responsabilité complète.
4-3141

TOITS REPARES
Nous reparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Charbon - Charbon
Pourquoi payer plus?
Appelez 2-0241
CHARBON
Grosseur Domestique
$11.00 et plus la tonne
Alberta - Américain - Gallois
Ecossais et Coke LaSalle
et Hamilton
D. Grandmaître
71, Chemin Montréal

Remerciements 2

LAFERRIERE. — MM. Raoul et Hervé Raizenne et la famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Alban Laferrière, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 2-91

Fiançailles 3

ROY-ALLARD. — Le docteur et Mme Stanislas Allard, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille, Marthe, au sous-lieutenant Gabriel Roy, fils de M. et Mme L.-G. Roy, d'Ottawa. Le mariage sera célébré le 10 mai, dans la plus stricte intimité. Pas de faire-part. 88806-3-91

Mariages 4

CHARTRAND-FRAPPIER. — M. et Mme Fabien Frappier, de Thurso, Qué., annoncent le mariage de leur fille, Simonne, à M. J.-B. Chartrand, fils de Mme O.-E. Chartrand, de Cyrville, Ont., et de M. Chartrand, décédé. Le mariage aura lieu le 1er mai, à Thurso, à 8 heures. Pas de faire-part. 88765-4-91

PAGEAU-BRISEBOIS. — M. Horace Brisebois annonce le mariage de sa fille, Jeanne, à M. Lionel Pageau, fils de M. et Mme A.-E. Pageau. Le mariage aura lieu en la Basilique d'Ottawa, mardi le 16 mai. 88870-4-91

Décès 6

HURTUBISE. — A sa demeure, 1, rue Gladu, Eastview, vendredi le 18 avril 1941, Hélène Parisien, épouse bien-aimée d'Antoine Hurtubise, à l'âge de 84 ans. Funérailles lundi le 21 courant. Le cortège funèbre quittera l'adresse susmentionnée, à 8 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de Lourdes, Eastview, où le service sera chanté à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Journaux de Montréal, veuillez reproduire. 6-91

LAVERDURE. — A 81, Maisonneuve, Hull, vendredi le 18 avril 1941, Slovie Laverdure, à l'âge de 78 ans et 11 mois. Funérailles lundi le 21 courant. Le cortège quittera la demeure de M. Isidore Ducharme, 81, Maisonneuve, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 6-91

MONETTE - BEAUDRY.—Décédée dans un hôpital local vendredi le 18 avril 1941, Emma Marie Gravelle, épouse en premières noces de feu Alfred Monette et en deuxièmes noces de feu Napoleon Beaudry, à l'âge de 75 ans. Funérailles lundi le 21 avril à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 81

RIVARD. — Dans un hôpital de Montréal, Napoléon Rivard, époux de Regina Goulet, à l'âge de 61 ans et 9 mois. Funérailles auront lieu à Montréal. 6-91

Service anniversaire 9

BRUNETTE. — Lundi le 21 avril, à 7 heures 30, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview, sera chanté un service anniversaire, pour le repos de l'âme de M. Louis-Joseph Brunette, recommandé par la famille. 9-91

COURVILLE. — Lundi le 21 avril, à 8 heures, en l'église St-Jean-Baptiste, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme F.-X. Courville. 88195-9-91

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur) 14

MECANICIEN d'expérience. S'adresser, 154, George, Blondin Motors. 88808-14-91

FILLE pour servir les tables et une autre pour la cuisine. 183, Broad. 14-91

FEMMES pour ouvrage de manufacture, en dehors de la ville, industrie de guerre; doivent être âgées de plus de 18 ans, célibataire; pesant en moyenne 100 livres, hauteur moyenne 5 pieds 2 pouces. Répondre en mentionnant instruction, nationalité et nationalité du père et de la mère, à case 45, "Le Droit", Ottawa. 14-91

COUPLE sans enfant demande 2 pièces, non meublées, dans Basse-Ville ou Côte-de-Sable. Paierait $20 à $25 par mois. Ecrire case 50, Le Droit, Ottawa. 14-J.N.O.

Servantes demandées 15

CUISINIERE générale, références exigées, $25. Tél. 2-7593. 257 Laurier, Hull. 15-91

BONNE générale à 310, rue Clarence. Tél. 4-1143. 91

MENAGERE demandée. S'adresser 277-C, rue Water. 88876-15-92

SERVANTE générale, doit parler l'anglais, principalement de la bonne cuisson ordinaire, doit être distinguée, propre et miticuleuse. Gages $20. Jeune fille seulement. S'adresser à M. St-Georges, 410, rue Hamilton. 8-0634. 763-15-91

BONNE à tout faire, assez âgée. 28½, Catherine, Clarkstown. 774-15-93

DEUX filles de campagne, ouvrage de maison, pas de cuisine, bon salaire. 289, Wilbrod. 15-93

BONNE à tout faire. Références. 216, Manor Road, Rockcliffe; 3-4752. 15-91

Agents demandés 18

VENDEURS et vendeuses, pour Hull, Ottawa et campagne. Produits France-Canada. 331, rue Dalhousie. 18-ven-sam.

VENDEURS pour peintures et ciment de toits. Un mode de vente vous avantage dans la concurrence. Fabrication canadienne. Expédiés de Toronto, United Builders Co., 6007, Euclid, Cleveland, Ohio, E.-U. 18-90

Hommes demandés 20

APPRENEZ le métier de barbier, Moler Barber School, licence du gouvernement, 292, Dalhousie, Ottawa. 20

TERRITOIRE Rawleigh maintenant vacant. Excellente occasion pour homme qui désire position permanente et profitable. Commencez immédiatement. Ecrivez Rawleigh, Dépt. ML-314-K-D, Montréal, Canada. 20-91

DEVENEZ DETECTIVE, Agent-Secret. Hommes ambitieux 18 ans et plus demandés immédiatement. Informations gratis. C.-N. Julien, Boite 25, Station T., Montréal. 20

DEVENEZ DETECTIVE, Agent-Secret. Hommes ambitieux, 18 ans et plus demandés immédiatement. Informations gratis. C.-M. Julien, boite 25, Station T, Montréal. 20-sam.

A vendre 25

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-JNO

SI VOUS voulez épargner, venez nous voir, et vous trouverez 2,500 paires de chaussures refaites, et toutes sortes de linge usagé. 68, York, Ottawa, et aussi à Buckingham, angle St-Joseph et St-Charles. 25

MACHINE Singer (tailleur), table à diner, ronde, moustiquaires, stores. S'adresser, 200 Daly le soir. 25

BON piano, parfait état, $25, divan studio 3 morceaux, $45. H.-R. Paquin, Hull 25

POELES NEUFS; usagés, $10 en montant. J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull. 25

BOIS neuf, 2e qualité, 1" et 2", très bas prix. M. Palmer & Son, 220, St-Rédempteur, Hull. 2-2924. 25-1 ms

CARROSSE anglais, $9.75; chaise en simili-cuir, $6; mobilier de chambre à coucher, $59; canapé studio, $18; mobilier de salle à manger, $45; mobilier de vivoir Kroehler de 3 pièces, $18; glacière, $6; petit mobilier de rotin, $6; Poêle électrique Gurney, $89. Cecil Leach & Co., 712, Somerset. 25

RECOUVERTURES
SPECIALISTES en recouvertures, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 5-1427.

GLACIERES, une quantité limitée disponible, diverses grosseurs, $5 et plus. Orme Limited, 175, Sparks. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington Hull. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, $2 et plus par mois. Orme Limited, 175, Sparks. 25

CHAISE de barbier, en bois, miroir 3 x 5½. 43, Musgrove, près Rideau. 762-25-91

HOTPOINT, gros courant, fourneau élevé. Garanti bon état. Aubaine. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

PIANO "William" en bonne condition, bon marché. S'adresser à 232, Champlain, Hull. Tel. 2-4697 25-93

JEUNE VACHE à lait, bonne laitière. 59, rue Chauveau, Hull. 25-91

4 LOTS, 50 x 100, en bloc ou séparément. Près gare de Gatineau-Mill. S'adresser, Mme Eugène Charette, Ste-Rose-de-Lima, Qué., R.R. 1. 88175-25-sam.

LIMITE à bois, 20 millions de pieds, merisiers, mesure de l'ingénieur forestier, située à 75 milles du port de Québec, près du chemin de fer. A vendre, $6 du mille pieds. S'adresser, E. Lemieux, 114, des Franciscains, Québec. 87609-25-lun-mer-sam.

CHASSIS et portes, seconde main, aussi bois de construction. 360, St-André. 773-25-91

MANTEAU caracul brun, bon état. Bonne aubaine. $10. 4-1294. 88423-25-91

AMEUBLEMENT de salle à diner. S'adresser, 105, Water. 88830-25-91

10 CHEVAUX. S'adresser, Ecurie Dupuis, angle Laurier et Reboul, Hull; 2-0771. 88415-25-90

Propriété à vendre 28

CONNAUGHT-GARDEN, rue Foley, 9 lots, maison, tout clôturé, $550 comptant. Ecrire 476, 4e Ave. Limoilou, Qué. 28-1 ms

PRIX D'AUBAINE, $4,300, très jolie résidence isolée, brique, située dans le district de Sandy-Hill, 5 chambres à coucher, système eau chaude, réseau électrique spécial pour poêle, garage. Maison idéale pour grande famille, ou peut être convertie en duplex. Visible sur appointement avec le propriétaire. Signalez 3-7536. 88870-28-91

Divers 100

J'ANNONCE au public qu'en considération de la maladie de notre encanteur, David Lalonde, je présente mes services comme encanteur. Je possède 10 années d'expérience dans Québec ou Ontario. Wilfrid Cadieux, R.R. 4, Alexandria, Ont. Téléphone: 32, L. 6. 100

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

Maisons à vendre 26

90, RUE NELSON, maison, très bonne condition, possession 1er mai. $3,800.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe. — Tél: 2-2691.
Propriétés gérées et vendues.
Listes sollicitées. 25

MAISON, à Rockland, Ont., grand'rue, 8 pièces. S'adresser, Conrad Lauzon, Bourget, Ont. 88841-26-94

Ferme demandée

ON demande une ferme d'à peu près 100 acres dont au moins la moitié en culture, dans le district de Gatineau, près de la rivière, d'un lac ou d'un ruisseau, pas plus de 20 milles d'Ottawa. Répondre immédiatement à case 55, Le Droit, mentionnant la localité, l'état des immeubles s'il y a lieu et le prix. 88807-31-91

Terre à vendre 33

TERRE à 22 milles de la ville sur la Gatineau, comprenant 161 arpents, dont 100 sont cultivables; le reste est en bois de qualité. Tout le labour est fait et la terre est bonne. Grains de semence. Toute la machinerie est comprise dans la vente. 10 vaches laitières et 6 autres; aussi 2 bons chevaux. Cause de vente: vieillesse. Tél: 4-0546.

A louer 38

CHAMBRE, chambre et pension, petit appartement. S'adresser, 112, du Pont, Hull; 3-3350. 764-38-91

CHAMBRE dans famille de deux personnes, femme âgée préférée. 360, Murray. 38-91

CHAMBRE, près rue Principale, Hull. Signalez 2-7826. 768-38-91

EPICERIE, 10e concession de Clarence-Creek. Central. S'adresser, Elie Lalonde, Cumberland, Ont., R.R. 2. 88865-38-sam.

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

APPARTEMENT, nouvellement décoré. Signalez 3-4517. 672-38-91

APPARTEMENT 4 pièces. S'adresser, 299, Maisonneuve, Hull; 4-0512

WRIGHTVILLE, plain-pied, 4 pièces, éclairé, eau chaude, bain, garage. 35, Demontigny, Hull. 38-91

Chambre à louer 44

CHAMBRE-BOUDOIR, dans famille distinguée, sans enfant. Usage téléphone, rue Victoria, Hull; 2-2917. 704-44-mar-jeu-sam.

Bicycles 52

BICYCLES C.C.M., modèles 1941 H. Lafleur, serrurier, 182, du Pont, Hull. 52-1 ms

Automobiles 54

SEDAN Pontiac 1940; sedan Dodge 1937; sedan Custom Graham 1938; sedan Pontiac 1939; sedan Master de 1938; coach Ford 1939 et 15 autres modèles récents aux plus bas prix. Conditions faciles. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull; 2-7813.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393. 54

NOTE crédit, $135 pour $60, sur automobile ou camion neuf ou usage. 3-5559, soir. 88822-54

AUBAINE pour prompt acheteur. Automobile Chrysler, 8 cylindres, bon état. Ecrire ou se rendre à l'Hôtellerie Charest, St-Pierre-de-Wakefield. 776-54-86

Transport 57

"NATIONAL TRANSFERT". Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 40, rue McGee. 3-9993. 57-J.N.O

Entrepreneur 91

GEO. FILLION: Entrepreneur-briquetier. Estimés gratis sur demande. 46, du Pont, Hull. 2-0051 91-1 ms

Poussins

POUSSINS de toutes sortes. J.-A. Gascon, Clarence-Creek, Ont.

SOUMISSIONS POUR IMPRESSIONS
Des soumissions cachetées, adressées au Bureau des Commissaires, immeuble Transportation, portant la suscription "Soumission pour impression de publicité", seront reçues par le secrétaire du bureau jusqu'à peudi le 24me jour d'avril 1941, à midi, pour l'impression du Guide officiel des touristes, relatif à l'oeuvre du Bureau de publicité. Les devis peuvent être obtenus du secrétaire du Bureau, 50, rue Elgin. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Daté à Ottawa, ce 17me jour d'avril 1941.

AVIS AUX CREANCIERS ET AUX AUTRES
Dans l'affaire de la succession de Hedwidge (Hedwige) Challfour, veuve, décédée
Toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte susmentionnée, ci-devant de la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton, qui décéda le 19me jour de mars 1941, sont priées de déposer une preuve d'icelles chez le soussigné le ou avant le 1er jour de mai 1941.
Après cette date ces biens seront distribués seulement en considérant les réclamations qui auront été communiquées alors au soussigné.
Daté à Ottawa, ce 31me jour de mars 1941.
CAPITAL TRUCT CORPORATION LIMITED
Exécutrice,
10, rue Metcalfe, Ottawa.
J.-P. Labelle,
immeuble Banque Canadienne Nationale,
rue Rideau, Ottawa.
Procureur pour la Capital Trust Corporation Ltd.

AUTOMOBILES

Sedan DeLuxe DODGE de 1937
$695
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
860, rue Bank 5-1681

AUTOMOBILES

Spécial d'aujourd'hui
Sedan Buick spécial de 1933, radio et chaufferette.
$575
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert 2-5471
3, ave Irving 8-1840

Bureaux à louer

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O.

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview, 3-6412. 53

Fourrures 58

L. GIROUX: Réductions spéciales pour avril et mai, pour ce qui concerne vos fourrures, doublures. 164, St-Patrice, 4-3065, après le 1er mai à 93, rue Bolton. 775-58-91

Plombiers 65

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche & Fils, 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Combustible 74

ALFRID ARVISAIS: Slab bois franc, $9, slab bois mou, 4', $6 la corde, au voyage coupé, $2, et $2.50 pour le bois franc. 258, Maisonneuve, 2-8334. 74

SLAB bois mou, $6 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; slab de bois franc, $9; bois mou de corde $7. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8384. 74

SLAB coupée et blocs, voyage $1.50, $2. Oscar Lambert 2-6965. 74

SLAB bois mou, $6. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull. 2-9767. 74

BOIS franc et mou, au voyage $1.50 et $2.50. Huot, 135, Nelson. 3-4942. 74

TREPANIER & FRERES, 55, Coallier, Hull: Bois franc et mou toutes sortes, prix raisonnables. Spécialités dans le déménagement pour 1er mai. Sinalez 2-1873. 74-1 ms

A vendre ou à louer 101

GARAGE et maison. Prix raisonnable. S'adresser, J.-A. Laniel, Rockland, Ont. 101-sam.

Les Japonais ont pris Ningpo

(Presse associée)

SHANGHAI, le 19. — On rapporte aujourd'hui que des troupes japonaises, ayant à leur disposition des navires de guerre et des avions, ont pris le port de Ning-Po, province de Tchékiang, dans une offensive de canaux de ravitaillement du gouvernement chinois de Tchoung-King.

Ning-Po, un des principaux ports chinois, ouvert en vertu du traité de Nankin de 1842, est à 100 milles au sud de Shanghaï et a servi de lien important de communications entre le nord de la Chine et le gouvernement de Tchoung-King, disent des observateurs neurtres.

Un porte-parole militaire déclare que les Japonais ont réussi à opérer plusieurs débarquements de surprise sur les côtes des provinces de Tchékiang et de Foukien.

Ning-Po ne fut pas attaqué auparavant pendant la guerre sino-japonaise, qui dure depuis quatre ans.

Des nouvelles reçues ici disent que l'occupation du port a été le couronnement d'une semaine de bombardements japonais pendant lesquels la plus grande partie de la population civile de 200,000 habitants opéra son évacuation. Les nouvelles disent aussi que les Japonais ont capturé Shaohing, ville située sur le chemin de fer Ning-Po-éHang-Tchéou, Shanghaï.

SHANGHAI, le 19 — (P.A.) — On rapporte de bonne heure aujourd'hui le bombardement et la prise par les Japonais de Ningpo, important port de la province de Chékiang, et point de communication et de ravitaillement entre Shanghaï et le gouvernement de Chungking.

Durant les quatre années de la guerre sino-japonaise, Ningpo avait rarement été attaqué.

La ville tomba après un assaut de neuf heures par les troupes de terre japonaises aidées de la marine et de l'aviation.

(Le Japon n'a pas annoncé officiellement la prise de ce port, mais l'armée dit que cette capture rapproche les troupes de la ville britannique de Hong Kong.)

Des nouvelles arrivant ici disent que la ville de Ningpo avait été évacuée après les bombardements que l'on commença au début de la semaine.

APPEL URGENT

Les Etats-Unis ont annoncé un rabais forcé du gouvernement sur la production des automobiles de plaisance et des camions. Le Canada fera de même.

LA GRANDE RARETÉ

des autos neufs et d'occasion produira une grande hausse des prix. Venez choisir votre auto neuf: Chevrolet, Buick ou Camion Chevrolet, tandis que nous en avons en assortiment.

AUTOS USAGÉS

Nous avons le meilleur assortiment en ville, se vendant aux anciens bas prix.

Téléphone: 2-7540 **PINKS Ltd.** 331, rue SPARKS

Camions à Vendre

INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES
AUBAINES EN CAMIONS USAGES!

1939, Ford, 2 tonnes, long empattement. Carrosserie à ridelles. Excellent état **$850**

'37, Stewart, 2 ou 3 tonnes, carrosserie à ridelles, excellent état **$775**

International, C. 1940, 2 ou 3 tonnes, cric hydraulique et carrosserie d'acier à bascule **$775**

International D 35, long empattement. Carrosserie plate-forme. Entièrement remis à neuf **$1,100**

Chevrolet, 1931, 1½ tonne, carrosserie à ridelles. Permis **$75**

SPECIAL!
1933, FORD
Châssis et cabine.
Permis
$75

QUELQUES AUTRES AU CHOIX

NOUS TRAITONS NOS PROPRES AFFAIRES

INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES
284, RUE SPARKS
2-9648

Autos à Vendre

Le Meilleur Choix en Ville
Le plus bas prix pour le meilleur

1937 PLYMOUTH, sedan, 7 places, climatisé $525
1937 FORD, sedan, cabriolet $575
1935 DODGE, sedan $475
1933 PLYMOUTH, coach $345

Plusieurs autres marques à $50 et plus.

LEWIS MOTORS
Limited
Parc d'Autos Usagés
RUE BANK, près Arlington

$ Aubaines $
LaSALLE Coupé Opera de 1939
N'a parcouru que 10,200 milles. Plusieurs extras. Seulement,
$1295
Plusieurs autres au choix
PATTERSON MOTORS
DEPOSITAIRES
CHRYSLER—PLYMOUTH—FARGO
245, rue Rideau 3-8451
PARC D'AUTOS USAGES
Rues Albert et Kent 3-3500

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

Matériaux de construction Matériaux de construction

CIMENT SAIRSET H. T. QUICK PATCH
SPUN-ROCK WOOL
ISOLEMENT DE MAISON
COUVERTURE DE TUYAUX DE BOUILLOIRES
GARNITURES (GASKETS) Etc.
INSULATION PRODUCTS
355, rue Sparks — Tél: 2-0334

AUTOMOBILES AUTOMOBILES

AUBAINES EN AUTOMOBILES CAMPBELLISEES
Le sujet des conversations en ville

Campbellized CARS
Très généreuses remises
BAS PRIX

Nous vendons plus d'autos que jamais antérieurement, et un PLUS GROS CHIFFRE D'AFFAIRES assure de PLUS BAS PRIX. Avant d'acheter un auto, faites-nous une offre — nous vous avantagerons suprêmement, si vous nous en donnez la chance. Et rappelez-vous que seul un Auto Campbellisé vous donnera les 30 revisions plus une garantie partagée de trente jours sur chaque auto.

NOTRE VENTE BAT LA MARCHE!

'40 MERCURY Sedan de luxe	$1049
'40 OLDS Coach de luxe	$1039
'40 MERCURY Coach de luxe	$999
'40 FORD Sedan de luxe	$939
'40 FORD Coach spécial	$799
'39 FORD Sedan de luxe	$759
'39 PLYMOUTH Coupé de luxe	$739
'39 FORD Coach spécial	$639

AUBAINES SPECIALES
Bien que pas Campbellisés, ces autos sont dans un très bon état.

'36 DODGE Coach de luxe	$499
'36 CHEVROLET Sedan de luxe	$499
'36 CHEVROLET Coach de luxe	$489
'36 OLDS Coach de luxe	$499

SPECIAL!
Sedan Chrysler DeLuxe de 1938
Chaufferette, duco noir lustré. Pneus comme neufs. Une occasion $759

SPECIAL!
Coach spécial Chevrolet DeLuxe de 1938
Impeccable sous tous rapports. Duco bien, dans le meilleur état. $659

Prix du gros ou moins. Pour liquider, même s'il nous faut les donner à vil prix. Si vous n'aimez pas nos prix, mentionnez le vôtre.

Achat facile suivant notre Mode Budgétaire

Campbell Motors OTTAWA LIMITED
265, avenue Laurier Ouest 2-9441

Le Dr H.-L. Brittain préconise la formation d'un département pour guider les municipalités

Ce nouvel office relèverait du gouvernement provincial. — Les citoytns devraient s'occuper davantage des affaires publiques. — Le budget avant les élections.

Le gouvernement de la province d'Ontario devrait former un département qui grouperait des experts et qui aurait pour but de diriger les municipalités de la province dans les différentes dépenses et projets que celles-ci voudraient réaliser. Telle est en substance la déclaration faite hier soir par le Dr Horace-L. Brittain, directeur du Citizens' Research Institue of Canada, causant de la "Place des Municipalités dans les Affaires publiques".

Ce nouveau département, poursuivit-il, n'aurait pas pour fonctions d'enlever les pouvoirs aux municipalités, mais il servirait à surveiller ceux accordés par la province. On n'est pas sans savoir que c'est la province qui érige les municipalités, qui leur donne tous les pouvoirs. Par contre, enlever les pouvoirs des municipalités ferait du Canada un pays totalitaire et non pas un pays démocratique. Ainsi, en Russie, il n'y a plus de municipalités et il en est de même en Allemagne et en Italie. Si à certains endroits, on garde encore la forme d'un gouvernement local, cette administration est régie par le gouvernement central. Ce n'est plus un régime élu par le peuple qu'on rencontre dans les villes et villages de ces pays mais des administrateurs qui sont sous la direction immédiate du gouvernement du pays. Le Dr Brittain rappelle alors qu'en Italie, il y a encore des maires, mais qu'ils sont nommés par Mussolini et non élus par le peuple.

L'INDIVIDU
ET LES AFFAIRES PUBLIQUES

Le conférencier souligna également que si le public voulait avoir des conseils municipaux, des commissions scolaires, des gouvernements provinciaux et fédéral vraiment compétents et vraiment effectifs, il se devait de s'occuper des questions publiques. Donnant des chiffres récents sur le nombre de votes lors des dernières élections municipales de la capitale, il montra que 54,6 pour cent de tous ceux qui avaient le droit de vote avaient accompli leur devoir en allant déposer leur vote.

Certaines taxes actuelles devraient être partagées par la province et par le fédéral, ajouta le Dr Brittain. A titre d'exemple, il montra comment la police n'était plus de nos jours une affaire strictement municipale puisque le crime ne se confinait plus à une certaine région particulière comme autrefois.

De l'évaluation, le conférencier déclara qu'elle devait être scientifique et qu'elle devait se baser sur le revenu que donne une propriété. Il remarqua que trop d'évaluations étaient faites par des incompétents.

LE BUDGET

Le budget d'une municipalité devrait se présenter avant les élections municipales, dit-il encore remarquer afin que les électeurs soient mis au courant de ce que l'on compte faire avec leur argent. Il ajouta qu'il aimerait bien voir les membres d'un conseil municipal élus non pas pour une année mais bien pour trois ans afin que ces personnes puissent faire bénéficier leurs compatriotes du programme promis.

Des employés au service des municipalités, il souligna le fait que trop souvent ils étaient incompétents et qu'ils étaient maintenus dans leurs fonctions uniquement par favoritisme. Rares sont les municipalités, ajouta-t-il, qui savent parfaitement la valeur de leur personnel. On ne possède aucun dossier montrant ce qu'un homme peut faire, son esprit d'initiative, son rendement travail, etc.

Le discours du Dr Brittain terminé, une discussion générale s'ouvrit et plusieurs points du rapport du Dr Brittain présenté à la municipalité d'Ottawa furent soulignés.

LES ELECTIONS

On a choisi à l'unanimité hier soir à la fin de la soirée les membres du bureau de direction pour la prochaine année, qui se compose du président sortant de charge, E.-S. Sherwood; du président honoraire, Hugh Carson; des vice-présidents honoraires, Gordon-C. Edwards, Ernest-M. Barrett et J.-Wilfrid D'Amour. Les autres membres choisis sont: Fred-C. Argue, Paul Belcourt, W.-J. Bell, Charles-E. Compton, J.-H. Benoit, Cyril Currier, Philippe Dubois, c.r., D.-Kemp Edwards, George-P. Erskine, Roy-F. Fleming, Michael-J. Freedman, George-C. Gardner, E.-M. Glatt, R.-G. Grant, Arthur-O. Gorman, Thomas-J. Perdue, Frank-H. Plant, J.-Harold Shenkman, C.-W. Ross, le lieutenant-colonel L.-P. Sherwood, H.-Percy Sparks, W.-Russell White, W.-J. Wills, Shirley-E. Woods et J.-E. Serré.

Une réunion sera tenue dans un avenir rapproché et ces membres du comité exécutif élus hier soir choisiront le président et les autres officiers pour la nouvelle année. M.-Percy Sparks, en l'absence de M. E.-S. Sherwood, occupait le fauteuil présidentiel.

Ordinations au Scolasticat

Demain matin, au Scolasticat Saint-Joseph, S. Exc. Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., vicaire apostolique du Basutoland, officiera à une grande cérémonie d'ordinations.

35 clercs, dont 6 Rédemptoristes, 3 Oblats de langue anglaise, 25 Oblats du Séminaire universitaire Saint-Paul, recevront le sous-diaconat.

Seize clercs du Séminaire universitaire et 10 du Scolasticat Saint-Joseph recevront les ordres mineurs et 7 clercs du Séminaire universitaire recevront la tonsure.

Deux symboles de la puissance de l'aviation

VINGT AVIONS DONNENT UNE BELLE DEMONSTRATION A UPLANDS, A L'OCCASION D'UNE NOUVELLE COLLATION DE DIPLOMES DANS LE CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN.

A Uplands, hier après-midi, une belle démonstration exécutée par vingt avions vrombissants et la collation de diplômes à autant de futurs as du Corps d'aviation royal canadien constituaient un double symbole de la puissance croissante de l'aviation britannique.

Le capitaine de groupe Frank-S. McGill, commandant de l'école d'Uplands, a déclaré que c'était la plus belle classe de diplômés depuis que l'Empire a commencé à contribuer sa "fine fleur" aux ailes et aux armes qui lui permettra d'écraser les insolants bandits allemands. Il est à noter que la manifestation d'hier fut la première à se dérouler complètement au grand air. Dans le passé on présentait les ailes à des cérémonies tenues dans les hangars.

Dix-huit des 20 lauréats d'hier, y compris un jeune Outaouais, Grenville Harwood Temple, ont mérité un honneur spécial grâce à des passes "avec grande distinction". Un des deux diplômés nord-ontariens était Arthur Miron, fils âgé de 22 ans de M. et Mme A.-O. Miron, de Sudbury. Il est un ancien as de football et brillant diplômé du Sudbury Collegiate.

GAGNANTE

Mme Alfred Bourguignon, 320, rue Booth a été, hier soir, l'heureuse gagnante d'une corbeille d'argent à une assemblée de la Fédération des Femmes C.-F. (section St-J.-Baptiste). Cette loterie était au bénéfice des oeuvres de la section. Le comité remercie toutes les dames qui ont contribué à la vente des billets.



(Photo par Karsh)

M. HERVE CYR, instituteur à l'école Garneau, d'Ottawa, a été élu hier président de la section primaire de l'association de l'enseignement français de l'Ontario. Il succède au Rév. Frère Cyprien, f.e.c., directeur de l'école Brébeuf d'Ottawa.

Nouvelles émeutes dans l'Inde

(P. C. — Reuter)

BOMBAY, Inde, le 19. — Vingt-deux personnes ont été tuées et 200 blessées hier, pendant des émeutes entre Hindous et Musulmans, à Ahmendabad, à 300 milles au nord d'ici.

On dit que les troubles ont commencé pendant que circulait la rumeur que les Sikhs avaient l'intention de faire une procession devant une mosquée. Des troupes hindoues font la patrouille dans les rues.

Le caporal Trudeau a succombé à ses blessures

On a appris par câblogramme, jeudi après-midi, à M. A.-C. Trudeau, 1019 avenue Gladstone, que son fils le caporal Joseph-Keith Trudeau, autrefois d'Ottawa, et qui était attaché aux quartiers généraux de la R.A.F., à Londres, Angleterre, était décédé jeudi à la suite de blessures reçues en plein vol au-dessus de la capitale anglaise.

Un premier message annonçait qu'il avait été blessé.

Né à Ottawa, il était âgé de 27 ans. Après des études à l'école publique il avait poursuivi des études secondaires au collège Saint Patrick.

Lui survivent: son père, deux frères: Basil et Lloyd; trois soeurs: Miles Olive, Anne et Margaret; deux demi-frères: Coil et Thomas et une demi-soeur: Mlle Maureen Trudeau, tous d'Ottawa.

Mme A. Hurtubise est décédée

Mme Antoine Hurtubise, née Hélène Parisien, est décédée hier à sa demeure, 1, rue Gladu, Eastview, après une courte maladie, à l'âge de 84 ans. Elle était née le 11 mars 1857 à Montréal. Depuis 45 ans, elle était paroissienne de Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, et membre de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne.

Lui survivent outre son époux, sept fils: Alphonse, de Montréal; le R. F. Eugène, de Québec; Roméo, de Montréal; Elzéar, de Québec; René, d'Eastview; Emile, d'Eastview; Antoine, d'Hurdman's Bridge; quatre filles: Amanda et Hélène, d'Eastview; Mme Noé Desjardins (Léa) et Mme Pierre Leury (Eugénie), d'Eastview; 56 petits - enfants et 14 arrière petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le lundi, 21 avril. On quittera la demeure de feu Mme Hurtubise à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. "Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

L'ETAT DU DR DAFOE

TORONTO, le 19 — (P.C.) — L'état du docteur Allan Roy Dafoe, médecin des Dionnelles, laisse quelque inquiétude, malgré qu'il soit assez bon en général. C'est ce qu'annonçait hier son frère, le Dr William Dafoe, de Toronto.

Le médecin de Callender a subi une opération grave il y a quatre jours, dans un hôpital de Toronto. Les quintuplées ont envoyé des fleurs à leur médecin.

Autre souscriptions particulières à l'Association d'Education

Merci aux donateurs

Les institutions religieuses ont décidé, cette année, d'aider de leurs deniers au maintien des oeuvres de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. C'est le signe qu'elles comprennent le bien que fait l'Association et qu'elles voient en cette dernière un magnifique centre de coordination des sociétés qui s'intéressent aux Canadiens français dans tous les domaines, particulièrement dans les domaines scolaire, religieux et national.

L'Association espère pouvoir compter toujours sur l'appui généreux de ces prêtres, religieux et religieuses.

Mgr Alexandre Vachon, Ottawa	$100.00
Université d'Ottawa	100.00
RR. SS. Grises de la Croix d'Ottawa	100.00
RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, Ottawa	50.00
RR. SS. du Sacré-Coeur, Ottawa-Est	20.00
RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame, Ottawa	10.00
L'Institut Jeanne-d'Arc, Ottawa	10.00
Scolasticat St-Joseph, Ottawa	10.00
Mgr Joseph-Alfred Myrand	10.00
Hôpital Général, rue Water, Ottawa	5.00





On annoce les fiançailles de Mademoiselle Simonne Corbeil, fille de M. et de Mme Edouard Corbeil, décédés, avec M. Lionel Lefebvre, fils de M. Ernest Lefebvre et de Mme Lefebvre, décédée.

La carte-index de la Chambre de commerce

La Chambre de Commerce d'Ottawa publiera bientôt sa carte-index, source de renseignements importants concernant les hommes d'affaires de la capitale, ou tous ceux qui s'intéressent à l'avencement économique des nôtres, et qui sont membres de la Chambre.

Cette carte-index est distribuée gratuitement à tous les membres, qui en retirent de nombreux privilèges, comme l'ont témoigné tant de personnes.

VISITE INDUSTRIELLE

Les membres de la Chambre sont invités, lundi soir prochain, à assister à la visite industrielle qu se fera à la Capital Carbon and Ribbon, rue John, Eastview, à 7h. 30. Le président de la compagnie, M. Terry Lewis, recevra les membres de la chambre.

Le comité de recrutement annonce qu'il a dépasé de beaucoup son objectif de 150 membres.

AUTRES MEMBRES

Depuis le dernier diner-causerie, la Chambre de commerce compte de nouveaux membres. Nous en publions aujourd'hui les noms: M. Charles Gautier, rédacteur en chef au 'Droit"; M. Moise Bazinet, Nap. Fauteux, Romuald Latreille, Edouard Lévesque, Roger Letellier, Ernest Lalonde, J.-R. Séguin, L.-P. Thivierge, René Larivière, Paul Malette, Marius Vachon, Anatole Lalonde, H. Lévesque, Edgar Chartrand, Lorenzo Lépine, René Gélinas, H.-S. Gauthier, Georges Poulin, Horace Racine, Paul Vermette, Ovila Archambault, J.-A. Gauthier, J.-Henri Riffault, Georges Robert, Ernest Larocque, Louis-J. Billy, J.-H. Chagnon, René Lalande, T.-H. Soublière, J.-Hervé Vincent, Aime Couture, Wilfrid Labelle et Raymond Guttadauria.

Le comité de la circulation n'est pas content

Le comité municipal de la circulation a fait connaitre hier soir qu'il s'opposait à la construction d'une "tribune" pour l'agent qui dirige la circulation véhiculaire, au croisement des rues Elgin et Sparks, avant que le comité n'étudie la proposition.

Récemment, à la suggestion de l'échevin Perley, le bureau des commissaires avait autorisé le commissaire des travaux Askwith à construire semblable appareil, sans consulter le comité.

L'échevin Walsh a déclaré que le bureau des commisaires "n'avait pas le droit" de prendre cette décision.

GOERING LOUANGE HITLER

BERLIN, le 19 — (P.A.)—Goering a fait l'éloge d'Hitler aujourd'hui, le surnommant "le défenseur de l'honneur et de la liberté allemands, et le constructeur de l'avenir national", à l'occasion du 52ème anniversaire de sa naissance.

"Le coeur de tous les Allemands, dit Goering, qu'ils soient du nord, du sud, de l'est ou de l'ouest, et même au-delà des océans, est rempli d'affection et de gratitude pour le Fuehrer."

"L'ennemi vaincu regarde avec jalousie la force allemande triomphante ainsi que la volonté des Allemands tendue vers une nation unie en cet anniversaire qu'Hitler célèbre pour la deuxième fois durant la guerre."

A VENDRE

Graine de mil de trèfle rouge et mélange Alsike.

S'adresser à J. O. GOUR, Casselman, Ont.



M. J.-Ovide PROULX, principal du High School de Rockland, a été élu hier président de la section secondaire de l'Association de l'enseignement français de l'Ontario. Il succède à M. J.-A. Lajeunesse, de Sudbury.

Carnet Mondain

On annonce les fiançailles de mademoiselle Rosemary Power, fille de l'honorable et de madame C.-G. Power, d'Ottawa, et de Québec, avec le lieutenant de vaisseau L.-D. Cannon, de Québec. Le mariage aura lieu en septembre.

* * *

Madame Douglas Simson et mademoiselle Barbara Simson, autrefois de Paris, France, sont en visite chez le colonel et Mme J.-T. Clarke, de Rockcliffe.

* * *

Mademoiselle Yseult Beaudry est de retour à Ottawa après avoir passé quelques jours à Québec.

* * *

Mademoiselle Françoise Clément, professeur de français à l'école secondaire de Sudbury, est actuellement de passage à Ottawa.

* * *

Madame Adélard Boulay et sa fille, Hermance, de Sudbury, sont en visite chez des parents, à Ottawa.

TROUVE MORT

Joseph Ménard, 49 ans, de Limoges, Ontario, a été trouvé mort dans sa grange, à dix heures du matin vendredi, par son neveu de dix ans, qui venait pour passer la journée avec lui.

Le Dr Martin Power, coroner de Rockland, décida qu'une enquête n'était pas nécessaire.

Les gens de la région crurent d'abord que M. Ménard fut pris dans un guet-apens, car il avait reçu une assez forte somme d'argent jeudi. Toutefois on trouva l'argent intacte dans sa poche. La somme provenait de la vente de bestiaux et du paiement d'une hypothèque fait à M. Ménard.

De bonne heure hier matin, son neveu, Robert Rochon, trouva le corps dans une grange sur la ferme où M. Ménard demeurait seul. Le jeune garçon traversa le chemin pour se rendre à la maison d'une de ses cousins, Raymond Ménard, et tous deux avertirent les voisins. L'agent de police J.-E. Soublière, de Rockland, fait enquête.

Le défunt, qui était célibataire, laisse deux frères, Delma et Ulric Ménard, tous deux de Limoges.

GLACE

Commandez votre glace de notre maison avec l'assurance que vous aurez toujours de la glace d'une pureté absolue, de même qu'un service irréprochable.

Notre outillage moderne enlève les impuretés qui pourraient se loger sur la glace, laissant une glace pure et claire qui peut être employée dans les breuvages et les desserts les plus fins.

E.-A. BOURQUE
LIMITEE
Tél: 3-6484 et 3-9229

LE TEMPS QU'IL FERA

DEMAIN: VARIABLE

MAXIMUM HIER	63
MINIMUM (NUIT)	37
A 8 H. CE MATIN	40

Pronostics:
Mort, maladie, accidents, vieil âge!
PROTEGEZ-VOUS ASSUREZ-VOUS A
L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA
Siège social: 325 rue Dalhousie, Ottawa

Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: vents modérés ou frais; température instable avec orages. Dimanche: température variable.

Les PLANETES SONT-ELLES HABITABLES? par André Danjon, doyen de la faculté des Sciences, directeur de l'Observatoire de Strasbourg. Bulletin de la Société astronomique de France, juin 1937.

Pour que la vie, telle que nous la connaissons, soit possible sur une autre planète, il faut certaines conditions de température et la présence de fluides tels que l'oxygène, le gaz carbonique et surtout l'eau. Laissons de côté les autres planètes, pour voir ce que l'auteur dit de Mars. La température y est d'environ 0° centigrade à midi sous les tropiques. La recherche de la vapeur d'eau et de l'oxygène au moyen de spectroscope, a donné des résultats négatifs, comme du reste celle d'une atmosphère appréciable. Quant à l'existence de végétation, on ne peut pas se prononcer. "Mars est, après Vénus, la planète en faveur de laquelle on peut le plus raisonnablement plaider le doute", dit l'auteur, et, en guise de conclusion, il ajoute: "Jusqu'à présent, c'est en vain que l'homme, être éminemment sociable, quoi qu'il paraisse, a cherché des semblables sur les autres planètes: tous les indices se sont évanouis au moment ou l'on croyait les saisir, tous les fils conducteurs se sont brisés."

Ce soir AU CAPITOL
"ANDY HARDY'S PRIVATE SECRETARY"
—avec— Lewis Stone, Mickey Roony, Fay Holden, Ann Rutherford, Sara Haden, Ian Hunter.

ASSEMBLEE
Coopérative de Lin de Casselman
LUNDI, le 21 AVRIL
à 7 h. 30 du soir
Tous les anciens et les nouveaux membres sont cordialement invités.

Au sous-sol St-François d'Assise
LUNDI, le 21 AVRIL
à 8 h. 15 précises
"Maria Chapdelaine"
Pièce exécutée par les Confreres du Caveau
aussi
Film en couleur du Congrès Jociste 1939
Billet, 25c

REPARATION DE PLATRE
Prix spécial:
Pour toute réparation de plâtre, stucco et ciment,
S'adresser à 3-4517 ou à 4-0493

Sous le haut patronage et en la présence de Son Excellence le Gouverneur Général et de Son Altesse Royale la Princesse Alice, Comtesse d'Athlone.
Mercredi, 7 mai
AU CAPITOL
GRAND GALA DE BIENFAISANCE
LILY PONS
LILY PONS donne ses services gratuitement, et toute la recette sera remise à S. A. R. la Princesse Alice, pour le Comité Anglo-Français de l'Oeuvre d'assistance aux réfugiés français en Angleterre.
Pour retenir les places, Tél. 4-3176, chaque jour, sauf les dimanches, de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.
Prix: $1.00—$1.50—$2.00—$2.50—$3.00

Association du Rosaire Perpétuel
Croisade de prières pour la paix.
Jours de prieres:
SAMEDI, le 19 avril—
Paroisse de Ste-Rose-de-Lima
Paroisse de Ste-Anne de Prescott
Paroisse de Montpellier
Monastère du Bon pasteur
DIMANCHE, le 20 avril—
Paroisse de Fournier
Paroisse d'Angers
Paroisse de Wndover
Hôpital du Sacré-Coeur.
LUNDI, le 21 avril—
Paroisse de Casselman
Paroisse de St-Joseph de Hull
Paroisse de Limoges
Mon. des Servantes de Jésus-Marie.
Pour demande d'organisation et de predication de la Croisade prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

L'optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
Immeuble Transportation
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 3-4505

Traitement des planchers au Dustbane
Sablage, finissage, cirage, polissage, écurage.
Dustbane
Immeuble Birks 2-5751
PRODUCTS LIMITED

RHUMOL
SIROP contre le rhume. 25c
EN VENTE PARTOUT


Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

Attrayants Auvents par Petch
Sans engagement nous irons chez-vous vous soumettre des estimations et des suggestions.
C.H. PETCH
2-6306
Angle Bank et Strathcona, OTTAWA

MONUMENTS
LES MIEUX FINIS ET LES MOINS CHERS
J.P. LAURIN
95 RUE GEORGES
OTTAWA

Maux de tête
Fatigue des yeux.
Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

Sims KIDNEY PILLS
Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS
POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR:
OTTAWA DRUG CO.
OTTAWA


Il n'y a pas de temps dans la vie où l'être humain a besoin de plus de réconfort et de bienveillance qu'à l'occasion du décès d'un parent bien-aimé.
Notre service se distingue par sa courtoisie, sa sollicitude et sa sympathique attention aux moindres détails dans ces moments de douleur.
Aussi nous nous enorgueillons de notre devise qui est DE DONNER TOUJOURS UN SERVICE IRREPROCHABLE A UN PRIX RAISONNABLE.
Nos salons sont situés à 127, rue Georges, Ottawa, et 57, rue Wellington, Hull, et sont à la disposition de nos clients sans frais supplémentaires.
Aussi service d'ambulance.
Téléphone: Ottawa, 3-5694
Hull, 2-3024
COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
LIMITEE

L. H. MAJOR
18, rue Rideau ASSURANCES GENERALES OTTAWA
Feu Automobile, Vie, Bris de Glace, Accident, Vol.
Téléphone: Bureau: 3-4232 Résidence: 3-9705
SERVICE EXCELLENT — SECURITE PARFAITE

Sous la presidence du Très Honorable Malcolm MacDonald Haut Commissaire britannique au Canada
Dernier Concert de la saison
La Symphonie La Salle
sous la direction de
WILFRID CHARETTE
au Château Laurier, le 24 avril
Conférencier: M. Antonin Tremblay, assisté de Mlle Doris Beaupré, soprano accompagnée par M. Wilfrid Charette et M. Dirk Keetbaas jr., flûtiste
PROFITS AU BENEFICE DE LA CROIX-ROUGE
Prix des billets: $1.50 et $1.10
Billets chez LINDSAY, rue Sparks — 2-2800

A NOS ABONNES
des villes d'Ottawa, Hull et banlieue
Si votre journal ne vous a pas été livré avant 6 h. 30, veuillez appeler— 3-4061
Sur réception de votre message, on vous fera parvenir votre journal.